

Indian Botanic Garden Library

BOTANICAL SURVEY OF INDIA

CLASS No.....

BOOK NO.....BAR#.....

ACC. NO.... B-8710

LES CHAMPIGNON5

DE U

PROVINCE DE NICE

LES CHAMPIGNONS

Dh 1 A

PROVINCE DE NICE

ET PRINCIPALEMENT

LES ESPÈCES COMESTIBLES, SUSPECTES OC VMNEUSES

DESSINES DAPRES NATURE ET DfCRITS

P4R

J. B. BARLA

Membre de l'Acad^mie Allem¹¹ Imp C Leopoldino-Carolina des. Nitalibtes



—
OUVMGE ORNÉ DE 48 PLANCHES LITHOGRAPHIÉES ET GOLORIEES

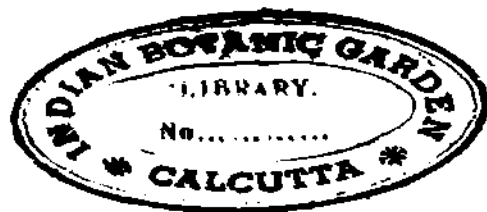


NICE

IMPRIMERIE CANIS FRÈRES, DESCENTE DE LA CASERNE

1859





A

SON EXCELLENCE MONSIEUR LE CHEVALIER

LOUIS CIBRARIO

PÉXATEUR DU ROYAUME , PREMIER PRÉSIDENT , PREMIER SECRÉTAIRE DE S. M. LE ROI DE SARDAIGNE POUR LA GRAXDE MAÎTRISE
DE L'ORDUE DES SS. MAURICE ET LAZARE. GRAND OFFICIER DE L'ÉTAT, GRAND CORDON DE PLSIECRS ORDRES, GRAND OFFICIER
DE LA LÉGION - D'HONNEUR , CHEVALIER DE L'ORD. DE MÉRITE CIVIL DE SAVOIE, ETC., ETC., ETC.; MEMBRE DE L'ACADÉMIK
ROYAL* DES SCIENCES DE TRIN , DE L'INSTITUT DE FRANCK, DE DIFFÉRENTES ACADEMIES SCIENTIFIQUES, LITTÉRAIRES ET
ARTISTIQUKS , ETC., ETC., ETC. ;

PROTEGTEUR ÉCLAIRÉ

DES ARTS ET DES SCIENCES,

HOMMAGE TRÈS RESPECTUEUX

DE L'AUTEUR



AVANT -PROPOS

Parmi les botanistes qui se sont occupés de la Flore de Nice, aucun n'a étudié d'une manière spéciale la Mycologie de ce pays; Risso est le seul qui, dans ses ouvrages, ait indiqué quelques espèces de champignons, sans toutefois en donner les descriptions, ou en signaler les propriétés.

M'occupant depuis plusieurs années de cette branche de la Botanique, j'ai pu rassembler les matériaux nécessaires pour la publication d'un Ouvrage qui comprendra tous les champignons que produit notre sol, et j'ai acquis la certitude que l'on trouve aux environs de *Jfïice*, non seulement un grand nombre des espèces énumérées dans les divers Traités publiés en Italie, en France, en Allemagne, etc., mais encore plusieurs autres que je crois nouvelles, attendu que je n'ai pu réussir à les classer, même avec le secours des oeuvres les plus complètes sur cette matière ⁽¹⁾.

Le volume que je publie aujourd'hui ayant pour objet de faire connaître les principaux champignons comestibles, suspects ou vénéreux qui croissent dans la province de Nice, j'ai dû pour le moment négliger ceux d'une importance secondaire au point de vue de l'hygiène; néanmoins, pour donner une idée plus étendue de notre Flore mycologique, j'ai fait précéder la partie descriptive d'un Catalogue comprenant un grand nombre d'espèces choisies parmi celles que j'ai le plus fréquemment observées.

J'ai suivi la classification uti *Sy sterna Myeologicwn* de Fries; et, afin que les descriptions soient plus facilement comprises par les personnes auxquelles l'étude de la Mycologie est étrangère, j'ai placé en tête de ce volume un

(1) Les principaux auteurs dont j'ai consulté les ouvrages sont: Schwefel, Baltarra, Micheli, Ullianl, Paulul, Sowcby, Persoon, Albertini et Schwcinilz, BoUon, Bitsch, De Candolle, Fries, Necsvon Escnbeck, Cortla, Kromholz, Yittadini, Cordicr, Lctcllicr, Roiuies, Paquet, Venturi, Lenz, Harlzer, Tulasne, Vi\iani, etc. L'ouvrage de Viviani, / *Pnngli d'Italia, err.*, Genova, 1854, m'a été surtout très utile à cause des observations qu'il contient sur les champignons de la Ligurie; malheureusement les inimitiés de ce savant botaniste, pendant les dernières années de sa vie, ne lui ont pas permis de terminer ce magnifique travail.

VI

chapitre renfermant les notions les plus essentielles sur les organes et le mode de reproduction des champignons, ainsi que l'explication des termes techniques auxquels l'insuffisance du langage ordinaire m'a obligé d'avoir recours. J'ai aussi reuni quelques observations utiles sur les propriétés de ces végétaux; et, à cet effet, **j'ai** cru ne pouvoir mieux faire que de m'en rapporter aux Traités des auteurs qui se sont spécialement occupés de cette matière.

Gomme cet ouvrage ne sera peut-être pas sans intérêt pour les étrangers qui fréquentent notre ville, **j'ai** ajouté à la nomenclature scientifique des espèces les noms qu'elles portent en diverses langues.

Pour aider à l'intelligence du texte, j'y ai annexé des planches lithographiées et coloriées représentant les figures de toutes les espèces que j'ai décrites, ainsi qu'une planche explicative (1) pour les divers organes des champignons. La forme d'Album dont j'ai fait choix pour ces dessins offre l'avantage de pouvoir placer en regard un plus grand nombre de figures, et d'en rendre ainsi la comparaison plus facile. J'ai toujours représentés ces végétaux sous leur grandeur naturelle, ce qui m'a permis de négliger souvent d'incliquer leurs dimensions. Je les ai dessinés aussi, autant que possible, dans leurs divers états de développement, ainsi que sous leurs différents aspects; et, toutes les fois que j'ai cru utile de faire ressortir soit l'identité, soit les différences qui existent entre eux et les dessins qui en ont été donnés dans les meilleurs ouvrages, j'ai ajouté à mes planches quelques figures extraites des excellentes iconographies de Hartzer, Kilmholz, Yittadini, Gorda, etc. •

Je serais heureux si cet ouvrage pouvait être de quelque intérêt pour la science, en même temps qu'il servira, je l'espère, à faciliter la connaissance des champignons de ce pays.

Avant de terminer, qu'il me soit permis de témoigner ma reconnaissance à MM. les professeurs Nees von Esenbeck, Bertoloni, De Notaris, Parlato, Meneghini, et le D^r Letellier, pour les conseils bienveillants et les encouragements qu'ils ont bien voulu me donner; je dois aussi des remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à rendre mes recherches plus faciles, en me communiquant leurs observations, ou en me faisant parvenir des espèces rares.

(4) Cette planche devrait précéder les autres; mais de nombreuses additions survenues pendant l'impression de cet ouvrage m'ont obligé de la placer à la fin de l'Atlas.



INTRODUCTION

Qui a donné le nom de MYCOLOGIE à la branche de la Botanique qui traite de l'étude des Champignons.

Ces végétaux appartiennent à la classe des *cryptogames* de Linnée et à celle des *acotyUdoncs* de Jussieu. Nœcker les a nommés plantes *agames*, comme M^r R. Richard leur a conservé dans ses cours de botanique ; De Candolle les a désignés sous le nom de *cellulaires*, et Lyndley, sous celui *Mycrogenes*. Us ont été subdivisés en un grand nombre de familles distinctes.

Les anciens, frappés de la singularité des ces productions, dont la forme est souvent si bizarre, ont émis une infinité d'opinions, dont quelques-unes sont encore partagées de nos jours; les uns les appelaient *flours de la lore*, et croyaient que leur développement n'était dû qu'au hasard; les autres les regardaient comme un résultat des pluies d'orage, et cette supposition était en quelque sorte justifiée par cette remarque déjà faite, que c'est au moment des fortes pluies de l'été et de l'automne que les champignons se développent à profusion dans les champs, les bois et les prés. Théophraste, Dioscoride et Pline les prenaient pour des viscosités végétales qui revêtent une organisation; d'autres croyaient qu'ils étaient anicnés par les maladies des végétaux; les truffes étaient, disait-on, engendrées par le tonnerre; on les considérait aussi comme des

gnomes produits par les racines des arbres; Plin^c doutait que la truffe fût un être organisé.

De l'Escluse est le premier qui ait dit que les champignons naissent de semences ; et, après lui, Boccone, Tournefort, Micheli, Gleditsch, Linnée, Battarra, etc., ont confirmé cette découverte; même quelques-uns d'entre eux ont prétendu apercevoir des fleurs dans ces végétaux (1). C'est à Palissat de Beauvais et à Bulliard que Ton doit d'avoir levé tous les doutes, en démontrant que les champignons sont organisés, à peu près, comme les végétaux staminifères; qu'ils ont des fibres, des vaisseaux, des racines, une floraison, des semences particulières, sans le secours desquelles la régénération ne peut avoir lieu; qu'ils ont aussi un premier développement, un accroissement, un dépérissement qui ne se terminent, comme dans tous les êtres organisés, qu'après avoir laissé des étres semblables à eux et qui éprouvent les mêmes révolutions (2).

On a cru longtemps que les champignons pouvaient être,

(1) Quoiqu'on ait reconnu de tout temps des tWmines ou organes mixtes dans les plantes parfaites, on n'en avait pas même soupçonné dans les plantes appelées imparfaites, et Micheli est le premier qui, en 1729, en ait fait mention et reconnu dans les champignons (1) (2) Paquel, *Op. cil.*, p. 12.

VIII

dans la même espèce, tantôt comestibles et tantôt vénéneux; et on les a frappés d'une sorte de proscription, en les désignant comme des substances de qualités équivoques'. Nous voyons encore de nos jours que la nature de ces plantes curieuses donne lieu à une foule de suppositions où le merveilleux tient presque toujours la place de la vérité. Que de personnes s'imaginent, par exemple, que les champignons deviennent nuisibles, soit parce que des vipères, des crapauds ou d'autres reptiles les ont mordus ou souillés de leur bave, soit par la nature du terrain qui les produit, soit enfin par toute autre cause de la même valeur!

Dans quelques localités, on rejette des champignons comestibles, par la seule raison qu'ils se sont développés sous tel arbre plutôt que sous tel autre; dans d'autres pays, on se défie de même de ceux qui naissent sur des terrains contenant des mines de fer; et, chose singulière, comme le fait remarquer Tauteur auquel nous empruntons ces détails (*), tandis qu'on manifeste une si grande répugnance pour des champignons venus sur ces terrains, on ne manque jamais, lorsqu'on les fait bouillir, de mettre dans l'eau des morceaux de fer, dans l'idée non moins étrange qu'absurde que le contact de ce métal leur enlève leur principe vénéneux.

Un autre préjugé non moins répandu consiste à croire qu'on fait cuire les champignons, en y ajoutant quelques objets d'argent, de cuivre, ou de la mie de pain, de l'ail, de l'oignon, etc., on peut, si ces matières noircissent, reconnaître leur mauvaise qualité; mais nous croyons inutile de prouver que de telles expériences ne peuvent servir qu'à induire en erreur, et qu'elles n'aboutissent qu'à donner une dangereuse sécurité. Ajoutons que certains caractères, pris isolément, comme la couleur, l'odeur, le goût, ne sont jamais des indices certains de la bonne ou de la mauvaise qualité d'un champignon.

On croit encore que ces végétaux peuvent être dans la même espèce, comestibles dans un pays et vénéneux dans un autre;

(*) Ven (mi, *Stultj Mico*. p. iv.

mais il est prouvé au contraire qu'un champignon qui contient des sucs délétères les conserve toujours, quelle que soit la différence de climat; et, en admettant même que la température ou le sol puisse modifier sa nature, aucune de ces causes ne peut le dépouiller de ses bonnes ou de ses mauvaises qualités; ainsi, l'Oronge vraie (*Ag. Ccesareus*), Nic. Royal, qui a toujours été reconnue comme une espèce sûre et excellente, est mangée partout sans aucun inconvénient; tandis que la Fausse-oronge (*Ag. muscarius*), Nic. Royal picoté, qui est très vénéneuse, est réputée comme telle dès la plus haute antiquité, a toujours causé des accidents plus ou moins graves, parce qu'elle conserve dans tous ces pays les principes pernicieux inhérents aux individus de cette espèce.

En Russie, au Kamtschatka et dans d'autres pays du Nord, on mange, il est vrai, la fausse-oronge; dans quelques provinces de l'Italie elle est aussi recherchée, dit-on, par les villageois qui la préfèrent à beaucoup d'espèces comestibles (<); et Ton nous a même assuré (ce que nous n'avons pu constater encore) qu'à Tende et dans d'autres localités des Alpes, la fausse-oronge est récoltée et préparée comme champignon alimentaire de conserve. Les faits de ce genre sont loin de prouver cependant que ce champignon ne soit pas vénéneux, car il faut remarquer qu'on ne le mange qu'après l'avoir soumis à une cuisson prolongée et à une longue macération dans l'eau ou dans quelque autre liquide qu'on a soin de renouveler plusieurs fois et pendant un certain temps. On conçoit qu'alors le principe délétère, s'il n'a complètement disparu, se trouve du moins considérablement affaibli, et qu'il n'agit plus d'une manière sensible sur l'économie animale.

Il est bon de remarquer aussi que tous les pays, pour peu qu'ils soient éloignés les uns des autres, ont leurs espèces favorites de champignons, lesquelles sont rejetées souvent comme suspectes dans d'autres pays, ou restent ignorées et négligées dans les bois; ainsi, pour ne citer qu'un exemple, l'*Agaric délicieux* (*Ag. deliciosus*), recherché dans toute l'Europe, acheté sur nos

(II Vtiuturi, *Stultj Mico*. p. iv.

marchés en toute confiance' sous le nom de *Sanghin*, serait Lien mal accueilli dans quelques localités de la Provence où il est considéré comme vénéneux.

L'Agaric comestible ou *Champignon de couche* (*Ag. campestris*, L.) n'est pas mieux traité dans les environs de Nice, où il est connu sous, les noms de Champignon de fumier, *Dolet de fern*, *Pissacan*, etc.; c'est cependant une espèce très sûre dont on fait une grande consommation dans plusieurs villes de l'Europe et surtout à Paris. Ce champignon croît ordinairement sur les terrains gras et fertiles, dans les jardins, les prairies, les bois, etc.; mais depuis longtemps on est parvenu à le cultiver sur couche presque comme une plante potagère; et c'est ce moyen, qui permet de se le procurer en toute saison, qui a surtout contribué à en répandre l'usage.

La culture de l'Agaric comestible a donné à divers amateurs l'idée de cultiver d'autres espèces de champignons, et les divers essais n'ont pas été infructueux⁽¹⁾. C'est ainsi qu'on est parvenu à obtenir, dans certains endroits, des espèces qu'on n'y avait jamais observées auparavant. Quelques auteurs affirment même qu'on a réussi à propager les truffes⁽²⁾ en mettant ces précieux tubercules dans des conditions de terrain favorables à leur végétation⁽³⁾. Cette opinion est contestée; de plus, on a prétendu

0) Roques, *Hist. des Champ.*, p. 51.

(2) On sait que les Truffes (*Tuber*) sont des champignons souterrains, appelés par cette raison, *Champignons hypogés*, appartenant à la famille des *Tuberacées*. Leur intérieur ne se change jamais en poussière, comme dans les *Vesse-loups*. Leur réceptacle est globuleux, marbré ou veiné; il renferme un grand nombre de sporanges pédicellées, éparpillées entre les veines. Les sporules sont sphériques, diaphanes. On distingue plusieurs espèces de truffes comestibles : la truffe noire (*Tuber brumak*), la truffe grise (*Tuber griseum*), la truffe blanche de Piémont (*Tuber magnatum*), etc.

(3) Dans le siècle dernier, on a essayé en vain, à plusieurs reprises, de cultiver et de propager les truffes. Ces essais qu'on a faits depuis, en France, en Italie et en Allemagne, ont été plus heureux, et quoique la culture de ces précieux tubercules soit assez difficile, on parviendra sans doute, à force de soins, de zèle et d'intelligence, à introduire dans la plupart des départements, et à créer ainsi des truffières artificielles (Hoques, *Op. cit.*, p. 52).

quo la réussite de la propagation des truffes dans les truffières artificielles devait être attribuée à l'influence de certains arbres et surtout à celle des chênes (0).

(*) « Jusqu'ici l'art n'a pris, en quelque sorte, aucune part à la production des truffes, en ce sens, du moins, que ces champignons n'ont pas encore été soumis à une culture régulière et facile, comme Test celle de l'Agaric rose (*Agaricus campestris*). Ce n'est pas toutefois que de nombreux essais n'aient été tentés, depuis Bradley (a), qui crut bien mériter du public et s'acquiescer des droits à une gratitude universelle, en divulguant un procédé de culture auquel, s'il en eût conservé le secret, il aurait pu devoir, pensait-il, une grande fortune, « puisque à les truffes nouvelles se vendaient jusqu'à une guinée la livre (6); » depuis ces espérances déçues, on a proposé de nombreux moyens d'obtenir des truffes volonté par des soins convenables de culture. Les plus connus sont ceux conseillés par le comte de Rorb, dans ses *Lettres sur les Truffes du Piémont*, et par Alex. de Bornholz, dans un petit ouvrage dont nous ne connaissons qu'une traduction italienne, publiée à Milan sous ce titre : *Delia Coltivazione dei Tartufi* (in-16 de 72 pag., chez Pirolda, 1827). Ces moyens consistent, en général, à préparer un compost avec de la terre franche et du terreau, des feuilles séchées ou de la sciure de bois, puis à l'arroser convenablement et à y déposer, en bords des truffes parfaites mûres, enlières ou coupées par fragments.

« M. de Rorb assure avoir obtenu de la sorte de petites truffes (*T. magnatum*), certainement nées dans le sol artificiel qu'il avait préparé. A propos de nouveaux essais que le docteur Kloizch aurait eût, il y a peu d'années, avoir faits (ce quo nous n'avons pu vérifier), M. Bouché Dumenq, auquel on doit deux Mémoires sur les truffes, croyait pouvoir affirmer, « sans crainte de se tromper, » que toutes ces tentatives n'avaient été suivies d'aucun succès (c). On peut, en effet, conserver jusqu'ici des truffes légères sur Tissue favorable qu'on leur attribue. Cette culture artificielle des truffes sera cependant le moyen qui amènerait à savoir avec le plus de certitude, si les champignons ont une existence indépendante des arbres près desquels ils vivent, ou si du moins elle l'est assez pour qu'on puisse avec succès substituer à l'indispensable des arbres, sans doute très complexe, des soins et des agents tels que ceux dont l'agriculture dispose, comme sera en l'abri, des composts, etc. Nous regrettons beaucoup de n'avoir pu faire quelque chose pour éclaircir cette question intéressante.

« Le seul fait qui soit hors de doute, c'est qu'on peut facilement déterminer la

(a) Cot Aulcur est le premier qui ait, en Angleterre, attiré l'attention sur la possibilité de la culture des truffes; M. Norkoloy, auquel cette remarque est due, a donné une analyse de la méthode qu'il recommandait (Voy. le *Gardner's Chronicle*, Num. des 13 et 12 avril 1815).

(b) Voy. *Obs. pratiques sur le Jardin.*, tom. III, p. 264.

(c) *Nouvelles Observations sur la production spontanée des truffes*, p. 2.

Les champignons, comme il a été dit, naissent des corps reproducteurs qui se répandent sur le sol pour propager l'espèce, lorsque les conditions du terrain et les influences atmosphériques sont favorables à leur développement; les botanistes ont nommé ces corps *spores*, *sporules* ou *gongyles*; on ne peut bien les observer qu'à l'aide du microscope.

La forme et la disposition des sporules ont fourni des caractères importants pour la classification des genres.

Les champignons ne peuvent être étudiés avec autant de facilité que les autres plantes, parce que, généralement, leur durée est très courte; parce qu'ils ne peuvent être transplantés et qu'on

production des truffes dans certains sols calcaires, où, jusque là, on n'en aurait pas observé. L'artifice consiste à semer des glands dans ces terrains; et lorsque les cliénes (qui en naissent) ont atteint l'âge de 10 à 12 ans, on commence à récolter des truffes dans les intervalles qui les séparent. Les truffes (fiers, actuellement si étendues, des environs de Loudun, ne doivent pas leur origine à une autre cause, ainsi qu'il M. Delasre l'a très bien fait connaître dans sa Notice, déjà citée, sur la végétation du département de la Vienne » (Tulasne, *Hist. d. Monogr. des Champ. hypog.*). ICG),

ne peut les conserver desséchés dans les herbiers que d'une manière très imparfaite. On peut, il est vrai, les mettre dans l'alcool et dans d'autres liquides préservatifs; mais, s'ils y conservent presque toujours leur forme, il n'en est pas de même de leur couleur.

Les champignons ligneux sont les seuls qu'on puisse garder desséchés sans altération sensible. Quant aux espèces charnues, le meilleur moyen d'en faciliter l'étude est d'en faire de bons dessins coloriés à l'aquarelle; car la couleur est aussi un caractère important pour la distinction des espèces.

Les collections de champignons en cire, moulés et coloriés d'après nature, quoique moins importantes au point de vue scientifique que les dessins ou les échantillons desséchés, sont toutefois très utiles pour généraliser la connaissance des espèces et peuvent rendre de grands services à l'hygiène publique.

Ce que nous venons d'exposer engagera, nous l'espérons, d'autres amateurs de botanique à s'occuper d'une étude si longtemps négligée dans notre pays.



CHAPITRE PREMIER

Nature, Mode de reproduction et Organes des Champignons

Les CHAMPIGNONS (*Fungi, Myci, Mycetes*) forment l'une des classes inférieures du règne végétal. Ils comprennent tous les végétaux qui n'ont ni fleurs, ni tige, ni feuilles, ni appendices foliacés. Ils sont également dépourvus de la matière verte appelée *chlorophylle*. Leur manière d'être est tout-à-fait différente de celle des Algues, des Lichens et autres végétaux de la grande division des cryptogames, avec lesquels ils ont quelquefois extérieurement de l'analogie. Leur organisation est fort simple, puisqu'elle se compose uniquement de tissu *cellulaire* ou *utriculaire*, diversement modifié. Les champignons sont néanmoins très variés dans leur forme, leur consistance, leurs dimensions et leurs couleurs, comme on peut facilement s'en convaincre en comparant, par exemple, les *Agarics*, les *Bolets* avec les *Clavaires*, les *Morilles* ou les *HelveUes*, et ceux-ci avec les *Mucedinées* (*Moisissures*), ou les *Uredinées*.

Les champignons sont terrestres ou parasites et se développent ordinairement en abondance sur les matières organiques en décomposition.

Tous les végétaux de cette classe, quels qu'ils soient, présentent constamment deux parties essentielles plus ou moins faciles à distinguer: les *Organes reproducteurs* et le *Mycelium*. Ceux dont l'organisation est plus complexe présentent encore d'autres organes que les mycologues ont nommés: la *racine*, la *volve* ou le *volva*, le *pédicule*, le *collet*, le *réceptacle* et la *membrane sporulifère* ou *hymenium*.

L'appareil de la fructification constitue naturellement la partie la plus essentielle de ces plantes. Les semences sont de la plus grande ténuité; on les a désignées sous le nom de *spores*, *sporules*, *gongyles*, etc. (pi. 48, fig. 1, 2, 3, 4), pour les distinguer des semences des végétaux plus parfaits. Les *sporules* ont ceci de particulier dans leur structure, qu'elles ne présentent jamais de rudiment du nouvel individu qui doit en résulter, c'est-à-dire, d'embryon proprement dit. Ce sont de simples utricules dont l'intérieur est quelquefois divisé en plusieurs compartiments. On peut y distinguer une *coque* (*dermospora*) et un *noyau* (*nucleus*) de substance fluide. Elles

se développent en s'allongeant, et ne s'ouvrent point pour donner passage à un nouveau corps formé dans l'intérieur; on pourrait donc les comparer plutôt à des embryons masqués qu'à des grains.

M. Vattadini (*) fait observer que, si l'on examine une sporule un peu après le premier moment de sa germination, on la trouve considérablement augmentée de volume, et transformée en une espèce de noyau charnu qui est la base, c'est-à-dire le vrai rudiment de la plante naissante. Dans les *Utérins* ce noyau constitue à lui seul tout le champignon et ne présente, pendant son développement progressif, qu'une augmentation graduée de volume. C'est pour cela que quelques mycologues ont cru voir dans les sporules des *Truffes* (qui sont des champignons souterrains), non des semences, mais des individus déjà formés. Le même auteur fait également remarquer que, parmi les champignons qui sont au contraire destinés à vivre sous l'influence de l'air et de la lumière, ce noyau rudimentaire prend, selon le degré de perfection de l'espèce à laquelle il appartient, des modifications diverses pendant son développement, et qu'il se rapproche en cela du germe des plantes phanérogames (2).

Il est hors de doute que la propagation des champignons s'effectue au moyen des sporules, et il se peut aussi que l'on parvienne à s'assurer de l'existence de l'appareil qui les féconde. On a même déjà découvert dans plusieurs types des organes qui peuvent être considérés comme des auxiliaires de la reproduction proprement dite.

Les sporules, dans les champignons, se présentent sous divers aspects: tantôt elles sont nues au sommet de petits pédoncules nommés *Basides* (pi. 48, fig. 5, 6), tantôt elles sont contenues dans des capsules particulières appelées *Theques* (*Them*, *Asci*) (pi. 48, fig. 7, 8). Ces dernières peuvent, au moment du parfait développement de la plante, devenir apparentes (3).

(*) Villad., *Funghi niarg.*, p. xxiv.

(2) Villad., *Op. cit.*, p. *ibid.*

rentes à toute sa surface, ou seulement en quelques-unes de ses parties. Les sporules sont aussi quelquefois renfermées dans des réceptacles très variés de formes et de tissus. Les divisions de cette classe de végétaux sont basées sur ces différences, et ont été établies par Fries de la manière suivante:

1° Les *Coniomyces* (*Coniomyces*);

2° Les *Hyphomyces* (*Hyphomycetes*), qui renferment les végétaux de l'ordre inférieur, tels que la rouille des feuilles, le charbon du blé (*Uredinées*), les moisissures (*Mucedobwes*), et autres genres de champignons d'une organisation extrêmement simple;

3° Les *Gasteromyces* (*Gasteromycetes*), qui renferment les *Lijcoperdacées*, les *Tubéracées*, etc.;

4° Les *Hyménomyces* (*Hymenomycetes*), qui comprennent la famille des champignons proprement dits, dont les principaux genres sont: les *Agarics*, les *Bolets*, les *Hydnes*, les *Clavaires*, etc.

En examinant les sporules à l'aide du microscope, on remarque qu'elles sont le plus souvent de forme ovoïde ou sphérique, et enduites d'une humeur visqueuse considérée par quelques mycologues comme agent fécondant. Cette liqueur semble encore destinée à les fixer, soit au sol, soit aux matières sur lesquelles elles doivent se développer. Leur germination (pi. 48, fig. 9) s'annonce par de petits filets blanchâtres, très déliés et d'apparence cotonneuse, qui, peu à peu, s'entrecroisent et s'entrelacent en s'agglomérant entre eux, pour former une masse blanche plus ou moins volumineuse et étalée qui constitue le *Mycélium* (pi. 48, fig. 10^a et 10^b), et qui est communément appelée vulgairement en France *Blanc de champignon*; et désigné par Necker sous le nom de *Larcyte*.

LE MYCELIUM (*MyceUum*), comme nous venons de le dire, est une souche ordinairement filamenteuse sur laquelle se développe le champignon. On peut le considérer comme un tige souterrain ramifié, dont la partie de la plante qui apparaît sur le sol (*épujée*) ou sur les végétaux (*épidendres*) ne serait que l'inflorescence et la fructification. À ce point de vue, le mycélium serait donc au champignon, ce que la

racine, la tige et les feuilles sont aux fleurs et aux fruits dans les plantes plus parfaites. Il peut être vivace ou d'une durée éphémère, ce qui fait que, bien souvent, parmi les espèces d'une organisation complexe, il précède de beaucoup l'apparition du champignon proprement dit, et qu'il peut être une source constante de reproduction, même pendant plusieurs années.

La substance appelée vulgairement à Naples *pietra à champignon* (*pietra fungoid*), regardée par quelques auteurs comme une espèce de tuf volcanique de nature argileuse et calcaire, n'est rien autre qu'un mycelium sur lequel se développent plusieurs générations successives d'une espèce de Polypore (*Polyporus tuberaster*).

Le mycelium se présente sous des formes variées: tantôt il est filamenteux, tantôt il a l'apparence d'une croûte ou d'un corps charnu; ses dimensions et sa couleur varient aussi selon les espèces. Il passe même souvent inaperçu, étant toujours ou caché sous terre, ou amalgamé à des substances organiques.

M. le Dr Lévillé définit ainsi le mycelium: « Filaments d'abord simples, puis plus ou moins compliqués, résultant de la végétation des spores, et servant de support et de racine aux champignons. »

LA RACINE. — Les mycologues ne sont pas d'accord sur l'organe des champignons auquel on a donné le nom de *racine*; mais, si Ton admet que le mycelium soit une plante souterraine, et que les champignons n'en soient qu'une sorte d'inflorescence, il est évident que le terme de racine est impropre pour désigner les fibrilles blanches, ou d'un blanc jaunâtre, attachées à la base du pédicule, qui fixent les champignons au sol ou aux matières organiques, en même temps qu'elles leur fournissent les sucs propres à leur végétation. Les champignons parasites ou épiphytes sont ordinairement fixés au bois, aux arbres morts ou languissants, au moyen d'une agglutination particulière ayant l'apparence d'une tache blanche, ou d'une autre couleur, selon les espèces (*macula*).

LA VOLVE, LE VOLVA, LA BOURSE (*Volvo*), est une enveloppe membraneuse ou charnue, blanche ou grisâtre, qui,

dans plusieurs espèces, renferme le champignon pendant sa jeunesse. Les fonctions auxquelles la nature paraît avoir destiné cet organe, sont de défendre le jeune champignon et de lui transmettre les sucs nécessaires jusqu'à l'âge adulte. A mesure que celui-ci augmente de volume, la volve qui l'enveloppe se dilate en s'amincissant latéralement et à sa partie supérieure; elle finit par se fendre ou se déclarer pour laisser sortir le champignon qui prend alors tout son développement.

La volve peut être complète (*volva manifesto*), ou incomplète (*volva oblitterata*); dans le premier cas, elle persiste ordinairement à la base du pédicule jusqu'à la vétusté de la plante et laisse quelquefois de ses vestiges sur le chapeau, comme, par exemple, dans l'Agaric oronge (*A. ccBsareus*) (pi. 1, fig. 1 et 7); dans le second cas, elle disparaît souvent après le développement parfait du champignon, sur lequel elle forme des verrues ou des écailles, comme dans l'Agaric fausse-oronge (*Ag. muscarius*) (pi. 2, fig. 2, 3, 4 et 7) et dans plusieurs autres agarics de la section des Amanites (1).

Persoon fait remarquer que la volve étant attachée à la base du pédicule et, par conséquent, se trouvant en grande partie cachée sous terre, il est indispensable, pour la détermination des espèces, surtout dans celles qui sont vénéneuses, de s'assurer de sa présence. Il arrive souvent, en effet, qu'en cueillant les agarics pourvus d'une volve, le pédicule se brise vers sa base, et Ton est alors exposé à se tromper en croyant que cet organe leur fait défaut (2).

LE PÉDICULE, STIPE, TIGE OU PIED (*Stipes, Caulk*), est la partie qui sert de support au réceptacle; il peut être d'une consistance charnue, filandreuse ou coriace, de forme cylindrique, renflé à sa base (*Pédicule tumereux* ou *bulbeux*), renflé vers le milieu de sa longueur (*P. ventru*), aminci en une longue pointe qui s'enfonce dans la terre (*P. fusiforme*), plein ou compacte à l'intérieur, creusé d'un canal qui le traverse

(1) Plusieurs botanistes donnent le nom (*V Amanites* aux agrics munis de volve.

(2) Voy. Per..., *Trail, sur les Champ, comest.*, p. 26.

dans toute sa longueur (*P. fistukux*); enfin, il peut présenter à l'intérieur une cavité assez grande (*P. creux* ou *caverneux*).

On doit remarquer que le pédicule peut être plein pendant la jeunesse du champignon, et devenir par la suite fistuleux, creu* ou caverneux. Sa surface présente également, suivant les espèces, de nombreuses modifications. Elle est lisse ou glabre, c'est-à-dire complètement unie; striée, c'est-à-dire marquée de petites lignes longitudinales; et sillonnée, lorsque ces lignes sont plus profondes et espacées entre elles. Le pédicule est aussi quelquefois veiné ou couvert d'écailles plus ou moins apparentes qui forment le tissu cellulaire en se crevassant; dans quelques espèces, il est couvert de saillies entrecroisées (*P. réticulé* ou *lacuneux*) qui forment une sorte de réseau ou de petits enfoncements irréguliers. Son insertion peut avoir lieu au centre du *réceptacle* (*P. central*), ou de côté et même tout à fait vers les bords (*P. latéral, excentrique* ou *marginal*). Les espèces qui en sont privées sont dites *sessiles*, et se développent généralement sur les bois morts. Enfin, le pédicule est *nu* lorsqu'il n'est pourvu d'aucun organe accessoire, tels que le *collier*, *l'anneau*, *la courtine*, etc.

LE COLLIER, COLLET OU ANNEAU (*Annulus, Corolla*), est une membrane qui, en s'attachant circulairement aux bords du réceptacle et au pédicule, autour duquel elle forme un bourrelet armulaire parfois plissé ou rabattu, protège pendant un certain temps la partie sporulifère du champignon. Cette membrane présente plusieurs modifications dans sa texture : elle est parfois floconneuse, farineuse ou filamenteuse, et se détache des bords du réceptacle pendant le développement du champignon, pour rester le plus souvent attachée au sommet du pédicule; d'autres fois, elle est libre (*anneau libre*) (pi. 48, fig. 11), et glisse alors comme un anneau jusqu'à sa base.

Le collier étant formé par la continuation de l'épiderme du pédicule, en a souvent la couleur. Il est *supère* (*superus*) (pi. 48, fig. 12), ou *infère* (*inferus*) (pi. 48, fig. 13), suivant que, par son insertion au pédicule, il s'infléchit ou s'élève pour atteindre les bords du réceptacle.

Lorsque le collier est floconneux, ou composé d'un tissu filamenteux, comme celui d'une toile d'araignée, on le nomme *voile* ou *courtine* (*velum, cortina*) (pi. 48, fig. 14).

L'anneau n'existe que parmi les champignons munis de pédicule et de chapeau.

M^r Letellier fait observer avec raison que cet organe fournit un caractère important, mais quelquefois très fugace, soit parce qu'il se déchire irrégulièrement, soit parce qu'il se dessèche et disparaît; il est donc nécessaire d'examiner pendant leur première jeunesse les champignons qu'on suppose en être pourvus.

DU RECEPTACLE.

LE RECEPTACLE ou HYMÉNOPHORE (*Receptaculum*) est le siège des organes de la fructification dans tous les végétaux de la famille des champignons. Sa substance peut être continue avec celle du pédicule, de telle sorte qu'elle semble en être le prolongement (*receptaculum diffusum*) (pi. 48, fig. 15a), et que les deux organes ne peuvent être desunis sans déchirement; ou bien le réceptacle et le pédicule sont simplement soudés à leur point de jonction (*contiguus, a receptaculo discretus*) (pi. 48, fig. 16b), et peuvent être facilement séparés (1).

La forme du réceptacle varie beaucoup : d'après sa configuration, on le nomme *chapeau*, *mitre*, *cupule*, *massue*, *peridium*, etc.

LE CHAPEAU (*Pileus, Tabula, Umbraculum*) est un réceptacle soutenu, le plus souvent, par un pédicule; c'est la partie la plus apparente du champignon; et celle qui offre généralement le plus de variété dans sa structure, son volume, sa forme et sa couleur.

Il est de consistance charnue, membraneuse, subéreuse, coriace ou élastique, selon les espèces, et, quelquefois même! selon son degré de développement. Le chapeau doit être attentivement observé sous le rapport de sa forme, de sa surface et

(1) Voy. Villad., *Fung. many.*, p. xm.

de sa couleur. Quant à sa forme, il peut être convexe, arrondi ou hémisphérique (*P. convexus*) (pi. 48, fig. 17); mamelonné ou proéminent à son centre (*P. mammosus*) (pi. 48, fig. 18); bosselé ou marqué de plusieurs proéminences (*P. gibbosus*) (pi. 48, fig. 19); campanula ou en forme de cloche (*P. campanulatus*) (pi. 48, fig. 20), et conique ou en pain de sucre (*P. conicus*) (pi. 48, fig. 21). Ces deux dernières formes ne persistent pas ordinairement jusqu'à la vétusté de la plante, et le chapeau, d'abord conique dans un assez grand nombre de champignons, se dilate peu à peu et finit par devenir plus ou moins plane (*P. planus*) (pi. 48, fig. 22).

Il y a des champignons dont le chapeau, par suite du relèvement et de l'élargissement de ses bords, prend cette dernière forme; il peut même devenir concave (*P. concavus*) (pi. 48, fig. 23); déprimé ou ombiliqué (*P. umbilicatus*) (pi. 48, fig. 24), c'est-à-dire, marqué à son centre d'un léger enfoncement, ou même d'une cavité plus apparente; on le dit infundibuliforme (*P. infundibuliformis*) (pi. 48, fig. 25) lorsque cet enfoncement est assez large et assez profond pour lui donner l'aspect d'un entonnoir.

Le chapeau, dans les champignons terrestres, est ordinairement entier, arrondi, orbiculaire et porté sur un pédicule inséré à son centre; tandis que, dans les espèces parasites, il est de forme irrégulière, bizarre et présente de nombreuses anomalies.

Lorsqu'il est allongé et semi-orbiculaire (*P. dimidiatus*) (pi. 48, fig. 26), il est muni d'un pédicule latéral ou en est privé; et, si plusieurs chapeaux dimidiés et réunis en groupes sont superposés et se recouvrent à la manière des tuiles, ils constituent un chapeau imbriqué (*P. imbricatus*) (pi. 48, fig. 27).

Les bords du chapeau présentent aussi des caractères importants; ils peuvent être entiers (pi. 48, fig. 24a et 30a), c'est-à-dire, sans échancrures ni sinuosités dans leur contour. On les dit lobés (pi. 48, fig. 18), ou oridulés (pi. 48, fig. 19), suivant qu'ils sont plus ou moins profondément échancrés; décliquetés, si les lobes sont irréguliers; crevassés (pi. 48, fig. 20), si leur contour est déchiré en plusieurs points; aigus ou obtus,

suivant qu'ils sont plus ou moins amincis ou arrondis à leur limbe; réfléchis (*reflexis*), s'ils retombent; révolutés (*revolutus*), lorsqu'ils sont enroulés soit en dessus (pi. 48, fig. 28a), soit en dessous (pi. 48, fig. 29a). Quelques champignons du genre Agaric ont un chapeau à bords striés, c'est-à-dire, sillonnés par des lignes plus ou moins profondes, auxquelles on a donné le nom de *stries* (pi. 48, fig. 22), et qui correspondent aux points d'insertion des lamelles.

La surface du chapeau peut être sèche, unie, et comme satinée, ou bien humide, aqueuse, gluante, visqueuse. Elle est glabre, lorsqu'étant parfaitement lisse elle est dépourvue de poils ou de toute excroissance particulière; pruinée, lorsqu'on y remarque une efflorescence comme sur certains fruits; pulvérulente, lorsqu'elle est couverte de poussière; scabre, lorsqu'elle est parsemée de poils courts et raides; granulée, si elle est marquée de légères saillies ou rugosités en forme de petits grains; verruqueuse, lorsqu'elle est couverte de protubérances ou de verrues plus ou moins fortes, qui forment les débris de la volve, et qui se détachent facilement, comme dans quelques Agarics de la section des Amanites.

Le chapeau est aussi squameux, squamuleux ou écailleux, lorsque l'épiderme, en se déchirant, se soulève et produit de petites écailles membrancuses qui paraissent souvent imbriquées; ou, enfin, cotonneux, lartugineux, velu ou tomenteux, suivant qu'il est couvert de poils plus ou moins longs et plus ou moins serrés. Tantôt ces derniers caractères sont communs à toute sa surface, tantôt ils ne s'appliquent qu'à ses bords ou à sa partie centrale.

La couleur du chapeau varie beaucoup suivant les espèces; dans quelques-unes, elle est très brillante, dans beaucoup d'autres, elle est terne, sombre ou livide; quelquefois, elle est uniforme, et d'autres fois, plusieurs teintes se fondent en elle ou forment des zones concentriques sur un fond plus clair.

La couleur est un caractère assez important, quoique, dans une même espèce, elle puisse varier suivant les influences atmosphériques. Il est donc essentiel de prendre en consi-

dération l'ensemble des caractères propres de l'espèce quo l'on veut observer.

LA MITRE. — Le réceptacle auquel on a donné le nom de Mitre (*Mitra*), est toujours muni d'un pédicule. C'est un chapeau de consistance charnue et membraneuse, plissé, rugueux et lobé; ces lobes sont eux-mêmes* parfois subdivisés en d'autres lobes plus petits, disposés verticalement, penchés, redressés ou contournés et renflés, dont les bords adhèrent quelquefois au pédicule. Les organes de la fructification sont à sa surface supérieure. L'âge de la plante apporte peu de modifications dans la forme de ce réceptacle, qui varie néanmoins suivant les espèces.

Le chapeau en forme de mitre (*P. mitreiformis*), quelquefois nommé aussi *chapeau renflé* (*P. inflatus*), est propre aux genres *Helvetia*, *Verpa*, etc., de la famille des *Helvelacées*.

LA GUPULE. — On a donné le nom de Gupule (*Cupula*) à une autre modification particulière du réceptacle. La cupule a souvent la transparence de la cire; elle est charnue, membraneuse et élastique. Sa forme rappelle assez bien celle d'une coupe; sa concavité ou partie supérieure, que les mycologues ont nommée *disque*, renferme les organes de la fructification. Avant son complet développement, la cupule est plus ou moins fermée; elle s'ouvre peu à peu, et s'évase au point de devenir souvent convexe, à la vétusté de la plante.

Le réceptacle en forme de *cupule* est propre aux genres de la division des *Pezizes*.

LA MASSUE (*Clava*), dont le nom indique assez la forme générale, est un réceptacle ordinairement allongé, cylindrique ou aplati; d'autres fois il est plus ou moins ramifié, à la manière du corail, et d'une consistance ordinairement charnue; les organes de la fructification en couvrent la surface.

Les champignons à massue sont ceux qui changent le moins de forme pendant leur développement, à cause de la simplicité de leur structure.

Les diverses modifications de ce réceptacle ont servi de base pour établir les genres *Sparasis*, *Clavaria*, etc.

LE PÉRIDIUM (*Uterus*) est un réceptacle muni ou privé de pédicule, souvent de forme globuleuse, fermé, du moins pendant la jeunesse de la plante, puis s'ouvrant à son sommet pour livrer passage aux sporules qui s'en échappent sous forme de fine poussière; celles-ci sont souvent entremêlées de filaments très déliés, appelés *Capillitium*.

Sa surface est lisse ou tuberculée, quelquefois comme ciselée ou couverte de papilles verruqueuses ou écailleuses. Le périidiuni est propre aux genres *Lycoperdon*, *Geaster*, etc., de la famille des *Amjogastres* de Persoon, ou des *Gasteromyces* de Fries.

DE LA MEMBRANE SPORULIFÈRE.

LA MEMBRANE SPORULIFÈRE (*Hymeniuni*), nommée aussi *membrane séminifère* ou *gongylifère*, est formée par la couche des organes reproducteurs (*thèques* ou *casu/tfs*, etc.), qu'on ne peut distinguer qu'à l'aide d'une forte loupe, ou mieux encore avec le microscope. Elle est diversément située, soit à la surface, soit à l'intérieur du réceptacle, et les champignons les plus simples sont quelquefois réduits à *Yhymenium* seul.

Dans les *Hymenomyces*, c'est-à-dire dans les champignons qui ont la fructification à découvert, cette membrane est toujours à l'extérieur du réceptacle, dont elle tapisse les lamelles dans les *Agarics*, les veines ou plis dans les *Merules*, l'intérieur des tubes dans les *Bolets*, les aiguillons dans les *Hydnes*, et presque toute la surface dans les *Clavaires*.

LES LAMELLES. — On a donné le nom de Lamelles (*Lamellæ*) à ces feuilletts qui sont situés à la face inférieure du réceptacle, dans les *Agarics*, et qui sont recouverts par la membrane *sporulifère* ou *hymenium*.

Pour se faire une idée claire de cet organe, qui est de la plus haute importance, puisqu'il a servi de base aux mycologues modernes pour établir leurs méthodes de classification, il est essentiel d'en examiner la structure, la forme, la disposition, la couleur et la durée.

Plusieurs botanistes considèrent les lamelles comme un simple repliement de la membrane sporulifère. M. Vittadini dit, au contraire, que cette membrane ne fait que les recouvrir, et qu'elles sont formées par la substance même du chapeau. Leur disposition est verticale et rayonnante; elles sont insérées à la périphérie du chapeau, d'où elles se dirigent vers la partie qu'occupe ou que devrait occuper l'insertion du pédicule (1) (pi. 48, fig. 30 6 et 26 a).

Les lamelles sont plus ou moins charnues, diaphanes ou opaques, étroites ou allongées, de forme elliptique et ordinairement fragiles, à cause de leur peu d'épaisseur. Leur texture a cependant plus de consistance dans quelques espèces coriaces.

Leurs bords peuvent être entiers (pi. 48, fig. 31), très finement dentelés ou crénelés (pi. 48, fig. 33), ou sinués (pi. 48, fig. 32).

Elles peuvent être égales (*Lam. ccquales*) (pi. 48, fig. 31), inégales (*Lam. inaequales*), ou alternées par d'autres moins longues (*Lam. dimidiates*) (pi. 48, fig. 32).

D'après leur insertion par rapport au pédicule, elles sont libres (*Lam. liberae*) (pi. 48, fig. 34 «); ou éloignées (*Lam. remotae*) (pi. 48 fig. 34 6), lorsqu'elles atteignent plus ou moins ce dernier sans y adhérer; adhérentes (*Lam. adnata, adfixa*) (pi. 48, fig. 31), lorsqu'elles se soudent au pédicule; émarginées (*Lam. emarginatae*) (pi. 48, fig. 29 b), lorsqu'elles se recourbent et s'arrondissent pour s'y attacher en pointe ou en biseau; et, enfin, décurrenles (*Lam. decurrentes*) (pi. 48 fig. 25a), si elles se prolongent plus ou moins sur le pédicule.

D'après leur insertion relative, elles sont fourchues (*Lam. furcatae*) (pi. 48, fig. 35), lorsqu'elles se bifurquent en se soudant entre elles par leur extrémité opposée au bord du chapeau, et, anastomosées (*Lam. dedaleae*) (pi. 48, fig. 36), si elles sont irrégulièrement soudées en divers points de leur longueur. Les lamelles rapprochées (*Lam. confertae*) sont nombreuses et paraissent se toucher; les distantes (*Lam. distantes*) sont au contraire peu nombreuses et espacées entre elles.

(1) Voy. Villad., *Fung. mang.*, p. xvur.

La couleur des lamelles est très-variée et offre des caractères importants; tantôt elle est semblable à celle du chapeau (*Lam. concolores*), tantôt elle en est différente (*Lam. discolores*). Elle dépend généralement de celle des sporules; mais celles-ci peuvent être de couleur foncée sur des lamelles blanches et *vice versa*.

Fries a adopté sept couleurs principales des lamelles, basées sur celles des sporules, et il a formé les sections suivantes dans la classification du genre Agaric:

1° Les *Leucosporii*, lorsque les lamelles sont blanches (*L. albes*);

2° Les *Hyporhodii*, roses (*roseae*);

3° Les *Cortinarice*, jaunâtres ou de couleur d'ocre (*L. ocraceae*);

4° Les *Dermini*, couleur ferrugineuse ou de rouille (*L. ferruginae*);

5° Les *Pratellae*, brun de pourpre, rouge-brun et souvent aussi rouge-noirâtre (*L. fusco-purpureae*);

6° Les *Coprinarii*, noircissantes (*L. nigricantes*);

7° Les *Coprini* et les *Gotnphi*, noirâtre et complètement opaques (*L. nigrae atterimae*).

Il y a des lamelles qui changent de couleur suivant l'âge du champignon (*L. decolorantes*), et d'autres qui la conservent (*L. immutabiles*), comme dans la section des *Leucosporii* de Fries; souvent aussi elles sont colorées d'une légère teinte grisâtre et fugace (*L. nebulosae*). Relativement à leur durée, on les dit persistantes (*L. persistentes*), lorsqu'elles se maintiennent en se desséchant, comme dans quelques espèces dont la texture est ferme et cartilagineuse. Dans la plupart des agarics leur durée dépend naturellement de celle du chapeau, mais dans quelques-uns elles se ramollissent, et leur tissu finit par se résoudre en une eau noire, tandis que le champignon persiste encore: on les dit alors *lamelles dissolubles* ou *déliquescentes* (*L. dissolubiles, deliquescentes*).

LES VEINES, PUS (*Vence, Plicae, Costae*), sont des renflements ondulés plus ou moins apparents, tantôt simples, tantôt rameux ou anastomosés; elles sont formées par la subs-

XVIII

tance du réceptacle et recouvertes par la membrane sporulifère (pi. 28, fig. 15). En examinant une portion de cette membrane à l'aide du microscope on remarque qu'elle est continue et qu'elle porte les corps reproducteurs sur presque toute sa surface.

Les veines sont le plus souvent peu sensibles, espacées ou rapprochées, simples ou ramifiées, et quelquefois assez saillantes pour être confondues, de prime abord, avec les lamelles (pi. 48, fig. 37).

Lorsqu'elles sont *anastomosées* et entrecroisées comme les mailles d'un réseau, elles forment des enfoncements ou aréoles plus ou moins apparents qui leur donnent un aspect particulier; et, d'après la forme qu'elles affectent, on les a nommées *lacunes*, *sinus*, ou *pores*, quoique ce dernier terme soit impropre, puisqu'il sert spécialement à désigner les tubes et les pores des Bolets.

La membrane sporulifère est presque lisse, légèrement ondulée ou veinée dans le genre *Merulius*; mais elle forme des veines assez saillantes, ressemblant à des lamelles dans le genre *Cantharellus*, et a des alvéoles plus ou moins profondes et de différentes formes dans le genre *Morchella*.

LES TUBES (*Tubuli*) sont ces petits tuyaux plus ou moins longs et pressés les uns contre les autres, qui forment, par leur réunion, une couche sur la face inférieure du chapeau et constituent l'appareil de la fructification dans les Bolets. Us sont aussi formés par la substance du réceptacle, et la membrane sporulifère tapisse leur paroi interne. Leur extrémité supérieure est toujours fermée, tandis que l'extrémité opposée s'ouvre pour livrer passage aux spores.

Les tubes sont généralement soudés entre eux (pi. 48, fig. 38) et ne peuvent être désunis sans déchirement; Us sont libres (pi. 48, fig. 39), dans le seul genre *Fistulina*.

Quant à leur insertion, ils peuvent adhérer fortement au réceptacle comme on le voit dans quelques Polypores, ou en

être détachés facilement, en une seule masse, comme dans les Bolets à chair tendre et molle. Ils laissent quelquefois un espace circulaire plus ou moins large autour du pédicule; d'autres fois ils y adhèrent ou se prolongent sur lui, de telle sorte que les orifices se trouvent étagés les uns au dessus des autres.

La couleur des tubes, quoique n'offrant pas de variation aussi caractéristique que celle des lamelles, change néanmoins suivant les espèces et aussi suivant l'âge du champignon. Les tubes peuvent être quelquefois d'une couleur différente de celle de leur orifice, comme dans le *Boletus Luridus*.

Dans les bolets dont la substance change de couleur au contact de l'air, celle des tubes prend souvent des teintes semblables.

On distingue les tubes proprement dits des pores (pi. 48, fig. 40), en ce que ces derniers sont ordinairement très adhérents à la substance du chapeau, laquelle est le plus souvent dure, subéreuse ou coriace, comme on le voit dans la plupart des Polypores.

LES AIGUILLONS (*Aculei*, *Dentes*) sont des saillies ou élévations coniques, divisées ou entières, simples ou ramifiées, qui ont l'apparence de pointes ou d'épines, et qui sont formées par la substance du réceptacle à la face inférieure duquel ils sont attachés. Les aiguillons sont recouverts par la membrane sporulifère et sont le siège des organes de la fructification dans les champignons du genre *Hydnum*.

Dans leur premier état de développement, ils ont l'aspect de petits points saillants ou de papilles; ceux des bords du réceptacle et du sommet du pédicule étant toujours les moins développés, restent souvent à cet état rudimentaire. Ils sont arrondis dans *YHyd. imbricatum* (pi. 48, fig. 41); parfois comprimés dans *l'Hyd. repandum* (pi. 48, fig. 42); quelquefois terminés par des poils (pi. 48, fig. 43) (*penialati*), comme dans *YHyd. barba Joins*; enfin, ils peuvent être très divisés ou multifides, comme dans *YHyd. fimbriatum*.

CHAPITRE SECOND

Propriétés des Champignons. — Culture. — Récolte des espèces comestibles. Aperçu mycologique des environs de Nice.

On sait que plusieurs espèces de champignons offrent des mets délicats et recherchés, tandis que d'autres renferment des substances délétères plus ou moins actives. Jusqu'à présent on n'a pu établir des règles fixes et certaines pour distinguer les espèces comestibles de celles qui sont vénéneuses. En général, il faut regarder comme suspects les champignons dont la chair change de couleur au contact de l'air, ceux qui prennent des teintes bleues, verdâtres ou livides, ceux qui répandent une odeur désagréable, nauséabonde ou vireuse, enfin ceux dont le goût est âcre et piquant, ou dont la chair est molle, déliquescente, spongieuse, dure ou coriace.

Au contraire, la chair des champignons comestibles est généralement ferme quoique tendre; elle exhale une odeur assez semblable à celle de la farine fraîchement moulue; machée crue, elle a un goût, d'amande ou de noisette. Le principe aromatique particulier que contiennent ces champignons, à l'état frais, disparaît en partie par la dessiccation.

Du reste, ces caractères, considérés isolément, ne doivent jamais servir de guide pour reconnaître les champignons comestibles; il faut tenir compte des autres caractères généraux et spécifiques de la plante, si l'on ne veut tomber dans des erreurs qui pourraient avoir des suites graves.

D'après une opinion assez répandue, le principe malfaisant des champignons s'affaiblirait dans les mêmes espèces en raison de l'élévation de latitude, et des champignons reconnus dangereux dans les régions méridionales et tempérées seraient mangés dans le Nord sans inconvénient. Les faits ne confirment pas cette supposition; il est reconnu, aujourd'hui, que la nature du sol et le climat ne modifient pas à ce point les propriétés de ces végétaux ⁽¹⁾.

(1) M. Vaudroi a observé plusieurs cas d'empoisonnement sur des soldats français qui avaient mangé, aux environs de Polesck, des agarics ressemblant beaucoup à la fanse-oronge. (*Observations sur l'empoisonnement par les champignons*. Dissert. Inaug. Paris, 1814. — Voy, (iwdicr, *Hist. et Descript. des Champ.*, p. 23.)

L'analyse des champignons a sérieusement occupé, dans ces derniers temps surtout, plusieurs chimistes distingués, et les expériences ont donné partout des résultats identiques M)

Suivant la nature des espèces, ces végétaux ont un sue amer, acide, âcre ou insipide, coloré, aqueux ou lactescent. Us exhalent de l'hydrogène, de l'azote et surtout de l'acide carbonique.

Il est bon de remarquer ici Faction chimique exercée sur l'air par les champignons. Gette action est tout-à-fait l'opposé de celle des végétaux à parenchyme vert, ainsi que l'ont démontré tous les savants qui se sont occupés de physiologie végétale, depuis De Saussure jusqu'à nos jours.

On connaît l'influence salutaire que les plantes exercent sur l'économie animale. Elles absorbent, au moyen de leurs feuilles et de toutes leurs parties vertes, l'acide carbonique exhalé par l'homme et les animaux. L'oxigène se dégage ensuite et la plante retient seulement le carbone qui donne la consistance et la solidité à son tissu fibreux.

Les champignons agissent tout différemment. Leur action est semblable à celle des parties colorées (fleurs, fruits, etc.) des autres végétaux. Us altèrent la salubrité de l'air ambiant par une exhalation très abondante d'hydrogène, d'azote, d'acide carbonique et de carbone pur, lequel s'oxide aux dépens de l'oxigène de l'air.

Tous les champignons contiennent une matière fibreuse qui leur est propre. M. Braconnot, qui l'a découverte, l'a nommée *fungine*; elle est blanche, molle, insipide, peu élastique et brûle avec rapidité à l'état sec. La *fungine* forme la base de la substance des champignons dont elle détermine les diverses qualités, suivant les matières auxquelles elle se trouve mêlée ou combinée. On obtient cette substance en traitant les champignons avec de l'eau bouillante légèrement alcalisée.

^) Je remercie mes excellents amis M. le Prof/ André Verany et M. F. Panizzi, bolaisiens et chimistes distingués, pour les observations qu'ils ont bien voulu me communiquer sur cette matière.

L'analyse a encore découvert dans ces végétaux un principe particulier de nature animale, de l'osmazome, du sucre, de la gomme, de la résine, de l'adipocire, de l'albumine, une matière huileuse et grasse, divers sels et un acide fixe inodore appelé acide fungique H).

D'après les expériences de MM. Braconnot et Vauquelin, M. le D^r Roques fait observer que «le principe actif et vénéneux des champignons paraît résider dans la matière grasse ou huileuse que Ton trouve dans quelques espèces délétères. Ce principe est soluble dans l'alcool, l'éther, les acides, l'eau aiguillée d'un alcali, tel que la potasse ou la soude; en sorte que les champignons qu'on a fait macérer pendant quelque temps dans ces liquides transmettent à ces derniers leurs propriétés vénéneuses. M. Letellier a proposé de donner le nom *d'amanitine* à cette substance délétère; en effet, elle se trouve particulièrement dans quelques champignons du groupe des Amanites » (2).

c Les champignons vénéneux, dit le D^r Cordier, agissent, à ce qu'il paraît, à la manière des poisons âcres narcotiques. Us déterminent, sur toute la machine animale, une irritation violente; mais c'est principalement sur les organes qui ont été en contact avec le principe délétère, l'estomac et les intestins, que leur action s'exerce avec le plus de force. Ces organes sont promptement frappés d'inflammation et de gangrene . •

heureusement toutes les espèces malfaisantes ne déterminent pas des accidents aussi graves que ceux que je viens d'énumérer; il en est qui, mangées en quantité considérable, ne produisent que du malaise, du gonflement et de la pesanteur; il en est d'autres qui déterminent seulement de la faiblesse, de la stupeur, ou un délire passager.

« On conçoit que l'intensité et la manière d'agir du poison doivent être relatives à l'âge et à la constitution de l'individu,

(1) Voy. Roques, *Hist. des Champ.*, p. 64.

(2) Roques, *Op. cit.*, p. 66.

aussi bien qu'à la quantity et à la qualité du champignon mangé (1). »

Voici maintenant, d'après le Dr Vittadini, quels soins il faut donner aux malades, et dans quelles conditions il faut les placer (2);

« La première indication, c'est de provoquer aussitôt, et par tous les moyens possibles, l'évacuation du poison, afin de prévenir ou au moins d'arrêter les progrès de l'inflammation des membranes du canal digestif, et d'empêcher en même temps l'absorption du principe délétère. Dans la majeure partie des cas, le salut du malade dépend uniquement de la promptitude avec laquelle on excite le vomissement. Les vertiges, les convulsions, les spasmes et autres graves symptômes nerveux qui viennent ordinairement après la cessation des fonctions les plus importantes de l'économie, cèdent ordinairement sous l'action de l'émétique, sans qu'il soit besoin de secours ultérieurs.

« Souvent, à l'arrivée du médecin, le malade est déjà pris par les nausées, les envies de vomir, et aussi par le vomissement spontané; on facilitera, dans ce cas, les efforts de la nature en administrant de l'eau tiède, en chatouillant le gosier avec les barbes d'une plume enduite d'huile, ou bien en portant un doigt dans le fond de la bouche. Si ces moyens sont insuffisants, on aura recours sans retard à l'émétique. Le tartre stibié, & la dose de quatre ou six grains dissous en six ou huit onces d'eau et pris peu à peu, provoque assez constamment le vomissement; néanmoins, quand il y a un assoupissement profond, il faut, pour exciter la membrane de l'estomac, prescrire ce médicament à dose plus élevée. On peut aussi administrer, comme émétique, le sulfate de zinc ou de cuivre; il en est même qui préfèrent ces sels au tartre stibié, à cause de la promptitude avec laquelle ils excitent le vomissement; leur dose varie de dix grains (5 décigr.)

(1) Voy. Cordier, *Hist. des champ.*, etc., p. 58»

(2) Voy. Vitlad., *Fung. mang.*, p. XLV.

jusqu'à un scrupule (1 gramme) et au delà. Une légère décoction de tabac prise à petite dose, le provoque aussi dans la majeure partie des cas. On obtient souvent le même effet en l'administrant sous forme de lavement.

« Mais si l'ingestion des champignons datait déjà de quelque temps, et si Ton pouvait supposer avec raison que la substance vénéneuse fût passée en partie dans les intestins, on pourrait ajouter aux émétiques quelques substances purgatives, ou bien faire succéder immédiatement les purgatifs aux émétiques. Les purgatifs doux ou légèrement irritants doivent, dans ce cas, être préférés à ceux qui ont plus d'énergie. Parmi ceux-là, mentionnons d'abord les sels neutres, la tisane du fruit de tamarin, la casse, la manne, l'infusion des feuilles de séné, etc. On prescrira aussi les lavements préparés avec du miel infusé avec le séné et quelques sels; on y fera entrer des substances plus actives dans le cas d'une constipation rebelle. Mais il ne faut jamais négliger de provoquer le vomissement, lors même que la période de l'empoisonnement est très avancée, surtout si le malade n'a pas eu, dans l'interval, d'évacuations spontanées, parce que, dans certains cas, les champignons peuvent rester plusieurs jours dans l'estomac sans subir d'altération notable.

« Ni les émétiques ni les purgatifs ne sont indiqués quand il y a des signes d'irritation forte des voies digestives. Il faut alors combattre cette irritation par les moyens suivants: boissons tièdes, émollientes, mucilagineuses; eau mucilée, émulsions, solution saturée de gomme arabique; sirop de violette, de guimauve, etc.; fomentations anodines sur l'abdomen; décoctions de mauve ou de graines de lin prises en lavements; application de sangsues à l'épigastre, et, quand l'intensité des douleurs l'exige, saignées générales; en un mot, on prescrira tous les remèdes qui sont indiqués dans la gastro-entérite et que les circonstances peuvent contraindre à modifier de beaucoup de manières. Si les symptômes d'affection idiopathique que nous venons d'examiner étaient accompagnés des signes d'une imminente congestion cérébrale; si les spasmes, les

convulsions violentes, le délire, le coma, etc, annonçaient l'exaltation du système nerveux, on devrait, outre les saignées générales, avoir recours à l'application de sangsues sur les tempes ou sur les parties latérales du corps, aux effusions d'eau froide sur la tête, aux bains généraux et partiels, etc. On emploiera enfin tous les moyens de nature à arrêter le vomissement, tant spontané, que provoqué artificiellement, s'il prenait un caractère pernicieux. Il ne faut recourir aux remèdes stimulants tant préconisés pour le traitement de la seconde période de ces empoisonnements, que lorsque le malade se trouve dans un état de faiblesse réelle soit par suite de l'insuffisance des moyens employés, soit par la nature même du poison.'

« Pendant la convalescence, on prescrira au malade un régime sévère, principalement si les organes digestifs ont été gravement altérés. Le laitage, les crèmes de riz, la fécule de pomme de terre, les bouillons légers, etc., devront former sa principale nourriture, et il ne passera que peu à peu aux aliments plus solides. »

DE L'EMPLOI DES CHAMPIGNONS DANS LES ARTS.

Plusieurs espèces de champignons étaient employées autrefois comme médicaments. Leur nombre est fort restreint aujourd'hui. Le Bolet de méleze (*Bol. laricis*) et la Pezize oreille de Judas (*Peziza auricula*) sont deux violents purgatifs fort préconisés contre l'hydropisie. La Pezize est aussi donnée en décoction dans le lait et en gargarismes contre les maladies de la gorge et contre les esquinancies. La poussière des *Lycoperdons* a été employée contre les hémorrhagies, etc. On s'est aussi servi du Bolet odorant (*B. suaveolens*) contre les maladies des poumons. Mais, l'espèce la plus importante, au point de vue médical, est celle qui donne lieu à la singulière production nommée Ergot de seigle (*Sclerotium clavus*).

Les grains de seigle affectés du champignon parasite se déforment, grandissent, et prennent l'apparence d'une corne d'un noir violet, sillonnée et striée; ces grains déformés ont une action énergique; mêlés au pain/ils lui communiquent des propriétés malfaisantes. L'ergot de seigle, pris à haute dose, produit les accidents les plus graves; sa saveur est acre et nauséuse; à faible dose, c'est un médicament excitant et un emménagogue des plus précieux (*).

Plusieurs champignons, tels que le Polypore oblique (*Polyp-obliquatus*), la Vesse-de-loup gigantesque (*Lycoperdon giganteum*), la Vesse-de-loup ciselée (*Lycoperdon cecelatum*), le Polypore ongulé (*Polyp, unguatus*), et le Polypore amadouvier (*Polyp. tiganus*), peuvent servir à la fabrication de l'amadou. Sa préparation s'opère de la manière suivante: on fait choix, pour l'ordinaire, de jeunes individus dont on enlève les tubes et l'épiderme, et qu'on fait ramollir dans un lieu frais, s'ils sont déjà secs; ensuite on les coupe en tranches minces que l'on distend sur une pierre unie à l'aide d'un maillet, en les mouillant de temps à autre pour leur donner de la souplesse. La substance ainsi obtenue se nomme amadou ou *agaric des chirurgiens*. Elle a la propriété d'arrêter les hémorrhagies en agglutinant l'extrémité ouverte des petits vaisseaux. Pour transformer l'agaric des chirurgiens en amadou à l'usage du briquet, il suffit de le faire boudhr et macérer dans une solution de nitre ou d'eau alcalisée; on le roule aussi dans de la poudre à canon très fine pour le rendre plus inflammable.

Les teinturiers tirent des substances colorantes de quelques espèces de champignons. Le Polypore obtus (*Polyp, obtusus*) fournit une couleur brune; le Polypore sulfurin (*Polyp, sulfureus*) un beau jaune, et la Tremelle mesentère (*Tremella mesenteriformis*) un brun rougeâtre très solide. Bulliard assure qu'il a obtenu une espèce d'encre bonne pour le lavis au moyen d'un agaric à lamelles déliquescentes (*Ag. atramentarium*).

(*) Voy. Germain, *Guide du Botaniste*, v. 1, p. 330.

DE LA CULTURE DES CHAMPIGNONS.

Bien que quelques rares amateurs et que des horticulteurs, étrangers aient essayé d'établir dans nos jardins des couches à champignons, la culture de l'agaric comestible est encore à peu près inconnue à Nice; aussi ne croyons-nous pas inutile de citer le passage suivant de l'ouvrage du D^r Roques, sur la culture de ce champignon:

« Un moyen à la fois simple et facile de se procurer toute l'année le champignon comestible, est de creuser dans un jardin bien abrité, au midi ou au levant, une fosse profonde de six pouces, large d'environ deux pieds, d'une longueur proportionnée à l'étendue du terrain; de la remplir de bon fumier de cheval qu'on larde de blanc de champignon d'espace en espace, et qu'on recouvre ensuite de terre végétale. On l'arrose de temps en temps, plus souvent en été; sur tout si la chaleur est vive, et on la garantit du froid en la couvrant de paille ou de fumier non consommé. On peut établir également la couche dans une cave, où elle exige encore moins de soins, la température y étant toujours à peu près la même. Après quelques semaines, on voit pousser les champignons. Pour que la couche ne s'affaiblisse point, il faut l'arroser avec l'eau qui a servi à laver les champignons dont on a fait usage, et laisser de temps en temps sécher sur pied quelques individus, afin que leurs graines se déposent sur la couche et entretiennent sa fécondité.

« On obtient aussi des champignons en mêlant leurs épluchures au fumier d'âne ou de cheval, et en dispersant ce mélange dans les bosquets, dans les jardins, sur un sol préalablement remué avec la pioche ou la bêche. La saison la plus convenable pour la culture de ces plantes, est le printemps ou le commencement de l'automne.

« Tous les traités d'horticulture indiquent presque uniformément le mode suivi par les maraichers de la capitale, pour

obtenir plus ou moins vite une abondante récolte de champignons de couche. Ceux qui entreprennent cette culture, d'après les procédés pénibles et dispendieux qu'enseignent ou que répètent ces livres, n'ont pas constamment à se louer de leur expérience, puisque les maraichers eux-mêmes ne réussissent pas toujours, malgré l'habitude que leur donne la pratique.

« Mais un moyen sûr de succès est celui que je dois à l'instruction de la nature, révélée par le hasard, et recueillie avec attention. Tous les fumiers chargés de crottins de nos animaux, notamment de la race bovine ou ovine, lorsqu'ils sont un peu consommés et blanchis, ou moisissés par la privation d'air, produisent en peu de temps l'agaric comestible. Tous les jardiniers-praticiens, qui tiennent en réserve des fumiers de cette nature, trouvent toujours de ces champignons dans ces fumiers, lorsque quelque circonstance les a disposés à la moisissure.

« Ainsi, sans recourir aux couches spéciales usitées presque partout, il suffit de placer dans une cave sèche ou tout autre lieu également sec et privé d'air, du fumier de cheval mi-consommé, à l'état à peu près où il se trouve quand on le sort des couches à melons, mieux celui d'âne ou de mulet, mieux encore celui de chèvre et de mouton, en observant que ces fumiers seront d'autant plus productifs, qu'ils se sont plus enrichis en crottins de ces animaux. Ce fumier, qui dans quelques semaines se blanchira, surtout s'il n'est pas trop humide, sera tout naturellement converti en blanc de champignon.

« Les cultivateurs qui en février ou mars, et même plus tôt, voudraient améliorer avec une couche légère de ce fumier les planches qu'ils destinent à la culture des plantes potagères, telles que oignons, petits radis, salades, etc., récolteront abondamment des champignons, sans nuire à la récolte de ces mêmes plantes, c'est-à-dire qu'ils auront deux récoltes pour une. Il en sera de même s'ils mettent de ce fumier blanchi une épaisseur de deux ou trois pouces sur le fumier chaud de leurs couches à melon, ou précoces ou printanières. La récolte qu'ils obtiendront de ce fumier leur rapportera bien autant

que celle des melons, sans porter aucun préjudice à cette dernière.

« Je donne ces faits comme résultat de mon expérience, et non pour les avoir lus sur des livres au coin du feu. »

Micheli avait déjà obtenu des champignons lamellifères de leur poussière séminale, répandue sur un tas de feuilles de chêne vert en décomposition. Les heureux essais de quelques autres naturalistes sont venus depuis confirmer les expériences du botaniste italien. Il est vrai que d'autres épreuves tentées en divers pays n'ont pas eu le même succès; mais, outre que des expériences négatives ne sauraient détruire des faits antérieurs bien constatés, voici un nouveau témoignage qui semble déposer en faveur de la force reproductive des champignons par leurs graines.

« L'auteur de la *Flore des Landes*, le D^r Thore, assure que dans ce département on sème le Bolet comestible (*Boletus edulis*) et l'Agaric palomet (*Agaricus palomet*) de la manière suivante : on arrose simplement la terre d'un bosquet planté en chênes, avec de l'eau dans laquelle on a fait bouillir une grande quantité de ces deux espèces de champignons. La culture n'exige d'autres soins que d'éloigner de ce lieu les chevaux, les pores, et toute espèce de bêtes à cornes qui sont très friandes de ces deux plantes. Ce procédé ne manque jamais de réussir (*).

(*) Roques, p. 48-51.

N.B. Les personnes qui voudraient avoir des notions plus étendues sur la culture de l'agaric comestible, pourront consulter l'ouvrage (Je M. l'aqucl, sur la culture des champignons. — Paris, 1847.

RtCOLTE,

CONSERVATION ET PREPARATION CULINAIRE DES CHAMPIGNONS COMESTIBLES.

On ne doit pas cueillir les champignons par un temps de pluie, si l'on veut les faire dessécher pour les conserver, car alors l'état d'humidité dans lequel ils se trouvent tend à faciliter leur décomposition.

Quand on récolte des champignons comestibles, il est essentiel de bien les examiner dans toutes leurs parties et de s'assurer qu'ils ont tous les caractères propres à leur espèce, afin d'éviter des méprises. On a recommandé de ne point les arracher, mais de les couper à la base du pédicule pour que la terre ne s'introduise point entre les lamelles; cette manière de procéder offre un grand inconvénient, elle empêche de s'assurer si les champignons ont une volve, caractère très important dans plusieurs agarics. Il est encore essentiel de ne faire usage que d'individus frais, jeunes et bien conservés; car un champignon de qualité excellente peut néanmoins, lorsqu'il est très développé et qu'il est privé de son dépense, devenir nuisible; il agit alors comme toute substance qu'un commencement de décomposition aurait rendue acre, irritante et indigeste (U. H. est rare d'ailleurs que les champignons près de leur vétusté ne soient pas altérés par les larves qui les dévorent). Les accidents occasionnés par l'emploi inconsidéré des champignons sont heureusement très rares à Nice. Les bois où ces végétaux croissent en abondance sont assez éloignés de

(1) L'usage de ces plantes comestibles, en France, a beaucoup de circonspection. Le moyen le plus sûr est de les examiner avec soin et de les cueillir isolément, de les rejeter, pour peu que leurs caractères soient équivoques et de ne manger que inodoremment des espèces réputées les plus saines (11. • • //• / des Champ, p. 61.) "A q₁nes» ««*».

la ville et d'un accès peu facile; en sorte que le privilège de cette récolte échoit naturellement aux habitants de l'endroit, qui connaissent assez bien les espèces comestibles. Ajoutons enfin que tous les champignons apportés sur nos marchés sont soumis à l'inspection rigoureuse des agents de la municipalité.

Le nombre des espèces de champignons qui peuvent être employés comme aliment ou assaisonnement, est plus considérable que bien des personnes ne le pensent, soit qu'on les mange frais, soit qu'on les prépare pour en faire des provisions que l'on peut conserver pendant plusieurs mois. On peut les préparer de différentes manières: la plus simple consiste à les faire sécher en les coupant en tranches que Ton enfile en chaquets, ou que l'on place à l'ombre sur des claies. On peut aussi les dessécher à l'étuve ou dans un four; mais le premier procédé est préférable en ce que le champignon conserve alors davantage son parfum.

Quand les tranches sont parfaitement sèches on les met dans des sacs que l'on tient suspendus dans un lieu sec et aéré.

On fait à Gènes un commerce d'exportation très lucratif du Bolet comestible préparé de cette manière (*).

Quelquefois, avant de dessécher les champignons, on les fait bouillir un instant dans de l'eau saturée de sel; et cette me-

(i) in Genova stessa, negli anni che ne vanno più copiosi, il basso popolo ne fa gozzoviglia; ben contano di potersi salottare d. un cibo, che u> allri lempi, per la sua rarità, fit acquistato a caro prezzo per le sole lavole de riccln. Ma quand' anche non avessero i Funghi ad essere riguardati, nella stessa gmsa die le droghe, in qualità di condimento, non avrebbero per questo a lencsi in Jnior pregio di tante altre, che con grave dispendio ci procacciamo dalle più remote regioni. Ed in questo, a mio avviso, merita il Fungo sopra ogni altra droga la preferenza; che ad un tempo assapora e nutrisce; nè porta seco colla sua fragranza quel principio aromatico e spiritoso che, sliinolando soverchiamente l'azione organica vitale, ne accelera il consumo. Non dee quindi far meraviglia se i Funghi disseccati, da pochi anni in qua trasportati da mercatanti Genovesi nell' America meridionale, riuscirono gratissimi a quegli abitanti, e sostengono tutt'ora la loro riputazione nella patria della Vaniglia, e di tanti altri aromi, tenuti finora sopra tutti gli altri pregialissimi. (Viviani, *I Funghi d'Italia*, p. xi.)

thode a l'avantage de les préserver des atteintes des insectes.

On conserve plusieurs espèces de champignons de la manière suivante: après les avoir convenablement lavés et nettoyés, on les fait bouillir dans de l'eau avec du sel, on les essuie ensuite pour leur enlever leur trop grande humidité, puis on les dispose par couches saupoudrées de sel et de poivre dans des vases que Ton remplit d'huile d'olive fine ou de vinaigre; c'est de cette manière que Ton prépare très souvent aussi l'Agaric délicieux, la Chanterelle comestible, les Morilles, les Clavaies, etc. Avant d'employer les champignons secs on les laisse ramollir en les faisant tremper pendant quelque temps dans de l'eau tiède, et on les apprête ensuite, comme s'ils étaient frais, avec les condiments ordinaires.

On conserve aussi plusieurs espèces de champignons en les faisant bouillir et en les mettant ensuite dans des vases de terre ou dans des baquets remplis d'eau que Ton renouvelle de temps à autre; cette manière simple et économique de préparer les champignons permet aux pauvres gens de nos campagnes d'en faire des provisions assez considérables.

Quant aux divers modes de préparations des champignons à l'état frais, nous nous bornerons à quelques considérations générales empruntées à l'excellent ouvrage du D^r Roques.

« Chaque pays, dit-il, a ses procédés ou ses préparations particulières; mais il en est qui sont plus ou moins convenables, suivant les espèces de champignons. Ces plantes sont en général d'une nature compacte et demandent une cuisson prolongée. Après avoir choisi des champignons de bonne qualité, il faut les dépouiller de leur épiderme, en retrancher *Yhymenium* et les parties fructifères, et quelquefois aussi le pédicule, qui est ordinairement d'une texture moins fine. On les laisse tremper pendant un certain temps dans l'eau froide ou tiède, en y mêlant un peu de sel et de vinaigre; ensuite, après les avoir bien essuyés, on les fait cuire simplement sur le gril, et on les assaisonne de beurre frais, de poivre, de sel. C'est la préparation la plus facile et la plus économique. On peut relever le goût des champignons en ajoutant de l'huile

d'olive, des fines herbes, une pointe d'ail et du jus de citron. Ce condiment usité dans les provinces méridionales, les rend plus salubres et plus faciles à digérer.

« Suivant les espèces de champignons, on peut les préparer à la crème, en fricassée de poulet, en matelote, ou bien en faire des potages, des tourtes, des beignets, etc. Quelquefois aussi on les fait rôtir en les traversant d'une

petite broche. Après les avoir assaisonnés de poivre et de sel, on les enduit de beurre fin, et on les arrose de temps en temps avec du jus de citron, du vin de Madère ou autres vins blancs de bonne qualité. Préparés de la sorte, les Ceps et les Oronges sont un mets délicieux (1). »

(1) Roques, *Hist. des Champ. comest. et vén.*, p. 70.

APERÇU MYCOLOGIQUE DES ENVIRONS DE NICE.

Peu de pays en Europe présentent dans leur végétation autant de variété et de richesses que le comté de Nice. Ce résultat s'explique aisément par la conformation topographique du pays ; chacun sait qu'on y trouve dans un espace assez restreint, les conditions les plus dissemblables de hauteur et d'abri.

Protégées contre les vents du nord par la haute chaîne des Alpes et sous la douce influence des tièdes brises de la mer, nos campagnes sont en tout temps émaillées de fleurs; on voit même ilcurir en pleine terre, sous notre beau ciel, un grand nombre de plantes des régions tropicales dont plusieurs se multiplient comme dans leur pays natal.

L'olivier, le laurier et les orangers ombragent les riants coteaux qui avoisinent la mer; le thym, la lavande, le romarin, la violette, les tubéculées, les roses, les jacinthes, les narcisses, la mimose farnèse embaument l'air de leurs parfums; la blanche cinéraire aux capitules d'or (1), l'anthyllide (2) aux feuilles argentées, l'arbousier, le caroubier, la lavatère maritime,

(1) *Cineraria maritima*.
(2) *Antirrhinum bitraba Jovis*.

leuphorbe en arbre, les lentisques couronnent les rochers du littoral; enfin, çà et là les palmiers, les cactus et l'agave, dont la hampe élancée ressemble à un candelabre élégant, donnent au paysage un véritable cachet africain.

En s'éloignant de la mer le botaniste passe, en peu de temps, de cette végétation méridionale à celle des hautes vallées des Alpes qu'ombragent les sapins, les mélèzes et où fleurissent le rhododendron, les androsaces, les saxifrages, les gentianes, etc.

Les belles plantes de notre Flore, si justement appréciées, ont été déjà décrites pour la plupart dans les œuvres d'Al-hom de De Candolle, de Risso et dans celles de MM. Duby, Bertoloni, De Notaris, Parlatore, Reichenbach, etc. mais si notre pays offre tant d'attraits au botaniste par ses phanogames rares et recherchés, il ne mérite pas moins son attention par le grand nombre et la variété des cryptogames qui croissent dans nos vallons et sur nos montagnes.

Notre Flore cryptogamique est aussi remarquable par la variété des espèces qu'elle renferme, que par la beauté de plusieurs d'entre elles. Sous ce double rapport, elle peut rivaliser avec celles des parties les plus favorisées du continent européen. Sans parler des fougères, des hépatiques, des lichens, des

mousses, des algues et de cette grande et curieuse famille des mycromyces, qui ont fourni à M. le Prof. De Notaris le sujet de si intéressantes découvertes (*), nous nous bornerons à donner un aperçu des champignons qui figurent le plus fréquemment sur nos marchés, et un catalogue des espèces que nous avons le plus souvent observées aux environs de Nice, en négligeant de citer, pour le moment, plusieurs espèces critiques dont les descriptions, accompagnées de figures, feront partie d'une publication ultérieure.

Nos champignons comestibles abondent dans les bois de nos montagnes et surtout dans ceux de Lamairis, du Ferghet, de Luceram, aux environs de Berra, de Levens, de Contes, etc. Un petit nombre se développent au printemps, et, parmi ceux-ci, les Morilles, que Ton trouve dans nos vignes après les pluies d'avril ou de mai.

La grille comestible (*Morchella esculenta*), nig. *Ambourigau*, est préférée à cause de son goût délicat et de sa substance charnue et tendre; on récolte aussi la Morille conique (*Morchella conica*), nig. *Ambourigau negre*, que Ton distingue de la précédente à ses moindres dimensions et à son chapeau allongé, de forme conique, souvent de couleur gris foncé ou noirâtre.

Après les premiers orages du mois d'août ou vers le commencement de l'automne, se montre ordinairement la Chanterelle (*Cantharellus cibarius*), nig. *Gallet*, *Aureglietta*, que Ton reconnaît aisément à son chapeau ondulé, à sa couleur d'un beau jaune orangé ou chamois et à son léger parfum, qui rappelle celui de la prune et de la violette.

L'Oronge vraie (*Ag. cccsareus*), nig. *Royal*, est ordinairement apportée vers la fin de l'été, et quelquefois plus tard, selon que les pluies d'orage sont plus ou moins précoces. Cette espèce est très estimée.

Il en est de même du Ceps ou Bolet comestible (*Boletus edulis*), nic. *Fouge*, que plusieurs personnes préfèrent à l'espèce

précédente. Ce champignon acquiert souvent de très grandes dimensions; mais il vaut mieux choisir les sujets qui ne sont pas encore très développés. On le connaît en France sous les noms de *Ceps*, *Girole*, *Bruguet*, *Potiron*, etc., et dans plusieurs provinces de l'Italie, sous ceux de *Fungo porcino*, *Cepâtello buono*, etc.

Mais, de tous nos champignons comestibles, le plus abondant est l'Agaric délicieux (*Ag. deliciosus*), nig. *Sanghin*, que Ton cueille sous les pins. Il est d'un rouge fauve ou jaunâtre et laisse découler, lorsqu'on l'entame, un sue lactescent d'un beau rouge orangé. A l'état frais, on en fait une très grande consommation; on le conserve aussi habituellement dans l'huile, le vinaigre, la saumure, ou en le faisant sécher.

Parmi les autres espèces dont la vente est permise, nous mentionnerons l'Hydne sinué (*Hydnum repandum*), nic. *Moissin rous*, *Moissin blanc*; la Glavaire jaune et ses variétés (*Clav. flava*), nig. *Riclietta*, *Gasparina*; la Clavaire botrioi'de (*Clavaria botrytis*), nig. *Richetta frisada'* ou *Erpela*; la Glavaire cendrée (*Clav. cinerea*), et l'Agaric couleuvré (*Ag. procerus*), nic. *Padre*.

On récolte encore sur notre territoire beaucoup d'autres espèces que Ton n'apporte cependant point sur nos marchés, mais que les gens de la campagne mangent à l'état frais ou qu'ils conservent pour l'hiver. Parmi les premières, nous citerons l'Agaric alutacé (*Ag. alutaceus*), nic. *Roi'gioun*; l'Agaric verdoyant (*Ag. virescens*), nig. *Verdoun*, *Lera verda*; l'Agaric annulaire (*Ag. melleus*), qui est très commun entre les roseaux, sous les figuiers, les mûriers et plusieurs autres arbres, au pied desquels il forme des groupes plus ou moins considérables; le Bolet granulé (*B. granuatus*), nig. *Bolet de pin*, et le Bolet rude (*B. scaber*), qui croît sous les pins de nos collines; la Fistuline hépatique (*Fistulina hepatica*), nig. *Lenga de roure*, que Ton trouve sur les vieilles souches des chencs et des châtaigniers, et, enfin, le Bolet de caroubier (*Polyporus ceratoniw*), qui a de raffinité avec le *Pohjporus sulpJmreus*, et qui forme une masse assez compacte composée de plusieurs chapeaux imbriqués d'un beau jaune orange en dessus et a pores

(*) *Prospetto delta Flora Liguslica c dei ZoofUi del Mare Liguslico*, del Doll. G. DE NOTAIUS, ecc. *Gitiiva* 1840.

très menus d'un jaune de soufre. On recherche ce champignon aux environs de Villefranche, d'Eze, etc. Lorsqu'il est jeune, sa chair, blanche et tendre, est d'un goût assez agréable; mais elle devient indigeste lorsqu'il est trop développé.

Parmi les champignons que Ton conserve, nous mentionnerons l'Agaric fragile (*Ag. fragilis*), l'Agaric sanguin (*Ag. ruber*), dans les Russules, que Ton confond toutes à Nice sous le nom de *Lea*, *Lera*, *Rougioun*, *Rougin*, *Rougion*; l'Agaric lacuneux (*Ag. scrobiculatus*), l'Agaric poivré (*Ag. pipcratus*), *YAg. velle-reus*, *YAg. acris*, *YAg. rubellus*, *YAg. pallidus*, de la section des Lactaires, appelés tous vulgairement ici *Sanghin blanc*.

La préparation de ces champignons est ordinairement fort simple, et nous l'avons déjà indiquée. On les fait bouillir et on les conserve ensuite dans l'eau pure.

De tous les champignons préparés de cette manière, un des plus appréciés est l'Agaric caussette, nig. *Caussetta*, dont nous avons conservé le nom vulgaire. Ce champignon croît solitaire ou par petits groupes isolés de trois à quatre individus. On le récolte en abondance, surtout vers la fin de l'automne, sous les pins, aux environs de Berra, de Contes, de Drap, de Peillon, dans le petit frois de pins de la localité dite Baus-Rous près Beaulieu, etc. On reconnaît cet agaric à son chapeau arrondi convexe, d'un brun plus ou moins roux ou fauve, à bords roulés en dessous, à sa surface sèche couverte de peluchures ou d'écailles filamenteuses brunes, à ses lamelles blanches et arquées, à son pédicule épais, plein, couvert de petites écailles blanches vers son sommet, varié de teintes

fauves ou rougeâtres vers sa base et muni d'un anneau cotonneux et filamenteux; sa chair est blanche, ferme, et n'a aucune saveur amère.

On prépare également de la même manière un autre agaric que, dans nos environs, on appelle vulgairement *Sarero*, *Salero*, *Amaran*, *Amareaire*, *Cabron* ou *Bolet de pin*, et auquel nous avons conservé aussi un de ses noms vulgaires (*Ag. salero*). Ce champignon a beaucoup d'analogie avec *YAg. albobrunus* (*Pers.*). On le reconnaît à son chapeau convexe et arrondi, à surface lisse et comme satinée et visqueuse, surtout en temps de pluie, à ses lamelles assez larges, inégales, amincies aux extrémités, blanches et devenant d'un fauve clair dans l'âge avancé, à son pédicule plein, blanc, varié de teintes rousses à sa base et à chair filandreuse; sa chair est ferme et blanche; mâchée crue, elle a un goût très amer et une saveur particulière assez désagréable, rappelant celle de l'huile d'olive rance. Cet agaric croît solitaire ou par petits groupes sous les pins de nos collines.

On voit par ce rapide aperçu et par le catalogue que nous publions ci-après, que notre Flore mycologique présente un intérêt réel, non seulement pour le botaniste, mais encore pour le simple mycophile qui trouvera ici la plupart des espèces les plus estimées de l'Europe. On voit encore que les champignons constituent dans notre pays une branche importante des productions du sol, et qu'ils offrent une véritable ressource alimentaire aux habitants de nos campagnes et surtout à ceux des régions alpines.



CATALOGUE

des Champignons observés dans les jEnvironns de Nice, et classés d'après
le SYSTEMA MYCOLOGICUM de Fries.

CLASSIS I. - IIYMENOMYCETES.

ORDO I. — PILEATI. GEN. AGARICUS, Lin. (AGARIC).

SERIES PRIMA. - LEUCOSPORUS.

Tribus I. — Amanita.

AGARICUS PHALLOIDES, Fries.

Fr. S. M. 1, p. 15, Epicris., p. 4; *Ag. bulbosus 'et verrucosus*, Bull., t. 2, 577; *Ag. virosus*, ViUad., t. 17; Kromb., t. 69.

Var. (a) *pileo-albo*, Fr.; *Ag. bulbosus*, Schocff., t. 241; Nic. *Lera bhncapicotada*.

Var. (b) *pileo-flaw*, Fr.; *Ag. citrinus*, Schacff., t. 20; Nic. *Lera roussapicolada*.

Var. (c) *pileo-paUide-viridi*, Fr.; *Ag. virescens*, Fl. Dan., t. 1246; Nic. *Lera verda picotada*.

Var. (d) *pileo-olivacco-viridi*, Fr.; -Amani*. wñdts, Pers.; ^r. o'iuaceiw, Kromb., t. 69, f. 8; Nig. *Lera verda picotada*.

Bois touffus des montagnes.: Braus, le Fergliet, Bcrra, Lamairis. - Aulomnc. (Vénén.)

AG. VAGINATUS, Bull. Nig. *Lera caniglia picotada, Madalena*.

Fr. S. M. 1, p. 14, Epicris., p. 11; Bull., t. 512, 98; Vittad., I. 16; Kromb., t. 1, f. 1-5 et 10, f. 6-9; *Ag. plumbeus*, Sclineir, I. 85-86.

Gollines, sous les pins: Montgros, St-Isidore, Luceram, Berra, et bois des moniagnes.— Automne. (Comest.)

AG. OVOIDEUS, Bull. Nic. *Lera blanca*.

Fr. S. M. 1, p. 15, Epicris., p. 3; Bull., t. 564; *Ag. c&ccola*. Scop.; *Am. alba*, Pers.; Viltad., I. 2.

Collines: Montgros; commun dans le petit bois de pins derrière la cbapelle de St-Aubert.— Oclobrc et décembre. (Gomcst.)

AG. G^ESAREUS, Schaeff. Nig. *Royal*

Fr. S. M. 1, p. 15, Epicris., p. 5, u. 1; *Ag. aurantiacus*, Bull., t. 120; Schseff., p. 64, t. 258; Kromb., t. 8; Viltad., 1.1.

Sous les châtaigniers, dans les bois montucux : Berra, Bcndigiun, Tendc, etc. — Aoùt, octobrc. (Come6t.)

AG. MUSCARIUS, Lin. Niç. *Royal picotat*.

Fr. S. M. 1, p. 16. Epicris., p. 5; *Ag. pseudo-auranliacus*, Bull., 1.122;
Am. muscaria, Pers.; Schaeff., t. 28; Kromb., t. 9.

Var. (6) *Pileo Jreni*, *Amanita formosa*, Pers.; Nig. *Royal rouge*.

Var. (g) *Am. puella*, Pers.

Foret de Clans, Lamairis, le Ferghet. — Octobre, décembre. (Venén.)

AG. PANTHERINUS, D. G. Niç. *Leva negra, Leva bruna picotada*.

Fr. S. M. 1, p. 16, Epicris., p. 5; *Ag. maculatus*, Schaeff., t. 90;
Ag. verrucosus, Pers.; Kromb., t. 29, f. 10-15; Villad., t. 39;
 Paul, *champ.*, t. 160, f. 2.

Lamairis., Berra.— Octobre, décembre. (Venén.)

AG. EXCELSUS, Fr. Niç. *Lera bruna picotada*.

Fr. S. M. 1, p. 17, Epicris., p. 8; Kromb., I. 29, f. 14-17; Paul.,
 t. 159; *Am. ampla*, Pers.

Bois monlueux : environs de Berra, Luceram, Lamairis, etc. — Aulomne.
 (Venén.)

AG. RUBESCENS, Fr. Niç. *Lera bruna picotada*.

Fr. S. M. 1, p. 18, Epicris., p. 7; *Ag. pustulatus*, Sensed., t. 91-261;
 Kromb., t. 10; Villad., t. 41 (*le rougedtre*, Paul., *champ.*, t. 161).

Bois de Clans, Lamairis. — Automne. (Venén.)

Trib. H. — Lepiota.AG. TROCEFIUS, Scop. Niç. *Padre, Madalena*.

Fr. S. M. 1, p. 20, Epicris., p. 12; *Ag. colubrinus*, Bull., t. 78, 583;
 Schaeff., t. 22, 23; Kromb., t. 24, f. 1-12; Vittad., t. 24.

Dans les friches des lieux monlueux et sablonneux : Luceram, Braus,
 Conies, Ferrion, Berra. Commun. — Aulomne. (Comest.)

AG. EXGORIATUS, Fr. Niç. *Padre*.

Fr. S. M. 1, p. 21, Epicris., p. 18; Schaeff., t. 18, 19; Villad., t. 55;
 Kromb., I. 24, f. 24-50; Paul., t. 155.

Mêmes localités. — Aulomne.

AG. ACUTESQUAMOSUS, Fr.

Fr. Epicris., p. 14; *Ag. trichochtoides*, Kromb., t. 1, f. 18-20; *A. Maria*, Klotzsch.

Cette belle espèce est rare aux environs de Nice. — Clans, Berra.
 Bois de S^l Remo. — Aulomne.

AG. CLYPEOLARIUS, Bull. Niç. *Padre*.

Fr. S. M. 1, p. 21, Epicris., p. 15; Bull., t. 405,500, f. 2.

Bois du Ferghet, Lamairis. — Automne.

AG. GRANULOSUS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 24, *Ag. amianthimxs*, Epicris., p. 17; *Ag. ochraceus*,
 Bull., t. 362, 550, f. 3; *Ag. croceus*, Bolt., t. 51, f. 2; Kromb.-r
 t. 1, f. 12.

Prairies monlueuses, près du Ferghet. — Aulomne.

Trib. m. — Armillaria.AG. ROBUSTUS, A. S. p. 147. Niç. *Bolet d'arena de la caussda-*

Fr. S. M. 1, p. 26, Epicris., p. 21; *Ag. cyclopeus*, Lin., n° 499; Kromb.,
 t. 25, f. 15-20; Balsch, f. 75.

Environs de Berra.— Automne. (Comest.)

AG. GAVSSETTA (Nob.) Nig. *Caussetta, Bolet d'arena de la causetta, Roussoun*.

Voisin de *Ag. robustus* d'A. S.

Dans les bois de pins des collines et lieux montueux: Pellion, Berra,
 Château-de-Drap, Ste-Catherinc. — Octobre, décembre. (Comest.)

AG. GALIGATUS, Vivian. Nig. *Caussetta bigarrada, Bolet de pin do la causetta*.

Sous les pins des collines environnantes de bois montueux: Drap,
 Berra, etc. — Automne. (Comest.)

AG. ROBUSTISSIMUS (Nob.) Nig. *Bolet d'arena de la cumba grossa*.

Voisin de *Ag. bulbiger* d'A. S., p. 150; Fr. S. M. 1, p. 27, Epicris., p. 20.

Bois des monlagnes : la Fraccia, Lanlosca, Bollena. — Novembre,
 décembre.

AG. MUGIDUS, Schrad'.

Fr. S. M. M, p. 28, Epicris., p. 24; *Ag. splendens et nitidus*, Fl. Dan., t. 773, 1130, 1372.

Au Var, sur les vieilles souches; SI-Remo. - Octobre, décembre.

Ac. STRAMINEUS, Fr. Nic. *Bolet de castagna*.

Fr., Epicris., p. 21; Kromb., t. 25, f. 8-14.

Berra, Lucram, bois du Ferghet. — Aulorane. (Comesl.).

AG. RAGADIOSUS, Batt.

Fr. S. M. 1, p. 30, Epicris., p. 22; Batt., 1.10, D; Kromb., t. 25, f. 51-33.

Sur les vieilles souches de saule, de sureau, etc. Env. de Tende. — Printemps, Automne.

AG. MELLEUS, Wahl. Nic. *Bolet d'aulivié buon, B. d'amourié*, etc.

Fr. S. M. 1, p. 30, Epicris., p. 22; Fl. Dan., 1.1015; *^ obscurus*, Schaeff. t. 74; *Ag. annularius*, Bull., t. 577, 540, f. 3; Kromb., t. 1, f. 13, t. 43, f. 2-G; Vittad., t. 3, p. 16; Hartz., p. 8.

Dans les bois et les jardins, sur les vieilles souches d'oliviers, de mûriers, de figuiers, etc. — Aulomne. (Comest.)

Trib. IV. — *Limacium*.AG. EBURNEUS, Bull. Nic. *Eschiglient blanc*,

Fr. S. M. 1, p. 53; *Uygrophorus eburneus*, Fr., Epicris., p. 521; Bull. t. 118, 551, f. 2; *Ag. lacteus*, Schaeff., I. 59.

Sous les pins des collines, dans les bois des monlagnes et les friches: Montgros, Ferrion, Braus, Drap. — Aulomne.

AG. DISCOIDEUS, Pers., Syn. p. 365.

Fr. S.M.I, p. 35; Batt., t. 15, f. F.

Bois montueux: Ferghet, Ferrion. — Scplcmbr, novembre.

AG. OLIVAGEO-ALBUS, Fr. Nig. *Eschiglient*.

Fr. S. M. 1, p. 35, Epicris., p. 524; *Ag. limac*, Schaeff., t. 312.

Sous les pins des collines: vallon Si-Isidore, Monlgros. — Aulomne.

Trib. V. — *Tricholoma*.AG. ALBO-BRUNEUS, Pers. Nic. *Salero*.

Fr. S. M. 1, p. 57, Epicris., p. 29; *Ag. glutinosus*, Bull., t. 238, 539, 587, f. 1; 4g. *striatus*, Schaeff., t. 38.

Sous les pins des collines, bois montueux. — Automne.

AG. SALERO, (Nob.) Nic. *Salero, Bolet de pin, Amaran, Amara'ire, Amaroun*.

Bois de pins des collines: Monlgros, Drap, Berra, Levcsns, etc. — Octobre, décembre. (Comest., après macération.)

AG. FULVUS, D. G.

Fr. S. M. 1, p. 37; *Ag. incertus*, Schaeff., t. 62; Bull., t. 555, f. 2.

Bois montueux: "St-Andre", Ferghet, etc. — Aulomne.

AG. RUSSULA, Schaeff. Nic. *Boussoun, Lera coition de vin*.

Fr. S. M. 1, p. 38, Epicris., p. 30; Schaeff., t. 58, 75; Kromb., t. 63, f. 1-9; Letell., Sup. à Bull., t. 616.

Bois des monlagnes: Ferghet, Brans, Ferrion; commun dans les bois de Ceriana, près SI-Rcmo. — Automne.

AG. AURANTIUS, Schaeff. Nic. *Salero, Bolet de pin*.

Fr. S. M. 1, p. 59, Epicris., p. 21; Schaeff., t. 37.

Collines, bois montueux: environs de Drap, Ferghet, Lama'iris, etc. — Aulomne.

AG. TRASINUS, Schaeff.

Fr. S. M. 1, p. 59; Schaeff., t. 218.

Bois humides, sur la mousse, sous les pins: Vallon St-Isidore, Ferghet, etc. — Automne.

AG. LUTEO-VIRENS, A. S. Nic. *Bolet de cabra*.

Fr. S. M. 1, p. 41, Epicris., p. 35.

Sous les pins des bois montueux. — Automne.

AG. FLAVO-VIRENS, A. S. Nic. *Giaunet, Bolet de cabra*.

Fr. S. M. 1, p. 41; *Ag. aureus*, Schaeff., t. 41; Kromb., I. 1, f. 16-17, t. 68; f. 18-21.

Berra, Lamairis, Luceram. — Octobre, décembre.

AG. nunLANS, Schasff. Nig. *Bolet d'Arsilac, Rougion, Roussin.*

Fr. S. M. 1, p. 41, Epicris., p. 13; Schaeff., I. 219; *Ag. aurantiacus*, Batsch; *Ag. serratus*, Boll., t. 14.

Friches des raontagnes : Berra, Luceram, Braus. — Octobrc, décembre.

AG. VAGGINUS, Schaeff.

Fr. S. M. 1, p. 42, Epicris., p. 33; Schaeff., t. 25; *Ag. rufus*, Pers., Syn., p. 293.

Collines et bois raontueux : St-André, Levens, etc. — Automne.

AG. MYOMYCES, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 44; *Ag. argiraceus*, Bull., t. 1423, f. 1 et 513, f. 2; *Ag. terreus*, Schaeff., t. 64.

Sous les pins des collines, allons et bois montueux. — Automne.

AG. CARTILAGINEUS, Bull.

Fr. S. M. I, p. 46, Bull., t. 589, f. 2.

Sur la mousse, lieux ombragés des collines. — Automne.

AG. PHAJOGEPHALUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 46, Epicris., p. 34; Bull., t. 555, f. 1; Pers. Syn., p. 302.

Sous les pins des collines: St-Isidore, St-Marlin du Var, etc. — Automne.

AG. MOLIBDINUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 49, Epicris., p. 64; Bull., t. 523; *Ag. emeus*, Pers. Sya., p. 302.

Braus, Ferrion. — Automne.

AG. ACERBUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 49, Epicris., p. 49; Bull., t. 571, f. 2; D. C. Fl. Fr. 2, p. 175; Vittad., p. 330.

Collines: Monlgros, à Vinaigrîe; Cimiez, bosquet du couvent, etc. — Automne.

AG. NUDUS, Bull.

Fr. S. M. I, p. 52, Epicris., p. 48; Bull., t. 439; *Ag. quadrifarius*, Sebum; Kromb., t. 71, f. 27-29.

Monlgros ; Cimiez, bosquet du couvent — Octobre, novembre.

Trib. VI. — Russola.

AG. ALTITACEUS, Pers. Nig. *Lera, Lea, Rougion, Roussoun.*

Fr. S. M. 1, p. 55, Epicris., p. 362; Schaeff., t. 16, f. 6; Kromb., I- 64, f. 1-4; Vitlad., Fung, raang., p. 270, t. 34.

Sous les pins des collines, friches et bois des montagnes; assez commun. — Automne. (Comest.)

AG. NITIDUS, Fr. Nig. *Lera oulou de vin.*

Fr. S. M. 1, p. 55, Epicris., p. 361; *Ag. nitidus purpureo fuliginus*, Pers., Syn., p. 444; *Ag. purpureus*, Schaeff., t. 254 cl varietas.

Friches des montagnes. — Automne.

AG. EMETICUS, Schaeff. Nig. *Lera coulou de vin, Rougioun, Roussoun.*

Fr. S. M. 1, p. 56, Epicris., p. 357; Schaeff., I. 93; *Ag. integer*, Bolt., t. 1; B.

Bois de pins : Montgros, Cimiez, Berra, etc. - Octobre, décembre (Vénén.)

AG. FRAGILIS, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 57, Epicris., p. 359; Krorab., t. 64, f. 12-18- Bull., I- 509, f. T U.

Bois raontueux, sous les pins des collines. - Automne.

AG. RUBER, Fr. Nic. *Lera rougia, Rougm, Roussoun.*

Fr. S. M. 1, p. 58, Epicris., p. 351; *Ag. sanguineus*, Bull., t. 42; Kromb., t. 60, f. 1-24; Viuad., Fung, mang., t. 1, 33, f. 2.

Collines et bois des raontagnes. — Automne. (Vénén.)

AG. FURCATUS, Pers. Nic. *Lea, Lera, Verdoun, Roussoun.*

Fr. S. M. 1, p. 59, Epicris., p. 352; Bull., t. 42; Kromb., t. 69, f. 18-22.

Var. (6) *pileo albido*, Bull., t. 809, f. L.Ni?. *Lera Blanco*.

Lamairis, Ferriget, eoUines St-Andr«. _ Septembr, décembre.

AG. ADUSTUS, Pers. Nig. *Sanghin morou.*

Fr. S. M. 1, p. 60; *Ag. nigricans*, Bull., t. 570, f. 2 et 579; Kromb., t. 70, f. 7-11.

Dans les bois et les friches : Braus, Luceram, Berra, Conies.- Automne.

AG. VIRESCENS, Schffiff. Niç. *Leva verda, Verdoun*.
Fr. Epicris., p. 355; Schaff., t. 94; Vittad., t. 31; Sturm, Dculschl.,
Fl. HI, 3, t. 31; Kromb., t. 67, f. 1-10.
Bois montueuK: (assez rare) eav.de St-Remo. - Automne. (Comest.)

AG. LACTEUS, Pers. Niç. *Lera blanca, Sanghin blanc*.
Fr., Epicris., p. 355; Kromb., t. 01, f. 1-2; Paul., t. 74, f. 2.
Sous les pins des collines: derrière la chapelle de St-Auberl \ Mont-
gros, vallon St-Isidore. — Aulomnc.

Trib. VII. — Galorrheus.

AG. CONTROVERSY, Pers. Niç. *Sanghin blanc*.
Fr. S. M. 1, p. 62, Epicris., p. 535; Ag. *acris*, Bull., t. 538; Vittad., p. 07.
Sous les pins des collines, bois monlueux: Ferrion. - Automne.

AG. SCROBIGULATUS, Scop. Niç. *Sanghin blanc pelous*.
Fr. S. M. 1, p. 62, Epicris., p. 334; Ag. *crinitus*, Schiaff., t. S27, 228;
Kromb., t. 58, f. 1-6.
Bois de pins des collines el desmonlagnes: Montgros, Vinaigrîc, St-Isidore,
Ferrion, Berra, Braus, etc - Octobre, novembre.

AG. TORMINOSUS, Schæff. Niç. *Sanghin pelous dau lac*.
Fr. S. M. 1, p. 63, Epicris., p. 534; Ag. *necator*, Bull., t. 529, f. 2; Kromb.,
t. 13, f. 15-25; Hartz., p. 11.
Bois des montagnes: Braus, Luceram, LamaiTis. - Automne. (Vénén.)

AG. NECATOR, Bull.
Fr. S. M. 1, p. 64; Bull., t. 14; Pers. Syn., p. 455; Ag. *plumbcus*, Sebum.,
p. 545; Kromh., t. 69, f. 1-6; Hartz., p. 70.
Dans les bois des montagnes etles friches. - Aout, novembre.

AG. AGRIS, Bolt.
Fr. S. M. 1, p. 65, Epicris., 342; Bolt., t. 60; Pers Syn., p. 437.
Bois du Ferght, Luceram — Automne.

AG. DELICIOSUS, L. Niç. *Sanghin, Berigoula*.
Fr. S. M. 1, p. 67, Epicris., p. 541; Schaeir., t. 11; Kromb., t. 11;
Hartz., p. 10; Villad., t. 42; Lccll., I. 653.
Très commun sous les pins, dans les bois montueux: Drap, Peillon,
Berra, Luceram, etc. — Aulomnie. (Comest.)

AG. VOLEMUS, Fr. Niç. *Sanghin rous dau lac*.
Fr. S. M. 1, p. 69, Epicris., p. 344; Ag. *testaceus*, A. S. p. 209; Letellier,
suite hBull., t. 624.
Bois des monlagnes: Luceram, Lamairis. — Septembre, novembre.

AG. SUBDULGIS, Pers. Niç. *Sanghin rous dau lac*.
Fr. S. M. 1, p. 70; Ag. *rubescens*, Schaeff^l., t. 73; Bull., t. 224. A. B.
Var. (b) *camphoratus*, Fr., Epicris., p. 346.
Bull., t. 5G7, f. 1; Ag. *cimicarius* Batsch., Cont., 1, f. 69; Kromb., t. 59,
f. 21-24.
Sous les pins des collines: Montgros, Cimiez, St-Isidore et bois mon-
tucux- — Automne.

AG. TIIEJOGALUS, Bull. Niç. *Sanghin rous dau lac*.
Fr. S. M. 1, p. 71; Bull., I. 567, f. 2; D. C, Fl. Fr. 2, p. 142.
Dans les friches el sous les pins des monlagnes. — Seplembre, octobre.
(Vénén.)

AG. TLUMBEUS, Bull. Niç. *Sanghin moron*.
Fr. S. M. 1, p. 75, Epicris., p. 539; Bull., t. 282, 559, f. 2; Pers., Syn.,
p. 455; Kromb., I. 56, f. 1-4.
Bois et friches des montagnes: Berra, etc. — Aulomne. (Vénén.)

AG. FULIGINOSUS, Fr. Niç. *Sanghin morou*.
Fr. S. M. 1, p. 75, Epicris., p. 348; Ag. *azonites*, Bull., t. 567, f. 3;
Kromb., I. 14, f. 10-12.
Bois et friches des montagnes: Levens, Ferrion, Braus. — Automne. (Vénén.)

AG. PYROGALUS, Bull.
Fr. S. M. 1, p. 74, Epicris., p. 559; Bull., t. 529, f. 1; Kromb., I. 14, f. 1-9.
Ferght, Braus. — Automne.

Ac. FLEXUOSUS, Pers. Nig. *Sanghin rons dau lag.*

Fr. S. M. 1, p. 74, Epicris., p. 336; Pers., Syn., p. 430; *Ag. zonarius*, Bull., t. 104.

Forêts des Alpes, Clans, Lamairis, Ferghet. — Été, Automne. (Vénen.)

AG. PARGAMENUS, Swartz. Nic. *Sanghin blanc.*

Fr. S. M. 1, p. 76, Epicris., p. 540; *Ag. piperatus*, Balschi., 1, f. 59; Kromb., t. 57, f. 4-6.

Collines: Montgros, Vinaigrié, Si-André, etc. — Septembre, décembre.

AG. PIPERATUS, Scop. Nic. *Sanghin blanc.*

Fr. S. M. 1, p. 76, Epicris., p. 340; *Ag. acris*, Bull., t. 200; *Ag. amarus*, Schaelf., I. 85; Kromb., t. 57, f. 1-3.

Sous les pins des collines env., bois du Ferghet, Ferrion, Lamairis. — Octobre, décembre.

AG. VELLEREUS, Fr. Nic. *Sanghin blanc.*

Fr. S. M. 1, p. 76, Epicris., p. 340; *Ag. piperatus*, Auct., var.; *Ag. acris*, Bull., part., 11, tab. 558, G. H. N.; Kromb., t. 57, C. 10-13.

Sous les pins des collines et bois des Alpes. - Octobre, décembre.

AG. RUBELLUS, Kromb. Nic. *Sanghin blanc.*

Kromb., t. 56, f. 5-7.

Sous les pins des collines (assez rare). — Aulomne.

Trib. VIII — Clytocybe.

AG. GIGANTEUS, Sowerb.

Fr. S. M. 1, p. 80, Epicris., p. 67; Sowerb., t. 244; *Ag. maximus*, Fl. Welt., m, p. 529; A. S. p. 215.

Dans les friches des bois montueux, env. de St-Rcmo, Ceriana. - Aulomne.

AG. GILVUS, Pers. Syn., p. 448.

Fr. S. M. 1, p. 81, Epicris., p. 70; *Ag. suhinvolutus*, Batsch., Cont., 2, f. 204; *Ag. cinnamomeus*, Bolt., t. 22.

Collines, lieux humides, sur la mousse: vallon St-Isidorc, St-Andre, etc. — Octobre, décembre.

AG. FLACCIDUS, Sowerb., t. 185.

Fr. S. M. 1, p. 81, Epicris., p. 71; *Ag. infundibuliformis*, Schttfl., < 912; Bull., t. 286 [*albus* 555).

Collines : Cimiez, Montgros, Drap, bois monlueux. — Aulomne.

AG. GIBBUS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 81; *Ag. geotropus*, Bull., t. 575, f. e.

Collines et bois montueux : Ferghet, etc. — Aulomne.

AG. ERYNGII, V. C. Nic. *Bolet dan baja preire.*

Fr. S.M. 1, p. 84, Epicris., p. 152; oreille de cardon., Paul., cb. 2, p. 33; Vitlad., p. 10, f. 2.

Grenouillères du Var, Escarène. — Automne. (Comest.)

AG. NEBULARIS, Batsch. Nic. *Leva caniglia.*

Fr. S. M. 1, p. 86, Epicris., p. 55; Batsch., Cont., 2, f. 195; *Ag. pileoterius*, Bull., t. 400.

Friches des collines et bois de pins. — Octobre, décembre. (Comest.)

AG. ODORUS, Fr. Nic. *Bolet de flon.*

Fr. S. M. 1, p. 90, Epicris., p. 59; Bull., t. 176, 556, f. 5; *Ag. anisalus*, Pers., obs., p. 44.

Collines et bois montueux : St-Isidorc, Ferrion, etc. — Aulomne.

AG. SUAVEOLENS, Schum. FL Dan.

Fr. S. M. 1, p. 91, Epicris., p. 76.

Bois des monlagnes : Lamairis. — Automne.

Obs. — J'ai trouvé une variété de cette espèce à lamelles crénelées et à odeur très suave d'anis.

AG. CANDIGANS, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 91, Epicris., p. 65; Bull., t. 411, f. 2 et 575, f. E.

Sur les feuilles pourries, lieux humides des collines. — Aulomne.

AG. GRAMMOPODIUS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 93, Epicris., p. 50; Bull., t. 548, f. A. 585, f. 1.

Colline de Bellet, bois du Var. — Automne.

AG. RAMOSUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 95, Epicris., p. 86; Bull., t. 102.
Sur de vieilles souches: bois du Ferghet, Lamairis, etc. — Aulomne.

AG. JEDEMATOPUS, Schaeff.

Fr. S. M. 1, p. 96, Epicris., p. 85; Schaff., t. 259; *Ag. fusiformis*, Bull., t. 76.
Si-Isidorc, bois du Ferghet. — Printemps, automne.

AG. PRATENSIS, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 99, Epicris., p. 527; *Ag. ficoides*, Bull., t. 587, f. 1; Kromb., t. 45, f. 7-10.
Prairies montueuses: Levens, Escarène. — Aulomne.

AG. VIRGINEUS, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 100, Epicris., p. 527; *Ag. ericeus*, Bull., t. 188; Kromb., t. 25, f. 1-5.
Bois de pins et (riches des collines: Braus, Berra, Levens, Ferrion.
— Aulomne.

AG. PSITTAGINUS, Schaeff.

Fr. S. M. 1, p. 102, Epicris., p. 552; Schaff., t. 501; *Ag. chamaleo*, Bull., t. 545, f. 1.
Sur les gazons, lieux ombragés des collines: Sorgcnlin. - Print., Automn.

AG. GONIGUS, Schaeff.

Fr. S. M. 1, p. 105, Epicris., p. 551; Schaff., I. 2; *Ag. croceus*, Bull., t. 50, 524, f. 5.
Sur les gazons, lieux ombragés des collines: Montgros, petit bois de dittoes de la propriété Doui, bosquet du couvent à Cimiez. — Aulomne.

AG. PUNIGEUS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 104, Epicris., p. 551; *Ag. rigidus*, Bolt., t. 45; *Ag. coccineus*, Bull., t. 202 (enparlie).
Sur la mousse et les gazons, lieux ombragés des collines: Cimiez, Montgros.
— Automne.

AG. COCCINEUS, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 105, Epicris., p. 350; *Ag. scarlatinus*, Bull., t. 570, f. 2;
Ag. minialu Scop., p. 442.
Sur la mousse et les gazons, sous les pins des collines. — Automne.

AG. MINIATUS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 105, Epicris., p. 250; *Ag. flammeus*, Scop., Cam., p. 445;
Ag. glutinosus, Fl., Dan., t. 1009.
Sur la mousse: vallons St-Isidore, Magnan, St-André; derrière le château, etc. — Aulomne.

AG. LACCATUS, Scop.

Fr. S. M. 1, p. 106, Epicris., p. 79; Schaff., t. 1.15; *Ag. amethystens*, Bull., t. 198, 570, f. 1; Bolt., t. 65; Kromb., t. 72, f. 19-20, t. 45, f. 17-20.
Bois montueux et sous les pins des collines: Montgros, Vinaigrié, Cimiez, etc.
— Automne.

AG. ARCUATUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 109, Epicris., p. 46; D.C.F1. Fr. 2, p. 181; Bull., t. 445, 589, l. 1.
Environs de Levens, sous les pins, Si-André, Cimiez. — Automne.

AG. OVINUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 109, Epicris., p. 528; Bull., t. 580 (Excl. lig. A. B.);
D. C. Fl. Fr. 2, p. 177; Pers., Syn., p. 505.
Yinaigrié, Braus, Levens. — Automne.

AG. SULPHUREUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 110, Epicris., p. 40; Bull., t. 168, 545, f. 2; *Ag. luteus*, Schum., p. 318.
Contes, bois du Ferghet, Lamairis. — Automne.

AG. MURINACEUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 116, Epicris., p. 535; Bull., t. 520; *Ag. nitratus*, Pers., Syn., p. 356; Kromb., t. 72, f. 6-18.
Bois montueux: Ferghet, Lamairis, environs de Tende, etc., sur les gazons.
— Automne.

AG. GUNEIFOLIUS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 116; *Ag. acinus*, Bull., t. 580, f. A. B.; *Ag. cinereo-
rimosus*, Batsch, Consp. 2, f. 206.

Vallon St-Isidore, Bellet, dans les friches. — Aulomne.

AG. PLATYPHYLLUS, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 117; *Ag. grammocophalus*, Bull., t. 594.

Bois du Ferghet, Braus. — Automne.

Ac. RADICATUS, Relh.

Fr. S. M. 1, p. 118, Epicris., p. 81; *Ag. longipes*, Bull., t. 232, 515;
Ag. umbraculum, Batsch., f. 4*; Kromb., t. 72, f. 526-27.

Sur les souches et les racines pourries: dans le bosquet Roubion, à Cimiez ;
bois de Clans, Lamairis, Triora. — Aulomne.

AG. VELUTIPES, Curt. Nic. *Bolet de caroubié.*

Fr. S. M. 1, p. 119, Epicris., p. 80; *Ag. nigripes*, Bull., t. 544, 19, t. 2;
Bolt., t. 135 ; Kromb., t. 44, f. 6-9 et t. 62, f. 21.

Vieux troncs de saules : Montgros, pied des mûriers; à Riquier, et sur les
vieilles souches des caroubiers. — Novembre, Janvier.

AG. FUSIPES, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 120, Epicris., p. 83; Bull., t. 106 et 316, f. 2; *Ag. crassipes*
Schjelt., I. 87-88; Kromb., t. 42, f. 9-14.

Sur les vieilles souches pourries dans les bois: forêt de Clans, Lamairis,
Tendé, Ceriana. — Automne.

AG. BUTYRACEUS, D. G. Fl. Fr. 2, p. 181.

Fr. S. M. 1, p. 121, Epicris., p. 84; Bull., t. 572.

Sur les feuilles pourries : Montgros, Ferghet, etc.— Automne.

AG. PHAJOPODIUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 122, Epicris., p. 85; Bull., t. 552, f. 2.

Environs de Berra, Bendigiun. — Automne.

AG. ERYTHROPUS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 122; *Ag. repens*, Bull., t. 90.

Sur les vieilles souches : Ferghel, Drap, Ste-Catherine. — Automne.

AG. GOLLINUS, Scop.

AO5-

Fr. S. M. 1, p. 124, Epicris., p. 90; *Ag. arundinaceus*, Bull., t. 220,
Schaeff., t. 220.

Sur la mousse et le gazon, lieux ombragés des collines. — Automne.

AG. DRYOPHILUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 124, Epicris., p. 92; Bull., t. 434; *Ag. ochraceus*, Seign.,
t. 253.

Sous les pins : Saint-André, bois flu Ferghet. — Automne.

AG. AQUOSUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 125, Epicris., p. 93; Bull., t. 117; *Ag. melleus*, Schaeff., t. 220.

Lieux ombragés, sur la mousse : St-André, St-Isidore. — Aulomne.

AG. HARIOLORUM, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 125, Epicris., p. 88; Bull., t. 50, 585, f. 2; *Ag. sagittata*
Pers., Syn., p. 182.

Cimiez, dans le bosquet Roubion; vallon St-Isidore. — Automne.

AG. CHRYSENTERUS, Bull.

• Fr., S. M. 1, p. 126, Epicris., p. 41; Bull., t. 556, f. 1, Pers., Syn., p. 52.

Sous les pins des collines environnantes, St-André, Vinaigrie. — Automne.

Trib. IX. — Gollybia.

AG. GARNEUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 150, Epicris., p. 42; Bull., t. 553, f. 1; Pers., Syn., p. 510.

Bois montueux : près le château de Drap, Peillon, Ferghet, sur les gazons.
— Automne.

AG. TUBEROSUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 155, Epicris., p. 90; Bull., t. 256, 522, f. 4; Pers., Syn., p. 574.

Sur la mousse, vallons ombragés : St-Isidore, St-André, etc.— Autonan.

AG. GLAVUS, Bull.

Fr. S. M. 4, p. 134, Epicris., p. 94; Bull., t. 148; Bolt., t. 39.

Sur les feuilles pourries et les boismorts : Cimiez, Montgros.— Aulomne.

Ac. RAMEALIS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 100; *Marasmius ramealis*, Fr, Epicris., p. 581 ; Bull., t. 536; *Ag. candidus*, Bolt., t. 59, f. D.

Sur les vieilles souches et les branches mortes; commun dans les bois humides et les jardins. — Automne.

Ac. PARASITICUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 135; Bull., t. 574, f. 2; Pers., Syn., p. 571.

Parasite sur *X Ag. adustus* : Bois du Ferghet (Ires rare). - Automne.

AG. ROTULA, Scop.

Fr. S. M. 1, p. 15G; *Marasmius rotula*, Fr. Epicris., p. 385; *Ag. androsaceus*, Bull, t. 64, 569, f. 3.

Bois du Ferghet, Luceram, Lamairis, Tende, sous les châtaigniers. - Août, octobre.

AG. ANDROSAGEUS, Lin.

Fr. S. M. 1, p. 137; *Marasmius androsaceus*, Fr., Epicris., p. 385; *Ag. epiphyllus*. Bull., t. 569, f. 2.

Commun dans les bois, sur les vieilles souches: vallon Si-Isidore, Lamams, Clans, le Ferghet, etc. — Automne.

AG. EPIPHYLLUS, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 139; *Ag. lacteus*, Bull., t. 601, f. 2.

Montgros, derrière la chapelle de St-Aubert. - Automne.

Trib. X. — *Mycena*.

AG. FILOPES, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 142; Bull., t. 520; *Ag. pilosus*, Batsch., El., f. 1 ; A. S. p. 193.

Sur la mousse, bois humides : Montgros, St-André. - Automne.

AG. MUSGIGENUS, Schum.

Fr. S. M. 1, p. 146; *Ag. trichopus*, Scop., p. 4-32.

Vieilles souches : bois du Ferghet. — Automne.

AG. STROBIUNUS, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 150; *Ag. rosaceus*, Schum., p. 291.

Sous les pins des collines: Montgros, St-André, Berra. — Automne.

AG. ROSELLUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 151, Epicris., p. 101; Bull., t. 518; *Ag. roseus*, Pers., Syn., p. 595, t. 3, f. 5.

Sur les branches de pins tombées et sur les bois morts: collines. — Automne.

AG. PURUS, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 151, Epicris., p. 102; *Ag. roseus*, Bull., t. 162, 507; Schajfl., t. 505; Balsch., f. 20.

Montgros, St-Aubert. — Octobre, novembre.

AG. ADONIS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 152, Epicris., p. 102; Bull., 1.560, f. 2 ; Pers., Syn., p. 391.

Sur les feuilles mortes, lieux humides : derrière la chapelle de St-Aubert, à Montgros. — Octobre, novembre.

AG. LINEATUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 152, Epicris., p. 105; Bull., t. 522, f. 3.

Dans les bois, sur la mousse et les gazons : St-Isidore. — Automne.

AG. LACTEUS, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 152, Epicris., p. 103; *Ag. nanus*, Bull., t. 563.

Sur les feuilles pourries, vallons humides : Si-Isidore, Ferghet, etc. — Automne.

AG. CORTICOLA, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 159; *Ag. corlicalis*, Bull., t. 519, f. 1.

Montgros. — Automne.

Trib. XI. — *Omphalia*.

AG. FIBULA, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 165, Epicris., p. 127; Bull., t. 186, 550, f. 1; *Ag. clavus*, Schum., Srecl., p. 524.

Sur la mousse et les gazons, sous les pins (assez commun). — Automne.

Ac PYXIDATUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 164; Bull., t. 568, f. 2; Nees., Syst., t. 192; Pers., Syn., p. 177.

Bois du Fergbet, Levens, sous les pins. — Automne.

AG. CYATHIFORMIS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 175; Bull., t. 568, f. 1 et 575; Ag. *concausus*, Scop.; Ag. *infundibulum*, Leyss., Hal., p. 217; Bolt., t. 59; Hartz., t. 68.

Sur la mousse et les vieilles souches, bois couverts et lieux humides: Si-André, Si-Isidore, le Fergbet, etc. — Prinlemps, automne

AG. COCHLEATUS, A. S.

Fr. S. M. 1, p. 177; Ag. *cornucopioides*, Bolt., t. 8.

Vieilles souches, bois humides et sous les pins: Si-Isidore, la Trinite — Automne,

Triib. XII. — Pleurotus.

AG. PULVINATUS, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 180; Pers., Syn., p. 370.

Bois des nionlagncs. — Automne.

AG. ORCELLUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 180, Epicris., p. 149; Bull., t. 573, f. 1, 59t; Pers., Syn., p. 473.

Vieilles souches, bois montueux : Fergbet, Luceram, Lamairis. — Aulorane.

AG. CONCHATUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 181, Epicris., p. 398; Bull., t. 298, 517, f. 0. P.; Kromb., t. 42, f. 1-2; Schaefl., t. 43, 44.

Vieux troncs d'arbres et souches pourries : St-André, Drap, Monlgros, etc. — Automne

AG. OSTREATUS, Fr. Nic, *Aurcgliia de cat.*

Fr. S. M. 1, p. 182, Epicris., p. 133; Ag. *dimidialis*, Bull., t. 508; Kromb., t. 2, f. 1 et t. 41, f. 1 et 5-7.

Vieilles souches, bois montueux. — Été, automne.

AG. SALIGNUS, Pers., Syn. p. 474.

Fr. S. M. i, p. 183, Epicris., p. 133; Kromb., t. 183 et t. 41, f. 2-4.
Bois du Var, St-Isidore. — Automne.

AG. PETALOIDES, Bull. Nic, *Aureglia de cat.*

Fr. S. M. 1, p. 183, Epicris., p. 134; Bull., t. 226, 557, f. Z; Ag. *spathufoms*, Alb. Sw., p. 229.

Sur les vieilles souches de pins et autres arbres, bois ombragés et humides.
St-André, St-Isidore, Lamairis. — Automne.

AG. LAMELLIRUGUS, D. C. Fl. Fr. 6, p. 44; Nic, *Aurcglietta de pin.*

Fr. S. M. 1, p. 184.

Vieilles souches de pins et d'autres arbres, lieux humides de nos-collines, vallons et bois montueux. — Automne.

AG. FLABELLIFORMIS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 185; Ag. *dimidiatus*, Bull. t. 517, f. 0; Ag. *inconstant*, Pers., Syn., p. 479; Schaefl., t. 43-44; Kromb., t. 42, f. 1-12.

Vieilles souches, bois montueux : le Fergbet, Luceram, etc. — Automne.

AG. ULMARIUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 186, Epicris., p. 130; Bull., t. 510; D. C. Fl. Fr. 2, p. *38; Pers., Syn., p. 473; Villad., mang., t. 23.

Bois du Var, sur les bois morts. — Automne.

AG. STYPTIGUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 188; Bull., t. 140, 557, f. 1; Ag. *semipeliolatus*, Schaefl., t. 208; Pers., obs., 1, p. 52; Syn., p. 481; Kromb., t. 44, f. 13-^{*7}.

Le Fergbet. — Automne.

AG. APPLICATUS, Batsch.

Fr. S. M. 1, p. 192, Epicris., p. 137; Batsch., t. 125; Ag. *cpixylon*, Bull., t. 581, f. 2; Nees., Syst., f. 183.

Sur les bois morts, vallons et collines. — Automne.

SERIES SECUNDA. - *HYPORHODIUS*.

Trib. XIII. — Moucefon.

AG. PRUNULUS, Pers., Syn. p. 457; Nic. *Brignole*, (Tende);
Magin, (St-Remo, Pigna, etc.).Fr. S. M. 1, p. 195, Epicris., p. 148; *Ag. mucron*, Bull., 1.142; *Ag. albellus*, Schaeff., t. 78; Kromb., t. 2, f. 2-6 et t. 55, f. 1-6; Vittad, Fung. mang. t. 12; Hartz., t. 12.

Dans les friches et les bois: aux environs de Tendc, de Triora. - Printemps, été. (Comest.)

Trib. XIV. — Clitopilus.

AG. RHODOPOLIUS, Fr.

Fr. S. M. t, p. 197; *Ag. hydrogrammus*, Bull., I. 564, f. C. D. E; Kromb., t. 55, f. 17-22.

Bois montueux : environs de Berra, etc. — Automne.

AG. FERTILIS, Pers. Syn.

Fr. S. M. 1, p. 197; *Ag. phonospermus*, Bull., t. 534, 547, f. 1, el 590; Pers., Syn., p. 328.

Lamairis, Luceram. — Automne.

AG. ARDOSIACEUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 198, Epicris, p. 145; Bull., t. 548; Pers., Syn., p. 466.

Bois montueux : environs de Drap. — Automne.

AG. PLUTEUS, Batsch.

Fr. S. M. -I, p. 199, Epicris., p. 140; *Ag. Ikidvs*, Bull., t.382; *Ag. cervinus*[^] Schzeff., t. 10; Kromb. t. 2, f. 7-10.

Jardins, collines et bois monlueux. — Automne.

Trib. XV. — Leptonia.

AG. GHALYBEUS, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 205, Epicris., p. 153; *Ag. glaucus*, Bull., t. 521, f. 1; Kromb., t. 2, f. 1M2; Pers., Syn., p. 543.

Sur les gazons, collines el jardins. — Été, automne.

Trib. XVI. — Nolanea.

AG. PASCUUS, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 203, Epicris, p. 155; *Ag. sericeus*, Bull., t. 413, f. 2, 526; SchuEff., I. 229; Pers., Syn., p. 427.

Sur la mousse et les gazons : Monlgros, St-André, Cimiez. — Automne.

SERIES TERTIA. — *CORTINARIA*.

Trib. XVIII. — Telamonia.

AG. TORVUS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 211, Epicris., p. 293; *Ag. araneosus*, Bull., t. 600; Kromb., t. 75, f. 19-21.

Bois montueux : Fergbet, Braus, etc. — Automne.

AG. BIVELUS, Fr. Nic. *Leva coition cafe*:Fr. S. M. 1, p. 215, Epicris., p. 292; *Ag. araneosus*, Bull., t. 598, f. 2 6; *Ag. sericeus*, Sensed¹, t. 24; Kromb., t. 2, f. 23.

Bois montueux, environs de Berra, etc. — Aulomne.

Trib. XIX. — Inoloma.

AG. VIOLAGEUS, Lin.

Fr. S. M. 1, p. 217; Epicris., p. 279; *Ag. araneosiUs violaceus*, Bull., I. 250, 598, f. 2.

Sous les pins des collines, bois montueux. — Automne.

AG. VIOLACEO-CINEREUS, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 217, Epicris., p. 279; *Ag. violaceus*, SchseffT., t. 5; Pers., Syn., p. 279.

Montgros, Cimiez et bois montueux. — Aulomne.

AG. CALLOCHROUS, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 224, Epicris., p. 265; *Ag. subpurpurascens*, Batsch., C, 1, f. 74; Pers., Syn., p. 285.

Escarène, Fergbet, Luceram. — Octobre, novembre.

Ac. VARIUS, Schaeff.

Fr. S. M. 1, p. 225; Schreff., t. 42; *Ag. turbinatus*, Sowerb., t. 102.
Montgros, sous les pins, derrière lachapelle de St-Aubert, vallon St-Isidore.
— Automne.

AG. TURBINATUS, Bull.

Fr. S.M. 1, p. 225, Epicris., p. 266; Bull., t. HO; *Ag. subrepandus*, VeTS[^]
Syn., p. 300.
Monies localités. — Automne.

Trib. XXI. — Dermocybe.

AG. PURPUREUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 228; Bull., t. 598, f.1.
Sous les pins des collines. — Automne.

Ac. CINNAMOMEUS, Lin.

Fr. S. M. 1, p. 229, Epicris., p. 288; Boll., I. 150 *el varietas*; Kromb.,
t. 71, f. 12-15.
Celte espece varie beaucoup pour la forme et la coulcur; elle esl asscz
commune sous les pins des collines, bois montueux. — Automne.

AG. JLIPODIUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 251, Epicris., p. 501; *Ag. dulcamarus* et *cervicolor*, Pers.,
Syn., p. 324, 528; Bull., t. 586, f. 2, A. B. 578 (en parlie).
Mfimes localite*s. — Automne.

AG. URENS, Bull. Nic. *Mattagnia de la camba longa.*

Fr. S. M. 1, p. 232; *Marasmius urens*, Fr. Epicris., p. 373; Bull., t. 528, f. 1.
Sur les vieilles souches et les feuilles pourries: Ferghel, Lamairis. —
Automne.

AG. ARMENIACUS, Schseff.

Fr. S. M. 1, p. 234, Epicris., p. 304; Schaeff., t. 81; *Ag. helvolus*, Bull.,
t. 531.
Sous les pins des collines : Cimiez, le bosquet du couvent, sous les charmes
de la propriélé Garin, vallon de St-Isidore, etc. — Automne.

AG. LUCIDUS, Pers. Syn.

Fr. S. M. 1, p. 233; *Ag. lamprocephalus*, Bull., t. 544, f. 2; Pers.,
Syn., p. 299.
Collines, sous les pins. — Autorane.

SERIES QUARTA. — *DEBMINUS.***Trib. XXII. — Pholiota.**

AG. AUREUS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 241, Epicris., p. 160; Bull., t. 92; Pers., Syn., p. [^]
Kromb., t. 63, f. 10-12.
Lamairis, Luceram, Braus. — Automne.

AG. TOGULARIS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 241, Epicris., p. 161; Bull., t. 595, f. 2; Pers., Syn., p- %⁰,
Sous les pins, à Si-André. — Automne-

AG. RADIGOSUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 242, Epicris., p. 163; Bull., t. 160; Pers., Syn., p- ²⁶⁶,
Kromb., t. 62, f. 6-10; Paul., t. 145, f. 1. ^{m ^}
Sur les vieilles souches, lieux humides, au pied des micocouliers-
Automne.

AG. ADirosus, Batsch., f. 31.

Fr. S. M. 1, p. 242, Epicris., p. 166; Kromb., t. 3. f. 1 et I.**., f. 20, 2¹.
Bois montueux : à Ceriana près St-Remo, etc. — Aulomne.

AG. SQUARROSUS, Fl. Dan.

Fr. S. M. 1, p. 243, Epicris., p. 165; *Ag. squamosus*, Bull., t. 266; *Ag-
flocosus*, Schaeff., t. 61; Kromb., t. 44, f. 18, 19.
Vieilles souches, bois humides et monlueux: Lamairis, Ferghel, e¹c.
Automne.

AG. MUTABILIS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 245, Epicris., p. 169; *Ag. xylophilus*, Bull., t. 550, 1. [^]
Ag. annull., Bull., t. 545, I. O. P.R.; Kromb., t. 73, f. 7-9; Schaeff., 1-
Lieux ombragés, sur les souches pourries et sur la terrc : Ferg^{het},
Luceram. — Aulomne.

AG. FILAMENTOSUS, Fr. Nic. *Mattagna roussa.*

Fr., Epicris., p. 105; Kromb., f. 1, p. 75, t. 3, f. 3; Schiaeff., t. 209;
Ag. rhabarharinus, Pers.
 Lamairis, Ferghet. — Automne.

Trib. XXIII. — Myxacium.

AG. COLLINITUS, Sowcrb. Nic. *Leva pegona.*

Fr. S. M. 1, p. 248, Epicris., p. 274; *Ag. mucosus*, Bull., t. 596, f. 1,
 549 et 596; Kromb., t. 3, f. 5, t. 73, f. 15-15; Sowerb., t. 9.
 Env. de tkrra, Luceram. — Automne.

Trib. XXIV. — Hebeloma.

AG. FASTIBILIS, Pers.

Fr. S. M. I, p. 249, Epicris., p. 178; *Ag. gilvus*, Schaeff., t. 221; *Ag. crustuliniformis*, Bull., t. 308, 546; *Ag. circinans*, Pers., Obs., 1, p. 10; Syn., p. 526.
 Sous les pins, a Montgros, et dans le bosquet du couenf, à Ciraez.
 — Octobre, novembre.

AG. NEESII, Nob. Nic. *Mattagna de pin, Mattagna roussa.*

Voisin de *VAgaricus astragalinus*. — Cette belle espèce croit solitaire sur les vieilles souches de pins.
 Collines et bois montueux (irès rare). — Automne.

Trib. XXVI. — Inocybe.

AG. LANUGINOSUS, Bull.

Fr. S. M. I, p. 257; Bull., t. 570.
 Drap, le Ferghet. — Septembre, octobre-

AG. RIMOSUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 258, Epicris., p. 174; Bull., 1. 588, 599; Pers., Syn., p. 310; Kromb., t. 44, f. 10-12.
 Sous les pins des collines : Monlgros, Cimiez, bosquet du couenf (assez commun). — Fin de l'automne.

AG. GEOPHYLLUS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 258, Epicris., p. 176; *Ag. inodorus*, Bull., t. 524, f. 2; *Ag. argillaceis*, Pers., Syn., p. 372.
 Jardins et collines. — lîté, automne.

Trib. XXVII. — Naucoria.

AG. FURFURACEUS, Pers.

Fr. S. M. *, p. 262, Epicris., p. 200; *Ag. pulverulentus*, Schaeff., I. 226; *Ag. Squarrosus*, Bull., t. 558, f. 3; Pers., Syn., p. 454.
 Lieux boisCs des collines, sous les pins, sur les feuilles pourries: vallon St-Isidore, Drap. — Automne.

AG. PYGMEUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 263, Epicris., p. 194; Bull., t. 525, f. 2.
 Lieux ombragés, sur les bois morts : Monlgros, St-Isidore. — Aulomne.

Trib. XXVIII. — Galera.

AG. MELINOIDES, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 266, Epicris., p. 195; Bull., t. 560, f. 1; Kromb., t. 3, f. U.
 Sur les feuilles mortes et dans les gazons des collines. — Automuc.

Trib. XXIX. - Tapinia.

AG. CUPULARIS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 269; Bull., I. 554, f. 2.
 Mêmes localités. — Aulomne.

AG. INVOLUTUS, -Batsch. Nic. *Bold de ca'e.*

Fr. S. M. 1, p. 271, Epicris., p. 517; Balsch., C. 1, f. 61; *Ag. continues* Bull. t. 240, 576, f. 2; Kromb., l. 71, f. 24-26. ^{contl}gTM,
 Sur la lerrc et les vieilles souches : Si-Andfe, le Fe/ghet. - Automne.

Trib. XXX- — Grepidotus.

AG. ATROTOMENTOSUS, Batsch.

Fr. S. M. 1, p. 272; Pers., Syn., p. 57-4; Harlz., p. 99, t. 55; Batsch., El., f. 52.

Bois des montagnes: sur les vieilles souches de pins et d'autres arbres. — Août, octobre.

AG. OLEARIUS, D. G. Nig. *Bolet d'aulivié*.

Fr. S. M. i, p. 273, Epicris, p. 210; Oreille de l'olivier, Paul., Champ. 2, p. 112; D. G. Fl. Fr., p. 44.

Souches des oliviers, des chènes verts; collines: Montgros, etc. — Octobre, novembre. (Vénéen.)

AG. CARPINI, Fr.

Fr., Epicris., p. 210; Paul., t. 24, f. 5-7.

Pied des charmes et vieilles souches; bois montueux: le Ferghet. — Automne. (Suspect.)

SERIES QUINTA. — PRATELLA.

Trib. XXXI. — Volvaria.

AG. BOMDYCINUS, Schajif.

Fr. S. M. i, p. 277, Epicris., p. 138; Schaeff., t. 98; *Ag. inearnatus*, Batsch; Kromb., t. 33, f. 15-21.

Jardins et collines (rare). — Septembre, novembre.

AG. VOLVACEUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 278, Epicris., p. 138; Bull., t. 262; D. C. Fl. Fr., 2, p. 211.

Jardins: sur le terrau et le tan, dans les baches et dans les serres. — Toute l'année (rare).

AG. GLOJOCEPHALUS, D. G.

Fr. S. M. 1, p. 279, Epicris., p. 140; Lctell., t. 623; D.C. Fl. Fr., 6, p. 52. Champs près le Var: St-Isidore. — Autorane.

AG. LEJOCEPHALUS, D. C.

Fr. S. M. f, p. 277; Epicris., p. 138; D. C. Fl. Fr., 6, p. 53.

Bois et campagnes du Var. — Automne.

AG. MEDIUS, Schum.

Fr. S. M. 1, p. 278, Epicris., p. 139; Fl. Dan., t. 1076, f. 1.

Bois du Var, vallon St-Isidore. — Automne.

Trib. XXXII. — Psalliota.

AG. CRETACEUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 280, Epicris., p. 213; Bull., t. 374; Krorab., t. 26, f. 16¹⁷,

Jardins. — Automne.

AG. CAMPESTRIS, Lin. Nic. *Bolet de prat, Bolet de fern* (Champignon de couche).

Fr. S. M. 1, p. 281, Epicris., p. 213; *Ag. edulis*, Bull., t. 134, 5U; Kromb., t. 23, f. 1-8; Viltad., t. 6, 7, 8; Harlz., t. 9; Schaeff., t. 35,

Campagnes et jardins, sur les terrains gras, les fumiers. — Printemps; Automne. (Comest.)

AG. GORONILLUS.

Fr. S. M. 1, p. 282, Epicris., p. 163; Bull., t. 597, f. 1; D. C. Fl. Fr., 2, p. 202.

Sur la mousse, lieux humides des collines (rare). — Automne.

AG. MELANOSPERMUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 283, Epicris., p. 219; Bull., t. 540, f. 2; *Ag. bulbularius*, Batsch., C. 1, f. 108; Schaeff., t. 51.

Sur la mousse, les gazons, collines: Vallon-Obscur. — Automne.

AG. ^RUGINOSUS, Curt.

Fr. S. M. 1, p. 286, Epicris., p. 218; *Ag. cyaneus*, Bull., t. 55 (170);

Ag. viridulus, Schaeff., t. 1; Kromb., t. 3, f. 27, 28, et 1. 02, f. 13, 1* - Troncs d'arbres: bois du Ferghet, Lamaiis. — Automne.

Trib. XXXIII- — Hypholoma.

AG. LACRYMABUNDUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 287, Epicris., p. 223; Bull., t. 194 et 525, f. 3; Kromb., t. 42, f. 12-16.

Bois : St-André, le Ferghet, Luceram. — Aulomne.

AG. LATERITIUS, Schaeff. Nic. *Mattagna roussa*.

Fr. S. M. 1, p. 288; Sckeff., t. 49, f. 6; *Ag. amarus*, Bull., I. 50, 562; Kromb., t. 44, f. 1-5.

Souches pourries, collines env., bois des montagnes, sous les pins du littoral de la racr d'Eze, etc. — Aulomne. (Suspect.)

AG. FASCICULARIS, Hudson. Nic. *Mattagna roussa*.

Fr. S. M. 1, p. 288; Pers., Syn., p. 421; *Ag. pulvulentus*, Bull., 1.178.

Souches pourries, collines : Montgros, Cimiez, Si-Isidore, le Ferghel, Lamairis, etc. — Octobre, novembr. (Suspect-)

Trib. XXXIV. — Psilocybe.

AG. ERICEUS, Schaeff.

Fr. S. M. 1, p. 291, Epicris., p. 228; *Sensid*., I. 210; *Ag. riitidus*, Pers., Syn., p. 415.

Vallon-Obscur. — Aulomne.

AG. VENTRICOSUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 294; Bull., t. 411, f. 1.

Bois et terrains gras des campagnes. — fte, Aulomne.

AG. CAMPANULATUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 295, Epicris., p. 256; Bull., t. 552, f. 1; D. C. Fl. Fr., 2, p. 154.

Vallon Si-Isidore. — Novembre.

Trib. XXXV. — Psathyra.

AG. STIPATUS, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 296; *Ag. spadiceus*, Schjff., t. G6; *Ag. spadiceo-griseus*, Schaeff., t. 233; *Ag. hydrophillus*, Bull., t. 511; Pers., Syn., p. 423.

Collines, lieux ombragés et ciliivcs. — Automne

Trib. XXXVI- — Goprinarius.

AG. FIMIPUTRIS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 500, Epicris., p. 255; Bull., t. 66.

Jardins (commun). — filé, Automne.

AG. PAPILIONACEUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 301; Bull., t. 58, 561, f. 2; *Ag. acuminatus*, Schajff., t. 202.

Sur les feuilles pourries, jardins. — filé, Automne.

AG. STRIATUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 502; Bull., t. 552, f. -2

Prés et bois. — Automne.

AG. TITUBANS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 504, Epicris., p. 254; Bull., I. 425, f. 1; D. C. Fl. Fr., 2, p. 152; Pers., Syn., p. 415.

Jardins et collines. — Toute Tannée.

AG. CONOCEPHALUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 504; Bull., t. 565; D. C. Fl. Fr., 2, p. 155.

Jardins. — Automne.

AG. DISSEMINATUS, "Pers.

Fr. S. M. 1, p. 505, Epicris., p. 240; *Ag. d igi tali formic s*, Bull., t. 22, 525, f. 1; *Ag. congregatus*, Bull., t. 94; *Ag. minutulus*, Schajff., t. 79, f. 5; Pers., Syn., p. 405.

Commun dans les jardins, au pied des saules et autres arbres. — Automne.

SERIES SEXTA. — COPRINUS.

AG. COMATUS, Fl. Dan.

Fr. S. M. 1, p. 507, Epicris., p. 242; *Ag. typhoides*, Bull., I. 582, f. 2; *Ag. masse*, Bull., t. 16; *Ag. porcellamus*, Schajff., I. 46. 47; Kromb., t. 3, f. 55, et t. 30, f. 15-21.

Jardins, prairies et collines. — Automne.

Ac. FUSCESCENS, Sensed.

Fr., Epicris., p. 244; Schaeff., 1.17; Pers., Syn., p. 599.
Jardins, prairies du Var. — Printemps, Aulomne.

AG. PIGAGEUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 508, Epicris., p. 244; Bull., t. 200.
Jardins, sur les fumiers, etc. — Printemps, Aulomne.

AG. ATRAMENTARIUS, Bull.

Fr. S. M. *, p. 308, Epicris., p. 213; Bull., t. 161; Ag *fugax*, Schaeff.,
t. 1, G8.
Jardins, champs des collines. — Printemps, Automne

AG. DELIQUESCENS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 509, Epicris., p. 249; Bull., t. 508; Ag *fuscescens*, Schaeff.
t. 17.
Jardins : St-Roch, champs et bois du Var. — Novembre, décembre.

AG. MIGACEUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 509, Epicris., p. 247; Bull., t. 246, 565; Schaeff., t. 66, f. 4-6.
Var. (*d*) Ag *eocinctorius*, Bull., t. 457, f. 1; Ag *digilellus*[^], Batsch., f. 1.
Près, jardins, et sur les fumiers (commun). — Automne.

AG. GOSSAPINUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 510, Epicris., p. 254; Bull., I. 425, f. 2.
Mêmes localités. — Printemps, Automne-

AG. CINEREUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 510, Epicris., p. 245; Bull., t. 88; Ag *fumelarius*, L.
Mêmes localités (très commun). — Printemps, Aulomne.

AG. PLICATILIS, Sowerb.

Fr. S. M. 1, p. 512, Epicris., p. 252; Batt., t. 27, f. D; Ag *striatus*,
Bull., t. 552, f. 2.
Jardins et collines env. du Var. — Aulomne.

AG. EPHEMERUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 515; Epicris., p. 252; Bull., I. 542, f. 1; Ag *momentancus*,
Bull., t. 128; Pers., Syn., p. 149.
Terrains gras et sur les fumiers. — Printemps, Automne.

SERIES SEPTIMA — GOMPHUS.

AG. GLUTINOSUS, Schaeff.

Fr. S. M. 1, p. 515, Epicris., p. 519; Schaeff., t. 56; Ag *viscidus*, Pers.,
Syn. p. 291; Lelell., t. 647; Krorab., t. 62, f. 15-20.
Sous les pins des collines et des bois monlueux. — Automne.

AG. RUTILUS, Schaeff. Nic. *Bolet de bouïs*.

Fr. S. M. I, p. 515; Ag *viscidus*, Epicris., p. 519; Schaeff., t. 56; Ag
viscidus, L; Ag *hepaticus*, Balsch., t. 10; Kromb., t. 4, f. 5-7-
Collines, friches des lieux monlueux : Braus, Berra, Ferrion. — Octobre,
décembre.

GEN. GANTIIABELLUS (CHANTERELLE).

GANTHARELLUS AURANTIACUS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 518, Epicris., p. 563; Ag *cantharelloides*, Bull., t. 505;
f. 2; Merulius *nigripes*, Pers., Syn., p. 489.
Sous les pins des collines: bois monlueux. — Aulomne. (Suspect.)

GANTII. CIBARIUS, Fr. Nic. *Gallct, Aureglicta*.

Fr. S. M. I, p. 518, Epicris., p. 360; Merulius *cantharellus*, Pers., Syn.,
p. 488; Ag *cantharellus*, Bull., X. G2, 505, f. 1; Schaeff., t. 82; Kromb.,
I. 45, f. 1-11; Hanz, t. 18; Villad., i. 25, f. 1.
Sous les pins des collines: bois des friches des montagnes. — Août, novembre
(Comest.)

GANTII. VIOLAGEUS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 519, Epicris., p. 555-
Bois monlueux. — Aulomne.

GANTH. TUCEFORMIS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 510; *Canth. infundibuliformis*, Fr., *Epicris*, p. 366; *Helvetia tubceformis*, Bull., t. 461; Kromb., t. 4, f. 8-10.

Bois des Alpes: Lamairis, le Ferghet, bois de Ceriana, près St-Rcmo.
— Automne.

CANTH. LUTESCENS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 520; Bull., t. 475, f. 5.

Bois monlueux : le Ferght, Lamairis, etc. — Aulomne.

GANTH. CINEREUS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 520, *Epicris*., p. 566; *Hch\ llydrolips*, Bull., t. 465, f. 2; Kromb, t. 45, f. 12.

Bois de Lamairis, Luceram — Automne.

GANTH. CORNUCOPIOIDES, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 521, *Epicris*, p. 552; *Helv. cornucopioides*, Schocfl., I- 165, 166; Bull., t. 150, 150 et 498, f. 5; Kromb., t- 45, f 18.

Mêmes localités. — Automne,

GEN. SGHIZOPIYLLUM (SCHIZOPHYLLE).

SGHIZOPIYLLUM COMMUNE, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 530, *Epicris*., p. 405; *Ag. alncus*, L.; Bull., t. 546, 581, f. 1; Nees., f. 181; Kromb. t. 4, f. 14-16.

Vieux troncs d'arbres : Monlgros, Cimiez, etc. (Commnn.) — Aulomne.

GEN. DJEDALEA (DÉDALÉE).

DÆDALEA BIENIVIS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 352; Bull., t. 449, f. 1; *Sistolrema Bien.*, Pers., Syn., p. 550; Nees., Syst., f. 228.

Vieilles souches et sur les feuilles pourries; bois montueux, collines : Aonlgros, derrière la chapelle St-Aubert. — Aulomne.

D,ED. QUERGINA, PerS.

Fr. S. M. 1, p. 555, *Epicris*., p. 492; *Ag. labyrinthiformis*, Bull., I. 352, 442, f. 1; Pers., Syn., p. 500.

Sur les bois de charpente au Var, vieux Ironcs d'arbres: Monlgros, Cimiez. — Automne.

D,ED. BETULINA, Rebent.

Fr. S. M. 1, p. 555; *Ag. coriaceus*, Bull., t. 537, f. 1.

Vieilles souches : bois du Var. — **Automne***

D,ED. ABIETINA, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 554; *Ag. abielinus*, Bull., t. 4i2, f. 2, 541, f. 1.

Bois de Lamairis, Clans, etc. — Aulomne.

D,ED. UNICOLOR, Fr.

Fr. S. M., p. 556, *Epicris*., p. 491; Bull., t. 408, 501, f. 5.

Vieilles souches: St-André, Si-Isidore. — Automne.

D^ED. CONFRAGOSA, Pers.

Fr. *Epicris*., p. 493; *Boletus labyriuthiformis*, Bull., t. 491, f. 1.

Vieux ironcs d'arbres: env. de l'Escarène. — Aulomne•

GEN. POLYPORUS (POLYPORE).

POLYPORUS SQUAMOSUS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 543, *Epicris*., p. 438; *Bol. squam.*, SchæfT., I. 101, 102; *Bol. juglandis*, Bull., t. 19, 144.

Sur les noyers : la Trinilé, St-Roch. — Automne.

POL. MORI, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 544,

Sur les muriers et autres arbres : St-André, l'Ariane. ~ Aulomne.

POL. OVINUS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 346, *Epicris*., p. 428; *Bol. ovinus*, SchajlT., t. 121, 122 Kromb., I. 52, f. 1.

Boia des montagnes, bois monlueux : le Ferghet, etc. — Aulomne.

XI. VI

- POL. PERENNIS, Fr.
Fr. S. M. 1, p. 350, Epicris., p. 454; *Bol. coriaceus*, Scop., SchaffT, 1.125; Bull., t. 28, 449, f. 2.
Sur la icrre ct les vieilles souches : Si-Isidore, Si-André, le Ferghel — Automne.
- POL. VARIUS, Fr.
Fr. S. M. 1, p. 552; *Bol. aurantiacus*, Schxtt., t. 110; *Bol. badius*, Pers., Syn., p. 525; *Bol. calceolarius*, Bull., 1. 300, 445, f. 2.
Vieilles soucies : bois du Var. — Automne. (Bisannucl.)
- POL. LUCIDUS, Fr.
Fr. S. M. 1, p. 353; *Bol. ohliquatus*, Bull., t. 7, 459.
Troncs des vieux chènes : Cimicz, St-André, Drap, sous les pins du littoral de la mer d'Eze. — Aulomnc.
- POL. PES CAPRE, Fr.
Fr. S. M. 1, p. 554, Epicris., p. 447; Pers., Champ, comest., t. 5; Slurm., Denlschland., Fl., t. 14.
Bois de Lamiiiris ct de Ceriana, près St-Remo:— Automne.
- POL. FRONDOSUS, Fr. Nic. *Flourié, Bamassoun.*
Fr. S. M. 1, p. 355, Epicris, p. 446; *Bol. Tamosissimus*, Schseff., t. 127, 129; Kromb., t. 48, f. 17-20.
Souches des chênes: bois dcs Alpes. — Automne. (Comest.)
- POL. CONFLUENS, Fr. Nic. *Bolet de bourgliclla.*
Fr. S. M. 1, p. 355, Epicris., p. 447; Pers., M. E. 2, p. 47; A. S. p. 244; *Bol. artemidorus*, Lenz., p. 80, f. 43; Scinch⁰, t. 109, 110; Hertz., t. 13.
Bois monlueux : Berra, Luceram, Lama'iris, — Aulomne.
- POL. GRISTATUS, Fr. Nic. *Blavairon.*
Fr. S. M. 1, p. 356, Epicris., p. 447; *Bol. cristalus*, SchrefT., t. 316, 317; *Bol. flahelliformis*, Scruuff., t. 113; Kromb., t. 48, f. 15, 1C; Sturm., Deuschl. Flora., t. 16.
Souches pourrics, bois des montagnes : le Ferghet, Lamairis, Clans, St-André, St-Isidorc. — Septembre, novembre.
- POL. SULPHUREUS, Fr.
Fr. S. M. 1, p. 357, Epicris., p. 450; *Bol. sulphureus*, Bull., I-⁹⁹ *⁹⁹.
Troncs des vieux chenes et des sapins, bois dcs monlagncs : Lama^{iris} Clans, Luceram. — été, Aulomue.
- POL. CERATONLE, Risso. Nic. *BoTet de Caroubié.*
Souches 'des caroubiers- — Automne.
- POL. RETULINUS, Fr.
Fr. S. M. 1, p. 358, Epicris., p. 4G1; *Bol. betulinus*, Bull., t. 512.
Bois du Yar, Escarène. — Automne.
- POL. OFFICINALIS, Fr.
Fr. S. M. 1, p. 565; *Bol. laricis*, Bull., t. 353; *Bol. purgans*, Pers., Syn., p. 551.
Sous les pins des monlagnes : Lamairis. — Élé, Aulomne.
- POL. SUAVEOLENS, Fr.
Fr. S. M. 1, p. 56G; *Bol. suberosus*, Bolt., t. 162-
Troncs des marronniers, près le chemin de SI-Étienne. — Automne.
- POL. VERSICOLOR, Fr.
Fr. S. M. 1, p. 568, Epicris., p. 478; *Bol. versicolor*, Lin., Bull., ¹ 8C; *Bol. atrorufus*, Schaiff., t. 268.
Sur les arbres morts ou languissanls. — Élé, Aulomnc.
- POL. PINIGOLA, Fr.
Fr. S. M. 1, p. 572; *Polyp. marginatus*, Fr. Epicris., p. 4GS; *Bol. semi-ovoideus*, Schiff., I. 270.
Sous les pins dcs monlagncs. — Aulomne.
- POL. FOMENTARIUS, Fr.
Fr. S. M. 1, p. 374, Epicris., p. 465; *Bol. ungulatus*, Bull., I. ⁴⁹¹ 7
Bol. ignarius, Scop., 2, p. 469.
Vieux ironcs d'arbres: St-André, SI-Roch. — Aulomnc

POL. IGNARIUS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 375; *Bol. imbricalus*. Bull., t. 454.
Vieux troncs de saules et d'arbres fruiliers- — Été, Automne.

POL. HISPIDUS, Grevilli.

Bull., t. 210, 495; Kromb., t. 48, f. 7V10J Grevilli, p. 50.
Sur les arbres morts : St-André. (Assez commun.) — Novembre

GEN. BOLETUS (BOLET);

BOLETUS LUTEUS, Lin. Nic. *Foitge de la causscUa*.

Fr. S. M. 1, p. 586, Epicris., p. 409; Schacff., t. 114; *Bol. anmratus*,
Bull., t. 552; *Bol. cortinatus*, Pers., Syn., p. 505; Kromb., t. 55.
Sous les pins des collines, bois des montagnes: Vinaigrie, St-Isidore,
Berra, Clans, Luceram, Lantosca. — Aulomne.

BOL. GRANULATUS, Lin. Nic. *Fouge rous, Salero, Bolet.de pin.*

Fr. S. M. 1, p. 587, Epicris., p. 410; Schscff., t. 123, Hđ, 12G; *Bol.*
eircinans, Pers., Syn., p. 503; Nees., Syst., f. 205, p. 215; Kromb.,
t. 54, f. 11-14.

Mêmes localités. — Octobre, décembre-

BOL. BOVINUS, Lin. Nic. *Pissacan de bourghdla*.

Fr. S. M. 1, p. 588, Epicris., p. 411; *Bol. gregarivs*, R, Dan., I. 1018;
Kromb., t. 75, f. 1-6.

Mêmes localités. — Automne.

BOL. PIPERATUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 588, Epicris., p. 412; Bull., t. 451, f. 2; Pers., Syn.,
p. 507; D. C. Fl. Fr. 2, p. 125; Nees., Syst., f. 207; Kromb.,
t. 57, fig. 12-16.

Mêmes localités. — Automne.

BOL. SUBTOMENTOSUS, Lin.

Fr. S. M. 1, p. 589, Epicris., p. 415; Pers., Obs., 2, p. 9; Syn. p. 500;
Bol. chrysenteron, Bull., I. 490, f. 5; Kromb., t. 76, f. 1-5.

Bois des monlagns : Luceram, Lamairis. — Aulomne.

BOL. CALOPUS, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 590; Epicris., p. 410; *Bol. terreus*, Schaeff., t. 515; Kromb.,
I. 57, f. 1-7; Pers., Syn., p. 515.

Bois des montagnes et vallons ombragés : St-André, Drap, Ferrion,
Ferghet. — Aulomne.

BOL. PACHYPUS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 590; *Bél. olivaceus*, Fr. Epicris., p. 416; *Bol. vilellin/t*,
Pers., Obs., 2, p. 11; *Bol. olivaceus*, Schseff¹, t. 105; Kromb., t. 35,
f. 10-15.

Memes localites. — Automne.

BOL. LURIDUS, Schoeff. Nic. *Pissacan rouge, Ferrie*.

Fr. S. M. 1, p. 391, Epicris., p. 418; Schaeff., I. 107; *Bol. ruhedarius*,
Bull., t. 100, 490, f. 1; Kromb., t. 58, f. 11-17; *Bol. sanguineus*,
Pers., Syn., p. 512, 515.

Var. (b) *Erythropus*, Fr.

Mêmes localités. — Aulomne.

BOL. CASTANEUS, Bull. Nic. *Fouge padrccto*.

Fr. S. M. 1, p. 592, Epicris., p. 426; Bull., t. 328.

Collines environnantes, sous les pins et les chenes : Monlgros, Cimicr,
bosquet du couvent. — Aulomne.

Var. *Bol. badius*.

Mêmes localités.

BOL. EDULIS, Bull. Nic. *Fouge, Bolet negre*.

Fr. S. M. 1, p. 592, Epicris., p. 420; Bull., t. 60, 494; *Bol. escukntus*,
Pers., Syn., p. 510; *Bol. bulbosus*, SchttfT., t. 134, 155; Kromb.,
t. 51; Viltatl., t. 22; Letell., Supp., t. 614.

Bois des montagnes et friclics : Luceram, Braus, etc. — éle, Automne,
(Comest.)

BOL. /EREUS, Bull. Nic. *Bolet negre, Franc. Ceps noir-*

Fr. S. M. 1, p. 595; Bull., t. 585; Kromb., t. 56, f. 1-7.

Mêmes localités. (Plus rare.)— Aulomne. (Comest.)

XLVIII

BOL. SCABER, Bull. Niç. *Fouge raspignous, Fouge tie la camba longa.*

Fr. S. M. 1, p. 593, Epicris., p. 424; Bull., t. 132, 489, f. 1; Kromb., t. 35, f. 1-G; Viltad., I. 28.

Var. *Bol. aurantiacus*, Bull., t. 25G; Harlz., p. 25.

Env. de Berra, Conies, le Ferghet. — Aulomne.

BOL. SPILEROCEPHALUS, Nob. Niç. *Bolet de serra.*

Sur la sciure pourrie des bois de construction : Lamairis. (Rare.) — Aulomne.

BOL. FELLEUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 394, Epicris., p. 425; Bull., t. 579 *et varietas*; Kromb., t. 74, f. i-7.

Collines el bois monlueux. — Automne.

BOL. GYANESCENS, Bull. Niç. *Pissacan blù.*

Fr. S. M. 1, p. 595, Epicris., p. 426; Bull., t. 569; Kromb., I. 35, f. 7-9; Harlz., t. 71; Slourm., Deuls., Fl. I. 44; Letell., Champ, t. 654.

Friches, bois des monlagnes et des collines : Monigros, Drap, Berra, Lamairis. — Aulomne.

BOL. SUSREGTUS, Kromb.

Kromb., t. 74, f. 10-11; *Bol. tuberosus*, Bull., I. 100?

Montgros, St-Aubert. — Novembre.

BOL. RUBRO-PRUINOSUS, Nob. Niç. *Fouge coulou de vin.*

Forêt de Clans, Tende, Lamairis. — Août, octobre. (Rare.)

GEN. FISTULINA (FISTULINE).

FISTULINA HEPATIGA, With. Niç. *Lenga de hoiï, Lenga de roure.*
Franc. *Langue ou foie de bœuf.*

Fr. S. M. 1, p. 596, Epicris., p. 504; *Bol. hepaticus*, Schjct., t. 116, 120; *Fixt. buglossoides*, Bull., t. 74, 464, 497; Kromb., t. 5, f. 9-10 cl t. 14, 47; Viltad., t. 56.

Troncs des vicux chênes el des châtaigniers, bois des monlagnes et des collines. — Aulomne. (Comest.)

GEN. HYDNUM (HYDXE).

HYDNUM IMBUICATUM, Lin. Niç. *Moissin negro, Lenga raffignoun, Lendrem'.*

Fr. S. M. 1, p. 598, Epicris., p. 505; Pers., Syn., p. 554; Sclicet., t. 10
Kromb., t. 49.

Alpes, bois des monlagnes. — Septembre, novembre. (Comest.)

HYD. SUBSQUAMOSUM, Balsch. Nie. *Moissin negre.*

Fr. S. M. 1, p. 599, Epicris., p. 505; *Iyd. squamosum*, Bull., t. 599-
Bois des montagnes, sous les pins. — Aulomne.

HYD. LVEVIGATUM, Swarfz. Niç. *Moissin negre.*

Fr. S. M. 1, p. 599, Epicris., p. 506; *Uyd. pulvinatum*, Schult., Siarg,
p. 491.

Memes localities. — Novembre.

HYD. GANDIDUM, Schmidt.

Fr. S. M. 1, p. 400, Epicris., p. 506.

Collines; sous les pins près le château de Drap. — Automne.

HYD. REPANDUM, Lin. Niç. *Moissin rous.*

Fr. S. M. 1, p. 400, Epicris., p. 506; Pers., Syn., p. 555; *Uyd. flavidum el rufescens*, Schajft., t. 318, 141; Bull., t. 172; Kromb., t. 50, f. 1-9; Harlz., t. 5; Viliad., t. 25, f. 2.

Bois des collines et des montagnes; Monlgros, St-Audré, Drap, Baus-rous, Conies, Lamairis. — Aulomne.

HYD. RUFESGENS, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 401; *Iyd. repandum*, Bolt., t. 88; Pers., Obs., p. 1 & etSyn., p. 555.

Variété de l'espèce précédente.

Bois monlueux. — Automne.

HYD. VIOLASCENS, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 401, Epicris., p. 507; Alb., Sw., p. 265; Kromb., t. 5, f. H; Paul, t. 55.

Bois monlueux: le Ferghet, vallon Si-Isidore. — Octobre, novembre.

HYD. *DICTYDIA*, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 401, *Epicris.*, p. 506.

Mêmes localités. — Automne.

HYD. FERRUGINEUM, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 405, *Epicris.*, p. 508; *Hyd. striatim*, Sdiaff., t. 4, f. 1; Bull., t. 453, f. 2; *Kromb.*, t. 50, f. 10-H.

Montgros, derrière la chapelle St-Aubert, vallon St-Isidore, et bois montueux. — Automne.

HYD. CTNEREUM, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 404, *Epicris.*, p. 508; Bull., t. 419; *Kromb.*, t. 50, f. 13-14.

Bois montueux, sous les pins. — Automne.

HYD. CYATHIFORME, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 403; Bull., t. 156.

Bois du Ferghet, Contes, Berra, etc. - Automne.

HYD. TOMENTOSUM, Lin.

Fr. S. M. 1, p. 405, *Epicris.*, p. 510; *Byd. cyathiform.*, Seta**, t. 9.

Sous les pins des collines. — Automne.

HYD. AURISCALPIUM, Lin.

Fr. S. M. 1, p. 406; *ScolT.*, t. 1; Hull., t. 481, f. 5; *Kromb.*, t. 50, f. 18-17.

Collines et bois montueux, sur les pommes de pin pourries. - Automne.

HYD. ERINACEUS, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 407, *Epicris.*, p. 512; Bull., t. 54; *Pers.*, *Syn.*, p. 60, *Kromb.*, t. 31, f. 1-3.

Troncs des chênes et d'autres arbres; bois des Alpes. - Ete. Automne.

HYD. CORALLOIDES, Scop.

Fr. S. M. 1, p. 408, *Epicris.*, p. 511; *Hyd. mosum*, Bull., t. 142; *Kromb.*, t. 51, f. 4-7.

Troncs des châtaigniers, des chênes; bois des montagnes. - Automne.

HYD. CAPUT MEDUSAE, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 409, *Epicris.*, p. 512; Bull., t. 412.

Vieilles souches : bois du Ferghet, Lamairis, etc. — Automne.

HYD. MEMBRANACEUM, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 413, *Epicris.*, p. 513; Bull., t. 481, f. 1.

Souches des pins : bois du Ferghet, Braus. — Automne.

GEN. SISTOTREMA (SISTOTRÈME)

SISTOTREMA CONFLUENS, *Pers.*

Fr. S. M. 1, p. 426, *Epicris.*, p. 520; *Hyd. sublamellatum*, Bull., t. 433, f. 1; D. C. Fl. Fr., 2, p. 112; *Pers.*, *Syn.*, p. 531.

Sous les pins des collines : Montgros, derrière la chapelle St-Aubert, le Ferghet. — Automne.

GEN. THELEPHORA (THELEPIORE)

THELEPIORA CARYOPHYLLEA, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 430, *Epicris.*, p. 556; *Eh. caryophyllina*, SchrelT., I. 325; *Crater ell. ambigua*, *Pers.*, *Obs.*, 1, p. 39.

Sous les pins des collines. Mêmes localités. — Octobre, novembre.

THEL. CORALLOIDES, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 432, *Epicris.*, p. 537; *Clav. coriacea*, Bull., t. 452, f. 2. "St-Andre", Levens. — Automne.

THEL. PALMATA, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 432, *Epicris.*, p. 557; *Clav. palmata*, Scop., *Cam.*, p. 483; *merisma*, *Pers.*, *Comm.*, p. 38; *Kromb.*, t. 34, f. 24-23.

Sous les pins des collines (rare); bois des montagnes. — Automne.

THEL. TABACINA, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 437; *Streum tabacinum*, Fr.: *Epicris.*, p. 550; *Auricula nicotiana*, Bull., II. 174.

Sur le bois pourri: bois du Ferghet, Luceram. — Automne.

L

ORDO II. — C LAV AT I.

GEN. SPARASSIS (SPARASSIS).

SPARASSIS CRISPA, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 465, Epicris., p. 570; *Elv. ramosa*, SchneffT., t. 463;
Clav. crispa, Wulf.; Kromb., t. 5, f. 47-18 et t. 22; f. 2-4.

ForSt de Clans, Lamairis. (Rare). — Automne.

GEN. CLAY ARIA (CLAVAIRES).

CLAVARIA BOTRYTIS, Pers. Niç. *Richeita frisada*.

Fr. S. M. 1, p. 466, Epicris., p. 571; *Clav. coralloides*, Scop., Fung.
 Hung., p. 110; *Clav. acroporphyrus*, Schaeff., t. 476; *Clav. rvbescens*,
 SchiaeffT., t. 288; Kromb., t. 55, f. 1-3; Viltad., t. 20, f. 1; Hartz.,
 t. 67.

Terrains sablonneux; dans les bois et les friches des montagnes: Drap,
 Fergliet, Ferrion. — Automne. (Comest.)

CLAV. FORMOSA, Fr. Niç. *Richeita roussa, Sponga d'erpetta,*
Gasparina.

Fr. S. M. 4, p. 400, Epicris., p. 574; *Clav. /hsHg/afa*, Balsch., El., f. 48;
Clav. coralloides purpurea, Holmsk., Ot., 4, n° 13; Kromb., I. 55,
 f. 5-7 et t. 54, f. 21-22-

Mêmes localités. — Automne. (Comest.)

CLAV. FLAVA, Pers. Niç. *Richetta roussa, Erpetta de terra.*

Fr. S. M. 4, p. 467, Epicris., p. 574; *Clav. coralloides*, Bull., t. 222;
Clav. flava, flavescens, aurea, Schaeff., t. 475, 285, 287; Kromb.,
 t. 55, f. 8; Viltad., t. 29, f. 2; Ilarlz., t. 7; Pers., Comm., p. 43.

Mêmes localités. — Automne. (Comest.)

CLAV. CORALLOIDES, Lin. Niç. *Richetta.*

Fr. S. M. 4, p. 467, Epicris., p. 572; *Liamaria corall. alba*, Holmsk.,
 Ot., 2, p. 413.

Bois montueux: Berra, Contes. — Automne. (Comest.)

CLAV. GINEREA, Bull. Niç. *Richetta gria.*

Fr. S. M. 1, p. 468, Epicris., p. 572; Bull., t. 354.

Sous les pins: Montgros, à St-Aubert. — Ociobrc (Comest.)

CLAV. GRISEA, Pers. Niç. *Richetta gria.*

Fr. S. M. 1, p. 468, Epicris., p. 570; Kromb., t. 53, f. 9-10-
 Collines env. et bois montueux. — Automne. (Comest.)

CLAV. RUFO-VIOLAGEA, Nob. Niç. *Richetta violetta.*

Ste-Hélène, Gairaut, Montgros. — Automne. (Comest.)

CLAV. STRICTA, Pers.

Fr. S. M. 4, p. 468, Epicris., p. 575; Pers., *Clav. pallida*, Schiaeff., t. 286;
 Kromb., t. 54, f. 23.

Champs montueux: St-Isidore. — Novembre.

CLAV. PALMATA, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 469; Kromb., t. 53, f. 14-42; Pers., Syn., p. 8.
 Env. de l'Escarène, Fergliet. — Automne.

CLAV. AMETIYSTINA, Bull.

Fr. S. M. 4, p. 472, Epicris., p. 571; Bull., t. 490, f. 2; *Clav. purpurea*,
 Schaeff., t. 172.

Bois montueux: Braus, Ferrion. — Automne.

CLAV. GRISTATA, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 473, Epicris., p. 572; *Clav. albida*, Schaeff., t. 170;
 Kromb., t. 53, f. 15; Pers., Syn., p. 591.

Vallons St-Isidore, Magnan, St-André. — Automne.

CLAV. PISTILARIS, Lin.

Fr. S. M. 4, p. 477, Epicris., p. 578; Schaeff., t. 169, 270; Bull., t. 244;
 Kromb., t. 54, f. 1-11; Sturm., Deutsch. Fl., I-58-

Lamairis, Luceram. — Automne.

CLAV. RUGOSA, Bull.

Fr. S. M. 1, p. 473, Epicris., p. 572; Bull., t. 448, f. 2; *Clav. elegans*,
 Bolt., t. 115; *Clav. laciniata*, Schaeff., t. 291; Kromb., t. 54, f. 15-17.

Bois des montagnes et sous les pins des collines: Moulgros. — Automne.

CLAV. FRAGILIS, Pers., Comm, p. 74.

Fr. S. M. 1, p. 484, Epicris., p. 578; *Clav. eburnea*, Pers.; Ilolmsk.,

Ot., 1, p. 7, C. ic; Bull., t. 463, f. 1.

Var. (6) *cylindrica*, Bull., t. 465, f. 1.

Sur la mousse, vallons humides: St-Aubert, St-André.— Automne.

GEN. GEOGLOSSUM (GEÖGLOSSE).

GEOGLOSSUM HIRSUTUM, Fr.

Fr. S. M. 1, p. 488, Epicris., p. 583; *Clav. ophioglossum*, Schreft., t. 327;

Kromb., t. 5, f. 20-21.

Vallons ombrages: a St-André (rare), le Fergliet. - Automne.

GEOGL. GLARRUM, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 488, Epicris., p. 582; *Clav. ophioglossoides*, L; Bull.,

t. 372; Kromb., t. 54, f. 28-29; Pers., Obs., % p- 61.

Mêmes localités. (Rare.) — Automne.

GEN. SPATHULARIA (SPATHULAIRE).

SPATHULARIA FLAVIDA, Pers.

Fr. S. M. 1, p. 491; *Flv. clavata*, Schaiff., t. 149; Kromb., t. 5, f. 22;

Pers., Comm., p. 34.

Sur la mousse des collines ombragées, bois montueux : le Fergliet.

(Assez commun.)— Automne.

ORDO III. - MITRATI.

GEN. MORCIELLA (MORILLE).

MORGHELLA ESCULENTA, Pers. Nic, *Ambourigdu*.

Fr. S. M. 2, p. 6; *Phallus csculentus*, L.; Schscff., t. 199; Bull., t. 218;

Kromb., t. 16, f. 3; Villad., t. 15, 14; Hartz., p. 50; Pers., Syn.,

p. 618.

Pied des vignes et friches des collines. — Avril, mai. (Comest.)

MoRCn. CONIC A, Pers. Nic. *Ambourigdu negra*.

Fr. S. M. 2, p. 7; Kromb., 1.16, f. 13; Pers., Cb. comm., p. 256.

Sur la mousse des collines ombragées: Cimiez, Magnan. — Priutemps. (Comest.)

MORCII. CRASSIPES, Fr. Nic. *Ambourigdu*.

Fr. S. M. 2, p. 9; Pers., Syn., p. 621; D. C, Fl. Fr., 2, p. 213.'

Coljincs élevées : Bellet, Colomas (rare), env. de St-Rerno — Avril, mai.

MORCH. SEMTLTRERA, D. G. Nic. *Ambourigdu*.

Fr. S. M. 2, p. 10; Kromb., I. 15, f. 14-21.

Cimiez, vallon de Magnan. (Rare). — Printemps.

GEN. HELVELLA (HELVELLE.).

HELVELLA CRISPA, Fr. Nic. *Aureglieita blanca*.

Fr. S. M. 2, p. 14; *Helv. mitra*, var. *alba*, Rull., t. 466; *ffelv. albida*, Schinefl¹, 1. 282; *Ilelv. leucophata*, Pers., Obs., % p. 19; Kromb., 1.19, f. 27-29.

Collines: Montgros, près le cimetière de St-Roch; Cimiez, bosquet du couvent, Drap, Peillon. — Automne.

HELV. LACUNOSA, Afzel. Nic. *Aureglietta sauvagia*, *Auregl. mora*.

Fr. S. M. 2, p. 15; Molmsk, 2, t. 24; *ffelv. mitra*, ScharsfT., t. 154; *IMv. mmacella*, SchneffT., t. 162; Bull., 1.190, 466; Kromb., t. \d, f. 12-21, ett. 19. f. 22-26.

Sur la mousse: collines et vallons. — Automne.

HELV. ESCULEXTA, Pers. Nic, *Aureglietta domestega*.

Fr. S. M. 2, p. 16; *Helv. mitra*, Schiaeff., t. 160, 161; Kromb., t. 20, f. 6-12; Pers., Comm., p. 64.

Bois des montagnes et friches: Berra, Ferrion. — Automne. (Comest.)

HELV. INFULA, Schunefr. Nic. *Aureglietta*.

Fr. S. M. 2, p. 17; Schoeff., t. 159; Kromb., t.21, f. 14-17.

Sous les pins : Si-Andre; ~~bois des~~ [«] ~~Comest.~~ ^{Comest.} montagnes : Berra, Contes, Braus. — Octobre, novembre.

UI

III SLV. MONACIELLA, Fr.

Fr. S. M. 2, p. 18; Bait., t. 2, f. II; *Belv. spadicca*, Schiaeff., t. 283.
Escarène, sous les pins; Drap, Peillon. — Automne.

HELV. PULLA, Ilolmsk.

Fr. S. M. 2, p. 20; Ilolmsk., t. 26.
Sous les pins, à St-André, Berra. — Aulomne.

HELV. ELASTICA, Bull.

Fr. S. M. 2, p. 21; Bull., t. 1. 242.
Collines : Cimiez, Gairaut. — Automne.

HELV. INFLATA, Cumin.

Cumin, *Fung. vallis. pisii in act. Acad. reg. Taur.* 1805, p. 250, t. 5[^]
Kromb., t. 19, f. 14-17-
Bois ct (riches des monlagnes: le Ferghet. — Aulomne,

GEN. VERPA (VERPE).

VERPA DIGITALIFORMIS, Pers. Nic., *Aureglietta sauvagia*.

Fr. S. M. 2, p. 24; Pers., Myc. Europ., p. 202, t. 7, f. 1-3; Sturm.,
t. 2; Kromb., t. 4, f. 29-31.
Collies, sur la mousse: Monlgros. — Printemps.

VERP. CONICA, Swartz.

Fr. S. M. 2, p. 24; *Leotia conica*, Pers., Syn., p. 615.
Mêmes localités. — Printemps.

VERP. RUGIPES, Fr.

Fr. S. M. 2, p. 25.
Sur la mousse, vallons ombragés : Monlgros. (Rarej. — Avril.

ORDO IV. — CUPULATI.

GEN. PEZIZA (PEZIZE).

PEZIZA ACETABULUM, L.

Fr. S. M. 2, p. 44; Bull., t. 485, f. 4.
Bois ombragés : Ferghet, Vallon-obscur, vallon de Magnan. —
Printemps.

PEZ. VENOSA, Pers., Myc. Europ. p. 46.

Fr. S. M. 2, p. 46; *Elvella cochleala*, Wulf.; *Pez. helvelloides*, Kromb. ^b_f
t. 01, f. 15-26.
Env. de Berra. — Printemps.

PEZ. BADIA, Pers., Obs., 2, p. 78.

Fr. S. M. 2, p. 46; Boll., t. 99.
Champs du Var. — Élé, Aulomne.

PEZ. LEPORINA, Batsch.

Fr. S. M. 2, p. 47; Balsch., El., p. 117; *Pez. auricula*, SchacIT., t. ⁵⁶
Vallons humides, sous les pins et sur la mousse. — Aulomne-

PEZ. AURANTIA, Fr. Niö, *Aureglictta rougia*.

Fr. S. M. 2, p. 49; Schiaeff., t. 148; Bull., t. 474; Kromb., t. 34, ³⁰
Vieilles souches, et sur la mousse : le Ferghet, Lamairis. — AutonJ _{ue.}

PEZ. COCHLEATA, Lin. Nic., *Aureglietta dan fem*.

Fr. S. M. 2, p. 50; Bull., t. 154, f. 2; Schaeff., t. 274.
Vallons et jardins humides. — Printemps, Automne,

PEZ. VESIGULOSA, Bull. Nig. *Aureglietta dau fem*.

Fr. S. M. 2, p. 52; Pers., Myc. Europ., t. 228-230; *Pez coronal*
Batsch., D. C. Fl. Fr., 2, p. 87.
Terrains gras, jardins, prairies, etc — Printemps, Aulomne-

PEZ. MACROPUS, Pers.

Fr. S. M. 2, p. 57; *Pez. hispida*, Schaeff., t. 166; Bull., t. 196;
Pez. stipitata, Hurts.; Bull., t. 457, f. 2.
 Jardins et collines. — Élê, Automne.

PEZ. COCCINEA, Jacqa. ~ •

Fr. S. M. 2, p. 79; Bull., t. 104; *Pez. epidendra*, Bull., t. 467.
 Vieilles souches, Vallon-obscur, St-Amlrê. — Printemps.

PEZ. SCUTELLATA, L.

Fr. S. M. 2, p. 50; Bull., t. 10; Pers., Syn., p. 600; *Elv. ciliata*,
 Schseff., t. 284.
 Sur la mousse, vallous humides : Cimiez. — Automne.

PEZ. STERCOREA, Pers.

Fr. S. M. 2, p. 87; *Pez. sculellala*, Bull., t. 108, f. 1; *Pez. ciliata*,
 Bull., t. 458, f. 2.
 Jardius. — filê, Aulomne.

GEN. EXIDIA (EXIDIE).

EXIDIA AURICULA JUD.E, Fr. Nig. *Aureglietta*, *Aureglia d'aubre*.

Fr. S. M. 2, p. 221; *Tremella auricula Judce*, Lio., Bull., t. 427, f. 2.
 Vieilles souches d'arbres fruitiers; champs des collines. — Octobre,
 novembre.

CLASSIS II. - GASTÉROMYCETES.

ORDO I. — ANGIOGASTRES (ANGIOGASTRES).

SUB ORD. I. - PHALLOIDEJE, Fr.

GEN. PHALLUS (SATYRE).

PHALLUS IMPUDICUS, L. Niç. *Pistoun*,

Fr. S. M. 2, p. 283; SCIKBIT., 1 196, 198; Bull., I. 182; Kromb., t. 18,
 f. 10-25.
 Lieux boisés des collines : Monlgros, sous les chênes de la propriê
 Douy; derrière le château de Si-Andrê. (Assez commun.) - Aulomne.
 (Vénên.)

GEN. CLATHRUS (GLATHRE).

CLATHRUS CANGELLATUS, L. Nig. *Bocca dou diau*, *Ciancre*.

Fr. S. M. 2, p. 288; *Clathrus vokaceus*, Bull., t. 441; Kromb., 1, 18, f. 1-9.
 Lisière des bois montueux : Berra, Conies; dans les roseaux, a Riquier,
 au Var, etc. — Automne. (Vèneri.)

SUB ORD. II. — TUBERACEJE.

GEN. TUBER (TRUFFE).

TUBER CIBARIUM, Sibth. Niç. *Truffa*, *Trifolia negra*,

Fr. S. M. 2, p. 290; Bull., t. 336; Kromb., I. 59, f. 1-U.
 Utelle; env. de Vence, de Grasse (Provence). — Automne; Hiver. (Comesl.)

TUB. ALBIDUM, Caesalp.

Fr. S. M. 2, p. 291; *Tub. <estivum>*, Mich. I
 Env. de Clans. — flê.

TUB. MOSGHATUM, Bull.

Fr. S. M. 2, p. 291; Bull., t. 479.
 Env. de Grasse (Provence). — Automne.

TUB. MAGNATUM, Pico-Me leth. (Franc., Truffe grise). Niç. *Truffa*,
Trifolia.

Fr. S. M. 2, p. 292; Viltad., Monogr. Tuber., p. 42, t. 1, f. 4.
 Apporl. du Piémont. — Automne. (Comesl.)

GEN. RHIZOPOGON (RHIZOPOGON),

RHIZOPOGON ALBUS, Fr.

Fr. S. M. 2, p. 293; *Tub. album*, Bull., t. 404.

Env. de Tescarène. — Automne.

RHIZ. LUTEOLUS, Fr.

Fr. S. M. 2, p. 294; Tulasne, *Fung. hypog.*, p. 87, t. 1, fig. v el t. xi, fig. v; *Tub. sublerranea*, Meuzcl. Pugill. rar., tab. 6; Kromb., I. 60, f. 13-15.

Collines envir., sur le Château. (Rare.)— Aulomne.

GEN. NIDULARIA (NIDULAIRE).

NIDULARIA STRIATA, Bull.

Fr. S. M. 2, p. 298; Bull., t. 40, f. 1; *Peziza*, Scha3(T), t. 178.Sous les pins, sur la mousse et sur les feuilles en decomposition. —
Novembre,

NLD. CAMPANULATA, Fr.

Fr. S. M. 2, p. 298; *Pez. cericea*, I. 180; *Nidularia vernicosa*, Bull., t. 40, f. 2 et t. 488, f. 1.

Sur la mousse, vallons ombragés, collines. — Automne.

ORDO III- GASTEROMYCETES TRICHIOSPERMI.

GEN. GEASTER (GEASTRE).

GEASTER RUFESCENS, Fr.

Fr. S. M. 3, p. 18; *Lye. stellatum*, L.; SchrefT., I. 182; Bull., t. 471, f. \.

Sous les pins des collines : Montgros, Vinaigrié, Cimiez. — Aulomne.

GE\ST. HYGROMETRICUS, Fr. Nic. *Vescina stellada*, *Flou de li masca*.Fr. S. M. 3, p. 19; *Lye. stellatum*, Scop., Bull., t. 138; Pcrs., Syn., p. 135.

Mfines localités, Brancolar, etc. — Automne.

GEN. BOVISTA (BOVISTE).

BOVISTA NIGRESCENS, PerS.

Fr. S. M. 5, p. 23; *Lye. globosum*, Bolt., t. 118; Pers., Disp., P-⁶; ^g ^p [^]
p. 136.

Ste-Marguerite, Bellet, Berra. — Automne.

Bov. PLUMBEA, Pers.

Fr. S. M. 3, p. 24; *Lye. ardesiacum*, Bull., t. 192.

Ste-Caihefine, près Drap, Gairaul. — Aulomne.

GEN. LYCOPERDON (VESSE-LOUP)•

LYCOPERDON BOVISTA (Giganteum), Fr.

Fr. S. M. 3, p. 29; *Lye. bovista*, L.; Bull., l. 447; *Lye. maximum*,
t. 191. Schaff.Champs des collines, friches des montagnes : Leuze, Fernon,
Automne. etc. —LYG. CELATUM, Bull. Nic. *Vessa de loup*.Fr. S. M. 3, p. 52; Bull., t. 430; *Lye. gemmatum*, *areolatum etpajm*U^{atut},
Schaff., I. 186, 189, 190; Kromb., I. 50, f. 7-10.

Sous les pins : Monlgros, Drap, Baus-rous. — Aulomne.

LYG. PUSILLUM, Batsch.

Fr. S. M. 3, p. 33; Balsch., 2, f. 228; *Lye. bovista*, Bolt., t. 117, f. c.

Sle-Hélène, St-Roch.. — Automne.

LYG. PROTEUS, D. G. Nic. *Vessa de loup*.

D. C., Fl. Fr. 2, p. 263; Bull., t. 455, f. 2; Schaeir., t. 184.

Champs et friches des collines et des montagnes. — E[^], Auto^{mne}.LYC. PERLATUM, Pers. Nic. *Vessina de loup*.

Pers., Syn., p. 145; Pollin., Fl. Ver. III, p. 712; Bull., t. 3*0.

Champs des collines et bois montueux. — Etc, Automne.

Lyc. GEMMATUM, Batsch. Niç. *Vessina de hup.*
Fr. S. M. 5, p. 36; *Lye. proteus*, Bull., t. 72, 143, 475; *Lye. bovista*,
Bolt., t. 117; Excl., f. a, c; Kromb., t. 50, f. 6.

Drap, bois monlueux. — Aulomne.

Var. (g) *echinatvm*, Fr.

Fr. S. M. 5, p. 37; *Lye. echinatum*, Pers., Syn., p. 147.

Friches, collides el montagnes: Cimiez, Gairaut, Drap. — Éie\ Aulomne.

Lyc. PYRIPORME, Schaeff. Niç. *Vessina de hup.*
Fr. S. M. 3, p. 38; Schaff., t. 185; Kromb., t. 30, f. 4.
Friches et bois monlueux, collines. — Automne.

Lyc. SACCATUM, Fl. Dan., t. 1130.
Fr. S. M. p. 53; Kromb., I. 30, f. 11-12.
Friches des bois monlueux : Braus, Luceram. — Aulomne.

GEN. TULOSTOMA (TULOSTOME).

TULOSTOMA MAMMOSUM, Fr.
Fr. S. M. p. 42; *Lye. pedunculatum*, I. ; Bull., t. 294, 471, f. 2 ; *Tulos* (*brumale*, D. C, Fl. Fr. 2, p. 269.
Bois monlueux: Ferghel, Drap, Luceram, St-Remo. — Aulomne.

GEN. SGLERODERMA (SGLERODERME).

SCLERODERMA VERRUCOSUM, Fr. Niç. *Vessel de hup.*
Fr. S. M. 5, p. 49; *Lye. verrucosum*, Bull., t. 24.
Bois du Var. — Aulomne.

SCLER. PEDUNGULATUM, Lilick.

Fr. S. M. 3, p. 50.

Si-Isidore. — Automne.

SCLER. VULGARE, Fl\

Fr. S. M. 3, p. 46; *Lye. cervinum*, Bolt., t. 11G; *Lye. aurantiacum*, Bull.,
t. 270.

Collines : Brancolar, Cimiez, Gairaut. — Automne.

SCLER. CORIUM, Graves. Niç. *Morou, Louffa.*

Dnby, Fl. Gall., 2, p. 802; *Lye. corium*, D. C, Fl. Fi\, 2, p. 598.

Collines: St-Isidore, Bellet. (Assez rare.)— Automne.

GEN. POLYSACCUM (POLYSAC).

POLYSACCUM CRASSIPES, D. C.

Fr. S. M. 3, p. 55; *Pisocarpium clavatum*, Nees., t. 13, f. 131 ; Kromb.,
t. 60, f. 1-2; D. C, Fl. Fr. 6, p. 103.

Var. *Clavatum*, Fr.

Château, nos collines. — Aulomne.

POL. PISOGARPIUM Fr.

Fr. S. M. 3, p. 54; *Pis. arenarium*, Nees., I. 15, f. 151; Kromb., I. 60,
f. 9-10.

Collines : Cimiez. — Aulomne.

POL. TUBEROSUM, Fr.

Fr. S. M. 3, p. 55; Kromb., t. 60, f. 11-12.

Mêmes localités. — Autoranc.



DESCRIPTION

DES ESPECES

CLASSE PREMIÈRE

HYMENOMYCES (*HYMENOMYCETES*, Fn.)

HYMENIUM EXTÉRIEUR, SUPERFICIEL. RÉCEPTACLE DE NATURE ET DE FORME TRÈS VARIABLES.

ORDRE I.

CHAMPIGNONS MUNIS DUN CHAPEAU (*PILEATI*, FR.)

HYMENIUM LISSE, DE FORME VARIÉE, SITUÉ A LA FACE INFÉRIEURE DU RÉCEPTACLE. PÉDICULE DROIT, ASCENDANT OU NUL.

GENRE AGARIC (*Agaricus*, Linn.)

Ce genre comprend tous les Champignons charnus ou membraneux dont la face inférieure du chapeau est munie de lamelles rayonnantes, verticales, simples, égales entre elles ou, le plus souvent, alternées avec des lamelles plus courtes, et entièrement recouvertes par la membrane sporulifère.

Le chapeau des Agarics est ordinairement horizontal, de forme, de consistance et de couleurs très variées, suivant les espèces, et muni ou privé d'un pédicule, qui peut être central, excentrique ou latéral.

Beaucoup d'Agarics, dans la jeunesse, sont munis d'un ou de plusieurs involuques; d'autres sont ou paraissent tout-à-fait nus.

Les anciens botanistes donnaient le nom de *Fungus* à tous les champignons de ce genre, et appelaient *Agaricus* tous ceux dont la texture est tenace, coriace ou subéreuse, et qui sont ordinairement parasites. Linnée fut le premier qui donna le nom

d'Agaric à tous les champignons pourvus de lamelles, de veines simples ou anastomosées; et, après lui, tous les autres ont suivi son exemple.

La distribution est très différente. Ce mycologue a divisé ce genre en séries et en tribus qui conduisent admirablement à la connaissance des espèces (0).

SÉRIE I.

LEUCOSPORE (*LEUCOSPORUS*).

ENVELOPPE DE FORME VARIABLE OU NULLE. LAMELLES NÉCESSAIREMENT CHANGEANT PAS DE COULEUR. SPORULES BLANCHES.

Tribu I. - Amanite (*Amanita*).

Les Agarics de cette tribu sont pourvus, pendant leur jeunesse, d'une volve et d'un anneau plus ou moins apparent. Dans l'âge adulte le chapeau est souvent plus ou moins converti en un renfermant d'abord le champignon. Les Amanites ont ordinairement le chapeau plane-convexe, charnu vers le centre et aminci vers les bords; les lamelles ventrues, rétrécies aux extrémités, nombreuses; les lamelles libres, nombreuses; les lamelles semi-lamelles plus ou moins rares; le pédicule central, souvent renflé ou bulbeux à la base, solide et mou, plus ou moins fugace; l'anneau fixe, descendant plus ou moins distinct; la chair et les lamelles blanches, excepté dans une ou deux espèces où la couleur du chapeau est très variable.

Il est à remarquer que le nombre des Amanites peut être très variable; est assez restreint; peu sont comestibles, et la plupart sont vénéreuses.

0) Voy. Fries, S. M. I, p. 8, et Villad., *Fung. mang.*, p. **xxix**.

(PL. 1, FIG. 1-9)

AGARICUS C.ESAREIS, SCIEFF.

ies, *Sys*^t *Myc* D 13 *Evicrisis* p 5 n. \. *Ag. aurantiacus*, Bull., t. 120; Schrefl., p. fti, t. 258. *Amanita aurantiaca* et *mmr.*, Pers. Syn, p. 232; Villa, l., *Fung.* *Jol* I! I! 'Kr'oSTS'vUn, 5W. m*. L 1, pl. 1, f. 3-4; D. C Fl. F, SG2; Cordier, p. 215; Hoque., p. 525, pl. H. f. 1-4, Ma., pl. 80; Vivi., / *Fung. d'Ital.*, p. 54, t. xxx.

Noms vulgaires.

Nic. Royal. - Boulet rouge, Coccon (*Uvent, Figaret, tto.*).-Heal (*Samt-ilarlin-lantosca*). - Ciampignon (*Entrevaux*).

P.**. Agaric orange, Orongo rraie, **Wau**, Derate. June M Cadran, Irandja, Mujolo, Canpairol.

IT.L. Ovolo, Lovolo ordinario, Uovolo rosso buono, Fungo ovo, Fung, cocci,- P.ONT. Bole-real. - Coucoun.Coucounin (*Asli*);

Ariai, Bole mav, Foans Oiw (*Verceil, Casal*); Fonso rosso (*Ginu*); Boe. (*hgurie*).

ESPAG. Agarico cesarco.

ALLEM. Kaiserling, Kaiserschwamm, Eierschwamm.

A. miens aurantio-ruber comexo-explanatus, nitidus, margine striatus, nudus. Lamella ventneosm, conferte, lutece, lamellulce po'stice truncates I Stipes farctus, manifesto annulatus, nee bulbosus, volva laxa, hbera.

¹ L'Agaric Orange, avant d'atteindre son parfait développement, est entièrement recouvert d'une volve lisse, blanche, tenace, assez épaisse, de forme ovoïde, ou ressemblant à un cône arrondi au sommet.

A mesure que le champignon se développe, la volve se déchire pour livrer passage au chapeau, et reste attachée à la base du pédicule.

Le chapeau est alors arrondi, sa surface est très lisse, satinée, d'un beau rouge orange plus ou moins vif, parfois jaunâtre et plus clair vers les bords, qui sont finement striés; souvent les débris de la volve y restent attachés sous forme de plaques ou de taches blanches et irrégulières.

À l'état de parfait développement, le chapeau s'élargit, conserve le plus souvent sa forme convexe, devient même tout-à-fait plane, et ses bords se fendent en plusieurs points.

Les lamelles sont d'un beau jaune clair, égales, non adhérentes au pédicule, assez larges, courbées ou ventrues vers le

milieu, légèrement frangées ou crénelées à leur bord, et alternées avec de petites lamelles assez nombreuses.

Le pédicule est cylindrique, d'un jaune clair ou blanchâtre, aminci à la base, droit ou parfois un peu recourbé, et plein d'une sorte de moëlle blanche, tendre et cotonneuse. Il est muni à sa partie supérieure d'un anneau ample, rabattu, finement strié, parfois déchiré ou déchiqueté, et de la couleur des lamelles.

La volve est grande, lâche, membraneuse, molle, blanche ou grisâtre, persistante, et reste attachée à la base du pédicule jusqu'à la vétusté de la plante.

La chair de l'Orange est tendre, succulente, blanche à l'intérieur et d'un jaune clair vers l'épiderme.

Ce champignon est terrestre, il croît solitaire, mais les individus se trouvent souvent disséminés à peu de distance les uns des autres. On le trouve depuis le commencement du mois d'août jusqu'en octobre, dans les bois et sous les cha-

laigniers de nos montagnes, à l'Escarène, à Luceram, à Tende, etc.

Cette excellente espèce est très estimée, surtout dans les pays méridionaux, où elle est bien plus commune que dans le nord. Les anciens Romains la considéraient comme un mets tellement exquis, qu'ils l'avaient appelée *mets des dieux* (*cibum deorum*).

Il faut bien prendre garde de confondre cette espèce avec la Fausse-Oronge (*Agaricus muscarius*).

Explication des Figures.

- Fig- 1- Groupe de trois individus jeunes.
 2. Jeune champignon sortant de la volve.
 3. Coupe d'un jeune individu renforcé dans la volve.
 4. Coupe d'un individu jeune plus développé.
 5. Jeune individu dont les lamelles sont encore recouvertes par l'anneau.
 6-7. Individus adultes.
 8 a. Coupe d'un champignon adulte.
 8. Portion du coupe d'un individu très développé.
 9. Sporules.

(PL. 2, FIG. 1 - 9)

AGARICUS MUSCARIUS, LINN.

Fries, *Syst. Myc.*, 1, p. 16; *Epicris.*, p. 5, n° 7; Schaffn., I. 573. *Arj. pseudo aurantius*, Bull., I. 122. *Ag. imperialis*, Batsch. *Amanita muscaria*, Pers., *Syn.*, p. 233; D. C., *Tl. Fr.*, 5GI; Kromb., fasc. 2, p. 7, t. 9; Cordier, p. 212; Villad., p. 53, i. 5; Venlur., *Stud. mrc.*, p. 2, t. 1, fasc. 5, 0; Itoques, p. 595; Mariz., p. 1; Viviani, / *Fung. d'Italia*, p. 29, I. xxix.

Noras vulgaires.

Niç. Royal picolal. — Faus coccon (*Figaret, Lantosca*); Real velenous (*St-Marlin-Lantosca*).

FUANÇ. Agiric fausse-oronge, Agaric aux monches.

ITAL. Agirico muscario, Uovolo rosso, Uovolo malufico, Uovolo selvatico, Uovolaccio. Tignosa, Tignosa maggiore rossa, Tignosa dorata.—
 Cocchi indormia, Cocchi velenos, Cocchi mali.

ANGL. Bug Agaric.

ALLIÉ. FliegMi-wilst-Blaileischwamm, Fliegenschwamm, Fliegenpilz.

HUSSE. Muhomor, Njuchamor.

A. pileo convexo-expanso, margine striatulo, carne sub pellicula viscosa lutescente, stipite intus araneoso mox cavo volve adnato concentricè squamoso-marginatæ basi ovato-bulboso, annulo supero laxo, lamellis attingentibus. (Stria in stipite decurrente) Lin.

L'Agaric Fausse-Oronge, pendant son premier développement, est de forme ovoïde ou arrondi, et renfermé dans une volve incomplète, épaisse, blanche, écailleuse ou comme farineuse. Une partie de cette volve, en se déchirant, laisse des écailles blanches autour du bulbe du pédicule, tandis que la portion qui couvre le chapeau se crevasse circulairement et y demeure attachée sous forme de protubérances ou de verrues blanches ou jaunâtres, d'abord très rapprochées les unes des autres,

puis distantes entre elles par suite de l'accroissement du chapeau. Ce champignon, lorsqu'il est complètement développé est un des plus beaux et des plus remarquables par ses brillantes et vives couleurs; son chapeau est alors arrondi; convexe, ensuite plane, de huit à seize centimètres de diamètre; sa surface est lisse, satinée, humide, un peu gluante, ordinairement d'un beau rouge vermillon, plus foncé au centre et fondu en une teinte d'un jaune orangé vers les bords, qui

sont finement striés. Ces couleurs varient souvent, selon l'âge ou les localités. Quelques variétés de cette espèce présentent même des teintes assez semblables à celles de l'Oronge vraie, pour occasionner des méprises d'autant plus faciles que les verrues lanquent parfois totalement.

Les lamelles sont nombreuses, assez larges, légèrement ventrues, arrondies vers les bords du chapeau, et sensiblement rétrécies près du pédicule, autour duquel elles laissent un petit espace libre; elles sont très finement frangées ou crénelées (vues à la loupe), parfaitement blanches, et alternées avec de petites lamelles peu nombreuses et brusquement tronquées en ligne droite. Les sporules sont blanches et très nombreuses.

Le pédicule est blanc, fibreux, d'abord plein, puis creux dans toute sa longueur; sa cavité est remplie d'une substance très blanche et comme cotonneuse. Il est cylindrique, quelquefois dilaté au sommet, renflé à la base en forme de bulbe, et muni d'un collier blanc, large, rabattu, persistant, finement rayé à sa partie supérieure, et comme cotonneux ou frangé vers les bords. Le pédicule ne conserve d'autre trace de la volve que quelques écailles disposées circulairement à sa base.

La chair de cet agaric est très blanche, assez épaisse au centre du chapeau, très amincie vers les bords, et d'un beau jaune sous l'épiderme; son goût est fade et son odeur est légèrement vireuse, mais parfois très peu sensible.

Cet champignon est terrestre, et croit solitaire dans les forêts des Alpes, les bois de Lambris, du Ferghet, de Clans, à Tende, etc., depuis le mois d'août jusqu'à la fin de l'automne. Il est vénéneux.

Gomme il est très important de ne point confondre la Fausse-Oronge avec l'Oronge vraie, voici leurs caractères distinctifs :

La Fausse-Oronge est d'abord renfermée dans une sorte de bourse ou volve incomplète qui se crevasse en polygones sur toute sa surface;

Le chapeau est d'un rouge vermillon, humide, un peu visqueux, à bords

L'Oronge-vraie est d'abord renfermée dans une sorte de sac membraneux ou volve complète ;

Le chapeau est d'un rouge orangé, à surface sèche, lisse, salinée, à bords

striés, et le plus souvent parsemé à sa surface de verrues blanches ou jaunâtres.

Les lamelles sont blanches, inégales et nombreuses ;

Le pédicule est blanc, cylindrique, terminé à sa base par un bulbe plus ou moins gros (qui conserve des débris de la volve en forme d'écailles disposées circulairement);

L'anneau est blanc, large, rabattu et finement strié ;

Vodeur est légèrement vireuse ou nulle.

striés, à l'épiderme dépourvu de verrues; mais conservant quelquefois des débris de la volve sous forme de plaques blanches et irrégulières;

Les lamelles sont d'un jaune doré clair, inégales et nombreuses ;

le pédicule est jaune, cylindrique, un peu aminci en pointe à sa base et entouré d'une volve ample, blanche et entière.

L'anneau est jaune, large, rabattu et strié ;

L'odeur est agréable.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Individu très jeune sortant de terre.
 2. Individu très jeune isolé.
 2 a. Sa coupe.
 3-4. Individus jeunes plus développés.
 5. Coupe d'un jeune individu.
 6. Individu très développé.
 7. Le champignon dans son état de parfait développement.
 8. Coupe d'un individu très développé.
 9. Portion de chapeau laissant voir les bords striés, l'épaisseur de la chair et la largeur des lamelles.
 9 a. Portion de la membrane sporulifère avec basides.
 9 b. Sporules considérablement grossies.

(PL. 3, FIG. 1-7)

Var. (b) *Amanita formosa*, Pers.

NOM VULS. N°c. Moyal rouge.

Chapeau d'un rouge orangé ou vermillon, le plus souvent lisse, sans verrues de couleur.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Groupe de jeunes individus.
 2. Autre jeune individu.
 3. Coupe d'un jeune individu.
 4-5. Individus adultes.
 6. Individu très développé.
 6 a. Coupe.
 7. Fragment de coupe d'un individu très développé.

(PL. 3, FIG. 8-12)

Var. (g) *Amanita puella*, Pers.

NOM VULG. Nig. Lera roussa.

Cette variété est ordinairement grêle; son chapeau est d'un jaune orangé et souvent dépourvu de verrues.

Elle croît dans les bois humides et ombragés, à Clans, Lamairis, le Fergel, etc.

Je l'ai aussi trouvée dans les bois de St-Romolo et de Ceriana près St-Remo.

Explication des Figures.

- Fig. 8. Individu jeune.
9-10. Individus adultes.
11. Coupe.
11 a. Fragment de lamelles à bord dentelé.
12, 12 a. Sporules considérablement grossies.

(PL. 4, FIG. 1-8)

AGARICUS PALLIOLIDES, FR.

Fries, *Syst. Myc.* 1, p. 13, *Epicris.*, p. A. *Ag. bulbosus et verrucosus*, bull., t. 2, 577; D. C. Fl. Fr., 2, p. 210; Viviani, / *Fung. d* Italia*, p. 14, t. xv. *Ag. w*^{osus} Vitlad., t. 17; Kromb., i. 69, (ig. 10-17; Cordier, p. 216; Roques, p. 347; Hartz., p. 5.

Var. (a) *pilco albo*, Fr. *Ag. bulbosus*, Schseff., t. 241.

Horns vulgares. Nig. Lera blanca picolada. — FIANC. Oronge cigüe blanche.

Var. (6) *pilco flavo*, Fr. *Ag. citrinus*, Schaeff., t. 20.

Horns vulff. Nig. Lera roussa picolada.

Fiung. Oronge cigüe jaunâtre. — ITAL. Tignosa pagliata, Araanila citrina, Uovolo cicula gialastro, Bubbolina color pagliato. — PIEMOIST. Funs giau caliv.

Var. (c) *pileo viridi*, et Var. (d) *pileo olivaceo viridi*, Fr. *Amanita viridis*, Pers.

Horns vulff. Nig. Lera verda, Lera verda picolada.

FIANC. Agaric cigüe verte, Ag. bulbeux, Oronge cigüe verte. — ITAL. Tignosa bulbosa verde. — ALLEM. Grüner Schierlings-Blallerschwarm, Giftiger Wulsibalterschwam¹.

A. pileo subsquamoso, margine Icevi, stipite apice cavo, volva connata bulboso.

Le chapeau de cet Agaric est souvent parsemé de plaques ou écailles plus ou moins larges, blanches ou roussâtres, débris de la volve qui recouvre le champignon pendant son premier développement. Il atteint de cinq à dix centimètres de diamètre; sa couleur, selon les variétés, est blanche, jaunâtre, jaune citrin, ou d'un vert sale; sa surface est lisse, comme satinée, parfois même un peu humide; son épiderme s'enlève facilement; sa chair est blanche, peu épaisse et se prolonge jusqu'à ses bords; qui ne sont point striés.

Les lamelles sont blanches ou jaunâtres, ventrues, non adhérentes au pédicule et inégales entre elles; dans le premier développement du champignon, elles émettent une quantité considérable de sporules blanches, et leurs bords paraissent comme farineux.

Le pédicule est droit, élancé, cylindrique, légèrement aminci vers le sommet, renflé à la base en un bulbe tubéreux, et recouvert d'une volve lâche, blanche, molle, continue avec sa chair. Il est d'abord plein, ensuite creux, surtout à sa partie

supérieure, blanc, fibrilleux, muni d'un collier blanc ou jaunâtre, lâche et rabattu, à bords frangés ou déchirés et finement striés par la pression des lamelles qu'il recouvrait avant le complet développement du champignon.

Les nombreuses modifications de la couleur du chapeau ont fait donner à cet Agaric plusieurs noms, que Fries n'a considérés que comme des dénominations de variétés d'une même espèce.

Ce champignon est très vénéneux; son odeur est vireuse et désagréable. Il est commun dans les bois touffus et humides de nos Alpes, au Ferghet, à Lamairis, aux environs de Tende, etc. Il croit après les premiers orages de l'été jusqu'en automne.

Obs. Des champignons de cette espèce occasionnèrent la mort de plusieurs personnes de la famille Brunetta d'Ussai, en septembre de l'année 1855, dans la commune de Scalenghe, province de Pignerol.

L'analyse exacte que M. Berruli, professeur de physiologie à Turin, fit alors des champignons qui avaient occasionné ce déplorable événement, confirma la présence du principe vénéneux dans cette espèce.

M. Gantù, préparateur d'anatomie au musée royal de Turin, publia à cette occasion une très belle planche pour faciliter la connaissance de cet Agaric qu'il désigne sous le nom *d'Agaricus virosus* de Villadini.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Var. (a) *pileo albo*. Individu jeune.
 2-4. Var. (b) *pileo flavo*.
 2. Individu adulte.
 3. Individu jeune.
 4. Coupe d'un jeune individu encore renfermé dans sa volve.
 5-8. Var. (c) *pileo viridi*.
 5. Individu très jeune renfermé dans sa volve.
 6. Le champignon adulte. laissant voir le dessus du chapeau.
 6 a. Coupe.
 7. Le même, du côté des lamelles.
 8. Le même, vu de côté.

(PL. 5, FIG. 1-10)

AGARICUS VAGINATUS, BILL

Fries, *Syst. Myc.* 1, p. 14, *Epicris.*, p. 111 Bull., t. 98, 512; Vittad., *Fung. mang.*, p. 126, 1. 16; Venlur., p. 6, I. 2, fig. f5, 16; Kixmb., I. 1, f. 1-3 et I. 10, fig. 6-9. *Ag. plumbeus*, SchuEff., t. 88, 86; D. C. Fl. Fr., 568; Cordier, p. SIS; Hocjues, p. 558; Harlz., p. 14.

Noms vulgaires.

Niç. Lera caniglia picolada, Madalena (*Env. de Clans*).

FRANC. Agaric engaiñe; Coucouraële jaune, oraogée, grise; Griselle, franlja. — ITAL. Tignosa bigia. — ALLEM. Scheidiger Bliliorpilz.

A. pileo tenui campanifato-explanato margine membranaceo pectinato-sulcato, stipite fistuloso attenuate fragili flocculoso-squamoso obsolete annidato, volva vaginali laxa, lamellis liberis candidis pallentibusque.

Pendant sa jeunesse, cet Agaric est renfermé dans une volve blanche assez épaisse, de forme ovoïde et allongée, s'ouvrant à son sommet pour livrer passage au chapeau. Celui-ci est d'abord conique; sa surface est un peu visqueuse, unie, comme satinée;

ses bords sont striés. Dans cet état l'anneau, qui est très fugace, se dessèche ou se réduit en très petites parcelles qui restent attachées au pédicule et le font paraître comme squamuleux.

Lorsque le champignon est parfaitement développé, le chapeau

est large de sept à neuf centimètres environ, convexe et ensuite presque plane; sa surface est humide, unie; ses bords sont profondément striés et sa couleur est d'un gris cendré plus ou moins clair, d'un gris rougeâtre, fauve ou jaunâtre, suivant les variétés.

Les lamelles sont blanches, à bords friement frangés, nombreuses, inégales, minces, fragiles et rétrécies vers le pédicule, autour duquel elles laissent un petit espace libre. Les petites lamelles sont peu nombreuses et brusquement tronquées à leur extrémité opposée aux bords du chapeau.

Le pédicule est allongé, cylindrique ou légèrement conique, blanc, soyeux, parsemé de petites papilles ou écailles blanches. Il est rempli à l'intérieur d'une substance blanche et cotonneuse; sa partie inférieure, qui ordinairement n'est point renflée, est toujours munie d'une volve lâche, ample, membraneuse et persistante, qui l'enveloppe comme une gaine. Souvent quelques débris de la volve restent attachés sur le chapeau et y forment de petites plaques blanches et irrégulières.

Ce champignon a très peu d'odeur; sa chair est tendre, fragile et blanche.

Il croit en automne sous les pins des collines, et dans les riches des montagnes, à Montgros, S'-Isidore, Berra, Luce-ram, etc.

Les auteurs ne sont point d'accord sur ses propriétés; Persoon et d'autres mycologues l'ont rangé parmi les espèces nuisibles, tandis que De Candolle, Chevalier, Cordier, Yittadini, Venturi, etc., l'ont mis au nombre des espèces comestibles. On le mange dans nos campagnes. Il est assez recherché aux environs d'Utelle, de Clans, etc., ou on le connaît sous le nom de *Madalena*.

Il y a deux variétés principales de cet Agaric:

La *Var. (a)*, dont le chapeau est tantôt blanc, gris ou taupe; c'est *YAmanita livida*, de Persoon;

La *Var. (b)*, dont le chapeau est ordinairement d'un laurier ou d'un jaune orange: c'est *YAmanita spadicea*, du même auteur.

Les individus jeunes de cette dernière variété ressemblent parfois assez par la couleur à l'Oronge vraie, mais il est aisé d'en faire la distinction, puisque l'Oronge vraie est d'un anneau et a les lamelles jaunes, tandis que la *Var. (b)* de l'Agaric a les lamelles blanches et n'a pas d'anneau.

On pourrait aussi confondre la *Var. (a)* avec quelques individus de *YAg.pantherinus*, mais celui-ci est muni d'un anneau et a en outre le pédicule bulbeux, et de nombreuses veines sur le chapeau.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Individu jeune, renfermé dans sa volve de forme ovoïde.
 1 a. Sa coupe.
 2. Individu jeune sortant de la volve.
 3. Un autre individu jeune.
 4-7. Individus adultes, à divers degrés de développement.
 8. Individu très développé.
 Ha. Sa coupe.

Var. Pileo spadiceo.

- Fig. 9. Individu jeune.
 da. Sa coupe.
 10. Individu plus développé.

(PL. 6, FIG. 1 - 6)

AGARICUS OYOIDEUS, BILL.

Fr., Sys. Veniuri, Stud. Micol. p. 15; E. P. PP-5; Bull., t. 364; Cordier, p. 215; Ag.coccola, Scop. Amanita alba, Pers., Champ, com. p. 177- Vin. mang., p. 9, L. 2; P- 1, t. 1, f. 1, 2; D. C., Fl. Fr., suppl., 362; Roques, p. 544; Viviani, Fung. d'Alal., p. 58, i. xxxiv.

Noms vulgaires. Niç Lcra blancoa.

Fr. Oronge blanche, la Coquemelle (Paulet), Coiiconmèle, le Champignon blanc, Coucoumèle blanche (Herault). Cn. o. «i > IT. Agarico ovoide, Farinaccio, Cocola bianca buona. oucoumule l.ne.

A. pileo l. wnusphcenco-eocpanso, margine excedente inflexo Icevi stipiteque solido bulboso squamuloso-farinnrpi* *-/ i laxts, lamelhs Iweris venthcosis.

Cet Agaric renferme dans une volve très épaisse, blanche, ovoïde et persistante. Dans son état de parfait développement, le chapeau est arrondi, convexe, blanc, légèrement jaunâtre au centre, lisse, comme satiné et un peu épiderme peut se détacher assez facilement; ses bords sont unis, très lisses et dépassent sensiblement l'extrémité avancée, et prend alors des teintes fauves ou jaunâtres. Les lamelles sont assez larges, finement dentelées ou frangées et alternent avec de petites lamelles peu nombreuses; elles deviennent jaunâtres à la vétusté de la plante. Le pédicule est une grande quantité de sporules blanchâtres. Le pédicule est un peu aplati, élargi à son point d'attache au chapeau, blanc, plutôt court, charnu et plein, même peluchures floconneuses blanches provenant des débris du collier qui est très friable et fugace. La volve est grande, lâche, charnue, persistante; sa substance est continue avec celle du pédicule. La chair est très blanche, tendre et aqueuse; celle du pédicule est plus fibreuse et n'est point continue avec la substance du chapeau.

Ce champignon croit solitaire ou quelquefois par deux ou trois individus. Il est assez commun aux environs de Nice sur les collines : à Montgros, sous les pins, derrière la chapelle St-Aubert, dans le vallon St-Isidore et dans les hauts montoux, après les pluies prolongées de la fin de l'automne. L'Agaric ovoïde est appelé Farinaccio, à cause de la inaptitude de son anneau, ce qui fait paraître le pédicule comme farineux ou couvert de molécules blanches.

Il n'est point d'usage ici de le récolter comme espèce alimentaire, quoiqu'il soit très estimé dans plusieurs pays.

Persoon dit que ce champignon est rangé parmi les espèces les plus délicates. M. Vittadini, fait la même observation et ajoute que la chair de cet Agaric a un goût agréable ou est assez mucilagineuse et d'une odeur à peine sensible. Les individus que j'ai plusieurs fois observés avaient cependant une odeur assez forte et désagréable, ce qui s'accorderait plutôt avec la phrase caractéristique de Micheli: « Fungus csculenll magrms et volva erumpens, talus albus, graviter odoratus lamelli* crebns et creber-runo denticulalis, pediculo obeso annulate. » (Mich., Gen. Plant., p. 184.)

(0 Villad., Fung. mng., p. 12.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Coupe d'un très jeune individu encore renfermé dans sa volve.
 2. Champignon encore jeune.
 3. Coupe d'un jeune individu.
 3a. Coupe du chapeau d'un jeune individu.

- Fig. 4. Champignon dans son état de parfait développement.
 5. Coupe laissant voir le bord des lamelles (inément crénelé) l'épi
 derme que l'on peut facilement détacher du cliapeau.
 6. Deux individus adultes réunis par la base, de leur pédicule.

(PL. 7, FIG. 1-3)

ACARICUS PANTHERINUS, D. C.

Friej. Syat. Myr. 1^o p. 16, Rpicris. p. 5. ^ m«C,i/a/w, SchaelT., t. 90. ^ reri-ucwu., Pers.; Kromb., f. 4, p. 24, t. 29, tig. 10-13; VitiaJ., Fung. Ma⁹ 39;
 Champ. I. 100, I. 2; venlur., Stud. Mic. p. 5, l. 1, lig. 7-8.

Noms vulgaires.

Nig. Lera negra, Lera hruna picolada.

FHANC. Agnic panthère, Ag. darlreux.

TA... Agarico pamcrino, Tignosa bigia rigalo, Amanila verrucosa, Tignosa, Fungo pantera, Fungo falso, Pezcrollo.

ALLEM. Fanllierscinvamm, Panlherdeckiger liliitterschnvamm.

A. *pileo primum globoso, demum concauo, [usco, sicco, mqualiter verrucoso, margine striato; verrutis minutis, subconcentricis, albidis, farmom; lamelhs di-vel truly mis. latis, integerminis, Hberis, subventricom, albidis; stipite subconico tereti, glabro, albo, medio annulato, infra medium subsquamoso, bad sub bulboso, farcto; annulo fugaci, volva ocrealo-adnala, marginata, alba.*

Cot Agaric varie beaucoup dans ses dimensions; son chapeau atteint jusqu'à onze centimètres de diamètre; sa surface est parsemée de petites taches ou verrues blanches.

Dans l'âge adulte, le cliapeau est arrondi, convexe, ensuite plane et à bords légèrement striés; son épiderme est humide, un peu visqueux, et se détache assez facilement; sa couleur varie suivant le degré de développement du champignon; le plus souvent elle est d'un brun verdâtre, et d'autres fois couleur noisette ou d'un gris fauve. Les verrues sont petites, assez saillantes et légèrement farineuses.

Les lamelles sont blanches, minces, nombreuses et inégales; elles émettent, à la maturité, une quantité de sporules blanches.

Le pédicule est blanc, cylindrique, comme farineux, d'abord

plein, ensuite creux dans l'âge avancé; souvent sa base est lée en forme de bulbe assez gros et entourée d'une volve. nm ue-fois fugace qui y laisse de ses débris. Lorsque la volve dispa ra % on peut remarquer sur le pédicule une trace qui correS P on d l'endroit où se soudaient les bords du chapeau, dans la J ieU- nesse du champignon.

L'anneau est rabattu, assez large, blanc, finement strié, légèrement frangé ou déchiqueté, et s'abaisse que l'uefols pres- que jusqu'à la base du pédicule. D'autres fois il disparaît tota- lement ou laisse de ses débris attaches aux bords du chap eau.

La chair de cet Agaric est d'abord blanche et devient jaunâtre lorsque le champignon est pres de son deperissement; son goût est douxâtre et son odeur légèrement vireuse.

Tous les auteurs s'accordent à attribuer à cette espèce des Propriétés très délétères.

Cet Agaric est assez commun dans toutes les forêts des Alpes, dans les localités humides et très ombragées, depuis la fin de l'été jusqu'en novembre. On peut facilement le confondre avec quelques autres Amanites et surtout avec *YAgaricys tubescens*, dont il a souvent la forme et la couleur; cependant

un des caractères distinctifs de ce dernier est que sa chair prend une teinte rougeâtre lorsqu'on l'entame. Ils sont du reste vénéneux l'un et l'autre.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Champignon encore jeune.
2. Champignon adulte.
3. Sa coupe.

(PL. 7, Fir.. A - 8)

AGARICUS EXCELSUS, Fit.

Fries, *Syst. Mycol.*, 1, p. 17, *Epicris.*, p. 8; Kromh., fasc. 4, p. 26, I. 29, fig. 14-17; Pauli, t. 100; *Amanita ampin*, Pers.

Noms vulgaires.

Nic. Lera bruna picolada.

FRANC. Agaric élané. — ALLEM. Holier Fliegenschwamm, Iloch Bliillerschwamm.

A. pileo inaequaliter verrucoso, margine lœvi, carne immulabili, stipite sulcato squamoso-bulboso.

Le chapeau de ce champignon est d'abord sphérique, ensuite convexe, et devient plane dans l'âge avancé; ses bords, parfois roulés en dessous, ne sont point striés pendant la jeunesse, mais ils le deviennent quelquefois plus tard; sa surface est légèrement visqueuse, d'une couleur fauve ou d'un brun clair, et parsemée de taches ou de verrues membraneuses, irrégulières et blanches, formées par les débris de la volve qui renfermait d'abord le champignon.

Les lamelles sont assez larges, nombreuses, à bords très finement crénelés, et non adhérentes au pédicule. On peut facilement les détacher de la substance du chapeau.

Le pédicule est ferme, droit, assez épais, cylindrique, légèrement renflé ou bulbeux, blanc, souvent écailleux ou à épiderme fendille; sa substance n'est point continue avec

celle du chapeau. Il est muni d'un anneau blanc, large, rabattu, finement strié. La volve est ordinairement fugace, d'un blanc terreux et presque toujours cachée sous la terre.

Le champignon a la chair tendre, sans odeur désagréable et sans mauvais goût; il est cependant regardé comme vénéneux. On le trouve en automne dans les bois monloux aux environs de Luceram, à Lamairis, etc.

Obs. L'Agaric élané* ressemble assez par la forme et la couleur à l'Agaric comestible ou *Champignon de couche* (*Ag. campestris*) ; on évilera néanmoins la confusion, si l'on observe que l'espèce décrite ici, entre autres caractères, a toujours les lamelles blanches et invariables, tandis que celles de l'Agaric comestible sont d'abord d'un blanc rosé ou violâtre, prennent graduellement des teintes plus foncées, et finissent par devenir d'un brun presque noir.

u

Explication des Figures.

- Fig. 4. Individu encore jeune, à pédicule crevassé et vu en dessous du chapeau.
- 5. Individu très développé.
- 6. Individu adulte, vu en dessus du chapeau.
- 7. Le raème, vu de côté.
- 8. Individu très développé, à pédicule recourbé, et vu en dessous du chapeau.

- Fig. 8 a. Coupe d'un individu adulte.
- 8 b. Portion de coupe laissant voir les lamelles, qui sont ^{finement} crénelées à leur bord (c) et que l'on peut facilement ^{détacher} de la substance du chapeau.
- Sd. Coupe de chapeau laissant voir l'insertion du pédicule.

Tribu II. — Lépiote (Lepiota, Fr.)

Les Agarics de cette tribu ont une volve très fugace; le pédicule bulbeux ou renfle a la base, creux à l'intérieur et rempli d'une substance filandreuse, cotonneuse ou soyeuse; un anneau d'abord continu avec la substance du chapeau distinct, redressé ou rabattu, d'abord adhérent et souvent mobile ou fugace dans l'age adulte- le chapeau ordinairement pro-^éminent au centre et à épiderme sec, épais, souvent granuleux ou fendille en écailles et rarement lisse; les lamelles ^{libres}, souvent éloignées vers l'attache du pédicule, inégales, blanchâtres; la chair ordinairement molle, cotonneuse ou ^{fibreuse}, sèche et changeant sensiblement de couleur dans quelques especes.

Les Agarics de cette tribu sont peu nombreux et comestibles pour la plupart

(PL. 8, FIG. 1 - 8)

AGARICUS PROCERUS, Scop.

Fr. *Syst. Myc.*, 1, p. 20, *Epicris.*, p. 12; *Ag. colubrinus*, Bull., 1. 78, 585; Sch*lf., t. 22, 25; Cordier, p. 201 • Roques n. 90, Kromb. fasc. 4 p. 7, t. 2*, "S" 1-12; Venturi, p. 9, I. 3, fig. 22-25; Harz, pl. 46; Viltad., p. 182, t. 24; Viviani, / *Fung. d'Italia*, p. 8, t. vm.

Noms vulgaires.

Nr. Padre, Madalena, Ombrella.

FRANÇ. Agaric élevé,
Potiron à

euvelle, Goumelle, Coulumelle, Parasol, Bouarot, Polaron, Couis., Ver.e, Cou. ^Ue,
n, Bruguet.

ITAL. Agarico alto, Columelo, Ombrello, Pellicione

ngo alberetta, Bubbola maggiore, Parasole, Mazza da
lunga, Pola, Polina, Polinetta.

ESPAG. Cogoraçlos. - ALLEB. Hoher BlaUCr5chwa_{mm}, ParasolsLnTM, Buberitze.

A. elatus, pilei epidermide in squamas secedente, lamellus mnofe, stiptte cylindrico, basl. bulboso, annulo mobiU-

Pendant son premier développement. le chapeau de cet Agaric | presses centre le pédicule ce qui lui donne l'apparence d'une
est de forme ovode ou mamelonée; ses bords sont étroitement | massue; sa surface est lisse, d'un gris fonce, rouged ou

d'un brun clair. Peu à peu il s'élargit en parasol, et son centre reste proéminent ou arrondi; son épiderme se crevasse alors en formant un grand nombre d'écailles brunes et filamenteuses, Plus ou moins saillantes, assez rares vers les bords et plus rapprochées ou imbriquées vers la partie moyenne; ordinairement le centre ne devient pas écailleux: il reste plus ou moins uni, et l'on y remarque presque toujours des fentes circulaires ou concentriques.

Sa chair est peu épaisse et forme une espèce de bourrelet circulaire qui reçoit le pédicule comme dans une gaine.

Les lamelles sont larges, nombreuses, très finement frangées ou crénelées à leur bord, et arrondies près du pédicule, autour duquel elles laissent un espace libre. Elles sont d'abord blanches, deviennent ensuite fauves ou grisâtres, et sont alternées avec de petites lamelles assez nombreuses.

Le pédicule est très long, élancé, droit, cylindrique, fistuleux, et rempli à l'intérieur d'une moëlle filamenteuse, soyeuse et ondulée; sa base est épaisse et terminée en un bulbe assez gros; sa surface est couverte de fines écailles brunes, grisâtres ou fuligineuses, plus adhérentes que celles du chapeau, disposées en lignes horizontales interrompues, ce qui la fait ressembler à la peau tigrée du serpent: de là, le nom vulgaire de *coukuvré* ou *couleuvrine*, que Ton donne à cet Agaric dans quelques localités de la France.

L'anneau est mobile, d'une texture cotonneuse, à bords larges, membraneux, frangé à sa partie inférieure, et évasé en sa partie supérieure.

-La chair du chapeau est blanche, sèche, fibreuse et très amincie vers les bords, celle du pédicule est d'une texture filandreuse.

Dans plusieurs pays, on range ce champignon parmi les espèces les plus estimées. On en fait moins de cas ici, où on ne l'apporte que très rarement sur nos marchés.

Il croit, à la fin de l'été et en automne, dans les bois, dans les friches d' montagnes, et sous les pins de nos collines, surtout dans les terrains sablonneux.

Explication des Figures.

- Fig. 1a, 1 b, f c: Formes diverses du champignon jeune.
id. Coupe d'un jeune individu.
 2-3. Individus encore jeunes.
 4-5. Individus à l'état de parfait développement.
 6. Coupe d'un champignon adulte.
 7. Portion de coupe d'un individu très développé.
 8. Variété de forme petite.
 8 a. Sa coupe.

Tribu III. - Armillaire (Armillaria, Fr.)

Les Agarics de cette tribu ont un involucre partiel ou anneau attaché aux bords du chapeau pendant la jeunesse; le pédicule solide, ferme, fibreux et inégal; le chapeau charnu, convexe, dilaté, obtus, et à épiderme entier non continu avec les fibres de l'anneau. La chair blanche ou blanchâtre et ferine; les lamelles larges, inégales, terminées en pointe ou en bisulcus, et plus ou moins allongées vers leur point d'attache au pédicule.

Les espèces de cette section sont peu nombreuses; on n'en connaît pas de déterre,

(PL. 9, FIG. 1-10)

AGARICUS^f CAUSSETTA, NOB.**Noms vulgaires.**

Nig. Caussetta, Bold d'arena de la caussetta, Roussoun.

FRANÇ. Agaric causselle.

A. (*jregarius, vel cwpitoso-conmactus: pileo sicco, sericeo-fibrilloso, laterUio-rubro, juniore convexo, dein explanato, margine revoluto inflexis, lamellis albidis, latis, emarginato-adnexis. Stifmè pleno, peronato, fibroso, squamoso-lacero, pilei concolore, basi plenimqiw attenuato, sopra annulam albojurfuraceo, annulo lacero, gossyp'mo-fibrillosopersistente. Came firma, co?itinua, primo alba, deinde rosco-fla escente.*)

Get Agaric acquiert d'assez, grandes dimensions. Pendant son premier développement, le chapeau est hémisphérique, à bords roulés en dessous et unis au pédicule par une membrane filamenteuse, blanche à l'intérieur et roussâtre à l'extérieur. Les lamelles sont alors assez étroites, arquées et d'un blanc pur.

A mesure que le champignon se développe, le chapeau s'élargit, devient convexe et parfois plane, ou même un peu déprimé au centre par la suite; sa couleur varie, mais il est généralement d'un rouge de brique, fauve orangé et parfois rouge brun ou couleur de chair; sa surface est comme satinée, fibrilleuse et écailleuse surtout au centre, et poilue vers les bords, qui sont toujours un peu roulés en dessous. vi

Les lamelles sont assez larges, inégales, arquées et émarginées, c'est-à-dire, arrondies et échancrées près de leur insertion au pédicule; elles sont d'abord blanches, et deviennent ensuite jaunâtres ou d'un roux couleur de chair, et peuvent être facilement détachés de la substance du chapeau.

Les sporules sont d'un blanc jaunâtre et de forme ovoïde. Le pédicule est ferme, solide, épais, charnu, plein, à chair filandreuse et continue avec celle du chapeau, souvent un peu atténué à la base, d'autres fois ventru, plus ou moins allongé, fibreux, squamuleux, à surface d'un roux varié de teintes

ocracées ou rougeâtres, suivant les individus, et toujours semblables à celles du chapeau. Il est muni d'un anneau généralement persistant. Get anneau disparaît parfois à la base de la plante; il est mou, flocoimeux, filamenteux ou cotonneux, blanc à l'intérieur, varié à l'extérieur de teintes rougeâtres d'un fauve clair ou jaunâtre. La partie supérieure du pédicule comprise entre l'anneau et l'insertion des lamelles, est blanche à reflet rougeâtre, et toute parsemée de petites papilles blanches et floconneuses. a

La chair de ce champignon est blanche, compacte, quoique tendre, et prend au contact de l'air, une odeur fade, des teintes roses, variées de jaunâtre, ou couleur de chair; son odeur est peu sensible; mâchée crue, elle a un goût désagréable. ass

Get Agaric est cependant comestible; il est même plus recherché par les habitants des nos campagnes, de la facility avec laquelle on peut le conserver par l'ebullition et une simple macération dans l'eau. un

Il croît solitaire ou par petits groupes, sous les pins des collines élevées, à Gaïraut, à Montgros, au ClnUeau-aertrou à Peillon, à Laghet, etc. On le trouve en abondance, surtout après les pluies prolongées de raulomne.

Explication des Figures.

- Fig. 1-2. Individus jennes.
 3. Coupe d'un jeune individu.
 4. Coupe du chapeau et d'une partie du pédicule du champignon encore jeune.

- Fig. 5. Deux individus adultes munis à la base du pédicule,
 6-7. Individus adultes.
 8-10. Coupes du champignon adulte.
 9a. Spores considérablement grossies.

(Pl. 10, FIG. 1 - 7)

AGARICUS CALIGATUS, Viv.

Viv., / Fung. * Italia, p. 40, I. s«v. Ag. causetta, Var. guttatus. Nob.

Noras vulgaires.

N.c. towseila. Caussetta berrad Colct de pin de la caussca.

FRANC. Agaric caussé. - ITAL. Agarico calzato, Viv.

A. Oregarius, cuspitosus: pileo albo, convexo, explanato, seficco, fibroso, breviculo, crasso, deorsum annuato, maculis fuscis concentricis, margine albicante, revoluto in/lexo; lamellis albis, subangustis, emarginato-connatis. Stipite membranaceo-fibrilloso, candido, carne compacta, nigra, esculenta. variegato, sursum albo furfuraceo. Veto

Ce Agaric a beaucoup de rapport avec le précédent. Il acquiert de même d'assez grandes dimensions. Pendant son premier développement, le chapeau est hémisphérique, à bords en dessous et unis au pédicule par une membrane blanche et filamenteuse. Les lamelles sont alors très étroites, arquées et d'un blanc pur. Dans l'âge adulte, le chapeau est convexe ou même plane, mais ses bords sont toujours réfléchis en dessous; sa surface est sèche, un peu visqueuse les temps de pluie, couverte de petites peluchures brunes filamenteuses ou écailleuses, et sa couleur est d'un brun violâtre foncé au centre et fondu vers les bords en une teinte blanche ou d'un fauve clair. On peut facilement détacher son épiderme.

Les lamelles sont assez étroites, nombreuses, inégales, alternées avec de petites lamelles. Elles sont rétrécies vers les bords,

du chapeau et arrondies près du pédicule, auquel elles adhèrent par une petite pointe taillée en biseau.

Le pédicule est ferme, épais, plutôt court, solide, plein, ventru, un peu aminci à sa base, d'un blanc jaunâtre et varié de grosses taches circulaires, irrégulières ou interrompues, d'un brun fauve ou violâtre, dont il est élégamment panaché à sa partie moyenne. Il est muni d'un anneau blanc, filamenteux, membraneux et soyeux, qui semble l'envelopper comme une espèce de gaine jusqu'aux deux tiers de sa hauteur, à peu près. Cet anneau est ascendant, il s'évase d'une manière irrégulière, et persiste ou disparaît parfois après le complet développement du champignon. La partie supérieure du pédicule, comprise entre cet anneau et l'insertion des lamelles, est d'un blanc mat et parsemée de petites écailles ou papilles blanches et farineuses.

La chair de ce champignon est ferme, tendre et blanche, à

odeur faible; celle du pédicule est fibreuse et continue avec celle du chapeau; mâchée crue, elle a un goût un peu acide qui disparaît complètement par la cuisson. Get Agaric est comestible : on le mange dans toutes nos campagnes, où il est très recherché.

On le récolte sous les pins de nos collines et dans les bois montueux : à Gairaut, Levens, Drap, Berra, etc. Il est assez abondant depuis le mois d'octobre jusqu'à la fin de décembre. Il croît solitaire ou par petits groupes.

Obs. La planche où figure cette espèce, sous le nom (*YAgaricus causselta*, Var. *gullatus*, dail déjà imprimé est coloriée lorsque j'ai pu consulter l'ouvrage de Viviani, où j'ai remarqué l'identité des caractères de son *Agaric caligatus* (*Ag. calzalo*), pi. 40, t. xxv, avec ceux de l'espèce décrite ci-dessus. Une différence existe cependant: l'espèce décrite par Viviani a un goût très amer, tandis que celle que j'ai observée n'offre pas ce caractère.

Une chose singulière à remarquer, c'est que le nom italien, *Agarico calzato*, cité par Viviani, correspond parfaitement à celui de *Caussetta* qu'on donne champignon dans la province de Nice.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Individu adulte.
 2. Individu moins développé, dont une partie des lamelles est cachée par la membrane qui unit les bords du chapeau au pédicule.
 3. Le même, vu en dessus du chapeau.
 3 a. Coupe.
 4. Champignon encore jeune.
 5. Champignon très jeune.
 5 a. Coupe.
 6. Groupe d'individus jeunes à divers degrés de développement.
 6 a. Coupe d'un jeune individu.
 7. Autre coupe d'un jeune individu de forte dimension.

(PL. 11, Fic'1-6)

AGARICUS MELLEUS, VAHL.

Fries, *Sist. Myc.* 1, p. 50, *Epicris.*, p. 22; Fl., Dan., t. 1016; *Ag. obscurus*, Schaff., t. 74; *Ag. annularius*, Bull., t. 577, 540, fig. 3; *Ag. polymyces*, Pers., Syn. p. 209; D. C., Fl. Fr., t. 8, p. 109; Cordier, p. 109; Roques, p. 502; Kromb., f. 6, p. 15, t. 1, fig. 2, t. 43, fig. 2-6; Wenluri, p. 8, pl. 3, fig. 20-21; Villad., p. 16, t. 3; Harlz., p. 8; Viviani, / *Fung. d'Italia*, p. 63, t. LI.

Noms vulgaires.

Nig. Bolet d'aulivio buon, Bolet d'amourié, Bolet de saure.

FRANC. Agaric annulaire, Tête de Méduse.

ITAL. Agarico melleo, Funghia buona, Bianca c Leonata, Funghi chiolelli, (*Vulg.* Ciodin de Sales, Moron, Fong noos, Gabbarcu (*Milan, Pavie*); Fungo del salcio (*Genes*); Famiòle (*Piémont*).

ANGL. Pale-brown Agaric.

ALLEM. Hallimasch, Heclinschwamm.

A. *cccspitosus, pileo sordide luteo, squamis pifosis nigricantibus echinato, lamellis adnato-decurrentibus, distantibus, stipite fibrilloso, annulo tumido patulo.*

Le chapeau de ce champignon est d'abord arrondi, sphérique, à bords roulés en dessous, et attachés au pédicule par la membrane qui plus tard doit former l'anneau; sa surface est couverte, surtout au centre, de petites peluchures ou écailles jaunâtres

plus ou moins persistantes; sa couleur est d'un fauve jaunâtre, comme celle du miel, ou d'un brun plus ou moins clair. Dans son état de parfait développement, il est élargi et à peu près plane, mais il se déprime par la suite; ses bords sont aigus, ondulés, réfléchis et ordinairement lisses ou très légèrement striés.

Les lamelles sont blanches et un peu decurrentes sur le pédicule. Biles prennent une teinte rosée ou jaunâtre à la maturité des sporules, et sont tachetées çà et là de quelques points rous-sâtres.

Le pédicule est plein, fibrilleux, cylindrique ou fusiforme, le plus souvent aminci à sa base, d'une couleur rosée pâle ou jaunâtre à son sommet et rougeâtre ou brune à sa partie inférieure, surtout dans l'âge avancé. Il est lisse ou parsemé de petites pelures d'un jaune clair; sa chair est fibreuse, blanche ou rougeâtre.

L'anneau est floconneux, membraneux, plutôt épais, persistant et strié et blanc en dessus, et d'un blanc jaunâtre en dessous vers les bords; qui sont frangés et comme cotonneux. Il est évanescent en coupe, au parfait développement du champignon, et ensuite rabattu autour du pédicule.

Suivant les variétés, le chapeau est poilu et couvert de petites squilles brunes, jaunes ou noirâtres; parfois aussi il est tout à fait glabre. Il y a une variété dont le chapeau et même le pédicule sont d'un beau jaune clair, surtout dans la jeunesse.

La chair de ce champignon a l'odeur de la farine récente;

mâchée crue, elle a un-goût douceâtre et laisse à la bouche une légère amertume ou âpreté quo la cuisson lui fait perdre complètement; mais alors elle a l'inconvénient de rendre beaucoup d'eau et de devenir mollasse et gluante.

Quelques auteurs rangent ce champignon parmi les espèces vénéneuses; cependant on en fait dans plusieurs pays un fréquent usage; à Nice, il est recherché par les habitants des campagnes.

Il croit abondamment par groupes de nombreux individus, à la fin de l'été et en automne, au pied des oliviers, des figuiers, des mûriers, des orangers, des saïtes, des peupliers, etc. On le trouve aussi très souvent dans les roseaux.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Groupe de très jeunes individus, minis h la base de leur pédicule.
 2. Autre groupe d'individus, plus développés, de la variété à chapeau et à pédicule jaunes.
 5. Coupe d'un jeune individu.
 5 a. Autre coupe d'un champignon plus développé.
 4. Groupe de plusieurs individus à divers degrés de développement de la variété à chapeau brun très écaillé.
 A a. Coupe d'un individu de cette variété.
 5. Groupe de plusieurs individus à divers degrés de développement.
 6. Portion d'un champignon très développé.
 6 a, 6 b. Coupes.

Tribu V. - Tricholome (Tricholoma, Fr.)

Les Agarics de cette tribu ont une involucre partiel, fibrilleux ou floconneux et très fugace; le pédicule charnu, ferme, parfois légèrement atténué à la partie supérieure et un peu squameux ou fibrilleux; le chapeau charnu, tantôt compacte, hémisphérique, tantôt plane, obtus, tantôt mince, campanula dans la jeunesse, à bords amincis, réfléchis et adhérents à l'anneau; les lamelles inégales, obtuses, émargonnées ou arrondies près du pédicule; les sporules sont blanches.

(PL. 12, FIG. 1-11)

AGARICUS ALBO-BRUNNEUS, PERS.

YAR. AGARICUS SALERO, NOB.

Fries, *Syst. Myc.*, 4, p. 37, *Epicris.*, p. 29; Obs. % p. 118; Pers., *Syn.*, p. 293; *Ag. striatus*, Schueffl., t. 58; *Ag. glulosus*, Bull., t. 258, 539, 587. f. * 5 ^{Viviani}
/ *Fung. d'Italia*, p. 37, l. xxxn.

Nome vulgaires.

Nig. Salero, Bolet de pin, A ma ran, Amarçairc, Amaroïin, Eschiglient rous.

FRAN?. Agaric glulineux.

A. subcespitosus; pileo carnosio, he-misphcerico, expanso, obtuso, Iccvi viscoso aut sicco, spadiceo -umbrino, marginc tenui mfleoco, lameUis subemarginatis, adnexis, albis; stiptie farcto, subincurvo, glabro, apice squamuloso, albido.

Get Agaric est de médiocre dimension. Dans sa jeunesse le chapeau est très convexe ou hémisphérique, et ses bords sont unis au pedicule par une légère membrane visqueuse, qui disparaît presque toujours avant le complet développement du champignon. A l'état parfait, le chapeau est convexe, arrondi, régulier, parfois un peu floxueux, et d'un brun rouge plus ou moins vif, chatain, ou d'un fauve jaunâtre, plus foncé vers le centre; sa surface est plane ou ondulée, et couverte, surtout dans les temps de pluie, d'une matière visqueuse et gluante, qui disparaît presque toujours par les temps secs; et alors l'épiderme devient lisse, comme satiné, se fendille ou se déchire en plusieurs points, parallèlement aux lamelles; et peut être facilement détaché par lambeaux.

Les lamelles sont assez larges, arquées, alternées avec de petites lamelles étroites et nombreuses; elles finissent toutes en pointe vers les bords du chapeau, et s'arrondissent près du pedicule auquel elles adhèrent plus ou moins. Elles sont d'abord blanches et prennent par la suite une légère teinte jaunâtre ou d'un fauve clair.

Le pedicule est cylindrique, plein, épais, fibreux, souvent un peu recourbé, blanchâtre, mais toujours marqué, à sa partie

moyenne, de quelques teintes d'un rouge de brique ou analogues à celles du chapeau; son sommet est couvert de très petites écailles blanches et comme farineuses.

Les sporules sont d'un blanc jaunâtre. La chair de ce champignon est compacte, celle du chapeau est assez épaisse et blanche; mais, lorsqu'on l'entame, elle prend, quelque temps après, une légère teinte rousse ou rougeâtre. Ce champignon a une odeur assez forte, désagréable et analogue à celle de l'huile d'olive rancie; sa saveur est amère. Cependant il est comestible, et on le recueille dans nos environs pour le conserver en macération dans de l'eau, après l'avoir fait bouillir; ainsi préparé, on l'apporte même quelque fois sur nos marchés. Sa qualité est médiocre. On le trouve sous les pieds de nos collines et des bois montueux, après les premières pluies d'automne jusqu'au commencement de l'hiver. Il est solitaire ou par petits groupes disséminés à peu de distance les uns des autres.

Obs. J'ai conservé à cette variété le nom qu'on lui donne le plus communément dans le pays, car j'ai trouvé que toutes les figures de *YAgaric albo-brunneus*, cillees par les auteurs, s'éloignent plus ou moins de ...

ci-dessus. Les figures de la planche 38 de Schaeffer s'en rapprochent assez, mais ce dernier dit qu'il que celles de la planche XXXII de Viviani ; mais ce dernier dit qu'il n'a jamais observé le courliane ou d'anneau a l'espece qu'il a decrite ; cet eau etant d'ailleurs irès fugace, il est possible qu'il ne l'ait pas aperçu.

Explication des Figures.

- Fig. 1-4. Individus adultes.
 5. Deux individus réunis à la base de leur pédicule.
 6-8. Autres individus adultes de moyenne dimension.
 9-11. Coupes.

(PL. 13, FIG. 1-10)

AGARICUS AURANTIUS, SCHEFF.

Fries, *Syst. Myc.*, 1, p. 39, *Epicris.*, p. 21 ; Schoolt., t. 37; Pers., *Syn.*, p. 282.

Noms vulgaires. "Nic. Salero, Bolet de pin.

FRANC. Agaric orangé.

A. pileo squamuloso, viscido, flavo-aurantio; lamellis adnexis, candidis; stipite solido, aurantio-squamoso.

Le chapeau de ce champignon est d'abord très convexe; ses bords sont roulés en dessous et unis au pédicule par une membrane très fugace. Il devient ensuite plus ou moins plane; sa surface est légèrement squamuleuse, un peu visqueuse par les temps pluvieux; elle est fibreuse, fendillée çà et là, couleur de rouille, d'un fauve jaunâtre ou orangé, et ordinairement d'une teinte plus foncée au centre. Son épiderme peut aisément se détacher.

Les lamelles sont assez larges, inégales, adhérentes au pédicule près duquel elles s'arrondissent ou se terminent en pointe, recourbées et rétrécies vers les bords du chapeau, dont on peut facilement les détacher. Elles sont d'abord blanches, ensuite d'un fauve très clair ou rougeâtre, et marquées ou pointillées, surtout à leurs bords, de petites taches fauves ou couleur de rouille. Ces taches apparaissent déjà quelquefois sur les lamelles des individus encore jeunes; mais alors la couleur en est si claire qu'il faut beaucoup d'attention pour les apercevoir.

Le pédicule est cylindrique ou un peu aminci vers la base, ordinairement allongé, recourbé et flexueux, quelquefois raide, redressé, toujours plein et filandreux. Il est d'un roux ou d'un fauve orangé clair, blanc à sa partie supérieure, qui est parsemée de petites papilles blanches et farineuses, et couvert à sa partie moyenne de petites écailles ribrilleuses d'un brun jaunâtre, formant des taches transversales, souvent disposées en zigzag ou confondues entre elles et moins apparentes vers sa base, qui est d'un brun foncé.

La chair de cet Agaric est ferme, quoique tendre; elle est blanche et prend une couleur rougeâtre lorsqu'on l'enlaine; celle du pédicule est fibreuse, rougeâtre et continue avec celle du chapeau, qui est assez épaisse.

Ce champignon exhale une odeur forte, nauséabonde et analogue à celle de l'huile de ricin; son goût est un peu acre et amer; néanmoins il est comestible, quoique d'une qualité très médiocre.

On le conserve dans l'eau, ainsi que l'espèce précédente, après l'avoir fait bouillir; par cette préparation il perd, il est vrai, son mauvais goût, mais il devient insipide.

Il croît, en automne, le plus souvent solitaire, et assez abondamment sous les pins des collines un peu élevées de nos environs: à Drap, Berra, etc.; dans les bruyères et sur la lisière des bois: au Molinet, Sospello, etc.

Explication des Figures.

- Fig. i-% Individus jeunes.
 5. Coupe d'un jeune individu.
 A. Individu dans son état de parfait développement.
 5. Individu vu en dessous du chapeau.
 6. Le champignon adulte vu en dessous du chapeau.
 7. Autre individu vu en dessous du chapeau.
 8. Individu très développé.
 9-10. Coupes du champignon adulte.
 10a, 10b. Masse de lamelles détachées de la substance du chapeau.

{ PL. 13, FIG. 11-12 }

AGARICUS RUSSULA, SCLEFF.

Fries, *Syst. Myc.* 1, p. 38, *Epicris.*, p. 30; Schaeff., l. 58, t. 70; Kromb., fasc. 9, p. 4, t. 63, fig. 1-9; Lelch., *Suppl. Bull.*, t. 616; Pers., *Coram.*, p. 23; Syn. p. 558; Venluri, *Stud. Mic.*, p. 7, l. 3, fig. 17, 19; Cordier, p. 188; Roques., p. 269.

Noms vulgaires.

Niç. Rousson, Lera rougia, Lera coulou de vin.

FRANC Agaric Russule; Faysse (Lorraine). - ITAL. Agarico avvinato. - ALLEM. Stocklaubling, Honigtaubling.

A. pileo subdepresso viscoso granulato, stipiteqiw solido, (equali, apice squamuloso roseis; lamellis subliberis candidis.

Le chapeau de cet Agaric varie beaucoup de forme. Dans sa jeunesse, il est arrondi, convexe; ses bords sont roulés en dessous; sa surface est alors couverte de peluchures cotonneuses et écailleuses qui disparaissent souvent dans l'âge avancé; sa couleur est d'un rouge vineux assez foncé. Les lamelles sont étroites, arquées et d'un blanc pur.

Le pédicule est court, épais, couleur de chair, ou lavé d'une teinte vineuse et parsemé de petites écailles blanches à son sommet.

Dans son état de parfait développement, le chapeau est élargi; il conserve le plus souvent sa forme convexe, ou devient plane et parfois même légèrement déprimé au centre. Il est d'un rouge vineux; son centre est d'une couleur plus foncée et par-

semé de petites peluchures brunes et écailleuses; ses bords sont fibrilleux et d'un rosé violâtre ou vineux. On peut facilement en détacher l'épiderme.

Les lamelles sont plus ou moins adhérentes ou même un peu décurrentes sur le pédicule, inégales, épaisses, parfois bifurquées, blanches ou jaunâtres et parsemées de taches arrondies, assez larges, d'une couleur bistre. Le centre de ces taches a une teinte plus foncée. On peut facilement détacher les lamelles de la substance du chapeau.

Le pédicule varie de longueur; il est cylindrique, plein, légèrement renflé à la base, épais, assez long, droit ou recourbé, à chair filandreuse ou un peu spongieuse, et d'un blanc lavé d'une teinte vineuse; sa surface est lisse et paraît comme

soyeuse; elle est marquée de laches violâtres ou d'un fauve clair.

La chair de ce champignon est blanche, ferme, tendre et cassante; mâchée crue, elle a un goût douceâtre; son odeur est assez forte, mais agréable. •

Get Agaric est comestible, mais d'une qualité médiocre. Un le récolle comme champignon de conserve.

Il croit en automne dans les friches et les bois montueux <Je nos environs, à FEscarène, le Ferghet, Luceram, Tende, etc.

Je l'ai aussi trouvé à St-Romolo et dans les bois de Geriana près St-Kemo.

Explication des Figures.

- Fig. 11. Champignon adulte.
 12. Champignon très développé.
 12a. Sa coupe laissant voir l'épiderme facile à détacher.
 426. Lamelles détachées de la substance du chapeau.

Tribu VI. — Russule (Russula, Fr.)

Les Agarics de cette tribu ont le pédicule égal, lisse, nu, glabre et spongieux à l'intérieur; le chapeau chanm au centre, aminci vers les bords, arrondi ou hémisphérique dans la jeunesse, plus ou moins déprimé au centre dans l'âge avancé et à surface sèche mais ordinairement visqueuse dans les temps phvieux; la chair ferme, sèche, blanche et granuleuse; les lamelles non humides, assez épaisses, fragiles, rétrécies aux extrémités, adhérentes ou libres, presque toujours simples et égales, quelquefois fourchues ou alternées ça et là avec quelques petites lamelles; les spores blanches ou d'un jaune plus ou moins clair.

Gette tribu est une des plus naturelles du genre Agaric; mais, comme les espèces ont souvent beaucoup de ressemblance entre elles, il est très difficile de les déterminer.

(PL. 14, FIG. 1-3)

AGARICUS ALUTACEUS, PERS.

F»mes, *Sijst.Myc.* 1, p. 55, *Epicris.*, p. 5G2; *Pers.*, *Sjn.*, p. *Ui*; *Staff.*, t. 16, tig. 6; *Bull.*, 1. 509, Q; *Kromb.*, fasc. 9, p. 5; *I.* 64, fig. 1-4 et t. 68, fig. 9-17, *Hartz.*, i. > ViUad^ Pung^ m a ^ p 270) t .54. Roques, p. 174, 1.10, f. 3.

Noms vulgaires.

Nig. Lera, Lea, Rougioa, Roussoun.

FRANC- Agaric alutacé. — ITAL. Agarico alutaceo, Colombina rossa, gialla, Rossola buona, Fungo rossetto, Brise rosse.— ALLEM. Ledergelbhättriger Täubling, Knorpelpilz.

A- *nitis, pileo carnosio expanso, depressove viscoso-pelliculoso, decolor ante, margine leni demum slriato luberculow, came alba, stipite spongioso solido valido, albo rubrove, Icevi; lamellis primo liberis crassis wqualibus subdistantibus et flavo alutaceo-ochraceis nudis.

Le chapeau de cet Agaric est d'abord convexe; il s'élargit au centre. Ses bords sont lisses pendant le premier développement, et quelquefois dans l'âge adulte; mais, par la suite, il se déprime et devient plane et parfois même légèrement déprimé.

ils deviennent légèrement striés. Sa surface est plutôt sèche, un peu granuleuse, d'un rouge plus ou moins clair, rosé, couleur de brique, fauve et même parfois jaunâtre ou verdâtre, suivant les variétés. On peut facilement en détacher l'épiderme.

Les lamelles sont larges, assez distantes, fragiles, et un peu plissées à l'endroit de leur insertion au chapeau, d'une égale longueur ou alternées avec quelques petites lamelles; elles sont d'abord blanches, ensuite d'un blanc jaunâtre ou d'un jaune ocracé clair. Les sporules sont d'un blanc jaunâtre.

Le pédicule est épais, souvent court, ou plus ou moins allongé, ferme, plein, blanc, à surface glabre, mais très légèrement rayé, surtout observé à la loupe.

La chair de ce champignon est blanche, ferme, quoique

cassante* sèche, granuleuse, sans odeur marquée et sans mauvais goût.

Get Agaric est comestible; il croit, en automne, dans les friches et les bois montueux de nos environs : à Drap, Berra, l'Escarène, Sospello, Tende, etc.

Obs. Il est essentiel de ne point le confondre avec l'Agaric sanguin et l'Agaric émétique, avec lesquels il a quelque ressemblance. Entre autres caractères distinctifs, on doit remarquer que, dans l'âge adulte, les lamelles sont jaunâtres dans l'Agaric* alutacé, tandis qu'elles sont blanches dans ces deux dernières espèces.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Champignon à son état de parfait développement.
2. Coupe.
3. Coupe d'un jeune individu.

(PL. 14, FIG. 4-9)

AGABICUS EMETICUS, SCHAEFF.

Fries, *Syst. Myc.* 1, p. 16; *Epicris.*, p. 357; Schaeff., t. 15, 16; *Ag. integer*, Bolt., t. 1; *Ag. ^tfnacms*, D C M Fl. Fr., 2, p. 139 • Bull. t. 509 f. T IT Vitlad., p-295, t. 38, f 1; Cordier, p. 150; Roques., p. 176; *Bussula emet.*, Pers., Obs. 1, p. 100, Syn., p. 439.

Noms vulgaires.

Nie. Lera coulou de vin, Rougion, Roussoun.

FBAR?. Agaric émétique, Agaric à dents de peigne.

ITAL. Agarico emetico, Rossola ordinaria, Lardaiolo, Fungo lardo, Funghi di bosco rossi, cattivi • Fuaehi tarlali.

ALLBOI. Speylaubling.

A. acris, pileo canioso explanato depressbve polito nitido, margine patente demum sulcalo, came alba subpellicula separabili rubella' shptte spomj,oso-soMo firmo elastico, Icem albo rubellove, lamellis iiberis, wqualibus, latis, subdistantibus, candidis.

L'Agaric imétique dans son Oat de parfait développement, a le chapeau compacte, large, arrond., souvent déprimé au centre; ses bords sont régulierement striés ou sillonnés par l'insertion

des lamelles; sa surface est lisse, souvent humide. ordinairement d'un rouge vineux ou carmine foncé vers le centre en une teinte bronzée ou verdâtre; son épiderme est assez adhérent.

Quelques variétés ont le chapeau plus ou moins nuancé de rose, de fauve ou de brun; du reste, ces variations dans la couleur sont subordonnées aux influences atmosphériques, aux localités, et au degré de développement du champignon.

Les lamelles sont larges, assez épaisses, adhérentes au pédicule, presque toutes égales entre elles, et quelquefois bifides; elles sont d'abord blanches et deviennent d'une teinte jaunâtre sale dans l'âge avancé. Les sporules sont blanches.

Le pédicule est nu, plein, très finement rayé, long de quatre à huit centimètres, plutôt épais, droit, cylindrique, blanc ou lavé de rose, et a substance continue avec celle du chapeau; sa chair est blanche, sèche, granuleuse, friable, à odeur faible; mâchée crue, elle laisse sur la langue une saveur piquante et âcre.

Quelque temps après remission des sporules, les bords du chapeau se relevent, le centre se déprime, les lamelles et le pédicule deviennent jaunâtres ou fauves, les belles couleurs rosées du chapeau disparaissent, et toute la plante se décompose, si elle n'est entièrement détruite par les larves.

Tous les auteurs sont d'accord sur les propriétés nuisibles de l'Agaric émétique. Dans nos environs, il est aussi regardé comme une espèce suspecte. Il arrive cependant quelquefois qu'il se trouve mêlé à la récolte des champignons que les paysans préparent et conservent pour l'hiver; mais alors l'ébullition et la macération prolongée dans l'eau détruisent ses propriétés malfaisantes.

Cet Agaric croît depuis les premières pluies de l'automne jusqu'au mois de décembre. Il est très abondant dans tous les bois montueux, et plus particulièrement dans les endroits peu couverts, sous les pins des collines.

Explication des Figures.

- Fig. 4- Champignon adulte.
 4a. Sa coupe
 5. Imbricature montrant les lamelles qui sont presque toutes égales.
 G. Imbricature très développée.
 7. Coupe.
 8. Portion du chapeau grossi laissant voir l'insertion des lamelles.
 9. Basides et sporules considérablement grossies.

(PL. 14, FIG. 10-13)

AGARICUS FRAGILIS, PERS.

Fries. *Sy., My, i*, p. 57, *Epicris.*, p. 559; Kromb., to. 9, p. 8, 6*. f. 12-18; B.H.... 509, f. r. ...

Noms vulgaires.

Niç. Lera rougia, Lera coulou de vin.

FRANÇ. Agaric fragile. - I>*. Bossola. - ALL^M. Zerbrechlicher Tta.Ui. ff.

A. Russula fragilis, acerrima, pileo laxo carnoso tenui plano depresso inæquali polito, pellicula tenui expallente opaco viscidulo, margine tuberculoso-striato, stipite e farcto cavo nitido, lamellis adfixis, tenuibus, confertis, ventricosus, candidis.

L'Agaric fragile n'acquiert que de médiocres dimensions. Le chapeau est peu charnu, arrondi, d'abord convexe, ensuite

plane, et enfin concave ou déprimé au centre; ses bords sont striés et parfois irrégulièrement ondulés; sa surface est granu-

lucuse, sèche ou un peu humide, d'un pourpre clair ou vineux lavé, suivant les variétés, de teintes jaunâtres, vertes, fauves sur un fond blanchâtre.

Les lamelles sont blanches, larges, presque toutes égales entre elles, assez minces, fragiles, un peu élargies vers leur partie moyenne, et atténuées vers les bords du chapeau et près du pédicule, où elles s'insèrent à angles droits.

Le pédicule est aminci, de longueur variable, cylindrique, ou un peu atténué à son sommet, plein et fragile, à surface lisse, mais légèrement marquée de petites lignes entrecroisées.

La chair de ce champignon est cassante, friable, granuleuse et blanche; son goût est âcre et piquant.

On a souvent confondu ce champignon avec l'Agaric alutacé, et plus souvent encore avec l'Agaric émétique, dont il n'est peut-être qu'une variété.

Il croit, ainsi que ces deux espèces, assez communément dans nos environs, sous les pins des collines, dans les friches, les bruyères, les bois montueux, à la fin de l'été et en automne.

Quoique ce champignon soit rangé parmi les espèces suspectes, on le mange cependant parfois dans nos campagnes, après l'avoir fait bouillir et macérer dans l'eau.

Explication des Figures.

- Fig. 10-11. Le champignon à son état de parfait développement.
 10 a. Coupe.
 12. Individu jeune.
 12 a. Sa coupe.
 12 b. Sporules considérablement grossies.

(PL. 15, FIG. 1-10)

AGARICUS RUBER, FR.

Fries, *Syst. Myc.* 1, p. 58, *Epicris.*, p. 501; *Ag. sanguineus*, Bull., I. 42; Venluri, p. 22, t. 7, f. G3, 64; Kromb., t. 63, f. 1-24; Cordier, p. 159; Roques, p. 179, t. 12, f. 1; Viltad., *Fung. mang.*, t. 38, f. 2; D. C. FJ. Fr. 2, p. 140.

Noms vulgaires.

Nic Lera rougia, Rougin, Roussoun.

Flung. Agaric sanguin, Agaric rouge. — ITAL. Rossola ordinaria, Bicta rossa, Colombina. — ALLEU. Rolhergiftiger Taubling, Speyleufel.

A. acris, pileo carnoso, fir mo, e convexo, gibbo-depresso infundibuliformique, Icevigato udo, margine tenui acuto Icevi, stipite spongioso-solido, strialulo, albo rubellove, lamellis decurrentibus tenuibus, confertissimis, subfurcatis, connexis, albis.

Le chapeau de cet Agaric est d'abord hémisphérique, ensuite à peu près plane ou quelquefois déprimé au centre; ses bords sont déjetés, souvent très entiers, non striés dans la jeunesse et dans l'âge adulte, mais parfois légèrement rayés par la suite; sa surface est lisse, ordinairement sèche, mais un peu visqueuse

dans les temps pluvieux, et sa couleur est tantôt d'un rouge vermillon clair ou d'un rouge cerise varié de teintes jaunâtres, tantôt d'un jaune terreux, ou même d'un blanc lavé de teintes vermeilles. Il est, du reste, assez difficile d'en préciser toutes les teintes, car elles varient beaucoup, non seulement suivant

Les individus, mais encore suivant le degré de développement du champignon. Les lamelles sont larges, assez nombreuses, rapprochées, un peu épaisses, entières, souvent bifides ou noes; d'abord blanches, puis jaunâtres dans l'âge avancé; les sporules sont blanches.

Le pédicule est plus ou moins cylindrique, nu, droit ou recourbe, long de cinq à huit centimètres, ferme, d'abord plein, puis par la suite, très légèrement rayé, d'un blanc mat, ou ordinairement, d'un seul côté, de teintes carnées ou rosées. La chair de ce champignon a une odeur peu sensible; mâchée elle son goût est désagréable, piquant et presque caustique; celle du chapeau est ferme, assez compacte, blanche, granuleuse d'une texture sèche et friable; celle du pédicule est blanche aussi et plus tenace. Get Agaric est souvent attaqué par les larves, même avant son complet développement.

Il est très commun, en automne, dans les bois et les friches, surtout dans les localités élevées de nos environs : a Drap; sous les pins des montagnes de Ferrion, de Braus, etc! Cette espèce est vénéneuse.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Champignons encore jeunes, vus en dessus et en dessous du chapeau.
i a. Individus jeunes, réunis à la base de leur pédicule.
 2-6. Individus adultes & divers degrés de développement.
 7. Individu très développé.
 8. Coupe.
 9. Autre coupe.
 10. Portion du chapeau laissant voir les lamelles qui sont très épaisses.
 10 a. Lamelles détachées de la substance du chapeau.

(Pl. 15, F(f. 11-13)

AGARICUS LACTEUS, PERS.

Pers., Syn., p. 439; *Boletus lacteus*, Fr., *Epicris.*, p. 200; Kromb., fasc. 8, p. 23, I. 01, f. 1, 2; Paul., I. 74, f. 2.

Nonas vulgaires.

Niz. Lera blanca, Sangliin blanc.

FRAKS. Agaric blanc de lait. — ALLEM. Milchweisser Trübling.

A. subobtus latis, *depresso, albo vel albido, compacto, carnoso, glabro, margine recto, Lcni, subobtus, lcvsi; lamellis globis rigidis, integerrimis, albis, simplicibus, rarius furcalis; stipite longiusculo, compacto, solido, crassiusculo, to, albo, supra et infra subattenuato; carne alba, fima; sapore miti, odore nullo.*

Le champignon est entièrement blanc pur, parfois à un peu de roses. Le chapeau est charnu, compacte, épais, arrondi, convexe, presque toujours primé au centre, à bords droits, amincis ou un peu et non striés.

Les lamelles sont plus ou moins larges, adhérentes au pédicule, raides, entières, simples, parfois bifurquées, assez épaisses, distantes les unes des autres, et blanches.

Le pédicule est plutôt long, épais, ferme, compacte, solide, raide, glabre, quelquefois légèrement aplati, un peu aminci

à ses deux extrémités, d'abord blanc, et jaunâtre par la suite.

La chair est blanche, ferme, granuleuse, d'un goût fade; son odeur est peu sensible. Ce champignon croit en automne sous les pins des collines : à Montgros, derrière la chapelle St-Aubert, à St-Isidore et dans les bois des montagnes. Il passe pour être suspect.

Explication des Figures.

- Fig. 11. Individu jeune.
 12. Individus dont un jeune et l'autre à son état de parfait développement.
 13. Coupe d'un individu adulte à pédicule allongé.

(PL. 16, FIG. 1 - 9)

AGARICUS FURCATUS, FR.

Fries, *Syat.* % c, 1, p. 59; *Epicris.*, p. 352; *Ag. bifidus*, Bull., t. 26; *Russula furcata*, Pers., Obs., 1, p. 102; Syn., p. 446; D. C., FI. Fr. 2, p. 140; Cordier. p. 158; *Atques*, p. 185; Kromb., fasc. 9, p. 25, t. 69, f. 18-22.

Noms vulgaires.

Nig. Lea, Lera, Verdoun, Giaunet.

FRANC. Agaric à lames fourcliucs. — ALLEM. Gablichitblii Uriger Tiiubling, Gablicher Gifluubling.

A. inodorus, pileo subviridi, margine levi, lamellis furcatis, candidis.

Le chapeau de cet Agaric varie beaucoup dans sa couleur; il est convexe dans son premier développement, et devient ensuite à peu près plane, et même déprimé au centre; ses bords ne sont point striés; sa surface est sèche, terne, terreuse ou granuleuse, d'une couleur bronzée, verdâtre ou fauve, avec quelques teintes rougeâtres au centre, et ocracées ou vineuses vers les bords.

Les lamelles sont raides, assez larges, plutôt épaisses, très souvent bifurquées ou trifurquées, tantôt vers les bords du chapeau, tantôt au point de leur insertion au pédicule; elles sont blanchâtres ou d'un jaune paille.

Le pédicule est blanc ou jaunâtre, cylindrique, lisse, nu, droit, plutôt épais, ferme, légèrement réticulé et à chair spongieuse et continue avec celle du chapeau. Il est d'abord plein

et devient creux par la suite. Ce champignon a une odeur faible mais désagréable; son goût est acre; sa chair est blanche, fine granuleuse et cassante. Il croit en automne dans tous les bois des montagnes, sur les collines boisées de pins et plus particulièrement dans les endroits découverts. Cet Agaric est rangé parmi les espèces suspectes de sa tribu.

Explication des Figures.

- Fig. 1, 2, 3, 4. Individus adultes.
 1a. Coupe.
 5. Individus très jeunes.
 6. Coupe du champignon encore jeune.
 7-8. Coupes du champignon très développé.
 9. Section d'une partie du chapeau et du pédicule laissant voir la structure des lamelles épaisses, presque toutes égales et quelquefois foirchues.

(PL. 1G, FIG. 10-12)

AGARICUS VIRESCENS, SCHEFF.

Fr. *Epicris*, p. 503; SchaefT., I. 01, excl., f. 1; Vittad., t. 51; Sturm., Deutschl. FL, m, 3, t. 31; Kromb., t. 67, f. 1-10; Venluri, p. 20, t. 7, (1)* 57-2, 18.

Noras vulgaires.

Nig. Lera verda* Verdoun.

FRANC. Agaric verdoyant, Verdelle (Provence, Languedoc). — ITAL. Agarico verdeggiante, Fungo verdone, Fungo rognoso. — ALLEM. Grünlicher Taubling.

A. mitis » *Pilco camnso, fir mo e globoso expanso umbilicatoque innato flocculoso areolatoque verrucoso, margins recto obtuso Icevi, stivite spongioso-solido valido subrivuloso lamellis que liberis subconfertis inaequalibus furcatis que albidis.*

Le chapeau de *Agaric verdoyant est d'abord globuleux, convexe ou hémisphérique, charnu et compacte. Il se déprime au centre; ses bords sont lisses ou un peu striés, souvent réfléchis et fendillés çà et là; sa surface est sèche, farineuse ou rugueuse, d'un vert cuivré ou olive bronzé, vané de teintes rouges ou rosées, surtout vers les bords et au centre; son épiderme se fendille toujours en formant de petits aréoles ou polygones irréguliers.

Les lamelles sont assez larges, épaisses, amincies vers leurs extrémités, terminées en pointe près du pédicule, arrondies vers les bords du chapeau, inégales, rarement fourchues, mais souvent soudées entre elles près de leur insertion au pédicule, d'abord blanches et ensuite d'un jaunâtre clair. Les sporules sont blanches.

Le pédicule est cylindrique, de longueur variable, mais généralement allongé. Il est plein, charnu, spongieux à l'intérieur, surtout dans la partie avancée; d'abord blanc ou parfois d'un rose très pâle.

La chair est blanche, tendre; son odeur est faible et son goût agréable. Ce champignon est très estimé dans plusieurs pays et surtout

dans le midi de la France, où il abonde, ainsi que dans plusieurs contrées de l'Italie. Il est assez rare aux environs de Nice. Il croit en automne sous les châtaigniers, dans les bois montueux et élevés, principalement à Tende, St-Dalmas, etc. Il est moins rare dans les bois des environs de St-Remo, d'où je l'ai reçu de mon ami M^r F. Panizzi.

Obs. M. Villadini rapporte que dans quelques localités de l'Italie les habitants font griller le champignon sur la braise en le saupoudrant de sel, sans aucun autre assaisonnement, et qu'ainsi préparé il est très délicat et a l'odeur et le goût de la chair des écrevisses (Vittad., *Fung. mang.*, p. 2U).

Explication des Figures.

- Fig. 10. Le champignon jeune.
 11. Individu plus développé.
 Ma. Sa coupe.
 12. Le champignon dans son état de parfait développement.
 12a. Sa coupe.
 12b. Fragment de lamelles avec basides considérablement grossies.
 12c. Sporules considérablement grossies.

(PL. 17, FIG. 1-9)

AGARICUS ADUSTUS, PERS.Fries, *Sysl. Myc.*, i, p. 60; Pers., *Syn.*, p. 439; *Ag. Nigricans*, Bull., pl. 212; Alb., el Schw., p. 220; Kromb., fasc. 9, p. 27, t. 70, f. 14-15.**Nome vulgaires.****Nig.** Sanghin morou, Lera negra.

FIUNC. Agaric noircissant. — ITAL. Agarico adusto. — ALLEJI. Schwiirz werdender Ballerschnvamm.

A. pileo depresso olivaceo dein adusto-nigrescente, margine Icavi, lamelhs inoequalibus, distantibus albis, stipite solido obeso.

L'Agaric noircissant a une texture compacte. Dans son premier développement le cliapeau est convexe, pulviné; ses bords sont arrondis, réfléchis et contournés; sa surface est lisse, d'un blanc mat, avec quelques teintes d'un gris verdâtre vers les bords.

Les lamelles sont blanches, épaisses, serrées entre elles.

Le pédicule est court, épais, cylindrique, plein, blanc, un peu grisâtre à la base. Ce champignon acquiert souvent de grandes dimensions; il n'est pas rare d'en voir des individus dont le cliapeau ait un diamètre de vingt à trente centimètres. Dans cet état, il est ordinairement très déprimé au centre; ses bords sont aigus, amincis, flexueux, plus ou moins réfléchis et irrégulièrement ondules; sa surface est inégale, souvent humide et granuleuse, d'un blanc mat vers le centre, et prend fréquemment des teintes grisâtres, noirâtres ou livides, surtout vers les bords.

Les lamelles sont épaisses, charnues, larges, distantes, bifurquées et plus ou moins ramifiées, adhérentes au pédicule, d'abord blanches, jaunâtres ou olivâtres, et par la suite d'un brun livide ou noirâtre.

Le pédicule est presque cylindrique, épais, court, charnu, d'abord plein, creux dans l'âge avancé, d'un blanc sale près

des lamelles, et fuligineux ou noirâtre à la base; il est souvent taché de noir d'un seul côté.

La chair est ferme, tenace, sèche et granuleuse, blanche d'abord, mais dès qu'on l'entame, elle devient rouge au contact de l'air, puis marbrée de teintes plus foncées, et prend enfin une couleur brune ou noirâtre. Son odor est désagréable, son goût est âcre et caustique. Cet Agaric passe pour vénéneux; il croit en automne dans les bois montueux et peu couverts, dans les friches et parmi les bruyères: à Drap, l'Escarène, le Ferghet, Ferrion, etc.

Obs. *L'Agaricus albo niger*, Kromb., pl. 70, f. 16-17, est voisin de cette espèce, mais il en diffère surtout par la couleur de sa chair qui, lorsqu'on l'enlame, passe du blanc au gris foncé ou au noir de charbon.

Explication des Figures.

- Fig. 1. ^ Individu très développé.
 2, 5, 4. Individus dans leur état de parfait développement.
 4a. Coupe du champignon adulte.
 5, 0, 7. Le champignon à divers degrés de développement.
 8. Coupe d'un individu très développé.
 9. Sporules et basides considérablement grossies; (a, b) Portion de la paroi d'une lamelle; (c, d) Basides et sporules; (e) Sporule attachée au sommet des basides; (f) Sporules détachées, considérablement grossies.

Tribu VII. — Galorrhée (Galorrheus, Fr.)

Les Agarics de cette tribu ont le pédicule nu, égal, cylindrique, ferme, continu avec la chair du chapeau le chapeau charnu, ferme, plane ou déprimé, ombiliqué, à bords lisses et roulés dans la jeunesse; les lamelles inégales, souvent fourchues. étroites, amincies à leurs extrémités et décurrentes; la chair ferme, succulente et lactifère.

Cette

section est très naturelle, et l'on en reconnaît facilement les espèces à l'humeur lactescente que renferment leurs tissus.

(PL. 18, Fir, 1-2)

AGARICUS CONTROVERSY, PERS.

Fries. *Agaricus* t. 1, p. 2; *Epicrisis*, p. 353; *Ag. aeris*, Bull., t. 558; Vittad., p. 37; Pers., Obs., 2, p. 39; *Ag. sanguineus*, Datsch., Cont., 2, f. 201; Venluri, p. 17, f. 40-50*; Cordé, p. 162.

Noms vulgaires. Niç. Sanghin blanc.

FnAuc- Agaric controversc, Lalyron, Roussettc. — ITAL. Agarico conlrovrerso, Pevrone, Pevcraccia.

A. albus, pileo villosa sanguineo-variegato, margine tomentos; stipite solido.

Ge champignon Variété de forme et de dimension, mais il est ordinairement d'une grandeur médiocre. Pendant son développement, le chapeau est convexe ou un peu déprimé au centre, très légèrement velu, surtout vers ses bords, qui sont réfléchis et roulés en dessous. Il s'élargit ensuite et prend la forme d'un entonnoir irrégulièrement évasé; sa surface devient glabre, mais cependant inégale; est d'abord sèche, mais un peu humide et même visqueuse, d'un blanc jaunâtre ou roux très pâle, et marqué vers les bords de zones rouges ou fauves plus ou moins apparentes. Les lamelles sont minces, étroites, rétrécies aux extrémités, un peu décourbées sur le pédicule, et d'un blanc rougeâtre ou d'une couleur de chair très claire. Elles sont alternées

avec de petites lamelles nombreux et de différentes longueurs.

Les sporules sont d'un blanc roussâtre.

Le pédicule est court, presque cylindrique, parfois atténué vers sa base, souvent excentrique, blanc ou jaunâtre et comme légèrement anneau au dessous de l'insertion des lamelles.

La chair de cet Agaric est ferme, compacte, granuleuse blanche ou un peu jaunâtre, et paraît marquée de zones parallèles sous l'épiderme vers les bords du chapeau. Elle a une odeur agréable, mais son goût est acre et piquant. Lorsqu'on l'entame, il en découle en abondance un lait blanc d'abord insipide, mais qui, après quelques instants, fait éprouver à la langue une sensation brûlante.

Ce champignon croît solitaire ou par groupes de quelques individus, sur toutes les collines de nos environs et dans les

friches et les bois des montagnes; on le trouve aussi quelquefois au Château, sous les pins et les chènes-verts, etc., après les pluies prolongées de l'automne.

Explication des Figures.

Fig. 1-2. Individus dans leur état de parfait développement.
1a. Coupe.

(PL. 18, FIG. 3-6)

AGARICUS SCROBICULATUS, SCOP.

Frie., *Syst. Myc.*, p. OS, *Epics.*, p. 501; *Ag. crinitus*, Sducff., t. 227, 228; Kromb., fasc. 8, p. 10, t. S8, fig. 1-6; Lelell., *Hist. des Cham.*, ? 74, f. CO.

Noms vulgaires.

Nig. Sanghin blanc pclous.

FnANg. Agaric lacuneux. — ALLEM. Grubig-Strunkiger Pfefferschwamm, Milchling, Erdschieber.

A. pileo laxo carnoso, depresso, azono, luteo, margine involute barbata, stipite cavo, amplo, scrobiculato-maculato, lamellis tenuibus, confertis, albidis, lade ex albo sulfureo, acri.

Le chapeau de l'Agaric lacuneux est sensiblement déprimé au centre, même pendant son premier développement; il est charnu, ferme, à bords très roulés en dessous; sa surface est blanche, granuleuse ou inégale et couverte d'un duvet laineux jaunâtre, surtout vers les bords. Dans son état de parfait développement il est fortement déprimé au centre, en forme d'entonnoir, et ses bords sont arrondis et relevés çà et là, ou roulés en dessous. Il devient jaunâtre, humide, même un peu visqueux, et les poils dont il est couvert s'agglutinent plus ou moins entre eux.

Les lamelles sont plutôt étroites, assez épaisses, d'abord blanches ou d'un blanc jaunâtre, ensuite d'un fauve clair, adhérentes ou même un peu décurrentes sur le pédicule, inégales, alternées avec de petites lamelles amincies en pointe vers les bords du chapeau et tronquées ou arrondies à leur extrémité opposée. Elles se bifurquent souvent en se soudant entre elles en divers points de leur longueur.

Le pédicule est ordinairement court, épais, solide, d'abord

plein, ensuite creusé à l'intérieur, d'une cavité irrégulière, parfois remplie d'une substance blanche et cotonneuse; * est presque cylindrique dans toute sa longueur ou un peu renflé et bulbeux à la base; sa chair est continue avec celle du chapeau, sa surface est blanche, ou légèrement jaunâtre, glabre, unie ou marquée de petites aréoles lacuneuses, ovales ou arrondies et peu profondes.

La chair de cet Agaric est ferme, granuleuse; d'abord blanche, elle devient jaunâtre peu de temps après qu'elle a été entaillée, et laisse découler un lait blanc, piquant et acide, qui devient presque instantanément d'un jaune soufre au contact de l'air. Son odeur est peu sensible; sa chair, mâchée crue, a une saveur acide et légèrement amère.

Ce champignon est rangé parmi les espèces suspectes; du reste, l'âcreté de sa chair doit le faire rejeter comme aliment. Il croît abondamment, en automne, dans les bois des montagnes environnantes et sous les pins des collines, à Peillon, Drap, Laghet, Levens, Berra, Ferrion, etc.

Fig- 3. Explication des Figures.
4. Individu jeune à divers degrés de développement.
Cux individus adultes.

5. Coupe d'un individu à chapeau profondément creusé en entonnoir.
C. Individu adulte dont le pédicule est coupé en panic pour laisser voir l'épaisseur de la chair.

(PL. 18, FIG. 7-10)

AGARICUS TORMINOSUS, SCLEFF.

Fries, *S. J.*- Myc.* 1, p. 63, *Epicris.*, p. 554; *Ag. necator*, Bull., t. 529, f. 2; *Sclae/T.*, t. 12; Pers., Syn., p. 450; Kromb., fasc. 3, p. 25, t. 13 f. 15.03; Venluri, p. 11. »• 6, f. 53-54; Harlz, p. 11.

Noms vulgaires.

Nig. Sanghin pelous dau lae.

FRANC. Rougeole à lait âcre, Morton, Raflbult, Calalos (*Bordeaux*). — ITAL. Lapacendro. — ALLEM. Zoltiger gift-Reizker, Grimmenerregender Reisser, Giftreizher.

A. *il GO laxo carnosu, depressu, subzonato stipiteque e far do mox cavo, ccquali (raro maculate) pallidis, margine involute albo-barbato, lamellis tenuibus albidis, lade pcrmtenter albo acri.*

Le chapeau de cet Agaric est assez épais, charnu, déprimé au centre, marqué de zones concentriques avant l'âge et poilu surtout vers les bords, qui sont arrondis et un peu couverts dessous; les poils dont il est plus ou moins teinte rougeâtre, assez longs, mous, comme cotonneux, d'une lamelles sont d'un blanc jaunâtre, rétrécies vers les bords du chapeau et près du pédicule, auquel elles adhèrent; elles sont altermées avec de petites lamelles assez nombreuses.

Le pédicule est épais, le plus souvent court et ferme, lisse, d'un blanc jaunâtre ou rougeâtre, d'abord plein et ensuite creux.

La chair de ce champignon est blanche, assez ferme, et, lorsqu'on vient à la couper, il en découle un lait blanc et âcre.

Get Agaric passe pour vénéneux; il croit dans les bois montagneux de nos environs, depuis le mois d'août jusqu'à la fin de l'automne.

Obs. ainsi que l'on peut le constater, ce champignon se range parmi les espèces vénéneuses, quant les noms de *necator* et de *torminosus* que lui ont donnés

Bulliard et Schaefferj jî p3rail ccppn(janl) d'après Lelellier, qu'il n'est point vénéneux, puisque ce mycologue assure en avoir mangé sans inconvénient (0). M. Roques fait observer que les expériences de Paulcl, qui a nommé cet Agaric *Mouion zone*, sembleraient prouver qu'il n'est point nuisible, malgré l'épithète de *torminosus* que lui a donnée Schaffner (2). M. Venturi dit que ce champignon a un goût très délicat, et qu'on le mange en toute confiance aux environs de Brescia, où il est très commun (3); mais Bulliard rapporte au contraire qu'il est très redouté aux environs de Bar-sur-Aube, où il est connu sous les noms de *Morton*, do *Raffoull*, etc.

Explication des Figures.

- Fig. 7. Deux individus adultes.
8. Individu adulte isolé.
8a. Coupe.
9. Champignon encore jeune.
10. Coupe d'un individu encore jeune, à pédicule allongé.

(1) Voy. Lelell., *Dissert. sur les propriétés des champ.* Paris, 4S26.

(2) Voy. Roques, *Hist. des champ.*, p. 494.

(3) Voy. Venluri, *Stud. A'ic.*, p. 19.

(PL. 19, FIG. 1-5)

AGARICUS DELICIOSUS, LINN.

Fries, *Syst. Myc.*, 1, p. 67, *Epicris.*, p. 541 ; *Fungus esculentus*, Mich.; *flypophyllum laterilium*, Paul; Schaeft., t. 11 ; Ycenturi, p. 20, t. 6, fig. 58-6G; Kromb., t. 11; Conlier, p. 1(55); Uoijues, p. 202; Hartz., p. 10; Villad., p. 323, l. 42; Lccll., I. 633; Viviani, / *Fung, d'Italia*, p. 12, I. xm.

Nome vulgaires.

Niç. Sanghin. — Barigoula, Berigoula (*St-Martin du Var, etc.*)

FBASC. Agaric délicieux, Ag. sanguin.

ITAL. Agarico delicioso, Lapacendro buono, Novolo, Fungo sanguigno, Saaguanl.

ESPAGN. et PORTLG. Agarico delicioso,

ANGL. The orange Agaric.

ALLEW. Reissger, Reisgen, Reitzgen, Reske, Ritzker, Reisch, Rilschiling, Tannling, Tannenresken, Ilcbrstling.

RUSSE. Ryscliik, Royschik, Rigik.

A. pileo carnosu, umbilicalo, viscido, zonato, glabro, testaceo-aurantio expallente, margine glabro, stipte e farcto, cavo, submaculato, lamellis ladcque submiti, primitus lateritio-crocalis, dein virescentibus.

L'Agaric délicieux varie beaucoup dans sa forme et ses dimensions; dans son premier état de développement, le chapeau est très arrondi, convexe et quelquefois déjà sensiblement déprimé ou ombiliqué au centre; ses bords sont légèrement tomenteux et roulés en dessous; sa surface est un peu humide, lisse, d'un jaune orangé plus ou moins clair, suivant les individus, et souvent marquée de zones concentriques rougeâtres.

Les lamelles sont très étroites, d'un rose tendre ou jaunâtre. Le pédicule, encore très court, est presque entièrement caché dans la terre et par les bords du chapeau.

Dans l'âge adulte, le chapeau a presque toujours la forme d'un entonnoir; ses bords sont unis, réfléchis, régulièrement arrondis, ondulés ou un peu sinueux; sa surface est humide et un peu visqueuse, quelque peu inégale, et d'un jaune orangé plus ou moins rougeâtre; on y remarque souvent des zones concentriques interrompues, d'une couleur plus intense surtout vers les bords.

Les lamelles sont d'un jaune orange pale ou rougeâtre; nombreuses, étroites, un peu épaisses, terminées en pointe vers les bords du chapeau ainsi qu'à l'endroit où elles s'insèrent au pédicule, et quelquefois soudées entre elles à leur extrémité inférieure. Elles sont alternées avec de petites lamelles de différentes longueurs.

Les sporules sont d'un blanc jaunâtre.

Le pédicule est ordinairement court, quelquefois aminci à la base, d'autrefois tout-à-fait cylindrique et d'une couleur à peu près semblable à celle du chapeau, ou d'un jaune rougeâtre; sa surface est lisse ou parfois marquée de petites aréoles ou lacunes très légères d'une couleur plus foncée; il est d'abord plein et ensuite creux; sa cavité contient alors une moëlle blanche et cotonneuse.

Ce champignon a une légère odeur de résine. Sa chair est d'un blanc orangé, granuleuse, compacte et assez épaisse; elle a une saveur douce et agréable, et laisse découler, lorsqu'on

Jentanc, un sue lactescent d'un beau rouge orangé ou safrané, devenant verdâtre et ensuite livide en desséchant.-

Quelqufois le chapeau, les lamelles et le pédicule offrent de larges taches d'un vert cuivre ou bleuâtre plus ou moins fondu.

La couleur générale de cet Agaric est le rouge orangé, plus ou moins pale ou terne; ces teintes varient néanmoins non seulement selon les individus, mais encore selon l'âge, les localités, ou l'époque à laquelle ils se développent. Dans l'état très avancé la surface de ce champignon, et plus particulièrement celle du chapeau, prend une teinte livide ou verdâtre; sa substance devient sèche, n'émet plus de lait, et la plante se flétrit ou est complètement détruite par les larves.

L'Agaric délicieux croit solitaire, et souvent disséminé çà et là en quantité considérable dans les friches et sous les pins de nos montagnes, aux environs de Drap, de Levens, de Contes, etc. - On le trouve aussi très abondamment aux bois du Ferghet, à Braus, Luceram, Sospello, etc., et on le récolte depuis le mois d'août jusqu'à la fin de l'automne.

Cette espèce est une de celles dont on fait ici la plus grande consommation; elle est également très estimée en Allemagne, en Pologne, en Suède, en Russie, et généralement dans tous les pays du Nord. On en fait aussi un fréquent usage en Lombardie, en Toscane et dans toute l'Italie; en France elle est peu estimée et passe même, à tort, dans quelques localités, pour être nuisible.

Il ne faut pas confondre cet Agaric avec d'autres espèces de cette section qui sont plus ou moins suspectes et qui ont avec lui quelque ressemblance par la forme ou la couleur, comme par exemple, *Agaric tonwinosus*, *Agaric pubescens*, *Agaric zonarius*, etc. Il sera cependant aisé d'en faire la distinction; on remarque que l'Agaric délicieux a constamment un sueux rouge, orangé ou safrané, tandis que ses congénères ne laissent découler un lait blanc, jaunâtre ou d'un jaune sulfurin, d'un goût âcre et piquant.

AGARICUS DELICIOSUS, VAR. VIOLACEIS, Nob. (1)

Cette variété se fait constamment remarquer par sa couleur d'un rouge violacé, même pendant son premier développement. Les lamelles participent de cette couleur; elles ont souvent une teinte violâtre clair très prononcée.

Le pédicule est raide, assez court, souvent aminci à la base et comme couvert d'une légère poussière pruveuse et blanchâtre.

Ce champignon, lorsqu'on l'entame, laisse découler un sue lactescent d'un rouge vineux ou violacé. Dans nos montagnes, on le nomme *Sanghin coulou de vin*.

J'ai toujours remarqué que cette variété est plus tardive, et qu'elle se développe à l'approche des premiers froids, à la fin de l'automne. On l'apporte sur nos marchés, ainsi que l'Agaric délicieux ordinaire, dont elle a, du reste, le goût et les propriétés; sa chair est cependant plus compacte et exige une cuisson assez prolongée.

AGARICUS DELICIOSUS, VAR. LAMELLIPORIS, Nob.

Noms vulgaires. Nic. Sanglign caussinal.

Franç. Agaric délicieux lamellipore.

ITAL. Lapacendro infarinato, Sanguanè infarina.

Cette singulière variété de l'Agaric délicieux a les lamelles complètement recouvertes d'une poussière farineuse ou d'une matière blanche et feutrée. Lorsqu'on enlève cette matière, les lamelles apparaissent comme des veines entrecroisées formant des espèces de pores ou d'alvéoles très inégales et de différentes grandeurs.

M. Venturi fait mention de cette variété (2), que Sauwerby

(1) Je me réserve de publier la figure de cette variété dans les planches qui feront suite à cet ouvrage.

(2) Vonliir, *Stud. Micologici*, p. 40.

avait déjà désignée sous le nom de *Merulius helveloides*, à cause de l'analogie que la membrane sporulifère de cet Agaric semble avoir avec celle des champignons du genre *Merule*.

Fries M) dit que cette altération (2) est produite par un petit cryptogame du genre *Sphceria*, qui, en se développant sur les lamelles, les rend coraræ farineuses ou saupoudrées d'une pruite blanche et crayeuse.

Dans quelques provinces de l'Italie, on fait usage du champignon qui offre cette particularité, et on le nomme *Lapacendro infarinalo*; on l'apporte également sur notre marché, où on le vend sous le nom de *Sanghin canssinat*. On peut le manger sans inconvénient, car la présence de cette substance blanche, qui d'ailleurs disparaît entièrement par un simple lavage et le moindre frottement, n'influe en aucune façon sur ses bonnes qualités.

Les individus dont les lamelles sont envahies par ces petits

(*) *Sphceria laierilia innata*, Ag. *deliciosus*, Fr., *Syst. Myc.* p. 338. — *Est lactarius deliciosus a sphceria testacea incrustatus*, Fr., *Epicris.*, p. 532.

(2) Secretan (*Myc. Suisse*) fait mention de cette altération de la membrane sporulifère, et croit qu'elle dépend du développement, sur les lamelles, de la *Phlemorpha rufa*, Pers.

cryptogames à apparence pulverulente, ont ordinairement j^e chapeau d'un fauve rougeâtre, déjeté, d'une forme moins régulière que ceux qui sont dans leur état normal, et le pédicule souvent très épais, court et aplati.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Individu très développé.
 2. Coupe.
 3. Individu à son état de parfait développement; section horizontals du pédicule laissant voir l'intérieur de sa chair.
 A. Groupe d'individus adultes.
 A a. Coupe.
 Ab. Basides et Sporules considérablement grossies.
 Ac. Sporules considérablement grossies.
 5. Deux individus jeunes.

Var. *Lamelliporus*, f. 6-9.

- Fig. 6. Individu adulte, laissant voir les lamelles soudées entre elles ou anastomosées.
 • 7. Autre individu laissant voir le dessus du chapeau irrégulièrement conlourné.
 8. Champignon très développé, laissant voir l'hymenium converti d'une poussière blanche et farineuse.
 9. Coupe.

(PL. 20, FIG. 1 - 3)

AGARICUS VOLEMUS, Fa.

Fries, *Syst. Myc.*, p. 69, *Epicris.*, p. 344; Ag. *testaceus*, A. S., p. 209; Ag. *rubescens*, Ag. *wematopus*, Scop., p. 433; Lcllellier, suite a Bull., t. 624.

Nome vulgaires. Nig. Sanghin rous dau lac.

Franc. Agaric paume.

A. pileo compacto, rigido, piano-depresso obtuso, sicco aureo-fuho demum rimoso, rwuloso, stipite solido, duro, obeso, pruinoso, lamellis conferks, albo-Lutescentibus, lacte copioso, dulci, albo.

Get Agaric est compacte et acquiert d'assez grandes dimensions. Dans sa jeunesse, le chapeau est arrondi et convexe, mais, par la suite, il devient concave ou plus ou moins déprimé au centre. Ses bords sont un peu réfléchis et lisses; sa surface

est sèche et son épiderme se fendille de plusieurs manières. Il est de couleur fauve, d'un brun rougeâtre ou marron clair.

Les lamelles sont inégales et adhérentes au pédicule, plutôt épaisses et d'un blanc jaunâtre; elles prennent une teinte livide lorsqu'on les entame.

Le pédicule est cylindrique, gros, épais, très ferme, lisse, d'un rouge de brique ou d'un fauve clair plus foncé vers sa base.

La chair de ce champignon est très ferme, épaisse, granuleuse

et d'un blanc rosé; elle prend, au contact de l'air, une teinte rousse et laisse découler un suc lactescent très blanc qui n'est point âcre.

Cet Agaric passe pour vénéneux; il croît en automne dans les bois des montagnes : à Luccram, Lamaiiris, etc.

Explication des Figures.

Fig. 1-2. Le champignon à son état de parfait développement.
3. Sa coupe.

(Pi, 20, FIG. 4-10)

AGARICUS SUBDULCIS, PERS.

Frès, S&t. Mijc, 1, p. 70- Pers Syn p 433; Ag. *rubescens*, Schaff., t. 75; Bull., t. 224, A, B; Ag. *camphoratus*, Bull., t. 307, f. 1; D. C, Fl. Fr., 2, p. Mi; Cordier, p. 108, Roque p 200; Venturi? p. 427 t. 13; f. 12G; Kromb., fasc. 6, p. 6, t. 40, f. 13-U; HarU., p. 53.

Noms vulgaires.

Nig. Saoghin de lac, Sanghin rous dau lac

FRANC. Agaric douxalre, Agaric laiteux doux.

ITAL. Agarico dolnigno, laiajuolo dolce.

ESPAG. Agarico que arroja leclie. — PORTUG. Agarico que lam han succo branco semclhante ao leite.

ADLBM. Siislicher Piifferling, Wiesenrcizker.

A. *pileo glahro, polito, sicco, rufescente, lamellis incarnatis, demum ferruginois, lade immutabili albo; stipite farcto dein cavo ylabro.*

Le ^{cha}Peau de cet Agaric est d'abord hémisphérique, mais ^{mesure}qu'il se développe il devient convexe, proéminent ^{et} ^{amelo}nné au centre. Dans son état de parfait développement ^{per} ^{30rc.} se déprime ordinairement, devient concave, et ses ^{l.} ^{qui} ^{étaient} réfléchis et très régulièrement arrondis, se ^{re} ^{lent} ^{e*} ^{6t} ^{lk,} deviennent flexueux, lobés et irréguliers. Sa ^{surface} est lisse, glabre, sèche et présente parfois quelques

inégalités vers le centre, mais elle est toujours très unie vers les bords; sa couleur est d'un rouge de brique, rousse ou jaunâtre, et plus foncée vers le centre.

Les lamelles sont d'abord d'un blanc rosé ou couleur de chair, mais elles deviennent ensuite d'un roux pâle ou jaunâtre et finissent par prendre des teintes fauves ou icrrugineuses. Elles sont étroites, subdécourantes, aiguës, amincies vers

les bords du chapeau, se terminent en pointe sur le pédicule et sont alternées avec de petites lamelles inégales rétrécies à leurs extrémités.

Le pédicule est cylindrique, d'abord plein, ensuite fistuleux, quelquefois légèrement renflé vers sa partie moyenne, atténué à sa base et près du lieu d'insertion des lamelles. Il est ferme, souvent allongé, droit ou légèrement recourbé, et même parfois tortueux, lisse, glabre, d'un roux pâle. Sa chair est illandreuse et continue avec celle du chapeau, qui est compacte, cassante, un peu granuleuse, blanche, couleur de chair ou roussâtre; elle laisse découler, lorsqu'on l'entame, un sue laiteux blanc, d'abord doux, ensuite âcre et piquant; son odeur est assez forte et a quelque analogie avec celle du camphre et de la résine.

Lorsque ce champignon est près de son dépérissement, il perd ses belles couleurs, qui passent peu à peu du rouge d'ocre assez vif au fauve jaunâtre ou brun. Par les temps secs il se conserve quelquefois assez longtemps sur pied et **finit** par se dessécher entièrement.

Cet Agaric croit çà et là sur les collines boisées de pins; on le trouve sur la mousse dans les lieux ombragés, à St-André, à Drap et dans les bois des montagnes. Je l'ai aussi fréquemment trouvé à Cimicz, dans le petit bosquet du couvent et sous les charmes de la propriété Garin. Il se développe après les pluies d'automne jusqu'à la fin du mois de novembre; sa texture ferme, sa saveur âcre et son mauvais goût doivent le faire considérer comme espèce nuisible, malgré l'opinion de quelques Mycologues qui le citent comme champignon comestible.

AGARICUS SUBDULCIS, VAR. (b) CAMPHORATIS, Fr-

Kromb., fasc.6, p. 4, 1.59, f. 21-2-4.

Noms vulgaires. Niç. Sangliin rous dau lac.

FRANÇ. Agaric camphré.

ITAL. Agarico can (bralo).

ALLCM. Kampfer-riechender Biiitling.

L'Agaric camphré, qui n'est qu'une simple variété de l'espèce précédente, a le chapeau à peu près plane, preeminent ou ombiliqué au centre, lisse, glabre, sec; les lamelles très étroites, inégales, serrées entre elles et d'un fauve clair; le pédicule allongé, aminci, cylindrique, glabre, plein et de la même couleur que le chapeau. La partie du pédicule qui est enfoncée dans la terre est d'un brun terne ou noirâtre et souvent parsemée d'écaillés ou de papilles minces, rousses ou brunes.

Il croit en automne, sur les collines. J'ai aussi trouvé plusieurs fois cette variété à Gimiez, dans le bosquet du couvent, et sous les pins derrière le château de St-André.

Explication des Figures.

- Fig. 4. Groupe de deux individus jeunes.
 5-7. Individus adultes.
 8. Coupe.
 9-10. Individus très développés.
 10a. Sporules considérablement grossies.
 10b. Basides et sporules considérablement grossies et situées sur un fragment de lamelles (c).

Var. (b) *Camphoratus*.

- Fig. U-12. Individus adultes.
 15. Coupe.

(PL. 20, FIG. 14-18)

AGARICUS THEJOGALUS, ML.Fries, *Syst. Mycol.* 1, p. 71; Bull., t. 507, f. 2; D. C., fl. Fr., 2, p. 142; Pers., Syn., p. 431; Cordier., p. 164; Roques, p. 199; Kromb., fasc. 1, p. 72, t. 7, fig. 23.**Noms vulgaires.**

Nif. Sanghin rous dau lav-

FBANC. Agaric a Jail januc. — ALLEM. Schwefelgelbmilchender Bluterschwamm.

A. subacris, pileo sicco, glabro, subzonalo, nifo-fidvo, lade flavo, stipite solido.

Cet Agaric est de médiocre dimension ; son chapeau est d'abord arrondi convexe, souvent un peu irrégulier, ensuite concave, d'un fauve rougeâtre ou orange, quelquefois zone et d'autres fois uni; sa surface est sèche.

Les lamelles sont inégales, minces et étroites, d'un blanc jaunâtre, et adhérentes ou un peu décurrentes sur le pédicelle.

Celui-ci est d'un blanc jaunâtre ocracé ou d'un roux fauve; d'abord plein, ensuite creux, et à chair ferine, spongieuse et continue avec celle du chapeau.

l'odeur de ce champignon a quelque analogie avec celle

de l'Agaric délicieux, mais sa chair, mâchée crue, a un goût âcre, amer et piquant; lorsqu'on l'entame il en découle un lait blanc qui prend, peu d'instants après, une teinte d'un jaune soufre.

Cette espèce est vénéneuse; elle croit en automne dans les forêts et sous les pins des montagnes.

Explication des Figures.

Fig. 14	Individu jeune.
15-10.	Le même laissant voir l'intérieur de la chair du pédicelle-
17-18.	Individus adultes.

(PL. 21, FIG. 1-5)

AGARICUS PLUMBEUS, BULL.Fries, *Syst. Mycol.* 1, p. 73[^] *Epicris.*, p. 359; Bull., t. 282, 559, f. 2; Pers., Syn., p. 450; D. C., fl. Fr., 2, p. 141; Kromb., t. u^o, f. 1-4; Roques, p. 198.**Noms vulgaires.** Niç. Sanghin morou.

FHANC Agaric plombé. — ITAL. Agarico piombino.

A. pileo sicco, azono, nigro-fusco fuliginoso, lamellis flavescentibus, hinc albo.

l'Agaric plombé est de médiocre dimension. Pendant son Premier développement, le chapeau est déjà un peu déprimé

au centre, il devient ensuite concave ou prend la forme d'entonnoir; ses bords sont lisses et un peu réfléchis; sa surface

est sèche, assez unie, d'un gris cendré, noirâtre ou varié de teintes fauves ou brunes, et non zonée.

Les lamelles sont nombreuses, inégales, étroites, un peu décourantes sur le pédicule, et d'un blanc jaunâtre.

Le pédicule est plutôt court, épais, plein, droit ou recourbé, d'abord blanc ou jaunâtre, ensuite d'un gris fauve ou terne.

La chair est blanche, cassante, granuleuse et, lorsqu'on Ten tème, il en découle un lait blanc, acre et piquant, d'une saveur amère et désagréable.

Ce champignon est veneneux; il croit abondamment, en automne, dans les bois et les friches des montagnes, aux environs de Berra, de Lamairis, etc.

Explication des Figures.

- | | |
|---------|---|
| Fig. 1. | Individu adulte, vu en dessous du chapeau. |
| 2. | Le même, vu en dessus du chapeau. |
| 2ft. | Coupe. |
| 3-4. | Individus adultes de plus petite dimension. |
| 5. | Coupe. |

(PL. 21, FIG. 6-7)

AGARICUS FULIGINOSUS, FR.

Fries, *Sys. Myc.*, 1, p. 75, *picri*, p. 348; *B.H.*, 863, f. 5; *Kromm*, *U.*, f. 10-12; *Har.*, .. **SO.**

Noms vulgaires. Ni?. Sangliin morou.

FRANÇ. Agaric fuligineux, Ag. azonite, Ag. sans zones.
ALLEM. Russiger Milchblätterschwamm, Gürtelloser Reizker, Graublätlicher Reizker.

A. pileo azono, mcco, umbrino, fuUgine fusca. comperso, lamellis ochraceis, lade ex albo crocalo.

L'Agaric fuliginosus, dans son état de parfait développement, a le chapeau évase ou creusé en entonnoir, avec les bords ordinairement ondules; sa surface est fuligineuse et d'un brun verdâtre ou d'un fauve tirant sur le bronze, plus pale vers le centre.

Les lamelles sont adhérentes au pédicule, d'abord blanches et ensuite jaunâtres, légèrement plissées dans toute leur longueur du côté où elles adhèrent au chapeau; elles sont alternées avec de petites lamelles.

Le pédicule est cylindrique, ferme, d'abord d'un blanc sale, ensuite d'un fauve terreux ou bistre, hâse, droit ou un peu recourbe a sa base.

La chair de ce champignon est assez ferme et celle du pédicule est fibreuse; lorsqu'on l'entame, il coule, surtout des lamelles, un lait assez abondant qui, insipide, fait éprouver à la langue, au bout de quelques instants, l'effet de sa saveur piquante et acre.

Cet Agaric est veneneux; il croit en été et en automne dans les bois des montagnes.

Explication des Figures.

- | | |
|---------|--|
| Fig. 6. | Le champignon à son état de parfait développement. |
| 7. | Coupe. |

(PL. 21, FIG. 8-12)

AGARICUS FLEXUOSUS, PERS.

Fries, *Syst.* %, 1, p. 74, *Ejncris.*, p. 530; Pers, *Syn.*, p. 450; Venturi, p. 18, l. 6, f. 51-52; Ilariz., pl. 43; *Ag. zonari.*, Ball. L 104; Roques, p. 197.

Noms vulgaires.

Niç. Sanghin rous dau lac.

F.A»g. Agaric zone. - ITAL. Agarico zonario. - ALLH. Verboğncr Milchblat.erpilz.

A. pilco compacto, uMtcato, lam, msado, zonato-lutescente, margine involute rude, slipUe solido, curto, elastico, limn, hUeolo, lamellis confertis, tenmhis, albidis, Icicle albo, acn, tmmutabih.

L'Agaric zoné est de médiocre dimension. Dans la jeunesse, le chapeau est convexe, et ses bords sont roulés en dessous. Dans son état de parfait développement, il est arrondi, large d'environ quatre à huit centimètres, sensiblement déprimé ou ombiliqué au centre, et ses bords sont encore légèrement roulés en dessous, quelquefois sinueux ou irrégulièrement lobés; sa surface est lisse, un peu visqueuse, couleur de chair plus ou moins fauve ou jaunâtre et marquée de zones concentriques d'un rouge de brique ou d'un fauve plus foncé vers la périphérie; dans quelques individus ces zones concentriques prennent leur origine vers le centre, elles vont en s'élargissant graduellement et deviennent de moins en moins apparentes.

Les lamelles sont étroites, plutôt épaisses, d'un fauve jaunâtre clair ou couleur de chair et un peu decurrentes sur le pédicule, vers lequel elles s'amincissent en pointe, ainsi que vers les bords du chapeau; elles sont alternées avec de petites lamelles assez nombreuses,

Le pédicule est cylindrique, ferme, épais, plein, plus ou moins allongé, lisse et muni à sa base de quelques poils jaunâtres ou bruns; sa substance est un peu filandreuse et continue avec celle du chapeau. Il est souvent ^{Cr}eux dans l'âge avancé. Sa couleur est rougeâtre, blanchâtre on d'un fauve clair.

La chair de ce champignon est ferme, compacte, un peu granuleuse et d'abord blanche; elle devient roussâtre lorsqu'on l'entame, et laisse découler un sue laiteux, blanc, âcre et poivré; son odeur, quoique faible, a beaucoup d'analogie avec celle de la résine de pin.

Ce champignon croit, depuis le commencement de l'automne jusqu'à rapproché des premiers froids, sous les pins, à St-Andre, Gontes, Drap, l'Escarène; dans les bois de Ccriana, de St-Romulus près St-Rcmo, aux environs de Menton, etc.

Obs. L'Agaric zoné a souvent beaucoup de ressemblance avec l'Agaric délicieux; mais on le reconnaît facilement à son lait blanc, âcre et caustique. Malgré ce dernier caractère, qui le fait généralement considérer comme suspect on veneneux par les auteurs, il est regardé, dans quelques pays, comme comestible: M. Venlufi (*Studj MicoL*, p. 18) le cite parmi les espèces les plus communes dans les montagnes des environs de Brescia, et il ajoute que les habitants de ces localités le mangent sans en être incommodés.

Explication des Figures.

- Fig. 8. Groupe de champignons à divers degrés de développement.
 9-10. Individus adultes.
 11. Le champignon très développé.
 11a. Coupe.
 1/2. Coupe d'un individu adulte de petite dimension.

(PL. 22, FIG. 1-5)

AGARICUS PIPERATUS, SCOP.

Fries, *Syst. Myc.*, 1, p. 76, *Epicrisis*, p. 340; *Ag. acris*, Bull., t. 200; Pers., *Syn.*, p. 429; *Ag. amarus*, Schaff., t. 83; Krom., fasc. 8, 8, 1. 37, f. 1-3; Hartz., t. 39; Cordier., p. 161; Roques, p. 189.

Noms vulgaires. Ni. Sanghin blanc.

FRANÇ. Agaric poivre, Ag. acre, Eauburon, Vache blanche (Vosges). Laiteux poure" blanc

ITAL. Ag. P T n n 0, FUNGO Peperone, F n n A P T M ia' Souanaf Lauarolo bianco Pe va' janco P • K

ALLEM. Pfeffersclnamm, PfcffermilchliDir, Pfefferpilz

RUSSE Skripiza.

ul
oo, P m n a f 0 bianco > Omlmrtla. - PIBHQKT. Brusareul.

A. « / * « p, " to co « „ « M m 4 ! f e a t o i n f u r i a f i b r a t a t u b e r o m i s u b s e g u l a n i ; a z z o n o , k i k m ' a l a b u r o - t t i n i u r , o i " ^ A ^ b > T M s s m 0 a l b o ; lamellts demrrmHbus cufafustixexarucuaapoporrectis, angustrs dlichottmh. « 1 s o n s ; l a c t e c o p w s o , a c r i , a l h o .

L'Agaric poivre acquiert souvent de assez grandes dimensions; dans son premier développement, h chapeau est arrondi, Pjilvine, a bords roulés en dessous, glabre, compacte, d'un olanc pur et quelquefois jaunâtre vers Je centre.

Les lamelles sont étroites, blanches et inegales.

Le pédicule est court, compacte, cylindrique et blanc ainsi que tout le champignon. Peu à peu le chapeau se deprime au centre; dans l'état de parfait developpement, il a souvent ia forme d'un entonnoir; ses bords sont alors flexueux ou regulieremeiSt arrondis, aigus, ou encore Increment roules en dessous; et sa surface est unie ou un peu inegale, humide, blanche ou jaunatre.

Les lamelles sont assez rapprochées; quelques-unes sont ramillees, bifurquées ou dichotomes, étroites, attenees, et aigues vers les bords du chapeau et pres du pedicule, auquel elles adherent. Elles sont blanches et deviennent jaunatres ou d'un iauve très clair par la suite.

.. Le pédicule est cylindrique, solide, plutot court, compacte, tlabord plein, ensuite creux; sa surface est blanche, assez unie, parfois prulineuse et couverte d'un très léger duvet blanc; mais lorsque le champignon louche à son déperissement, elle prend

des teintes d'un fauve t ou jaunâtre; sa substance est continue avec celle du cha
La chair est fe ,compac te, granuleuse, d'une texture sèche, friable et d'un WanC maaff; lonsS(I « " ») l'enlameil en decoule
humeur iac,escente Wanche. abondante, d'un gout 4H> el loivré; son od 6Ur est faible et n>es, Point désagréable.
Ce champignon WOit abon damment sur toutes les collines boisées de nos environs, SOUS les pins, 'es chtoes. etc., après les premiers orages de VH& JUSqUe Vers la fin de ra utomme.
Je l'ai quelquefois trouvé dans les endro; i's ombrages duChatea...
Il crou fréquemment dans les bois »t les friches des montagnes.
Les auteu ne s ont pas d'accord « « « ^ s propriety cepen-
dani Je puis Zr u r m f, QU, on le man A e fré ou tement, dans nos
campagnes après l'oir fait macerer, dans leur pot lui
enlever son goût Le et piquant.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Le champignon A S o n A l de Barkal développement.
- 2. Coupe.
- 3. Ieclividu adutie vu du cdcS des lamelles.
- 4. Coupe dun iodivicJu adutie.
- 5. Groupe d'iividivus h divers degres de developpemcnl.

(PL. 22, FIG. 6-8)

AGARICUS VELLEREUS, FR.

Flics, *Syst. Myc.*, 1, p. 76, *Epicris.*, p. 510; *Ag. piperatus*, Auct. var.; *Ag. Acris*, Bull., part, tab., 538, f. G. H. N; Kroinb., fasc. 8, p. 9, 1. 57, fig. 10-13; *Ag. Listeri*, Sow., t. 104.

Noms vulgaires. NJÇ. Sanghin blanc.

FRAŶC. Agaric laineux. — ALLEM. Wolliger Milchling, Wollschwamm, Erdschieber, Kolhschieber.

A. albus, pilco compacto umbilicato-convexo tomentoso azono, margine reflexo; stipite solido obeso pubescente; lamellis distantibus arcuatis albidis; lacte parco' acri albo.

Cet Agaric acquiert souvent de grandes dimensions. Il est charnu, compacte, et, pendant sa jeunesse, son chapeau est arrondi, hémisphérique, quelquefois un peu déprimé au centre, humide, Hsse ou très légèrement tomenteux, blanc ou jaunâtre, et les bords roulés en dessous, Les lamelles sont nombreuses, épaisses, étroites, blanches et d'un fauve très clair. Le pédicule est court, épais et blanchâtre. Lorsque le champignon est dans son état de parfait développement, le chapeau est quelquefois très large, creusé en entonnoir, les bords arrondis et flexueux, un peu roulés en dessous, et les lamelles ressées, niinces et aigus; a surface légèrement visqueuse pendant les temps humides; d'un blanc plus ou moins jaunâtre, et paraissant comme velouté, surtout vers ses bords. Les lamelles sont assez larges, épaisses, aiguës à leurs extrémités, d'un blanc jaunâtre ou rougeâtre, subdécurrentes sur le pédicule, inégales, éritières, ou ramifiées entre elles par leurs bords; les plus longues sont souvent fourchues, et les plus courtes ou demi-lamelles, sont retrecies ou tronquées plus ou moins. Le pédicule est court, épais, cylindrique, ou un peu atténué à la base, solide, ferme, blanc et un peu tomenteux.

La chair de ce champignon est blanche; mais, lorsqu'on l'entame, elle devient jaunâtre, et laisse découler en abondance un lait blanc, d'un goût âcre et piquant; son odeur est faible et non désagréable.

Cette espèce croit en automne dans les bois de pins, et surtout dans les endroits montueux, à l'Escarène, Braus, Lamairis, etc.

Dans nos environs on connaît cet Agaric sous le nom de *Scwghin blanc*; on le récolle aussi pour en faire usage après l'avoir fait bouillir et macérer dans l'eau.

Obs. On a souvent confondu ce champignon avec l'Agaric âcre, b lait blanc, (*Ag. acris*), et avec l'Agaric poivré (*Ag. piperatus*).

Explication des Figores.

- Fig. 6. Champignon Ji son dial do parfait dévelop>eme>l, laissant voir le dessus du chapeau.
7. Le même, vu du côté des lamelles.
la. Coupe.
8.. Individu jeune.

STIRIE II.

HYPORRHODE (*HYPONNIDIUS*, Fa.)

INVOLUCRE NUL. LAMELLES CHANGEANT DE COULEUR. SPORULES ROSEES.

Tribu XIII. — Mouceron (Mouceron, Fr.)

Les Agarics de cette tribu ont le pédicule solide, ferme, inégal, à chair continue avec celle du chapeau; le chapeau charnu, convexe-plane, ensuite déprimé, lisse, sec et souvent irrégulier; les lamelles terminées en pointe, assez nombreuses, et les sporules d'une teinte rougeâtre pâle.

Us ont une odeur analogue à celle de la farine récente.

(PL. 28, FIG. 1-C)

AGARICUS PRUNULUS, SCOP.

Fries, *Syst. Myc.*, 1, p. 193, *Epicrix.*, p. 148; Pers., *Syn.*, p. 457; *Ag. mouceron*, Bull., t. 142; *Ag. albellus*, Schaef., i. 78; Venfuri, p. 13, t. 4, f. 34-53; Kromb.,¹⁻² f. 2-G et l. öö, f. 1-6; Cordier, p. 175; Roques, p. 244; Villad., *Fung. mang.*, t. 12, f. 1; Harlz., t. 12; D. C., Fl. Fr., 2, p. 176; Viviani, *Fung. d'Italia*, p. 3, *^{v>}

Noras vulgaires.

Nic. Brignole (à Tende), Maggin (à St-Remo, Pigna, etc.)

FRAHC. Agaric mousseron, Mousseron gris.

ITAL. Prugnolo buono, Prumli, Spinaroli, Spinuli, Carducli, Prugnolo di maremma. — Massenghi, Massengo (Gènes). — PIEMONT. Spinareu, Pconcin, Mazzengo; Boule truffe, Spinaroli (Tortona).

ALLEM. Wahrer Musseron, Maischwamm, Ilossling, Mchl-Blallerpilz.

A. pileo carnosio compacto, primo convexo regulari, demum depresso repando pruinato sicco, stipite solido ventricosio nudo striato, lamellis longe decurrentibus subdistantibus ex albo incarnatis.

L'Agaric mousseron, dans sa jeunesse, a le chapeau très arrondi, convexe ou hémisphérique et à bords roulés en dessous; les lamelles arquées, très étroites et serrées entre elles, et le pédicule court et un peu renflé à la base. Dans son état

Quelques changements survenus pendant l'impression des planches, m'ont obligé d'interrompre ici l'ordre de leurs numéros en l'écrit des descriptions.

de parfait développement, le chapeau est à peu près plane ou même déprimé au centre, quelquefois irrégulier, à bords relevés, flexueux, lisses et aigus; sa surface est sèche, inégale et parfois comme très finement tomenteuse vers les bords; suivant les variétés, il est grisâtre, blanchâtre ou même tout-à-fait blanc, couleur noisette clair, d'un fauve plus ou moins ibux, principalement au centre.

Les lamelles s'élargissent parfois irrégulièrement et leurs bords paraissent lobés ou sinués; elles sont aiguis à leurs extrémités, adhérentes, terminées en pointe près du pédicule, alternées avec de petites lamelles ordinairement au nombre de cinq, arrondies à leur extrémité postérieure, rétrécies en pointe vers les bords du chapeau, et d'un blanc rosé, ou d'un fauve très clair.

Les sporules sont rougeâtres.

Le pédicule est ferme, cylindrique, quelquefois aminci vers la base, mais le plus souvent court, épais ou un peu bulbeux; d'abord blanc, puis d'un fauve clair ou grisâtre participant à l'orange du chapeau, et parfois recouvert de petites lamelles qui le font paraître comme légèrement rayé. Il est plein à l'intérieur, et sa substance est continue avec celle du chapeau.

La chair de cet Agaric est compacte, très blanche, un peu sèche; elle a une bonne odeur de farine récente et, crue, une saveur piquante assez sensible,

ainsi que dans quelques pays on fait sécher l'Agaric mousseron; il acquiert par la dessiccation une odeur pénétrante qui lui est particulière. Dans cet état, on s'en sert pour assaisonner et parfumer les ragouts.

Lorsque ce champignon est très développé, le chapeau se divise assez souvent en long et en travers, de sorte que dans quelques individus sa surface paraît comme fendillée en polygones.

Bien que cette excellente espèce ne soit point rare dans les environs de Nice, elle y est très peu connue, et on ne l'apporte jamais au marché, du moins à l'état frais.

L'Agaric mousseron se rencontre ordinairement en avril et en mai, après les pluies du printemps et aussi pendant tout l'été, dans les localités élevées. Il croît solitaire ou par petits groupes disséminés.

On le trouve dans les bois ombragés des montagnes alpines sur le gazon et sur la mousse, au Ferghet, Lamairis, Tende, etc.

Il est très commun à Geriana, près St-Remo, à Triora, à Gastelfranco, où il est connu sous le nom de *Mctggin*.

Aux environs de Tende et dans d'autres localités, on cueille les mousserons, surtout lorsqu'ils sont encore peu développés, pour les faire sécher. Ainsi préparés, ils sont fort estimés et sont l'objet d'une industrie assez importante.

Obs. Viviani rapporte que cet Agaric se trouve en Irès grande abondance, au printemps, par groupes disposés cimilairement parmi les herbes et les gazons, dans les vallées de la Trebbia, de la Scrivia, etc., torrents qui coulent au nord de l'Apennin ligurien, et qu'on le récolte en Irès grande abondance pour l'apporter sur le marché de Gènes, où on le vend sous le nom de Massengo, ce qui signifie à peu près champignon du mois de mai.

Les habitants de ces vallées le font aussi sécher et le vendent douze francs et plus la livre, tellement ils l'estiment à cause du parfum qu'il communique aux mets auxquels il sert d'assaisonnement (Viviani, *I Funghi d'Italia*).

Explication des Figures.

- Fig. 1. Groupe de plusieurs individus à divers degrés de développement.
 2-5. Coupes de Irès jeunes individus.
 4. Coupe du champignon adulte.
 5. Coupe d'un autre champignon adulte.
 6. Coupe d'un individu Irès développé.

SfIRIE IV.

DERMINE (*DERMINUS*, FR.)

LES AGARICS DE GETTE SECTION ONT UN VOILE NON ARANEUX, LES LAMELLES CHANGEANT DE GOULEUR, PERSISTANTES POUR LA PLUPART, ET LES SPORULES D'UNE GOULEUU FERRUGINEUSE.

Tribu XXV. — Flammule (*Flammula*, Fr.)

Les Agarics de cette tribu ont l'involucre marginal, fibrilleux, très fugace, non glutineux; le pedicule plein dans la jeunesse, le plus souvent creux, non bulbeux, ferme, fibrilleux, à chair continue avec celle du chapeau; le chapeau charnu, convexe, élargi, lisse, glabre, rarement squamuleux, sec ou visqueux; la chair peu épaisse, mais ferme, et les lamelles non éniargi^{ceS}

{ PL 23, FIG. 1-4)

AGARICUS NEESII, NOB.

Noms vulgaires.

Nig. Matlagna de pio, Mailagna roussa.

FRANC. Agaric de Nees.

A. *lignatilis*) pileo subcarnoso, tenui-explanato, armeniaceo, margine sericello pallido, lamellis potius latioribus pallesceniibus, den^{te} subdecurrente, stipite elongato cequali, subtortili-flexuoso, deorsum attenuate, fibrilloso, pleno, dein cavo, concolore, ^{cori*}na^{cc} albescente fugacissima. Caro aurantio-pallida, fractamox cyanescit dein vero nigrescit. — Ad truncos pini subsolitarins. ^{cc} per rara species olim inventa fuit mense septembris in sylva dicta Lamairis prope Nicæam.

Cet Agaric est de moyenne dimension. Le chapeau est petit, d'abord convexe et ensuite plane; ses bords sont réfléchis, sa surface est glabre, sèche, comme satinée et d'un jaune rougeâtre.

Les lamelles sont rapprochées, terminées en pointes, légèrement ventrues, arrondies, un peu décurrentes sur le pédicule et plutôt larges eu égard au peu d'épaisseur de la chair du chapeau. Elles sont alternées avec de petites lamelles assez nombreuses terminées en pointes à leurs extrémités.

Les sporules sont ovoïdes, très menues et d'un jaune ocracé.ⁱⁱⁱⁿ
Le pédicule est long, sensiblement aminci vers la base, " et peu tortueux ou flexueux, d'abord plein, ensuite fistuleux à chair fibrilleuse continue avec celle du chapeau. Il ^{es} est muni à sa partie supérieure d'un anneau soyeux très ^{allgac} léger qui y laisse parfois pour tous vestiges, ainsi qu'aux bords ^{ds} du chapeau, quelques légers fdaments.

I Tout le champignon est d'une belle couleur aurore ^{ir} ciale

assez semblable à celle de l'abricot et de la chanterelle (*K^{anthare}Uus cibarius*). La couleur des lamelles et du pédicule est souvent plus pâle que celle du chapeau.

La chair, lorsqu'on l'entame, a d'abord une teinte d'un jaune jange ou rougeâtre, plus claire que celle de l'épiderme, mais se colore promptement en bleu, et prend ensuite une teinte terne ou noirâtre; son odeur a de l'analogie avec celle de l'Agaric délicieux (*Ag. deliciosus*) ou avec celle de la résine de pin.

Le champignon m'a été apporté du bois de Lamairis. On le trouve sur les vieilles souches de pin en septembre et en octobre; mais il est très rare.

Je lui dédie, comme un faible témoignage de reconnaissance, à la mémoire de l'illustre botaniste et mycologue, M. le professeur Esenbeck, ancien président de l'Académie Impériale Leopoldino-Carolina des naturalistes allemands.

Obs. Ce champignon, que je n'ai trouvé décrit ni figuré dans aucun des ouvrages que j'ai pu consulter, paraît voisin de *X Ag. asiragalinus* (Fries, *Syst. Myc.* p. 251) dont il a la forme et la couleur, mais dont il diffère essentiellement par sa chair qui se colore en un beau bleu lorsqu'on la coupe ou qu'on la froisse, et en ce qu'il croît solitaire. La figure 4-b de la planche 86 de Paulel est la seule figure qui semble avoir quelque analogie avec cette espèce; mais je n'ai pu me fier à des dessins dont quelques-uns semblent faits à plaisir ou sont loin souvent de représenter fidèlement les caractères de la forme et des couleurs des espèces que l'auteur a décrites.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Individu jeune.
 16. Individu adulte vu de côté.
 2. Le même laissant voir la partie supérieure du chapeau.
 5. Le même vu de côté des lamelles.
 4. La coupe du même laissant voir l'insertion des lamelles et le pédicule orbiculaire et légèrement fistuleux.
 la. Autre coupe laissant voir le changement en bleu de la chair.
 4b. Spores ovoïdes considérablement grossies.

Tribu XXX. — Crepidote (Crepidotus, Fr.)

Les Agarics de cette tribu ont le chapeau excentrique, parfois presque sessile, et de forme variable.

(PL. 24, FIG. 1-6)

AGARICUS OLEARIUS, D. C.

Fries, *Syst. Myc.* p. 14, n. 13, 273, *Agaricus*, p. 210; *Polymyces phosphorus*, Battara, p. 59; Mich. Gen., p. 191; Paul., *Champ.*, p. 112; D. C., *Fl. Fr.*, p. 44; Cordier, *Icon. Myc.*, p. 173; Viviani, *Fung. d'Italia*, p. 61, t. I.

Noms vulgaires. Ni. Bolet d'aulivie.

Frag. Agaric de l'olivier, Champignon de l'olivier, Oreille de l'olivier. — ITAL. Fungo d'olivo malefico.

A. varius, rufo-aureus, pileo carnoso Icevi, lamellis inosqualibus decurrentibus, stipite curvato. Singularis lamellis phosphori instar node lucentibus.

L'Agaric du chapeau est le plus variable dans ses formes; son aspect est assez régulier, mamelonné ou déprimé au centre, parfois antol convexe, arrondi, à bords sinués, tantôt dimidié, mais, pour l'ordinaire, fortement creusé en entonnoir.

et évasé en coupe. Dans quelques individus il reste constamment convexe et arrondi. Sa surface est lisse, sèche, presque luisante et comme satinée, d'une couleur orange plus ou moins fauve ou brune; on peut facilement en détacher l'épiderme.

Les lamelles sont d'abord étroites, amincies en pointe à leurs extrémités, décourbées sur le pédicule et alternées avec de petites lamelles; lorsque le champignon est dans son état de parfait développement, elles sont assez larges, arquées par suite des sinuosités flexueuses du chapeau, tantôt renflées ou ventrues à leur partie centrale et d'une couleur orange plus ou moins vive ou rougeâtre.

Le pédicule est presque toujours excentrique, souvent très court et épais, d'autres fois allongé, mince et recourbé, ordinairement plein, rarement creux, participant de la couleur des lamelles, ou parfois d'un jaune plus clair ou blanchâtre et varié de fauve ou de brun à la base.

La chair de ce champignon est molle et tenace; celle du pédicule est filandreuse et continue avec celle du chapeau. Sa couleur est d'un blanc jaunâtre ou orangé devenant d'un jaune plus vif au contact de l'air; son goût est légèrement amer et styptique, avec une faible odeur d'huile d'olive rancie. Il croît par groupes de plusieurs individus, réunis souvent en très grand nombre, sur les vieilles souches d'olivier; on le trouve

aussi parfois au pied des chènes-verts, des genévriers (*Juni-perus oxycedrus*) et des genêts épineux.

L'Agaric de l'olivier abonde dans toutes les campagnes de nos environs; on le trouve fréquemment, après les pluies de l'automne, dans les champs d'oliviers de Villefranche, à Montboron, Montgros, Gimiez, etc. Ce champignon est vénérable. Si on le garde pendant quelque temps, lorsque la décomposition commence à s'opérer, il se dégage des lamelles des lueurs phosphorescentes très visibles dans l'obscurité; c'est ce qui lui a fait donner par quelques auteurs le nom de *Chmnpipi* phosphorescent.

Obs. Je ne connais que trois figures de cette belle espèce; la meilleure est celle de Vivian!; celle de Ballara est assez médiocre, et celle de Paulet est tout-à-fait inexacte tant pour la forme que pour la couleur.

Explication des Figures.

- Kig. 1. Groupe de plusieurs individus à divers degrés de développement et offrant des formes très variées.
2. Individu très développé.
3. Groupe de jeunes individus.
4. Coupe du champignon adulte, à chapeau creusé en entonnoir.
5. Coupe du champignon jeune, à pédicule mince et allongé, et chapeau creusé en entonnoir.
6. Coupes d'un individu adulte à pédicule court et épais, et à chapeau presque plane.

(PL. 24, FIG. 7-9)

AGARICUS CARPINI, FR.

Fries, *Epicris.*, p. 210; Paul., *Champ.*, t. 24, f. 5.7.

Noms vulgaires. N.c. Bolet de caupre, Bolet d'aubrespin, Dolet de cae.

FRANÇ. Agaric du charme.

A. pileo carnosio convexo-expanse angulato siccio rivuloso-squamuloso, stipite tenui brem excentrico latcralique, lamellis que adnexis immixtis confertis fulvo-ferrugineis.

Ge champignon a beaucoup de ressemblance avec l'Agaric de l'olivier, mais on s'en distingue à son port plus raide et à sa couleur d'un brun orange terne ou fuligineux.

Pendant son premier développement, le pédicule est épais et renversé; son sommet, en s'évasant, constitue un chapeau qui est de forme irrégulière, les bords réfléchis et serrés contre les lamelles ou à leur seule côte.

A son état parfait, ce champignon est très varié dans ses formes. Le chapeau est plus ou moins irrégulier, clargi, déjeté ou dimidié; les bords sont arrondis, sinués ou lobés; sa surface est sèche, granuleuse et comme couverte d'une poussière brune ou ocracée. Elle se crevasse souvent çà et là en forme de polygones irréguliers.

Les lamelles sont plutôt étroites, minces, serrées les unes contre les autres, très décurrentes sur le pédicule et alternées avec les lamelles. Plus petites de différentes longueurs; elles

ont une couleur fauve jaunâtre ou ocracée. Le pédicule est variable, excentrique ou parfois même presque latéral; il est recourbé et d'un jaune brun.

La couleur de ce champignon est presque uniforme et varie

du brun orangé au jaune ocracé plus ou moins terne, selon le degré de développement des individus; sa chair est épaisse, compacte, ferme, d'un jaune clair, et exhale une odeur faible mais désagréable.

Ce champignon est commun dans les bois montueux, au Fergnet, Luceram. Il croit en automne par petits groupes de trois ou quatre individus, sur les vieilles souches de divers arbres, principalement sur celles des genévriers, des charmes, etc.

Obs. Je ne connais de cette espèce que les figures assez médiocres de la planche 21 de Paulct, qui a donné à cet Agaric les noms d'*Oreille du charme* et de *Dendrosarcos carpini*.

Explication des Figures.

- Fig. 7. Deux individus jeunes.
8. Groupe de trois individus de formes diverses. (a) Individu jeune. (b) Individu très développé. (c) Coupe d'un autre individu très développé, laissant voir l'épaisseur de la chair du chapeau et l'insertion des lamelles.
9. Coupe d'un individu adulte.

SÉRIE v.

PRATELLE (*PRATELLA*, Fr.)

INVOLUCRE APPARENT, NON ARANEUX. LAMELLES INÉGALES, CHANGEANT DE COULEUR SUIVANT LE DEGRÉ DE DÉVELOPPEMENT ET SOUVENT DISSOLUBLES. SPORULES D'UN POURPRE BRUN.

THbu XXXI. - *Volvaria* (*Volvaria*, Fr.)

Les Agarics de ce genre ont un involucre ou voile simple enveloppant tout le champignon dans sa jeunesse; le pédicule est sans anneau, cylindrique, plus ou moins renflé à la base; le chapeau peu charnu, d'abord campanulé,

ensuite dilaté, soyeux ou cotonneux, légèrement visqueux, distinct du pédicule; la chair tendre, molle; les lamelles libres, ventruës, à bords crénelés, nombreuses, inégales; la poussière sporelle très abondante et d'un rouge brun.

Us naissent ordinairement dans les terrains gras et sur les matières animales et végétales en décomposition.

(PL. 25, FIG. 1-5)

AGARICUS BOMBYCINUS, SCLEFF.

Fries, *Syst. Myc.*, 1, p. 277, *Epicris.*, p. 138; Schiaeffl., l. 98; *Ag. incarnatus*, Batsch., t. 23, f. 13-21; Pers., *Syn.*, p. 248; Kromb., fasc. 4, p. 6, t. 23, fig- 15-21

Noms vulgaires. Noç. Bolet de fern.

FRANC. Agaric incarnat, Amanite incarnate, Amanite coiffée, Ag. soyeux.

ALLEM. Fleischfarbiger Bliitlerschwamm, Wolliger Eischwamm.

A. pileo sericeo candido, lamellis carneis, stipile solido attenuate incur vq volva laxa.

Get Agaric est d'abord renfermé dans une volve de forme ovoïde qui se déchire à son sommet pour donner passage au chapeau; celui-ci est d'abord conique et d'un beau blanc, couvert de petites écailles ou fibrilles soyeuses blanches; à l'état de parfait développement, il s'élargit, conserve la forme convexe ou campanulée et finit par devenir presque plane; sa chair est peu épaisse; sa surface est sèche, d'un beau blanc, un peu jaunâtre au centre et entièrement couverte de petits filaments blancs et soyeux, principalement vers ses bords, ce qui les fait paraître comme élégamment frangés.

Les lamelles sont assez larges, ventruës, serrées entre elles, très finement frangées à leurs bords, surtout vues à la loupe, non adhérentes au pédicule, près duquel elles s'arrondissent en laissant autour un petit espace libre. Elles sont blanchâtres ou d'une couleur de chair très tendre, pendant le premier développement, et deviennent ensuite d'un rouge de brique ou d'un fauve rougeâtre et, enfin, d'un brun terne. Elles sont

alternées avec de petites lamelles de différentes longueurs, et peu nombreuses.

Le pédicule est cylindrique, blanc, lisse, soyeux, le plus souvent allongé et atténué à sa base, où il est muni d'une membraneuse, engainante, d'un blanc jaunâtre ou fauve.

Ce champignon a la chair très blanche, tendre et d'une odeur peu sensible; quelques auteurs le rangent parmi les comestibles. Il est assez rare dans nos environs. On le trouve çà et là, en été et en automne, dans les jardins et les champs des collines.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Individu jeune sortant de la volve.
 2. Coupe d'un autre individu jeune.
 3. Le champignon à son état de parfait développement.
 A. Coupe.
 B. Section de chapeau et de pédicule; (a) une lamelle en partie détachée de la substance du chapeau.

(PL. 25, FIG. G-13)

AGARICUS VOLVACEUS, BULL.

Fries, *Syst. Myc.*, p. 278, *Epieris.*, p. 138; Bull., t. 262; D. C, Fl. Fr., 2, p. 211; *Amanita virgata*, Pers., Syn., p. 249; Roques, p. 506; Venluri, p. 28, t. 8, p. 72, 75; Viviani, / *Fung. d'Italia*, p. 9, I. x.

Noms vulgaires. Niç. Bolei de fern.

FBANQ. Agaric a grande volve, Ag. vergclé. — ITAL. Agarico volvaceo, Ag. pissidalo.

A. pileo adpresse piloso virgato, lamellis cameo-rubris, stipite solido subwquali glabro, volva laxa.

Ce champignon, à sa naissance, est renfermé dans une volve membraneuse blanche ou grisâtre, de forme ovoïde et rétrécie à la base, ce qui lui donne l'apparence d'un Lycoperdon. A mesure que le champignon se développe, la volve se déchire à son sommet pour donner passage au chapeau, qui est alors plus ou moins campanula, d'un gris cendré, à surface sèche, soyeuse et finement écailleuse ou couverte de petites peluchures brunes. Dans le chapeau est paré et le chapeau est élargi, convexe au centre; irrégulièrement; sa surface est d'un gris cendre varié de fauve, petit ou entre; elle est filamenteuse et on y remarque de fines peluchures qui la font paraître comme satinée ou poilue. Le chapeau s'élargit, devient tout-à-fait plane, se crevasse ou se fendille plus ou moins, principalement vers les bords; sa surface est alors un fauve jaunâtre sale et comme marqué de lignes brunes entrecroisées et divergentes formées par les petites fibrilles ou filaments qui la recouvrent. Les lamelles sont assez larges, ventrues, arrondies vers les bords du chapeau et laissent autour du pédicule un espace libre; elles sont finement frangées ou crénelées à leur bord,

d'une couleur de chair ou d'un rose tendre qui devient rouge de brique ou fauve, à la maturité des sporules.

Le pédicule est blanc, lisse, plein, cylindrique, -souvent un peu flexueux ou recourbé, allongé et renflé à la base, et muni d'une volve blanchâtre membraneuse et molle qui disparaît parfois par la suite; il faut alors beaucoup d'attention pour en apercevoir les vestiges.

Ce champignon a peu de chair; celle du chapeau est tendre, blanche, cassante, et n'est point continue avec celle du pédicule, qui est fibreuse. Elle a un goût assez analogue à celui du champignon de couche; son odeur est plus forte et même désagréable.

Cette espèce est regardée comme vénéneuse; on la trouve, en été et en automne, sur le terreau et le tan, dans les bâches et les serres.

Explication des Figures.

- Fig. 6. Un irès jeune individu encore renfermé dans la volve.
- 7-8. Individus jeunes sortant de la volve.
- 9. Coupe d'un jeune individu encore renfermé dans la volve.
- 10. Le champignon encore jeune.
- H-12. Groupes de plusieurs individus à divers degrés de développement.
- 13. Coupe d'un individu adulte.

(PL. 26, FIG. 1-8)

AGARICUS GLOJOCEPHALUS, 1). C.Fries, *Syst. J/yc*, 1, p. 278; *Epicris.*, p. 140 ; *Lelcll.*, suite à *Bull.*, t. 625; *D. C.*, *Fl. Fr.*, (5, p. 52.**Noras vulgaires.** Nig. Bolei de fem.

ἘνΑἰῶν. Agaric à chapeau gluant.

A. pileo glabro viscoso albo-griseo, lamellis rufescentibus, stipite solido ccquali, volva subobliterata.

Le chapeau de cet Agaric est convexe ou un peu mamelonné au centre; ses bords sont lisses dans la jeunesse ou parfois très légèrement striés; dans l'âge avancé, sa surface est lisse, comme satinée, luisante et sèche, mais elle devient humide et gluante dans les temps pluvieux; elle est d'un gris fauve ou verdâtre.

Les lamelles sont inégales, alternées avec de petites lamelles assez nombreuses, rétrécies vers los bords du chapeau et près du pédicule, autour duquel elles laissent un petit espace libre; elles sont très (moment frangées ou crénelées, d'abord d'un rose tendr^ et ensuite d'un rouge de brique ou d'un fauve rougeâtre.

Le pédicule est cylindrique, un peu aminci à son sommet, blanc et comme finement rayé et soyeux, plein, à chair blanche, tendre, quoiqu'un peu fibreuse; il est muni à sa base d'une volve lâche, molle, plus ou moins persistante, et d'un blanc sale. Cette volve se déchire ordinairement en deux ou trois lanières dont quelques fragments restent presque toujours attachés au centre du chapeau.

Ce champignon a la chair blanche, tendre, un peu aqueuse et même gluante; son odeur est très faible. Il est rangé parmi les espèces suspectes.

Il croit assez communément, après les orages de l'été et en automne, dans les champs, sous les oliviers, vers le Var, à Ste-Hélène, Fabron, etc.

Je l'ai aussi quelquefois remarqué dans les bosquets du Château.

Explication des Figures.

- Fig. 1.** Champignon à son état de parfait développement.
 1a. Sa coupe.
4 b. Fragments de coupe du champignon adulte
 2. Individu adulte laissant voir le dessus du chapeau.
 3. Le même, vu du côté des lamelles.
 4. Deux individus adultes.
 5. Coupe du champignon adulte.
 G. Le champignon très jeune sortant de la volve.
 7. Coupe d'un jeune individu encore renfermé dans la volve.
 8. Section du chapeau laissant voir le point d'attache du **pédicule.**

Tribu XXXII. — Psallote (Psalliota, Fr.)

Les Agarics de cette tribu ont un involucre partiel, annulifonne, ordinairement persistant; le pédicule ferme, presque égal, distinct ou à substance non continue avec celle du chapeau; le chapeau plus ou moins c'harnu, campanula ou plane-

convexe, tantdt visqueux, tantdt squamuleux ou fibrilleux, jamais tout-à-fait nu; les lamelles inégales, libres ou adhérentes au pédicule, larges, d'abord d'un blanc rosé ou rougeâtre dans la jeunesse, ensuite d'un rouge brun ou noirâtre. Quelques espèces sont monies d'une volve très fugace ou d'un anneau, d'autres ont à la fois ces deux organes.

(PL. 27, FIG. 1-13)

AGARICUS CAMPESTRIS, LINN.

Fris. **Pg** f. 38. **Sp** P. « Epicris. », p. 213; *Fungus esculentus*, Mich., Gen. Plant., p. 174; Schoefft., fun¹, l. 55; *Ag. edulis*, Bull., Champ., pl. 154, 514, f. L. M.; **A**rs., Syn., p. 418; *Hypophyllum campestre*, Paul., Champ., t. 150, f. 10; Lelcll., *Hisl. et Descrip. des Champ.*, p. 76, f. 64; Cordier., p. 190; Roqucs, p. 208; **enl** «**ri**, p. 15, t. 5, f. 58-41; Vittad., *Fung. mang.*, p. 41, t. 6-8; Kromb., fasc. 4, p. 1, t. 25, f. 1-8; Hariz., t. 9 et 60; Viviani, / *Fung. d'Italia*, p. 50, t. x-hi, XLIV, XLV.

Noms vulgaires.

Niç. Bolet de prat, Bolet de fern.

FRAN^c. Champignon de bruyère, Champ, de couche, Boule de neige, Agaric de friche, Ag. comestible, Champ, cultivé, Potiron, Pâturon, Champ, des pr^es, Champ, de fumier, Pradelos, Pradels, Pradelcls (*Provence*); Cluzcau (*Maine-et-Loire*); Saussiron (*Meuse*).

IT^A. Pratajuolo, Pratajolo maggiore, Pralolino, Bianchelto, Fungo di Fongara, Puinon, Praiella, Futigo bianco buono. — PIEMONTE. Founs d* prà, Founs poinar, Biancon, Capelet bianc e bon.

ESP^AG^l. Agarico campestre, Champignon, Seta, Xeta, Jeta-Basco perrechiena, Onto. — POBTUG. Agarico dos campos, Cogumelo, Tcsululibo da comer.

ALLEM. Harter champignon, Herrnsclmamm, Elaidlerling, Treutschling, Brachmannlein, Tafelscliwamm, Gemeiner champignon.

AWGL. Common, True Mushroom.

UELG. Duivels-brood.

A. *Pileo carnoso convexo - piano sicco floccoso-sericeo squamuloso, slipite farcto Iccvi albo, annulo medio sublacero, lamellis liberis approximatis ventricosis subliquescensibus cameo-fuscis* (Linn.).

L'Agaric est variable, soit par la forme, soit par les bords du chapeau, soit enfin par ses dimensions.

Premier développement, il est de forme arrondie ou ovale et renfermé dans une espèce de volve blanche, épaisse et floconneuse. Cette volve se déchire à son sommet, disparaît totalement, ou laisse de ses débris, sous forme de petites peluchures blanches, à la surface du chapeau et sur le pédicule.

Le chapeau est hémisphérique; ses bords sont unis au

pédicule par une membrane blanche et floconneuse repliée sur elle-même; sa surface est lisse, unie, comme satinée, blanche ou légèrement jaunâtre; les lamelles sont alors étroites, arquées, d'un blanc sale, rosé ou violâtre.

Le pédicule, en se développant, conserve ordinairement à sa base un renflement bulbeux; il est d'un beau blanc, comme satiné, glabre, ou un peu écailleux dans quelques variétés.

Dans l'état de parfait développement du champignon, le chapeau est élargi, convexe, charnu, de six à huit centime-

tres de diamètre environ; à bords épais et arrondis dépassant sensiblement l'extrémité des lamelles; sa surface est blanche, jaunâtre, et parfois couverte de petites peluchures écailleuses ou filamenteuses; on peut facilement en détacher l'épiderme.

Les lamelles sont d'une texture très délicate, nombreuses, larges, adhérentes au pédicule, près duquel elles s'arrondissent. Elles sont d'une couleur rosée ou violâtre; et, à mesure que le champignon se développe, elles passent au rouge de brique, prennent ensuite des teintes plus ou moins brunes, deviennent enfin noirâtres et paraissent alors comme parsemées de très petits points brillants.

Le pédicule est cylindrique, souvent renflé à la base, haut de six centimètres environ, épais, ferme et charnu, souvent creux ou fistuleux dans l'âge avancé; sa chair n'est pas continue avec celle du chapeau, et on peut même facilement en détacher; il est ordinairement blanc et comme satiné; dans quelques variétés, il est couvert de petites écailles blanches ou brunes. Sa partie supérieure est munie d'une collette ou anneau illoconneux, ample, blanc, rabattu et finement strié. Cet anneau est quelquefois mobile ou se détache du pédicule, sur lequel il laisse de ses débris, akisi que sur les bords du chapeau.

La chair de ce champignon est blanche, tendre; celle du pédicule est un peu plus filandreuse; son odor est agréable et rappelle assez celle de la farine récente; mâchée crue, elle a un goût agréable d'amande.

Lorsque le champignon est près de son dépérissement, sa chair devient molle, spongieuse; les lamelles sont alors d'un brun foncé ou d'un pourpre noirâtre. Dans cet état, il n'est plus comestible.

On le trouve assez souvent, pendant toute l'année, surtout après les pluies d'orage du printemps, de l'été et de l'automne, dans les jardins, au bord des prairies, au bois du Var, dans les champs des collines et les friches de toutes nos monlagnes.

Cette espèce offre plusieurs variétés, qui passent de l'une à l'autre par des nuances insensibles: il y a une variété toute blanche; il y en a dont le chapeau est jaunâtre, gris ou fauve, glabre ou écailleux; quelques-unes ont le pédicule assez mince et allongé; d'autres l'ont court ou épais. Ces diverses modifications de forme et de couleur ont souvent fait prendre ces variétés pour des espèces différentes. La planche qui accompagne cette description offre quelques types de ces variétés.

Obs. Ce champignon, comme il est dit au commencement de cet ouvrage, est l'un des plus répandus en Europe, et un de ceux dont on fait le plus usage en cuisine, à cause de la facilité que l'on a de se le procurer presque partout, en le cultivant sur couche. Dans plusieurs villes de France, et surtout aux environs de Paris, il forme une branche de commerce très importante. En Allemagne, en Italie, en Angleterre, etc, il est aussi fort estimé.

Le champignon de couche ne se trouve pas sur nos marchés. Sa culture, qui est pratiquée à Nice, y a été pratiquée cependant par des horticulteurs étrangers. Il serait à désirer qu'il fut enfin connu et apprécié par nous, comme il l'est dans les principales villes d'Europe.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Deux jeunes individus.
 2. Autre individu jeune.
 3. Groupe de jeunes individus à divers degrés de développement.
 4-5. **Le champignon ailé.**
 6. **Coupe d'un jeune individu.**
 00. Lamelles détachées de la substance du chapeau.
 7. Autre forme d'un champignon adulte.
 8. Coupe.
 9. Coupe d'une variété à lamelles très larges.
 10. Groupe de trois individus, dont un (a) très jeune; Pa^{re} (b) plus développé, et le troisième (c) de très forte dimension.
 11. Autre coupe d'un individu encore jeune.
 12-13. Individus jeunes de la variété blanche.

GENRE CHANTERELLE (Cantharellus, Adans.)

Ce genre comprend tous les Champignons charnus ou membraneux dont la partie inférieure du réceptacle est munie de veines ou de pas pas ou de momms parents et saillants, obtus, rayonnants, ramifiés, rarement anastomosés entre eux et enferrément recouverts par la membrane sporulifère.

Le hancu ces champignons est charnu ou membraneux, ordinairement horizontal, libre vers les bords. Le pédicule est central, excentrique ou latéral et quelquefois nul suivant les espèces; sa substance est continue avec celle du chapeau.

Les chanterelles n'ont aucune espèce d'involucre, et leurs spores sont blanches.

Les champignons compris actuellement dans ce genre faisaient partie jadis des Agarics, des Mèrures, des Pezizes et des Helveticus; ce pendant Vaillant et Micheli en avaient déjà distingué et indiqué les principales espèces. Adanson fut le premier qui établit le genre Chanterelle, que Link a ensuite parfaitement limité.

La plupart de ces champignons sont membraneux, peu charnus et insipides; on ne cite qu'une seule espèce vénéneuse (*).

La Chanterelle comestible décrite ci-après est connue dans toute l'Europe. Elle appartient à la tribu *Mesopus* et à la subdivision *Micini* de Fries.

(PL. 28, FIG. 7-15)

CANTUARELLUS CIBARIUS, FR.

Kies *Syst. M.* p. 143. *Uj* 1? p. 318, *Epicris* p. 303; *Meruliuscantharellus*, Pers., Syn., p. 48S; *Ag. Cantharellus*, Bull., I. 62, 50o, f. 1; Fl. Dan., t. 266; Schell., t. 82; Cordier, pi. 43. *CS* > p. 161; Venet. ur' > p. 25, 1. 7, f. 63-67; Kromb., fasc. 6, p. 24, t. 45, f. 1-11; Harlz., t. 18; Villad., p. 189, t. 25, f. 1; Viviani, / *Fung. d'Italia*, t. xli.

Noms vulgaires.

Nic. Gallet, Auregliella, Cresta de gal.

Chanterelle comestible, Mèrure chanterelle, Chevrolte, Chcvrille, Gyrolle, Viralle, Jaunelct, Mousseline, Cassine, Escraville, Gallinace, Gerille, ITAI C. *CleVeMne*, Cl. > e^reie, Gingouh?, Girandet, Crête-de-coq, Orcille de lièvre.

anardlo cihario, Gallinaccio giallo, Galluccio. — TOSCAISE. Gallinaccio, Capo gallo. — LOMBAIID. Gallineura, Pinfan, Founz zald, Zaldi, KSPAG C. *Pi fer*, Finferi, Gallineura, etc. — PIEMONT. Founs giaun, Gallinela, Gallineur, Gaiinel.

anlarillo. — ALLEH. Piill'ering, Lierschwamm, Pliffer, Pfefferling, Essbarer Faltschwamm. — ANGL. Yellow Agaric, PickseystooJ (Grovile).

C. vitellinus, pileo carnosio subrepando glahro, plicis tumidis, slipile solido, dcorsum attenuate.*

La Chanterelle comestible, pendant son premier développement, est très peu apparent; il devient ensuite hémisphérique, charnu, forme d'un petit cône blanchâtre; le chapeau est alors compacte, et ses bords sont roulés en dessous; le pédicule

(*) *V.* Pers., *Champ. com.*, p. 229, et Villad., *Fung. mang.*, p. xxxvn.

est plein, blanc et prend peu à peu des teintes jaunâtres. A l'état parfait, le clipeau est plane, souvent déprimé au centre ou creusé en entonnoir; ses bords se relèvent ou se contournent de diverses manières; ils sont flexueux, crispés ou sinués; sa surface est glabre, lisse ou un peu inégale, douce au toucher, d'un beau jaune orangé clair, ou d'un jaune rougeâtre assez semblable à la couleur abricot; les plis qui revêtent la partie inférieure du chapeau et qui ressemblent aux lamelles des Agarics, sont charnus, épais, d'abord serres entre eux, ensuite plus distants, ramifiés, rugueux ou comme plissés transversalement, très décourants sur le pedicule et d'un jaune orangé clair ou chamois, à légers reflets roses ou couleur de chair.

Le pedicule est épais, un peu recourbé, solide, atténué à la base et dilaté au sommet, souvent excentrique, glabre, de la couleur du reste du champignon, et blanchâtre à sa partie inférieure; sa substance est filandreuse et continue avec celle du chapeau, qui est tendre, quoique un peu résistante. La Chanterelle exhale une odeur très agréable, qui tierit à la fois de la violette, de l'abricot et de la prune, ce qui lui a fait donner, dans quelques localités de l'Italie, le nom de *Prunello*; sa chair, mâchée crue, a un goût un peu piquant, mais qui n'est pourtant ni âcre, ni désagréable; elle est toujours assez ferme, même malgré la cuisson, et offre un mets sûr dont l'usage est très répandu en Europe.

Cette espèce se développe quelquefois au printemps, mais elle est bien plus commune après les premiers orages de l'été; on l'apporte ordinairement sur nos marchés, depuis le mois de juillet jusqu'en automne; elle est très commune dans tous les bois et les friches, à Gontes, Berra, sur les collines élevées, près de St-André, à Drap, Levens, Ferrion, le Ferghet, etc. Elle croit solitaire ou par petits groupes disséminés çà et là, souvent en très grand nombre. Les individus qui se développent vers la fin de l'été, sont d'un bel orangé clair et ont un

parfum agréable, tandis que ceux qui naissent après les pluies prolongées de l'automne, sont d'un jaune chamois blanchâtre, leur chair est molle, aqueuse et d'une odeur assez faible.

On mange ce champignon, à l'état frais, de plusieurs manières. On le fait aussi dessécher afin de le conserver pour l'hiver; il acquiert alors une odeur particulière très agréable et sert d'assaisonnement pour parfumer les ragoûts.

Obs. Il ne faut pas confondre la Chanterelle comestible avec une autre espèce du même genre, qui lui ressemble beaucoup: c'est la Chanterelle orange (*Cantharellus aurantiacus*) Fries., Syst. Myc. 1, p. 518; *Agaricus cantharelloides*, Bull.; *Merulius nigripes*, Pers., I. C, Fl. Fr., p. 245. Cette espèce est regardée comme ~~une autre~~ elle se distingue par les caractères suivants: le chapeau est légèrement lomenteux ou velouté, de couleur fauve et orange, les nervures ou veines qui tapissent sa partie inférieure sont (MUD) jaunes ou orange très brillants; le pedicule est moelleux à la base, grêle et allongé; sa substance est plus molle, plus aqueuse, et n'a ni le goût ni l'odeur agréable de la Chanterelle comestible, mais, au contraire, une saveur fade et une odeur de mois.

Cette espèce croit aussi aux environs de Nice; on me l'a souvent apportée des bois du Ferghet et de Lamairis.

Explication des Figures.

- Fig. 7. Groupe de plusieurs individus à divers degrés de développement.
 8. Deux individus adultes soûlés ensemble.
 9. Deux autres individus dans leur état de parfait développement.
 10. Coupe d'un champignon très jeune.
 H. Coupe du champignon adulte, pour faire voir la forme des veines ordinairement plissées.
 12. Autre coupe d'un individu à chapeau fortement creusé en entonnoir.
 15. Coupe d'un individu de forte dimension.
 14. Autre coupe d'un individu à chapeau sensiblement déprimé au centre.
 16. Section transversale d'une portion du chapeau, pour faire voir la nature et la disposition des nervures qui constituent l'appareil de la fructification et la continuité de la membrane sporulifère qui les recouvre.

GENRE POLYPORE (Polyporus, Michel.)

Ce genre comprend tous les champignons dont la face inférieure du réceptacle est percée de pores presque arrondis ou anguleux, continus avec sa substance et tapissés à l'intérieur par la membrane sporulifère, qui est très mince.

Les Polypores ont les sporules très menus, le chapeau charnu, flexible, subécreux ou coriace et parfois muni d'un pédicule. Le nom de Polypore, qui signifie *pores nombreux*, a été donné à ce genre par Micheli.

Tribu. — Merisme (Merisma, Fr.)

LT Pol
latéral, au E.W. *16 C. IT ^ Smt " ^ ram6UX> a cha p'eaux TMbriqués, nombreux et lobes. Us ont le pédicule presque et les s i n I la substance charnue, blanche et fragile; les pores décurrents, menus, inégaux, obliquement déchirés, Us à qui lanches; leur Soutt est légèrement acide.
souches. 30 T A 6 A " ! ordinairement de très grandes dimensions, et naissent en touffes sur les troncs d'arbres et sur les vieilles Ar> sont annuels.

(PL. 29, FIG. 1)

POLYPO11US 'FHONDOSUS, FR.

Fries ♂
p. l ^ Y ^ . ' p ; P n ^ 3 : BoldUS fmidl » t t s > Schrank, Fl. Dan., I. 1, 932; Boletus ramosissimua, Schaff., t. 127-129; Bol, intybaceus, Baumg. Lips. 031 •, Paul ., 2
Fl. Véron., in, p. 9 r T " , V, *®; Kromb_ fasCn 7, P n 8 A l n ^ f_ 17 n 20, Lenz_ 9, f_ 26 5 Bocc_ mus_ di ^ « • ^ f- * J Nees., tab. 27, p. 216; Pollin.i
; Cordier, p. 101; Kocjucs, p. 122; Viviani, / Ftmg. c'Italia, p. 41, t. xxxvr.

PJoms vulgaires.

Nig. Floirió, Ramtssoun, Erpella d'aubre.

FRANÇ. Polypore f " I h011(Hic1, liole1 en bo » < 1 » el, Couvcuse, Poule (Jes bois (Vosges).
ITAL. Poliporo - 10 n 10 s o, Gni'ole, Infiein » " 1; Griffo, GrilTone (Lig. Orient, et Toscam); Bcrbescin (Gmes); Orsion, Barbscin (Piémont).
ALLEM. Klappe is > cu \vamin, Schlipprling.

Qe Polypore p
gupes, pesant sou
vent plusieurs livres, et sur laquelle prennent [se divisent en s'aplatissant et se terminent par des chapeaux

• ramosisswius, pileis dimidiatis, rugosis, fulligineo-griseis, poris albis.

Une Soudle blanche > charnue et an- , naissance un grand nombre de rameaux. Ceux-ci s'allongent,

minces, dimidiés, aplatis, tournés d'un seul côté, dilatés en forme d'éventail ou de spathule, larges de deux à six centimètres, à bords arrondis ou lobés et parfois fendillés; ceux qui recouvrent la partie supérieure du champignon sont imbriqués et pressés étroitement les uns sur les autres; leur surface est un peu inégale, ridée ou légèrement granuleuse, d'un gris cendré ou noirâtre et varié de teintes brunes ou fauves.

Les pores sont très petits, très courts, blancs et décurrents; leur orifice se déchire en petites papilles et ils deviennent anguleux à mesure que le champignon avance en âge. Les pédicules sont blancs, ainsi que la masse charnue du tronc qui les réunit tous. Les sporules sont blanches.

Ce champignon a une odeur particulière (*) assez forte;

(*) Viviani compare l'odeur de ce champignon à celle du rat. (Voy. Viv., / *Fung. d'Italia*, p. 41.)

sa chair est très blanche et, quoique un peu dure, est cependant de bonne qualité; sa saveur est assez agréable. On le mange communément dans plusieurs localités de nos montagnes. Il croit en automne sur les vieilles souches de châtaigniers, de sapins, de chenes et de plusieurs autres arbres, dans les bois de Clans, de Lamairis, du Ferghet, etc.

Explication des Figures.

- Fig. i. Le champignon dans son état de parfait développement.
 1 a. Section longitudinale pour faire voir la forme des chapeaux dimidiés, l'épaisseur de la chair et les pores, qui sont très courts et très menus.

(PL. 29, FIG. 2-3)

POLYPORUS CONFLUENS, Fa.

Fries, *Syst. Alys.*, 1, p. 355; *Boletus confluens*, Alb. Sw., p. 214; *Bol. artemidorus*, Lenz., p. 29, f. 113 et p. 80, f. -45; *Harz.*, t. 13.

Noms vulgaires. Nic. Bolet de bourghella.

FnAwc. Bolet confluent. — ALLEM. Essbarer Semmelpilz.

P. ramosus, pileis dimidiatis Icevibus cameo -rufescentibus, poris albidis.

Ce Polypore est rameux; il est composé de plusieurs chapeaux dimidiés et diversement contournés, portés par des pédicules blancs et courts, qui prennent naissance d'une souche blanche charnue et épaisse.

La surface supérieure de ces chapeaux est glabre, sèche, semblable à de la peau de gants, crevascée quelquefois en polygones, et couleur de chair ou tirant sur le roux.

Les pores sont blancs, très serrés, peu distincts pendant la jeunesse à cause de la tenuité de leur orifice; ils ont à peine un millimètre de longueur, et beaucoup moins encore vers les bords du chapeau et sur le pédicule, où ils sont décurrents.

Les sporules sont blanches et peu abondantes.

La chair de ce champignon est d'un blanc pur, ferme,

épaisse, sans odeur sensible et d'un bon goût; Je n'y ai jamais remarqué la légère amertume dont parlent Hartzler et d'autres auteurs.

De nos montagnes, on mange ce polypore; toutefois, la consistance de sa chair en fait un aliment de difficile digestion. Dans quelques localités on le nomme *Bolet de Jumièges* qui signifie champignon de bruyère.

Il croît en automne sous les pins et surtout dans les fri-

ches et parmi les bruyères, aux environs de Berra, de Luceram, et dans les bois du Ferghet, de Lamairis, etc.

Explication des Figures.

- Fig. 2. Le champignon dans son état de parfait développement, forme* de plusieurs chapeaux diversement contournés.
5. Coupe du champignon adulte, pour faire voir l'épaisseur de la chair et les pores très courts; (a,b,c.) Individus à divers degrés de développement.

(PL. 29, FIG. 4-7)

POLYPORUS CRISTATUS, FR.

Fries. *Syst. Myc.*, t. p. 556, *Epicris.*, p. 447; *Boletus cristatus*, Schaeff., t. 516, 517; *Bol. flabelliformis*, Schaeff., t. 115; *Kromb.*, fasc. 7, p. 8, l. 48, f. 15-16; *Slurm.*, *Deutschl. Flor.*, t. 16.

Noms vulgaires. Niç. Blavairon.

Franc. Polypore en crêpe. — ITAL. Poliporo crestato. — ALLEM. Buschiger Locherschwamm, Baumpilz.

P. b.

«Wncato-multiplex, pileis deformibus subtomentosis virescentibus, poris nivicis, integris, dein laceratis sulphureis.

Ce champignon est muni d'un pédicule quelquefois peu apparent, ou en est dépourvu.

Le chapeau est généralement sinu-lobé, diversement lobé et irrégulièrement sinu-lobé, les bords amincis, souvent roulés en dessous; sa surface est couverte de petits poils très courts ou d'écaillures qui le font paraître plus ou moins raboteux; son épiderme est souvent fendillé ou crevasse en petits polygones irréguliers; la couleur est d'un vert jaunâtre varié de teintes brunes ou fauves, les pores sont très menus et très courts, à orifices d'abord arrondis, mais devenant anguleux après l'émission, les spores sont blanches et ensuescées.

La chair est d'un fauve clair, est assez mince, blanche, d'abord élastique, mais elle est coriace par la suite.

Ce polypore est simple ou rameux, à plusieurs chapeaux dimidiés et imbriqués. Il croît, en automne, sur les vieilles souches de divers arbres, dans les bois touffus de nos montagnes; il n'est point comestible.

Explication des Figures.

- Fig. 4. Groupe de champignons adultes vus en dessous du chapeau.
5. Individu adulte vu de côté et présentant un chapeau à plusieurs lobes.
6. Le champignon dans son état de parfait développement, chapeaux vus en dessus.
7. Coupe verticale pour faire voir l'épaisseur de la chair et les pores, qui sont très courts.

(PL. 30, FIG. 1-3)

POLYPORUS CERATONLE, RISSO.*Polyporus sulphureus*, Auct. (a (fin.)**Noms vulgaires.** Niç. Bolet de caroubie.

FBANC. Polypore du caroubier.

*P. multiplex subscdUs, ptieis lain imbricate glabriuscuhs, flavo-rubelMs; poris brevissimis, minulis, ac sulphums.
Lame albā, junior esculenta, vetusta subcoriacea.*

Le Polypore du caroubier acquiert souvent de très grandes dimensions et forme une masse compacte, sessile, composée de plusieurs chapeaux contournés en lobes, imbriqués, réfléchis, dont la surface est lisse, comme satinée, mais inégalement ondulée ou bosselée, et d'une belle couleur orangée plus foncée vers les bords, qui sont ordinairement roulés en dessous. La partie du champignon qui est insérée à l'écorce ou aux cicatrices de l'arbre, est rugueuse et d'un brun rougeâtre ou grisâtre.

Les pores sont très courts et très menus, d'un beau jaune soufre dans la jeunesse, et deviennent ensuite d'un jaune sale ou d'un fauve blanchâtre.

La chair est blanche, très tendre et d'un goût qui n'est point désagréable, lorsque le champignon est encore jeune; puis elle est sèche et coriace. «

On trouve assez fréquemment ce beau champignon aux environs de Villefranche, d'Eze, etc., sur les vieilles souches des caroubiers, après les pluies prolongées de l'automne, et

on le récolte comme champignon comestible, quoiqu'il soit d'une quahté assez médiocre.

Obs. Cette espèce paraît avoir une grande affinité avec le Bolet sulfurin (*Boletus sulphureus*), Bull., p. 547, t. 429, dont elle n'est peut-être qu'une variété, elle en diffère cependant d'une manière consistante par sa chair, qui est toujours blanche, tandis que celle du Bolet sulfurin est d'un jaune très vif. On a aussi beaucoup de Polypore du caroubier, par la longueur extraordinaire de ses pores; j'ai conservé à ce champignon le nom qui lui a été donné par Risso, le savant naturaliste dont honore notre ville.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Le champignon dans son état de parfait développement, vu en dessus du chapeau.
2. Coupe d'une portion du chapeau vu du côté des pores, pour indiquer l'épaisseur de la chair.
3. Coupe laissant voir l'épaisseur de la chair et les pores, qui sont très courts.

GENRE BOLET (*Boletus*, Dill.)

Ce genre comprend tous les champignons charnus et mous dont la face inférieure du chapeau est munie de petits tubes verticaux, cylindriques ou anguleux, légèrement soudés entre eux, non continus à la substance du chapeau, pouvant être facilement détachés, et tapissés à l'intérieur par la membrane sporulifère. Les sporules sont presque toujours ellipsoïdes.

Les Bolets ont le pédicule central, souvent réticulé; le chapeau toujours horizontal, charnu, hémisphérique ou plane-convexe. Plusieurs espèces ont un involucre partiel plus ou moins apparent.

Les anciens donnaient à ces champignons le nom de *Suilli* ou *Amanitce*; les Romains appelaient *Boleti* quelques champignons parmi lesquels figurait *XOrongc vraie* (*Ag. Cccsareus*).

Linnée réunit sous le nom générique de *Boletus* tous les champignons charnus, coriaces ou subéreux, munis de tubes ou de pores. Schaeffer, Bulliard, Persoon et plusieurs autres mycologues suivirent son exemple. Mais Fries conserva seulement le nom de *Boletus* aux espèces charnues et molles dont *riymenium* est composé de tubes.

Le genre ainsi réduit ne compte qu'un nombre assez limité d'espèces, qui sont toutes terrestres, à l'exception d'une seule qui croît sur certains champignons.

Les Bolets sont ordinairement d'un volume considérable; leur chair est solide, tendre et d'un blanc inaltérable dans la plupart des espèces comestibles, mais elle prend des teintes bleues, verdâtres, noirâtres ou livides dans presque toutes celles qui sont suspectes ou vénéneuses.

Section A. — Cortinaires (*Cortinariae*, Fr.)

Les Bolets de cette section ont un involucre visqueux, souvent très fugace, le pédicule solide, les tubes jaunes ou d'une couleur ferrugineuse et les sporules d'un jaune terreux ou couleur de rouille, suivant les espèces.

(PL. 31, FIG. 1-3)

BOLETUS LUTEUS, L.

Fries, *Syst. Myc.*, 1, p. 356, *Epicris.*, p. 103; ScliaelT., t. III; *Boletus annulatus*, Hull., t. 532; Elartz., p. 6; *Bol. cortinatus*, Pers., Syn., p. 805; Cordier, p. 143; Koques, p. 156; Kromb., fusc. 5, p. 3, i. 35.

Noras vulgaires.

Niç. Fougé de Ja causetta, Bolct de pin de la caussella.

FRAN?. Bolet annulaire, Gèpc pineau collet. — ITAL. Bolelo giallo. — ALLEM. Ring-Röhrenpilz, Bultcrpilz, Schmalzling, Pomeisel.

B. pileo e gibbo pulvinato glutine fusco secedente oblinito, stipite (cquali firmo albido supra annulum ampluhi membranaceum albo-fuscescentem pimctato - scabro flavido, tubulis adnatis minutis, simplicibus luteis.

Dans sa jeunesse ce Bolet est muni d'une membrane molle, blanche, variée de teintes brunes ou violettes, qui adhère aux bords du chapeau et enveloppe le pédicule; à mesure que le chapeau s'élargit, elle s'en détache et forme un collier mince, entier ou déchiré, plus ou moins rabattu, d'une couleur brunâtre, persistant jusqu'au dépérissement de la plante, ou disparaissant parfois avant cette époque. A l'état parfait, le chapeau est arrondi, convexe ou mamelonné, et d'un brun marron plus ou moins clair, fauve ou jaunâtre; sa surface est toujours recouverte d'une épaisse matière glutineuse.

Les tubes sont soudés entre eux. Us sont d'abord jaunes, ensuite verdâtres; leurs orifices sont petits, égaux, arrondis, ou un peu anguleux. Les sporules sont d'un jaune ocracé,

Le pédicule est ferme, plein, cylindrique, long de cinq à six centimètres, entouré par le collier jusqu'aux deux tiers à peu près de sa hauteur, d'un blanc jaunâtre à sa partie inférieure, et d'un jaune plus prononcé au dessus du collier. Cette portion du pédicule est pointillée d'un grand nombre de petites aspérités brunes, fauves, ou noirâtres, à peine saillantes.

La chair est blanche, lavée d'une légère teinte vineuse au

dessous de l'épiderme du chapeau, et d'un jaune clair au dessous de l'épiderme du pédicule; elle est ferme, un peu cassante et son odeur est peu sensible.

Quelques mycologues rangent ce Bolet parmi les espèces comestibles; De Gandolle et d'autres auteurs le considèrent au contraire comme suspect ou vénéneux, et il est regardé comme tel dans nos environs.

Il croit solitaire, mais les individus sont souvent rapprochés les uns des autres; on le trouve à la fin de l'été et en automne, dans les bois montueux, et plus rarement sous les pins des collines.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Plusieurs individus à divers degrés de développement. (a, & c.) Individus jeunes. (d) Autre individu plus développé. (e) Coupe d'un individu pour faire voir la membrane qui est attachée au pédicule et aux bords du chapeau dont elle cache les tubes. (f) Individu adulte.
2. Autre individu à l'état de parfait développement.
3. Coupe du champignon adulte.
- 5a. Masse de tubes considérablement grossis.

(PL. 31, FIG. 1-12 >

BOLETUS GRANULATUS, LINN.

Fries, *S*¹ *yc*^{sp}, Pⁿ 387, *Epkri*^g, P- 410; *50/- flmo-rufus*, Schacff., t. 125; Cotmmwit., p. 83, n. 176, (excl. synonym.); *Bolet. c/rctiwms*, Pers. Syn, *Fung.*, n. 108. •
Kron^{il}il>, fasc. 5, p. 6, t. 701, fig. H-U; Pollin., Fl. Vcr., in, p. 599; Nees., Syst., f. 203; Rotjues, p. 155.

Noms vulgaires.

NIQ. Fouge rous, Salero, Bolet de pin, Roussoun.

FRANÇ. Bol^{el} el granulé, Bol. circinal, Bol. groupe. — ITAL. Bolelo granellalo, Pinuzzo. — ALLEM. Krcjsuilz, Bekornler Rohrenschwamm, Saupilz, Schmicrpilz, Kiilipilz.

B. pileo convexo expanso, e ghdine collinito fusco ferrugineo, eoque secddente lutescente, strpité mediocri exannulato flarido, sursum punctato - granuloso, tubulis adnatis, brevibus, simplicibus, hiteis, ore granlato.

Lorsque cc Bolet est très jeune encore, son chapeau est hémisphérique et adhère par les bords au pédicule, au moyen d'une membrane (1) Micate et fagace qui disparaît complètement avant l'âge adulte du champignon, sans y laisser aucun vestige.

A l'état parfait, le chapeau est convexe et ensuite plus ou moins plan; les bords arrondis, quelquefois légèrement ondulés, Ct Son épiderme peut en être détaché facilement; sa couleur, qui est pour l'ordinaire d'un jaune clair, devient par la suite d'un fauve roussâtre ou orange; sa surface est enduite d'une matière mucilagineuse et gluante, surtout dans les temps pluvieux; ses tubes sont étroits et sensiblement plus courts; Vers les bords du chapeau et près du pédicule, sur lequel ils sont un peu détachés, ils sont soudés entre eux; leurs orifices sont petits, arrondis ou un peu anguleux et légèrement granuleux sur les bords (VUS 4 la loupe). On peut les détacher facilement, en une seule masse, de la substance du chapeau; leur couleur, d'abord d'un beau jaune pâle, devient ensuite d'un jaune ocracé ou d'un brun verdâtre. Le pédicule est plutôt court, cylindrique, souvent recourbé et aminci

vers la base, d'un beau jaune clair, et pointillé, surtout à sa partie supérieure, de petites squamules rousses, brunes ou noirâtres; sa chair est ferine, blanche ou jaunâtre, continue avec celle du chapeau qui est molle, tendre, aqueuse et qui prend parfois, lorsqu'on l'entame, une légère teinte bleuâtre au dessous de l'épiderme. Les sporules sont petites, elliptiques et d'un brun ocracé ou ferrugineux. On trouve ce Bolet, après les pluies de l'automne, sous les pins de toutes les collines, à St-André, Drap, Cimicz, Montgros, etc., et dans les bois des montagnes. Il croît solitaire ou en petits groupes, et on en trouve souvent des individus à peu de distance les uns des autres ou disposés circulairement sur le sol. C'est à cause de cette singularité que le célèbre botaniste Persoon a nommé ce champignon *Boletus circinans*.

Les auteurs ne sont point d'accord sur ses qualités; les uns le signalent comme aliraenlaire, tandis que d'autres le rangent parmi les espèces vénéneuses. On le mange quelquefois dans nos campagnes, mais sa chair aqueuse, molle, gluante et qui noircit par la cuisson, est loin cependant d'offrir un mets agréable.

Explication des Figures

- Fig. A. Deux individus à l'état de parfait développement, réunis à la base de leur pédoncule.
5. Individu adulte à chapeau plane.
- 6,7,8. Autres individus à l'état de parfait développement.
9. Groupe de quatre individus jeunes. (a) Jeune champignon à chapeau arrondi. (b) Un autre vu en dessus du chapeau. (c, d) Deux autres pins développés, vus du côté des tubes.

- Fig. 10. Coupe d'un jeune individu.
41. Coupe d'un individu adulte, pour faire voir l'épaisseur de la chair et (Ha) l'épiderme du chapeau, que l'on peut facilement détacher.
- 41 b. Masse de tubes détachés de la substance du chapeau.
12. Masse de tubes considérablement grossis.

(PL. 32, FIG. 1-4)

BOLETUS RUBRO-PRUINOSUS, NOB.

Noms vulgaires. NiS. Fougé coulou de vin.

Franç. Bolet rouge velouté.

B. pileo pulvinato subregulari, dein planiusculo, vultu pruwoso, Iwte laccato-vinato, came a stipite discreta, mollicula subaquosa: tubulis mbdecurrentibus, sensim deorsum brevioribus in prima estate, luteis subinde virescentibus, poris subirregularibus inconvulibm; stipile corricato sub-coslalo concolore, surswn attenuato, luteolo spongiGso, aut cavo lacunoso : came luteola, dissecta laccato-rubra.

Le chapeau de ce Bolet est d'abord hémisphérique, puis convexe ou plane, assez épais, à chair molle et spongieuse; ses bords sont arrondis et obtus; sa surface est très légèrement tomenteuse, veloutée ou pruineuse, douce au toucher, d'un rouge vineux plus ou moins clair ou carminé; parfois elle est variée de teintes jaunes ou verdâtres, surtout vers ses bords. Les tubes sont assez longs, arrondis ou un peu anguleux, adhérents à la substance du chapeau et un peu décurrents sur le pédoncule, d'abord d'un jaune très clair et tirant ensuite sur le vert ou le brun olivâtre; leurs orifices sont médiocrement grands, irréguliers ou polygonés. Le pédoncule est assez épais, un peu renflé à la base et légèrement sillonné; il est d'abord plein et souvent creusé irrégulièrement dans l'âge avancé; sa surface est sèche, d'une couleur rosée

ou rougeâtre, çà et là finement pointillée ou rayée de rouge; son épiderme se fendille parfois en petites lanières qui se détachent de haut en haut, et sa substance, qui est filandreuse, n'est pas continue avec celle du chapeau. La chair de ce champignon est aqueuse, molle, blanche, et prend rapidement, lorsqu'on l'entame, des teintes roses ou couleur de chair qui deviennent de plus en plus foncées ou fauves. Son odeur, quoiqu'elle soit peu sensible, est désagréable; sa saveur est fade et douceâtre.

Le champignon, est assez rare et n'est pas employé comme aliment. Il croît solitaire ou par petits groupes dans les bois de châtaigniers des localités alpines, aux environs de St-Dalmaz de Tende, etc., à la fin de l'été et en automne. Je l'ai trouvé aussi dans les bois, à la Ghiusa, et dans ceux de la Chartreuse de Pesio, près de Goni.

Obs. Cette espèce paraît se rapprocher un peu par sa forme du *Bol. aquo-* « (Kromb, t. 76, f. 18-19), mais elle en diffère essentiellement par sa couleur; elle aurait aussi quelque analogie avec la figure du *Bol. versicosa* (Slurm, Deuls. Fl., p. 10); mais leurs caractères spécifiques offrent des différences très sensibles.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Deux jeunes individus réunis à la base de leur pédicule.
 2. Deux individus adultes.
 3. Autre individu adulte isolé.
 A. Coupe.
 Tubes considérablement grossis.

(PL. 32, FIG. 5-10)

BOLETUS PIPERATUS, BILL.

Pries, Syst. , , p. 588, *Epicri...* p. 41 * Bull., t. 451, f. 2 ; Pers., Syn., p. 507 ; D. C., n. F... , p. 125; Nees, Syst., f. 207 ; Roquesp. 148 ; Kromb , fasc. 5, p. 13, l- 37, f. 12-16.

Nome vulgaires. NJC Pcbreitia.

FKANQ. Bolet poivre ALUM. Pfefferpili.

D. pileo glabro, flavo gilvo, tubulis adnatis majusculis, ferrugineis, stipite loevi intus, basique flavissimo.

% Le Bolet poivre est toujours de petite ou de médiocre dimension. Le chapeau est arrondi, très convexe, à chair assez épaisse, à bords minces et souvent flexueux; sa surface est lisse, luisante, comme salinée et d'un jaune fauve ou rougeâtre, son épiderme se détache facilement. Les tubes sont d'un brun rougeâtre ou couleur de rouille, assez longs, à orifices grands et anguleux; ils diminuent sensiblement vers les bords du chapeau, et s'allongent près du pédicule sur lequel ils sont décurrents.

Le pédicule est mince, flexueux, souvent atténué à sa base, * surface sèche, fibreuse, d'un jaune clair ou fauve à sa partie moyenne et jaunâtre à sa base.

La chair de ce Bolet est d'un beau jaune clair, mais prend une teinte rougeâtre ou vineuse quand on l'entame. Elle est violée et aqueuse, son odeur est peu prononcée; mâchée crue, son goût est piquant et âcre.

Le *Mycelium*, ou souche souterrain, est d'un très beau jaune. Ce Bolet croît en automne, sous les pins de nos collines et dans les bois des montagnes.

Explication des Figures.

- Fig. 5. Groupe de jeunes individus.
 6. Le champignon à son état de parfait développement.
 7. Coupe d'un individu adulte.
 8. Individu jeune vu en dessous du chapeau.
 9. Coupe d'un jeune individu.
 10. Section de chapeau d'un individu adulte, pour faire voir la disposition des tubes.
 10 a. Sporules considérablement grossies.
 10 b. Portion de l'intérieur du tube vu au microscope.

(PL. 32, FIG. 11-15)

BOLETUS CASTANEUS, BULL

Fries, *Syst. Myc.*, 1, p. 592, *Epicris.*, p. 426; Bull., t. 528; Pers., *Myc. Europ.*, Syn., p. 509; D. C. Fl. Fr., 551; Roques, p. 147; Cortier, p. 158; Letell., P-f. 28; Pollin., *Flor. Vor. in.*, p. C01; Kromb., fasc. 5, p. 11, t. 56, f. 17-20.

Noms vulgaires. Nir., Fougé padretlo.

ФҖАҚС. Bolet marron. — ITAL. Bolcto castagno. — ALLEM. Kastanicbrauncr Rulirenpiiz, Maronenpilz.

B. pileo subvillosa castanco-laterUio, tubulis semiliberis minulis ex albo flavis, stipite sublcevi.

Ge Bolet est de moyenne dimension. Le chapeau est d'abord hémisphérique, ensuite à peu près plane; de trois à six centimètres de diamètre, parfois très légèrement velouté, d'une couleur fauve rougâtre, ou marron clair, quelquefois marqué de légères zones concentriques rousses ou d'un rouge brun; ses bords sont obtus, arrondis ou un peu ondulés, et d'une couleur plus pâle.

Les tubes ont orifice arrondi; Us sont menus, soudés entre eux, d'abord blancs, ensuite jaunâtres ou fauves, et non adhérents au pédicule, autour duquel ils laissent même souvent un petit espace libre.

Le pédicule est d'un rouge brun ou fauve, d'une couleur analogue à celle du chapeau, toujours un peu courbé, souvent légèrement renflé à la base. Il est creux et rempli d'une substance blanche et floconneuse; sa surface est lisse, pruinuse, ou même un peu veloutée, et quelquefois fendillée horizontalement.

Les sporules sont d'un jaune sale.

La chair de ce champignon est blanche; avec une teinte rousse ou carnée près de l'épiderme.

Quoique ce Bolet n'ait point de propriétés malfaisantes, et

que dans certaines localités il soit considéré comme une espèce alimentaire, toutefois, son manque de saveur et de parfum, ainsi que la texture cotonneuse et élastique de sa chair, doivent le faire rejeter comme aliment. Il est assez rare; on le trouve, en automne, sur les versants des collines boisées de pins à Gimiez, dans le petit bosquet du couvent; à Gairaut, Montgros, etc.

On trouve aussi, à la même époque et dans les mêmes localités, la variété *b* (*Boletus badhis*), qui diffère de l'espèce précédente par son chapeau plus mou, de couleur fauve foncée, d'abord velouté, ensuite visqueux; par ses tubes d'un blanc verdâtre à orifices anguleux; et, enfin, par son pédicule d'un brun rouge ou bistre, recouvert d'une légère efflorescence rousse ou fauve.

Explication des Figures.

- Fig. 11. Groupe de trois individus à divers degrés de développement.
 12. Individu adulte isolé.
 13. Individu très développé, pour faire voir le dessus du chapeau.
 14. Autre individu adulte vu en dessous du chapeau.
 15. Coupe d'un individu adulte.

(PL. 33, FIG. 1-5)

BOLETUS LURIDUS, SCILEFF.

F. ^{CS, St} ^{U^c} ^{%^c} -, 1, p. 591, *Epicris.*, p. 418; Schtdl., t. 107; *Bol. rubeolarius*, Bull., t. 100, 400, f. 1; Pers., *Myc. Europ.*, p. 132; *Tratt. Aurt.*, f. 17; *Grew Scot* l. 121; *Icicll.*, f. 32; *Kromb.*, fasc. 5, p. 10, t. 38 f. 11-17; *Bolt.*, t. 85; *Cordier*, p. 135; *Uoqiies*, p. 142, pl. 7, f. 1, 2, 3; *Pollin.*, *Fl. Ver' m p* C01 • D G *' • Pr-, 528; *Viviani*, / *Fung. d'Italia*, p. 44, t. XL.

Noms vulgaires.

Nig. Pissacan rouge, Ferrié.

FBANC. Bolet b pores vermilions, Bol. ii lubes rouges, Bol. tubcreux, Oignon de loup, faux Geps.

ITAL. Fungo cambia colorc, Fungo ferrigno, Bolelo pernicioso, Porciuo malefico, Verino rosso imlefico, Brisa nutta; Bolo (Ye (Piemont).

ANGL. Red-Stemmt Bolelus.

ALLEM. Donnerpizl, Hexenschwamm, Schuslerpizl, Judenschwamm.

pileo jmlvinato subtomentoso, olivaceo, dein subviscoso fulvo-faligineo, tubulis subliberis, rotundis, luteis, ore ruhris, stipile crasso, reticulato, rubro.

Le chapeau de ce champignon est plus ou moins convexe; ses Doras sont glabres, arrondis; sa surface, d'abord sèche et légèrement veloutée, devient humide et visqueuse par la suite. sa couleur est d'un jaune sale, fauve et souvent d'un brun plus ou moins foncé. Les tubes sont assez longs, soudés entre eux, d'un jaunc. lissant sur le vert, puis d'un brun olivâtre, à orifices très menus, arrondis, colorés en rouge vermillon, et parfois en rouge brique ou orange. On peut facilement les détacher de la substance du chapeau.

Les sporules sont d'un jaunc ocrace ou verdâtre.

Le pédicule est plein, plus ou moins allongé, ordinairement renflé, bulbeux à sa base, qui est jaunâtre ou variée de taches fauves ou brunes; sa partie supérieure est souvent d'un ^pau^ rouge analogue à celui de l'orifice des tubes, elle est reliculée ou marquée de petites lignes qui s'entrecroisent comme les mailles d'un réseau.

La Chair exhale une odeur sulfureuse; elle est d'abord ferme, puis molle et spongieuse, de couleur jaunâtre, mais elle

prend rapidement, dès qu'on l'entame, des teintes bleues, brunes et enfin noirâtres.

Ce Bolet n'est pas rare, en automne, sous les pins des collines élevées, dans les bois et les friches des monlagnes.

La plupart des auteurs le rangent parmi les espèces vénéneuses, ou pour le moins parmi celles qui sont très suspectes. Persoon dit cependant qu'il n'a pas de propriétés délétères (*Pers., Mic. Europ.*, p. 134); mais Viviani rapporte qu'une famille entière de paysans du Bisagno, près de Genes, faillit périr pour en avoir mangé, et ne dut son salut qu'aux prompts secours qui lui furent prodigués (Viviani, / *fang, d'Ital.*, p. 45).

Obs. Les Bolets dont l'orifice des tubes est rouge varient tellement, qu'il est très difficile d'identifier non seulement les limites d'une espèce à l'autre, mais encore celles de leurs variétés.

J'ai réuni, ci-après, quelques espèces qui ont beaucoup d'affinité avec la précédente et que Ton a souvent confondus ensemble.

BOLETUS CALOPUS, PERS.

Nom* vulgaircn. Nig. Ferric.

FRANÇ. Bolet 'a joli pied.

ITAL. Bolelo calopo.

ALLBM. Schbonfuss, Erdfählinger Kuhpilz.

B. pileo hemispharico dein pulvinato carnosio, tomentosio olivaceo, margine sinuato vel integerrimo; tubulis angustis curtis adnatis, flavis interne ccerulescentibits, angulalis; stipite carnosio subcequali, rarius ventricosio reticulato, basi glabro rubro; came pallida, compacta, succulenta, fragili, fracla ccerulescente.

Ce Bolet a le chapeau convexe, arrondi, très légèrement tomenteux, de couleur brune ou olivâtre; ses tubes sont anguleux, petits, adhérents entre eux, jaunes et à orifices rougeâtres; son pédicule est ferme, réticulé, presque cylindrique ou renfê à la base et souvent d'un beau rouge vermillon; sa chair change plus ou moins de couleur et prend des teintes bleues et ensuite livides.

U croit, en automne, sous les pins de nos collines.

(PL. 33, FIG. 6-7)

BOLETUS ERYTHIROPUS, PERS.

Fries, *Syst. Myc.*, 1, p. 501, *Epicris.*, p. 418; Fl. Dan., t. 19G2; Kromb., fasc. 5, p. 16, t. 38, fig. 7-10; Hariz., pl. 56.

Noms vulgaires. Nig. Pissacan_rouge, Ferricé, Bolet de babi.

FRANÇ. Bold 'a pied rouge.

ALLEM. Rohfuss, Feuerspilz, Rohfussiger Rohrenpilz.

B. pileo fusco-umbrino decolore, stipite attenuate, furfurato.

On reconnaît ce Bolet à son moins long, non réticulé, pon l'intérieur, surtout vers sa base d'un fauve rougeâtre.

roHines

Il croit, en automne, sous les pins des collines.

(PL. 33, FIG. 8-10)

BOLETUS PURPUREUS FR.

Fries. *Epicris.*, p. 419; Kromb., t. 37, fig. 12-45.

Noms vulgaires. NIQ. Pissacan rouge.

FRANÇ. Bolet pourpré.

ALLEM. Rothgelber Giftpilz.

B. pileo pulvinato subvelutino opaco sicco-purpurascenti-rubro stipite valido luteo ventis punctisve purpureis variegato, tubulis subliberis minutis luteo-virescentibus, ore purpureo-aurantio.

Ge Bolet a le chapeau arrondi, convexe, glabre ou légèrement veloute, d'un rouge pourpre clair, violâtre ou couleur de rose; son pédicule est solide, épais, presque cylindrique ou renfê à la base, jaune, marqué de petits points et de lignes d'un rouge vermillon; sa chair est jaunâtre et devient légèrement bleue lorsqu'on l'entame; elle est molle et un peu spongieuse, surtout dans l'âge avancé.

Il croit, en automne, dans les bois des montagnes, et plus rarement sous les pins de nos collines.

Explication des Figures.

Boletus luridus.

- Fig. 1. Individu jeune; (a) Coupe.
 2. Le champignon adulte.
 3. Coupe.
 4. Individu dans son état de parfait développement; (a) Coupe grossie.
 5. Masse de tubes coupés verticalement et considérablement grossis.
 5 a. Leurs orifices.
 5 b. Fragment de l'intérieur d'un tube avec basides et sporules considérablement grossies.
 5 c. Basides détachées.

Bol. erythropus.

- Fig. 6. Individu jeune.
 7. Individu adulte.

Bol. purpureus.

- Fig. 8. Individu jeune.
 9. Individu dans son état de parfait développement.
 40. Coupe.
 10a. Masse de tubes considérablement grossis.

(PL. 34, FIG. 1-11)

BOLETUS EDULIS, BULL

Frasg., Syst. Myc., 1, p. 592[^] *gpicris* p. 420; Bull., Champ., p. 322, t. CO, 404; *Suillus sculcnlus*, Caesalp., p. 017; *Bol. bouinus*, L. Bolt., 2, I. 85; *Bol. bulbosus*, Schitt., t. 154, 135; *Bol. cscu/entus*, Pers., Syn., p. 510; Kromb., fasc. 5, p. 1, 1. 51; Harlz., t. 40-41; Cordi., III, lab. 9; Venluri, p. 30, t. 10, f. 87-90; **•elell.**, p. 52[^] f. 50; Gordiers ? 13 a, **•oques?** p. 129, pl. 4; Pollin. Fl. Vcr., m, p. 002; Vilia.l., I. 22; Viviani, / *Fung. d'Italia*, p. 25, t. xxv.

Noms vulgaires.

Ntg. Fouge, Bolet negre.

Frasg. Bolet comestible, Ceps, Cepe on Gyroule, Bruguet, Bol[^], Potiron, Porcliin, Micholle.**I**TAL. Ceppatello, Cepp. buono, Fungo porcino, Fnngo fen^c; *Pièmont* : Bolé porcìn, Founs Boutf, Auvrieul, Foinis calng, Founs capelcl; *Gfties* . Funs nei^{io}.**ALLEM.** Sicinpilz, Erlcpilz, Herrnpilz.**Russ.** Bèloi grib, Berèsowik.*B. pileo pulvinato glabro, tuhulis semi liberis, siibrolundis minutis albis max flavis, stipite crasso reticulito.*

Le Bolet comestible, pendant son premier développement, rassemble à un cône arrondi dont le sommet serait formé par le chapeau, qui est alors très légèrement velouté, marron clair, brun ou fauve, avec les bords minces, blancs et serrés tout an tour du pédicule. Les tubes sont blancs, courts et très petits; leurs orifices s'appuient sur les parois du pédicule et y exercent une certaine pression. Lorsque ce champignon est complètement développé, le chapeau, dont la forme était d'abord hémisphérique, devient peu à peu convexe ou plane avec les bords arrondis ou sinues. Sa surface est sèche, et on peut facilement en détacher l'épiderme; les tubes s'allongent et passent successivement du blanc au jaune clair et au fauve verdâtre; ils adhèrent entre eux, mais leur masse se détache aisément de la substance du chapeau. Le pédicule est gros, épais, plein, souvent renflé à sa base, qui est généralement roussâtre ou brune, blanchâtre à sa partie supérieure, qui est marquée de petites lignes blanches et saillantes, entrecroisées en forme de réseau, lesquelles vont en se rapprochant vers la base. Ces lignes proviennent de la pres-

sion exercée par les orifices des tubes pendant la jeunesse du champignon.

La chair de ce Bolet est ferme, mais tendre, succulente et très blanche; son odeur est faible, mais très agréable; machée crue, son goût est assez semblable à celui de la noisette. On remarque souvent une légère teinte vineuse au dessous de l'épiderme du chapeau.

Les spores sont oblongues, couleur d'ocre ou d'un brun verdâtre.

Ce Bolet atteint quelquefois de grandes dimensions; on en trouve dont le chapeau a jusqu'à trente-cinq centimètres de diamètre et dont le pédicule a vingt centimètres et plus de hauteur. Le chapeau offre les teintes brunes les plus variées, depuis le fauve blanchâtre jusqu'au brun très foncé; il est ordinairement d'un brun bistre; mais les individus qui se développent sur la lisière des bois des Alpes, après les orages de l'été, sont le plus souvent d'un fauve clair.

Ce champignon était déjà connu et très estimé des anciens Grecs et des Romains. Pline en fait mention sous les noms

de *Fungi farnci*, de *Fungi suilli*, et Galien, sous celui d'*Amanita* (0. En Italic, en France, en Allemagne, en Russie, etc., il est très recherché. On le trouve en abondance dans tous les bois de nos Alpes, quelquefois après les pluies du printemps, mais surtout à la fin de l'été et en automne. Il est d'une grande ressource pour les habitants des montagnes, qui l'apportent sur nos marchés. A l'état frais, c'est un mets excellent; on le conserve pour l'hiver, comme il a été dit, Ghapitre second, p. xxv, soit dans l'huile, soit dans le vinaigre ou la saumure, soit en le coupant par tranches minces que Ton fait sécher au soleil; préparé d'après ce dernier procédé, on en fait à Gènes un commerce d'exportation assez important.

Le *Boletus pinicola* est une variété de cette espèce; il croit aussi abondamment que le Bolet comestible dans les environs de Nice; on le trouve plus particulièrement dans les bois moins élevés et ombragés de pins, près de l'Escarène, Contes, etc. Son chapeau est humide, d'un fauve tirant sur le jaunâtre, avec les bords plus clairs; le pédicule est assez semblable à celui du Bolet comestible, mais il en diffère en ce qu'il est peu

(i) Les Romains connaissaient aussi l'utilité de ce champignon dessein et ils le tiraient, ainsi préparé, de l'Abyssinie (Voy. Villad., *Fung. mang.*, p. 172).

ou point réticulé. Sa chair est plus molle et rend beaucoup d'eau par la cuisson. Il est moins savoureux et moins que l'autre.

Obs. Il est essentiel de ne pas confondre le Bolet comestible avec quelques-uns de ses congénères vénéreux. La blancheur inaltérable de sa chair pourra servir au premier abord pour le faire distinguer.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Groupe de trois jeunes individus à divers degrés de développement.
 2. Individu jeune isolé.
 3. Coupe d'un jeune individu.
 4. Le champignon adulte.
 5. Un autre plus développé.
 6-7. Individus de très fortes dimensions encore jeunes.
 8. Coupe d'un individu à pédicule très renflé.
 9. portion de coupe du champignon très développé.
 10. Masse de tubes considérablement grossis.
 II. Sporules considérablement grossies.
 III. Organes de la fructification considérablement grossis et sporules.

Section B. — Dermine (Derminus, Fr.)

Les Bolets de cette section ont un involucre fugace, le pédicule solide et ensuite d'un brun ferrugineux. Les sporules sont également d'un brun ferrugineux et d'écailles, les tubes d'abord blancs,

(PL. 35, FIG. 1 - 0)

BOLETUS SCABER, BULL.

Fries, *Syst. Muc.* 1, p. 393 > *Epicris*, p. 421; Bull., l. 15u2, 489, f. *, ScM3EIT_1_10i 5 Harlz, p. 2, Du. C, Fl. Fr. 536 ? Vonluri, p. 31, t. 10, f. 91-92; Cordier p. 140-
 > Lepil > P. 54, f. 35; Roques, p. 163, pl. 9, f. 1; Pollin, Fl. Ver., in, p. 603; Kromb., t. 35, fig. 1-6; Villad., I. 28.

Noms vulgaires.

Nig. Fougé raspignous, Fougé de la camba longa.

FRANÇ. Bolet rude, Gyrole, Rousselle.**ITAL.** Boletto scabro, Boletto rugoso biancastro, Albarello, Albatrello, Porcinello, Roussin; *Piémont* : Cravella, Cravèle grise, Gambeila.**ALLEM.** Kapuzinerpilz, Geiss fuss, Rauher Röhrenschwamm, Birkenpilz.*B. pileo pulvinato, glabro, tubulis liberis, rotundis, albis, stipite firmo, attenuate, squamoso-scabro.*

I hap 6aU de ce cnãm P^non est d'abord hémisphérique et
 ad X! mince, par ses bgrds au pédicule au moyen d'une membrane
 dt son épiderme.
 Dans l'état de parfait développement, il est légèrement convexe
 Ou PreSque platte; ses bords sont épais, arrondis et conservent
 quel sa qUS traces Ae Aa membrane qui les unissait au pédicule;
 mais sUFace est d'abord sèche et comme légèrement veloutée,
 lTUn ell devie ent humide par la suite; sa couleur est d'un
 Dent ?-US ?U moins clair, fauve ou roussâtre, et son épiderme
 peu^ etre facilement détache.
 I de ce S tUbeS nãdhérent point au pédicule et laissent autour
 Vers l'U1(?) un espace libe- Us sont assez longs, plus courts
 d'abo r T M hor S du chapeau, petits, a orifices très menus,
 détacher Wanes et ensuite d'un brun terreux. On peut les
 es sporules racilement de la substance du chapeau.
 Plein, filandreux, sont d'un roux ferrugineux. Le pédicule est
 nairement long, cylindrique, souvent un peu aninci vers le
 sommet et recourbé à sa base, Il est d'abord blanc et prend

ensuite quelques teintes rouges ou fauves, surtout à sa partie inférieure; sa surface est fibreuse et comme subreticulée, striée et hérissée de petites papilles irrégulières, d'abord blanches, puis rouges ou noirâtres.

La chair de ce champignon est blanche, et prend une teinte vineuse ou d'un brun violâtre quelques instants après avoir été entamée; mâchée crue, elle a un goût acide; celle du chapeau est assez épaisse, molle et aqueuse; celle du pédicule est plus ferme et filandreuse. Le Bolet rude est comestible, malgré le changement de couleur que présente sa chair lorsqu'on l'entame. On le mange dans plusieurs pays comme l'espèce précédente, quoiqu'il soit cependant moins estimé. On le récolte en abondance dans plusieurs provinces du Piémont et j'ai eu souvent occasion de le remarquer sur les marches à Savillan, Carmagnole, Sommariva, etc., où il est ordinairement désigné sous le nom de *Cravetta*.

Ce champignon croit en automne dans les bois montueux de nos Alpes, ainsi que dans plusieurs autres localités plus rapprochées de Nice : à Luceram, Braus, le Ferghet, Coites, Levens, etc.

BOLETUS SCABER, YAR. (b) PERS.

Fries, *Syst. Ahjc.*, 1, p. 594, (E), *Epicris.*, p. 424; *Boletus aurantiacus*, Butl., t. 256; Pers., *Champ.*, p. 254; D. C, *Fl. Fr.*, 557; Roques, p. 154; Harlz., pi. 26; Kromb., t. 52, fig. 1-11.

Moms **vulgaires.** Nig. Fouge rous, Roussin.

FRANC. Ronssile, Gyrolc rouge, Bolet orangé.

ITAL. Bolcio rugoso rossetlo, Alberello di color arancio, Brisotlo rosso, Rossola mezzana buona, Rossin, Rossct, Porcino rosso. — *Piémont* : Capelet giaun, Brugareul porrinel, Surl6.

ALLEM. Uanher Rohrepilz, Oranggelber Rohrepilz, Rothkopf, Rolhgelber Kuhpilz.

Plusieurs mycologues considèrent ce Bolet comme une variété de l'espèce précédentc; il a ordinairement le chapeau très ample, compacte, arrondi, corivexe, d'une couleur rousse ou orangée, d'abord légèrement velouté, ensuite glabre et lisse; ses bords présentent quelquefois des débris de la membrane qui les unissait au pédicule pendant la jeunesse du champignon. Le pédicule est élevé, solide, un pen rétréci au sommet, rugueux, squamuleux et blanc. Les tubes sont allongés, libres, menus, blancs, jaunâtres et à orifices grisâtres.

Ce champignon est comestible; on le trouve en automne dans les bois montueux de nos Alpes. Il croit solitaire, mais le plus souvent les individus sont assez rapprochés les uns des autres. Il est assez rare.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Individu irès jeune.
 1 a. 6a coupe.
 2. Individu plus développé.
 5. Le champignon adulte.
 4. Individu dans son état de parfait développement.
 5. Coupe d'un individu adulte, pour faire voir la longueur des tubes et l'épaiscur de la chair du chapeau, dont l'épiderme (<O peut être facilement déiaché.

Var. (b) *Bol. aurantiacus*, Bull.

- Fig. C. Croupe de très jeunes individus.
 7-8. Individus plus développés.
 9. Le champignon adulte.
 10. Coupe d'un très jeune individu.
 11. Coupe d'un individu plus développé.
 12. Coupe d'un individu plus développé.
 12 a. Un tube deiaché fendu longitudinalement.
 Sporules considerablement grossies.

(PL. 36, FIG. 1-6)

BOLETUS SPILEROCEPIHALUS, NOB.

Nome **vulgaires.** Nic. Bolet de scarra.

FRANC. Bolet à tele sphérique.

B. ccespitosus, magnus, pileo convexo, compacte, suborbiculato, glabro, humidiusculo, viscido, disco constanter luteo-fulvo, margin^o crasso, involute, flavo hymenio timiido, in cetate junion citnno, demum obscuriore, tubulis admitts brevissiniis, minutisque, antice evanescentibus, stipite centrali, carnoso, ventricoso, basi innato-tuberoso, deorsum crasse scrobiculato granulate. Carnis fracta primo lutea, mox vtro cwrulescens, hneisque tuscis, ferrugmeis variegata. Sporulis ovoideis pallide ochraceis. In sylvâ Lamains oritur supra scobem pinî emarcidam.

Ce Bolet est remarquable par son chapeau presque sphérique, à bords charnus et prolongés, par son pédicule très épais,

rétréci aux extrémités, et enfin par ses grandes dimensions. Pendant son premier développement, le chapeau est par-

faitement fr^obuleux, et ses bords sont unis au pédicule par une membrane molle et gluante qui se déchire ensuite et persiste ordinairement jusqu'à la vétusté du champignon.

Dans son état parfait, le chapeau est très convexe; ses bords, formés par un prolongement extraordinaire de sa substance qui s'amincit graduellement, se continuent en une membrane mince, molle et visqueuse, qui n'est autre que le prolongement de l'épiderme du chapeau, et par leur repliement ils couvrent en partie l'hymenium qui est souvent très renflé; sa surface est lisse, luisante, humide et visqueuse; sa couleur générale est d'un jaune plus ou moins clair et brillant qui se fonde en une teinte plus foncée ou fauve vers le centre.

Les tubes sont courts, très petits, à orifices extrêmement menus et arrondis; ils se détachent facilement en masse et diminuent de longueur vers les bords du chapeau et près du pédicule, sur lequel ils sont adhérents. Ils sont d'abord d'un jaune clair qui prend par la suite une teinte fauve ou brunâtre.

Le pédicule est central, plein, épais, gros, raide, renflé à sa partie moyenne, rétréci vers le point de son insertion au chapeau et à son extrémité inférieure, qui unit par une masse tuberculeuse et arrondie, formée par la réunion de plusieurs pédicules soudés entre eux à leur base; sa surface est granuleuse, comme marquée de petites aspérités et sillonnée par de légères raies irrégulières et par des enfoncements ou lacunes plus ou moins sensibles à sa partie inférieure et moyenne, qui est d'un

fauve jaunâtre, tandis que la partie supérieure est glabre, unie et d'un beau jaune clair.

La chair du chapeau est très épaisse, molle, aqueuse, spongieuse, d'un jaune clair, et prend, lorsqu'on l'entame, une légère teinte bleuâtre au dessous de l'épiderme; celle du pédicule est moins aqueuse, plus ferine, d'un jaune clair, et prend au contact de l'air une teinte plus foncée, variée de lignes brunes transversales et interrompues.

Ce Bolet est très rare; il se développe en septembre ou octobre sur la sciure des bois poudrés aux environs des scieries de montagnes, à Lamairis et dans les bois des Alpes.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Trois individus jeunes groupés et réunis à la base de leur pédicule.
 2. Coupe d'un jeune individu.
 3. Groupe de champignons dans leur état parfait de développement; (a, a, a) parcelles de sciure de bois attachées sur le chapeau et sur le pédicule.
 4. Coupe verticale d'un individu adulte, laissant voir l'épaisseur de la chair du chapeau, qui change légèrement en bleu (h) sous l'épiderme; (c) prolongement charnu extraordinaire des bords du chapeau repliés en dessous et terminés par une membrane (d) mince et molle.
 5. Autre coupe pour faire voir l'hymenium renflé forme de tubes très courts (e).
 6. Fragment d'une autre coupe laissant voir les tubes (f) que l'on peut facilement détacher de la substance du chapeau.
 0 g. Quelques tubes détachés et considérablement grossis.
 6 h. Sporules ovoïdes allongées considérablement grossies.

Section D. — Leucospore (Leucosporus, Fr.)

Les Bolets de cette section n'ont pas d'involucre. Le pédicule est creux et rempli d'une moelle spongieuse; les tubes sont blancs ou jaunâtres, et les sporules blanches.

BOLETUS CYANESCENS, BULL.

Fruct. Mycol., v. W & Epicr., p. 426; Bull., 1. 369; D. C., (F.) Fr., 2, p. 12; Letell., Champ., t. 634; Kröner, fasc. 5, p. 8, I. 35, fig. 7-9; WcFnm., p. 3°-4°; Vaill., par., p. 60, n. 8; Roques, p. 149, pl. 8, f. 1-2; Cordier., p. 141; Pollin., Fl. Ver., m, p. 604; Harta., t. 71; Slourm., Deuls. Fl., t. 44.

Noms vulgaires. *Nr.* Pissacan bid.

FBAHQ. Bolet bleuissant, Bol. indigolier, Bol. azuré.

ITAL. Bolcio azzurrognolo, Bol. cileslo, Bol. che cambia colore, Brisollo matlo. - ALLEM. Blauverdender Röhrenschwamm, Indigopilz, Indigoröhrenpilz*.

B. pileo convexo, expanso, adpresse tomentosio, aut floccoso, squamato, opaco, subfuscescente alutaceo, carne compacta alba, fracta max obscure cyanea, stipite, medulla spongiosa, farcto ac excavato, ventricoso, villosopruinoso micolori, apice constricto, leviss. albo, tubulis liberis, minutis, rotundis, albis, dein flavis.

Pendant sa jeunesse, ce champignon a le chapeau hémisphérique, arrondi, à bords amincis, un peu recourbés et roulés en dessous; la surface légèrement tomenteuse ou pruineuse, d'un jaune brun ou olivâtre clair; les tubes très courts, menus et parfaitement blancs; le pédicule court, épais, ordinairement ventru ou bulbeux.

A l'état de parfait développement, le chapeau a de dix à treize centimètres de diamètre et quelquefois davantage; il est plus ou moins convexe, ses bords sont arrondis ou ondulés, sa surface est sèche, unie, parfois crevassée vers le centre, ou un peu écailleuse, d'un jaune plus ou moins grisâtre ou fuligineux. Les tubes s'allongent en laissant un espace libre autour du pédicule, et deviennent jaunâtres et d'un brun clair par la suite. Le pédicule atteint une hauteur de sept à dix centimètres; il est presque bulbeux à la base et souvent un peu aplati au sommet; sa substance n'est point continue avec celle du chapeau, dont il peut facilement être détaché; sa surface est pruineuse, unie, non réticulée, de la même couleur que le dessus du chapeau, mais on peut remarquer, à sa partie supérieure, qui est blanche et lisse, une sorte de rétrécissement produit par la pression des tubes pendant la jeunesse du champignon; son tissu extérieur est filandreux, élastique, épais de trois à cinq millimètres, et sert comme d'écorce à la substance grenue et spongieuse de l'intérieur.

La chair est élastique, et offre, lorsqu'on l'entame, une certaine résistance au couteau; elle se colore alors rapidement d'une belle teinte bleue qui passe ensuite au brun et au noirâtre par le contact de l'air; son odeur est désagréable et comme sulfureuse. La chair du chapeau est plus molle et plus aqueuse.

Le Bolet n'est pas rare dans les bois de nos montagnes et même sous les pins des collines environnantes. On le trouve à la fin de l'été et en automne.

Quelques auteurs prétendent qu'il n'est point nuisible; néanmoins, le changement de couleur de sa chair, lorsqu'on la coupe ou qu'on la froisse, sa consistance tenace et spongieuse, son odeur forte et désagréable doivent engager à ne pas l'employer comme aliment.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Groupe de trois individus jeunes à divers degrés de développement.
1a. Coupe d'un individu jeune.
2. Individu plus développé.
3. Coupe d'un individu jeune.
4. Individu jeune de forte dimension.
5. Coupe; (a) le chapeau détaché du pédicule pour laisser voir la place de son insertion.
6. Individu dans son état de parfait développement.
7. Individu très développé; (a) Coupe; (b) Coupe d'un individu adulte; (c) Masse de tubes considérablement grossis.

GENRE FISTULINE (*Fistulina*, Bull.)

Ce genre comprend les champignons qui ont la partie inférieure du chapeau munie de petits tubes verticaux, cylindriques, isolés, non soudés entre eux, continus avec les fibres du réceptacle, ouverts inférieurement et tapissés à l'intérieur par la membrane sporulifère.

Le chapeau des *Fistulines* est charnu, mou, dimidié, sessile, ou muni d'un pédicule latéral plus ou moins apparent, à substance continue avec celle du réceptacle, dont il semble le prolongement.

On ne connaît que deux espèces de ce genre : la *Fistuline hépatique* (*Fistulina hepatica*), qui croit en Europe, et qui était connue dès la plus haute antiquité comme champignon comestible, et la *Fistuline radicante* (*Fistulina radicata*, Schweinitz), originaire de la Caroline.

La *Fistuline hépatique* était comprise dans le genre *Bolet*, de Linnée; Micheli, le premier, en exposa les vrais caractères; le genre fut ensuite établi par Bulliard (Voy. Vittad., p. xxxviii)*

(PL. 30, FIG. 4-7)

FISTULINA HEPATICA, WITH.

Fries, *Syst. Myc.*, 1, p. 596; *Epicris*, p. 504; *Uolelus hepaticus*, *Iluds.*, Schieff., t. HO, 120; *Fistulina buglossoides*, Bull., I. 74, 4(H, 407; Conlior, p. 110; *flypodrys hepaticus*, Solenander, *Consult. mid.*; Roques, p. 109; Kromb., fasc. 7, p. fi, I. 5, f. 9-10 et I. 14, 47; Venluri, p. 55, I. 10, f. 07-98; Vittad., p. 280, I. 5G.

Noms vulgaires.

Nig. Lenga de boû, lenga de roue.

FiuNg. *Fistuline hépatique*, Bolet foie, Langue ou Foie de bœuf, Langue de chèvre, Glu de chèvre.

ITAL. Bolelo cpaico, Lingua di castagno, Lingua di bue, Lingua di caslagno rossa buona; Game de morar (*Virane*) \ Fungo lingua o lenga, Mclina, Carnesella (*diversesprovinc.de l'Ital.*) \ Boule' Icnga (*Piemont*).

ANGL. Fleshy *Fistulina*, Liver Bofctus.

ALLEM. Leberpiz, Eichenlocherschwamm, Fleischschwamm, Hirschzunge, Rindszunge.

F. carnosa, succosa, tenax, pileo dimidiato, sanguineo sessili vel oblique stipitato, tubulis liberis, lutescentibus.

La *Fistuline hépatique* ressemble, pendant son premier développement, à un petit tubercule tantôt ovoïde et tantôt aplati ou allongé, d'un rouge d'ocre, orangé ou rougeâtre; elle est alors couverte de petites papilles également rouges,

* Voyez, pour le N° de cette planche, la note au bas de la page 41.

en rosettes pédicellées (vues à la loupe), ce qui la fait paraître comme veloutée ou feutrée.

Ce champignon, en se développant, se dilate, s'aplatit et prend le plus ordinairement la forme d'une langue: aussi en porte-t-il le nom dans presque tous les pays. Quelquefois il est sessile et réniforme; d'autres fois dimidié, plus ou moins allongé, aplati et terminé en une sorte de pédicule cylindrique latéral, ascendant, tantôt court et épais, tantôt grêle et allongé. La Fistuline acquiert souvent de grandes dimensions.

Dans son état de parfait développement, le chapeau est charnu, un peu gélatineux; ses bords sont obtus, entiers ou légèrement lobés. Sa face supérieure est plane convexe, ou parfois concave, humide, d'un rouge foncé ou vineux et parsemée de petites papilles rougeâtres qui la rendent scabre; dans l'âge avancé, elle devient plus lisse, quelquefois gluante et d'un rouge jaunâtre ou ocracé.

Sa face inférieure est recouverte de petits tubes grêles, inégaux, très serrés entre eux, mais libres, fistuleux, frangés à leur orifice, d'abord blancs, ensuite d'un jaune d'ocre plus ou moins clair, ou même rougeâtre.

Les sporules sont rousses et assez nombreuses.

La chair est molle, gélatineuse, zonée lorsqu'on la coupe longitudinalement, plus ou moins rouge, d'une couleur vineuse, et assez semblable à de la viande fraîchement coupée, ou à de la pulpe de betterave.

Ce champignon croît en automne au pied des vieux chênes, des hêtres, des châtaigniers, etc. Je l'ai trouvé quelquefois à Brancolar, Gimiez, St-Barthélemy et autres localités de nos environs. Il est assez commun aussi dans les bois des montagnes, où les habitants le récoltent pour leur usage.

La Fistuline est comestible, quoique d'un goût assez médiocre. Son odeur est peu sensible. Sa chair, ordinairement aqueuse, molle, gluante et un peu acide et salée, n'est pas toujours d'une digestion facile. Par la dessiccation elle devient insipide, dure et prend une teinte noirâtre.

Obs. M. Viltadini fait observer que ce champignon, bien qu'il soit rangé par tous les mycologues parmi les espèces comestibles, peut être d'une digestion difficile pour les estomacs délicats. Il ajoute cependant que celui qui en voudrait faire usage devra choisir des individus jeunes à chair compacte, et rejeter ceux qui ont la chair trop molle, aqueuse, le chapeau gluleux, etc.

La qualité assez médiocre de ce champignon lui a fait donner par Schaeffer le nom de *Fungus pauperibus esculentus*.

On doit le préparer avec des substances picees et aromatiques, avec des sauces piquantes, etc. On le fait aussi cuire sous la cendre, en le coupant ensuite par petites tranches pour le manger en salade comme la betterave. (Voj. Viitad., *Fung. mang.*, p. 283).

Explication des Figures.

- Fig. 1. Individu encore jeune vu en dessus.
 5. U champignon à son état de parfait développement, vu en ^{dessus} du chapeau.
 6. Individu adulte vu en dessous du chapeau.
 7. Coupe verticale du champignon pour faire voir l'épaisseur de ^{la} chair et la longueur des tubes.
 7 a. Quelques tubes avec une portion de la substance du chapeau grossi ^{s.}
 7 b. Quelques tubes détachés considérablement grossis.
 7 c. Orifices des tubes considérablement grossis.

GENRE . HYDNE (*Hydnum*, Linn.)

Ce genre comprend tous les champignons dont la partie inférieure du réceptacle est munie de pointes subulées en forme d'alène ou d'aiguillons coniques, verticales, distinctes, solides, à substance continue avec celle du réceptacle, et entièrement recouvertes par une membrane sporulifère.

Le chapeau est ordinairement irrégulier, tantôt simple, allongé et distinct du pédicule, tantôt divisé et subdivisé en branches rameaux, comme les clavaires. Dans quelques espèces, il est tout-à-fait sessile, retourné et irrégulièrement étalé sur les corps où ces champignons se développent.

Les Hydnes n'ont point d'involucre. Leur chair est ordinairement sèche, liliandreuse, tenace, coriace ou subéreuse.

Us comprennent un assez grand nombre d'espèces qui sont dépourvues, pour la plupart, de propriétés malfaisantes; un très petit nombre, néanmoins, dont la substance est charnue, sont comestibles.

Ce genre, dit M. Yittadini, a été nommé arbitrairement *Hydnum*, par Linné; c'est le nom que les Grecs donnaient aux truffes. Il comprend les *Erinacee* et une bonne partie des *Agarici* et des *Fungi* des Anciens. Il fut subdivisé en plusieurs genres par quelques Mycologues, et spécialement par Persoon; mais les caractères sur lesquels ces genres furent basés sont trop incertains pour être admis comme vrais. Fries détruisit cette classification et réunit toutes les espèces dans le genre établi par Linné.

DIVISION I. — *MESOPtrs.*

Les Hydnes de cette division ont le pédicule presque central, perpendiculaire, souvent très court, solide, ferme, à substance continue avec celle du réceptacle; le chapeau charnu ou subéreuseux, plane ou un peu déprimé, arrondi, presque entier, non rameux, et les aiguillons subulés. Us sont terrestres.

(PL. 38, FIG. 1-4)

HYDNUM IMBRICATUM, LINN.

Fries, *Mycol.* 1, p. 398, *Epicris*, p. 505; SchttlT., I. 140; Fl. Dan., I 176, 1500; Kromh., fasc. 7, p. 9 t 49 fi* 1 G • T on/ r SO • Sroi t '71" / M - < * n ^ ^ ' Per., Ob... 1, P- 7.; ^ c. W , , , , p. 1,8; D. G. 0, p. 3 8 , ^ , s ^ _ , Nces, * , , , , W; Co' ^ ' IIS; Vo' o S ^ 10* ; ilā" ' p. 5, f. 6-9.

Koms vulgaires.

Nie. Moïssin negre, Lenga raffignoua, Lendrene.

FIUNC. Ilydne écailleux, Chevroiinc écailleuse, Grande chevreUe.

ITAL. Stecchrino falso, Gallinaccio squamoso.

\\LL» Schopjiiger Suehelsehomm, Hirschschwan., **Habiehlschwamm**, Bnnne Hmeta,n»e
ANGL. Scaly Hydnum. "»»u«uii nt,.

//. *pileo carnosio, piano, iessulatosquamoso azono umbrina ami^{TM*} ~n -J • • • • •*
utiuu, aaeis albido-cinereis, stipite hrevi.

L'Hydne écailleux a le chapcau épais, charnu, de forme liémis(hérique dans sa jeuncsse, presque toujours déprimé au eculre ct de cinq à douze centimètres de diamètre, lorsqu'il a atteint son complct développement. Sa surface cst sèche, d'un i'auve brim ct un peu plus pâle vers les bords. Elle est couverte d'écailles épaisses, saillantes, un peu imbriquées, anguleuses, disposées en zones plus ou moins concentriques et d'une couleur brune ou noirâtre plus foncée que Je restc de l'epiderme. Le dessous du chapcau cst couvert de petits aiguillons cylindriques, amincis en pointe, libres cnlrc eux, plus courts vers les bords et près du pédicule sur Jequel ils sont décurrents, d'une couleur d'abord gris ou violâtre, ensuite fauve, et enfin d'un brun bistré.

Les sporules sont rousses. Le pédicule est ordinairement court, épais, plein, quelquefois allongé, un peu recourbé et renflé à la base, d'autres fois élargi au sommet; sa substance cst continue avec celle du chapcau; sa surface cst sèche, glabre, d'un brun fauve plus ou moins clair, et souvent blanchâtre à sa partie inférieure.

La chair est ferme, blanche, mais elle prend parfois des taches lauves ou rougeâtres après avoir été entamée; sa saveur est légèrement acide et son odeur agréable.

Un mange cet Hydne dans nos montagnes, quoique sa chair forme le rendo un peu indigesto.

Il croît en automne, dans les bois des Alpes; je l'ai aussi trouvé sous les pins des collines.

Explication des Figures.

- Fig. 1-2. Groupe de jeunes individus à divers degrés de développement.
2 a. Coupe du champignon encore jeune.
5. Individu isolé vu en dessus du chapeau.
A. Deux individus réunis à la base du pédicule et dans leur état de parfait développement.
A a. Coupe.
b. Masse (aiguillons détachés de la substance du chapcau).
he. L'aiguillon séparé.

(PL. 38, FIG. 5-0)

HYDNUM LEVIGATUM, • SWARTZ.

Fries, *Syst. Myc.* 1, p. 399, *Epicris.*, p. 306; Bergeret, *pyr.*, c. 10; Mich., t. 72, f. 4; Paul., t. 34; *Hyd. bubalinum*, Pers., *Myc. Europ.*; *Hyd. imbricatum*, Will.; *Hyd. pulvinatum*, Schult.

Noms vulgaires.

Nrg. Moissiti negre, Moissin domestique, Patta de bou.

F«Asf. Hydne lisse.

••• pileo carnosio, subrepando, ruguloso azono rufo-cinereo, aculeis albido-cinereis, stipite inuuali I \geq $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{2}$.

Cet Hydne acquiert souvent de grandes dimensions; son pied est quelquefois de vingt à trente centimètres de diamètre; sa surface est généralement convexe et parfois déprimé au centre; les bords sont arrondis, aigus, un peu roulés en dessous comme ils deviennent sinués et irrégulièrement déjetés; sa surface est glabre, sans zones jamais squamuleuse; son épiderme est un peu rugueux que lorsqu'il commence à se flétrir; sa couleur est d'un gris bistré ou roussâtre. Les aiguillons sont coniques, assez gros, terminés en points allongés à leur extrémité; tendres et cassants dans la jeunesse, mous et flexibles dans l'âge avancé; le bord est violâtre avec les points presque blancs; la surface est fibrée et blanche.

Le pédicule est gros, épais, court et parfois *mm* à la base; sa surface est sèche, glabre et un peu ridée longitudinalement; et sa couleur est semblable à celle du chapeau.

La chair est ferme, épaisse, d'un blanc persistant et d'un bon goût; Lorsque le champignon se flétrit, il exhale une odeur très sensible d'immortelle sauvage (*Elychrym stercoras*).

Il est comestible, quoique de qualité médiocre. On le trouve en automne dans les bois des Alpes et dans les montagnes, mais il est moins commun que l'espèce précédente.

Implication des Figures.

Fig. 2.
G.

Le champignon à son état de parfait développement. Coupe pour faire voir l'épaisseur de la chair et la longueur des aiguillons.

(PL. 39, FIG. 1 - 9)

HYDNUM REPANDUM, L

Fries, *Syst. Myt.*, I, p. 400, *Epicris.*, p. 50G; Fl. Dan., I. 310; Sow., t. 176; Schaeff., t. 318; Paul., t. 35; Kromb., fasc. 7, p. 10, t. 50, f. 1-9; Viliad., t. 25, f. 2; // *yd. vulgare*, Pcrs., Syn., p. 555; Roques, p. 98, pl. 2, f. 2; Cordier, p. 115; Venturi, p. 35, t. 9, f. 1(3, 104; Harlz., 1.23, 64; Viviani, / *Fung. d'Italia*, p. 43, I. xxxix.

Noms vulgaires.

Nig. Moissin rous, Farinet.

FiuNg. Hydne si mi (3, Chévroline chamois, Eurbon, Urchin, Rignoché, Pied de mouton blanc, Erinace; Arrestcron (*Landes*);

Barbe de chrivre (*Vosges*); Penchenille (*Env. de Toulouse*).

ITAL. Slccherino o Dentino dorato, Gallinaccio spinoso, Gallinel, Denti; — Barboun giaun (*Pie'mont*).

AifOL FJeshcoloured hydnum.

ALLEM. Ausgeschweifler Stachelschwamm, **Sloppeipilz**, Siissling, Blasscr Hirschschwamni.

// *pileo carnosio, subrepando, glabro azono, aculeis inaequalibus, pallidis, ac stipite deformi.*

L'hydne sinué, dans sa jeunesse, se présente sous la forme d'un petit cône blanchâtre. La partie sporulifère est alors couverte de très petites papilles blanches, qui se transforment, par la suite, en aiguillons.

Dans l'état de complet développement, le chapeau est plane-convexe, ou légèrement déprimé au centre, mais de forme assez variable; ses bords sont sinués, contournés de diverses manières et quelquefois régulièrement arrondis; sa surface est glabre, molle, lisse, surtout dans la jeunesse, mais, le plus souvent, on y remarque de petites peluchures ou protubérances qui la rendent inégale, raboteuse ou écailleuse; son épiderme est très adhérent à sa chair; sa couleur est d'un jaunç chamois ou rougeâtre, tantôt uniforme, tantôt avec des zones concentriques plus foncées.

On remarque une variété qui est d'abord entièrement blanche, et qui prend, dans l'âge avancé, quelques teintes rousses sur le chapeau et sur le pédicule.

Les petites papilles qui couvrent la partie sporulifère dans la jeunesse, deviennent, en grandissant, des aiguillons en forme d'alone, serrés, fusiformes, courts, surtout vers les bords du

chapeau et près du pédicule sur lequel ils sont décurrents. Ils sont d'abord blancs ou couleur de chair., et deviennent roux dans l'âge avancé. Les sporules sont blanches.

Le pédicule varie de forme et de longueur; le plus souvent il est épais, court et excentrique, tantôt élargi au sommet, tantôt plus renflé à la base, parfois long, cylindrique, à substance continue avec celle du chapeau, d'un blanc plus ou moins fauve, jaunâtre, ou couleur de chair, et ordinairement blanchâtre à la base.

La chair est compacte, fibreuse, fragile, sèche, d'un blanc rosé ou jaunâtre, marquée de légers zones concentriques, transparentes, d'un aspect gélatineux; machée crue, elle a un goût piquant et même légèrement acre qui disparaît cependant par la cuisson. Son odeur est peu prononcée.

On peut manger ce champignon en toute confiance; il est très estimé dans quelques localités de l'Italie, de la France, de l'Allemagne, etc. Quoiqu'on en fasse un fréquent usage dans nos environs, on ne l'apporte que rarement sur le marché.

Il exige une cuisson prolongée à cause de la texture ferme de sa chair.

On le trouve en automne dans les bois et les friches des montagnes. Il est très abondant à Lamairis, au Ferghet, à Traus, à Tende, etc. On le trouve aussi assez souvent sous les pins et les chênes de nos collines, à Cimiez, St-André, Montgros, Ste-Catherine, le Château-de-Drap, Baus-roux près Villefranche, etc.

(PL. 39, TIG. 10-12)

VAR. RUFESCENS, PERS.

Cette variété se reconnaît à son pédicule ordinairement plus allongé, aminci et jaunâtre; à ses aiguillons d'un roux clair dans la jeunesse, ensuite d'un fauve ocracé; à son chapeau charnu, arrondi ou déjeté, subtomenteux, ordinairement très écailleux, fauve ou roussâtre, et enfin à sa chair plus molle et jaunâtre.

On le croit dans les bois montueux. Dans nos environs, on le connaît aussi sous le nom de *Mo'issin rous*. Cette variété a été nommée par Schaeff., t. 273, *Hydnum squamosum*.

Explication des Figures.

- Fig. i. Deux individus jeunes.
 2. Un individu plus développé.
 3. Coupe d'un jeune individu.
 I. Groupe de jeunes individus à divers degrés de développement.
 5. Deux individus adultes réunis par la base de leur pédicule.
 6. Le champignon dans son état de parfait développement, MI en dessous du chapeau.
 7. Le même laissant voir le dessus du chapeau.
 8. Coupe.
 9. Coupe d'un individu à chapeau plus régulier.
 9 a. Masse d'aiguillons considérablement grossis.
 9 b. Basides et sporules.
 9 c. Basides sans sporules.

Var. *rufescens*, Pers.

- 10-11 Individus adultes.
 11 a. Coupe.
 11 b. Quelques aiguillons détachés de la substance du chapeau.
 12 Le champignon très développé.

ORDRE II.

CHAMPIGNONS A MASSUE (C LAV AT I, Fn.).

HYMENIUM SUPERE, LISSE. RÉCEPTACLE EN FORME DE MASSUE, ASCENDANT, PLUS OU MOINS CYLINDRIQUE, SIMPLE OU RAMEUX, SANS BORDS DISTINCTS. INVOLUCRE NUL. SUBSTANCE CHARNUE.

GENRE CLAVAIRE (Clavaria, Vaill.)

Ce genre comprend les champignons charnus dont le réceptacle est droit ^{hommmNn* r • i} ^{foment} recouvert par la membrane sporulifère et confondu inférieurement avec le pédicule.

Les Clavaires sont tantôt simples et sensiblement plus épaisses à leur sommet qui se termine souvent en massue, tantôt rameuses avec les rameaux ordinairement amincis à leur extrémité supérieure.

Ce genre comprend un nombre considérable d'espèces toutes très variables ^{<tt v • i i} ^{vciudDies} soit par l'aspect, soit par la couleur.

Les Clavaires se développent sur le sol et sur les branches d'arbres morts ^{* nn l • ^} ^{qui} ou languissants. On ne connaît point d'espèces qui soient des propages nuisibles.

Les espèces comestibles sont toutes terrestres; lorsqu'elles sont jeunes, leur chair ^{po* f. A ,-, • „ ^ • *.} ^{facile.} est tendre, délicate et d'une digestion facile.

Tribu I. - Botryoideae, Nees.

Les Clavaires de cette tribu ont une souche épaisse, les branches ^{rtVmm< ni-, i •} ^{uuuic.> uans la icunesse,} les rameaux obtus, fastigiés courts et irréguliers. Elles atteignent d'assez grandes dimensions et sont comestibles.

(PL. 40, FIG. 1 - 3)

CLAVARIA BOTRYTIS, PERS.

Syst. Myc., p. 466; Fl. Dan., I. 1505; Schast., t. 17G; Nees., Syst., f. 150; Bolt., t. 113; Cordier, p. 107, f. 1; Roques, p. 84-, Kromb., fasc. 7, n. 18; Vcnluri, p. 57, 1.12, f. 111; Viliail., p. 221, t. 29; Harlz., t. 57.

Noms vulgaires.

Niç. Richella, Richelta frisada.

FRANC. Clavaire botryoïde.

ITAL. Clavaria bolrile, Ditola rossa o gialla, Diddle, Manine, Tajadelle.

ALLEM. Röllilicher Stengelschwamm, Rölliliche Barenalze, Traubiger Keulenpilz.

C. d<> for mis, caule decumbente, crassissimo, pallido, ramis brevibus, subrugosis, apicibus rubris.

La Clavaire botryoïde, dans sa jeunesse, a une souche cunifforme divisée au sommet en un grand nombre de petites branches et de rameaux très serrés entre eux; elle a alors l'aspect de l'inflorescence charnue et prématurée du chou-fleur, comme le fait très bien remarquer M. Vittadini.

À l'état parfait, la souche est blanchâtre, épaisse, charnue, divisée en branches et en rameaux courts, cylindriques, charnus, fragiles, légèrement ondulés, couleur de chair ou jaunâtre; les branches sont ordinairement divisées en trois petits rameaux, et ceux-ci sont terminés par de petites pointes plus ou moins obtuses, d'un rose clair ou d'un rouge assez vif.

La chair est blanche, ferme, compacte, d'un bon goût; son odeur est faible, mais agréable.

Les sporules sont abondantes et d'un blanc jaunâtre.

Cette espèce est comestible; on l'apporte assez souvent sur nos marchés. Elle croit en automne sous les châtaigniers et les chênes dans les friches et les bois montueux.

Elle offre, comme quelques-unes de ses congénères, cette particularité, que les rameaux, qui sont pressés et très serrés

les uns contre les autres pendant les temps de pluie, s'écartent et se dilatent en se recourbant, lorsque le temps est sec.

On en trouve une variété toute blanche et une autre d'un jaune clair, dont l'extrémité des rameaux n'est point colorée.

Obs. La *Clav. botrytis*, figurée dans l'ouvrage de M. Villadini pl. XXIX fig. 1, est remarquable par ses rameaux longs et denses; j'en ai vu le *fade* dans la figure 36. Les individus que j'ai souvent observés dans les environs de Nice avaient, au contraire, les rameaux courts et serrés entre eux, même à leur état de parfait développement. Les figures données par plusieurs auteurs présentent ces derniers caractères.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Le champignon très jeune.
 2. Le champignon à son état de parfait développement.
 3. Coupe pour faire voir l'épaisseur de la chair et la disposition des branches et des rameaux.
 3 a. Portion d'une branche détachée.
 3 b. Portion d'une souche à rameaux très allongés.

(PL. 40, FIG. 4)

CLAYARIA FORMOSA, PERS.

Fries, *Syst. Myc.*, 1, p. 466, *Epicris.*, p. 574; Holmsk., 1, n. 13; Batsch., f. 48; Pers., *ic. el. Descr.*, 1. 3, f. G; Kromb., fasc. 7, p. 18, t. 53, f. 5-7, t. 54, p. 21-22; Villad., p. 223.

Noms vulgaires.

Nic. Richella, Richelta roussa, Sponga d'erpella, Gasparina.

FRANC. Clavaire, Barbe de Chevre, Barbe de Bouc, Mainolte, Balai.

ITAL. Ditola, Corallina, Manine, Zatelle, Didelle, Carnine.

ALLKM. Gelblicher Ziegenbart, Gelblicher Stengelschwamm.

C. trunco crasso, elastico albido, ramis ramosissimis elongatis aurantio-roseis, ramulis obtusis, flavescens.

Cette Clavaire a une souche épaisse, charnue, blanche, divisée en plusieurs branches épaisses, cylindriques, allongées, serrées les unes contre les autres, flexueuses ou recourbées, et subdivisées en petits rameaux presque fastigiés ou réunis en faisceaux et terminés au sommet par deux ou trois dents ou pointes un peu obtuses. Les branches sont tantôt d'un jaune orange très clair, tantôt d'un jaune paille ou blanchâtre, parfois à reflets roses ou couleur de chair. Les rameaux sont d'un jaune-pale. Il y a une variété dont la souche est plus amincie, et velue à la base, avec les rameaux ondulés, inégaux, légèrement pruneux et d'un blanc jaunâtre à leur extrémité. Une autre variété est presque entièrement blanche.

Cette espèce est comestible; sa chair est très blanche et d'un goût délicat. On l'apporte fréquemment sur nos marchés.

Elle croit, en automne, dans les pacages, les friches et les

bois des montagnes, à Berra, au col de Ferrion, Sospel, Clans, St-Martin, etc. On la trouve quelquefois sur les collines de Gairaut, Magnan, Montgros, et sous les pins, derrière le château de St-André, lorsque les pluies de l'automne sont abondantes.

Explication des Figures,

- Fig- 4. Le champignon à son état de parfait développement.
 4a. Branches détachées.
 4b. Basides et sporules considérablement grossies.
 4c. Basides sans sporules considérablement grossies.
 id. Sporules considérablement grossies.

(PL. 40, Fin. 5)

CLAVARIA FLAVA, PERS.

Fries, *Syst. Myc.*, 1, p. 467, *Epictis.*, p. 571; *Clavaria flava, flavescens, aurea*, SchuefT., t. 175, 283, 287; *Clav. coralloides*, Bull.; t. 222; Holmsk., *Ot.*, 1, n.M.: Kromb., *Rise.* 7, p. 119, t. 53, f. 8; Villad., t. 29; Hartz., t. 7, f. 1-4; Roques, p. 80; Venturi, p. 37, t. 12, f. 112.

Noms vulgaires.

Nn.: Richella, Richelta roussu^ Erpctla de lerra (*Roccabigliera*); Sponga d'Erpetla, (*Riviera, Ulclle et Figaret*); Gasparina (*Massoin*) etc.
 FRANÇ. Clavaire corolloide, Barbe de Chevre, Pied de Coq, Buisson, Ganteline, Manine jaune, Mainotle, Balai, Tripetle.
 ITAL. Ditola gialla, Barba caprina, Manine, Corallina.— PIEMONTE. Marille, Mânelte, Didel, Didinne (*Asti*); Bruslia, Brusliona, Bobsinc (*Mondovi*);
 Taiadelle, Zatelle, Gamine, Gele, Gcli (*Tortone*).
 ALLEM. Gelber Ziegenbarl, Gelber Slengelschwamm, Keuleppilz.
 RCSSB. Kudri.

C. fragilis, trunco crasso, carnosio, erecto, albo, ramosissimo, ramis teretibus loevibus fastigiatis, obtusis, flnvis.

Lorsque cette Glavaire a atteint son parfait développement, sa souche est épaisse, charnue, blanche, courte, assez semblable à celle des deux espèces précédentes, et pèse souvent plusieurs livres; elle se ramifie en un grand nombre de branches, qui se subdivisent irrégulièrement en petits rameaux droits, lisses, fasciculés, atteignant presque tous une égale hauteur, et terminés en pointes obtuses et dentées. Les branches, les rameaux, ainsi que les ramuscules, sont cylindriques, légèrement striés, quelquefois un peu comprimés; quelques-uns sont rugueux ou ondulés à leur surface, qui est légèrement pruineuse. La souche est blanche à la base; les rameaux prennent une teinte jaune orange-clair plus ou moins foncée, ou couleur paille, selon les variétés; leurs sommets sont souvent d'un jaune soufre ou citrin. Les sporules sont d'un jaune clair.

La chair est blanche, sèche et très fragile, surtout dans les rameaux, qui sont jaunâtres et comme transparents; lors-

qu'on la coupe verticalement, on remarque quelques lacunes intérieures vers la base du pédicule; macérée crue, elle a une saveur un peu amère que la cuisson fait complètement disparaître. Cette Clavaire est très estimée et de digestion facile.

On a souvent confondu cette espèce avec la précédente; elles ont, du reste, beaucoup d'affinité, et leurs qualités alimentaires sont les mêmes.

Elle croit, à la fin de l'été et en automne, dans les bois montueux et les friches de nos environs : à Conies, l'Escarone, le Ferghet, Lamairis, Clans, Tende, etc.

Explication des Figures.

Fig. 5. Le champignon à son état de parfait développement.

(PL. 41, FIG. 1 - 2)

CLAVARIA GRISEA, PERS.

Fries, *Syst. % c*, 1, p. 468, *Épicris*, p. 575; Weinm., Ross., p. 501; Kromb., fasc. 7, p. 19, t. 53, f. 9-10; Pers., *Comm.*, p. U.**Noms vulgaires.**

Nij, Richetta grija, Gasparina de terra.

FRANC. Clavaire grise. — ALLBM. Grauer Slengelschwamm.

C. firma, Irunco crasso albido, ramis ailenuatis, subrugosis ramulisque inaequalibus obtusis fuliginneo-cinereis.

La Clavaire grise a une souche épaisse, lacuneuse, blanchâtre, qui s'allonge et se divise en branches tortueuses subdivisées encore en rameaux amincis, fasciculés, redressés ou recourbés, souvent «tténués, quelquefois dentés, élargis ou aplatis à leur extrémité. La couleur des branches et des rameaux est d'un gris cendré clair, fauve ou jaunâtre.

Les sporules sont très menues et d'un blanc roussâtre.

La chair est blanche, tendre et friable. Gette espècc est

comestible; elle croit en au,tomme sous les pins des colhnes environnantes, et plus communement dans les friches et les bois montueux, à l'Escarène, Berra, Contes, Levens, etc.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Individu dans son état de parfait développement.
2. Coupe.

Tribu II- - Ramariae, Fr.

Les Clavaire de cette tribu out une souche amincie, droite, à base fibrilleuse, et les rameaux greles.

(PL. 41, FIG. 3-13)

CLAVARIA RUFO-VIOLACEA, NOB.**Noms vulgaires.**

Niç. Richelta violette, Richetta grija.

FRAHC. Clavaire rousse violacée.

C. fragilis, caule tenui cylindraceo angustato albo, ramis laxis, subarcuatis simplicibus, furcatisque, tectibus, subrugosis amethystis, ramulis apicibus obtusis, simplicibus lobatis, bifidis, ac rufescentibus, carne solida, alba, esculenta.

Cette Clavaire atteint la hauteur de deux à sept centimètres; elle est rameuse; ses branches prennent naissance sur un pédicule blanc et aminci, caractère qui doit essentiellement la faire distinguer des *Clavaria grisea*, *amethystea* et *violacea*, dont la souche est irrégulière, courte et épaisse. Les branches sont flexueuses, arrondies, cylindriques ou un peu aplaties, et parfois rugueuses ou ondulées à leur surface; elles sont simples ou se divisent en deux ou trois rameaux terminés par une ou deux pointes très obtuses; la couleur en est violette, tirant plus ou moins sur le gris ou le bleu cendré. Leur surface est comme saupoudrée d'une légère poussière pruinée bleueâtre, et le sommet des rameaux est coloré d'une teinte jaune ou rousse.

Les sporules sont allongées et d'un brun roussâtre.

La chair est très blanche, ferme, cassante, filandreuse et agréable au goût; elle a fort peu d'odeur.

Cette espèce n'est pas très abondante; elle croît sur le penchant

des collines boisées de pins, de lentisques, de genêts épineux, etc., dans la mousse et le gazon.

On la trouve vers la fin de l'automne, après les pluies, sur la colline de Montgros, à St-Aubert, la Trinité, Drap, Ste-Catherine, St-André, etc. Elle est comestible; seulement sa chair, un peu ferme, exige une cuisson prolongée.

Explication des Figures.

- Fig. 3. Groupe de quatre individus à divers degrés de développement.
 4-6. Individus adultes sous divers aspects.
 7. Individu très développé.
 8-10. Fragments de rameaux du champignon adulte.
 41. Autre fragment de rameau de la plante jeune.
 12a, 6, c, J. Formes diverses du sommet des rameaux.
 15. Sporules considérablement grossies.

Tribu III. — Corynoideae, Nees.

Les Clavaires de cette tribu sont simples, solitaires ou en touffes, atténuées à la base. Elles sont terrestres, et se développent rarement sur des végétaux (*raro epiphyte*).

(PL. 41, FIG. 14-16)

CLAVARIA FRAGILIS, PERS.

Fries, *Syst. Myc.*, 1, p. 481, *Epicris.*, p. 578; Pers., *Comm.*, p. 77; Holmsk, *OT.*, 1, p. 7, c. ic; Weinm., p. 512; Bull., t. 463, f. 1; Sow., t. 90; Mich., I. 87, f-¹⁰; *Clavaria gracilis*, Pers., Bolt., t. 111.

Noms vulgaires.

Nig. Richetla de moufla.

FRINQ. Clavaire fragile.

C. fasciculata, fragillima, clavis cavis obtusiusculis variis, deorsum alba attenuata.

La Clavaire fragile, dans sa jeunesse, se présente sous la forme d'un petit corps conico-allongé, arrondi au sommet, très blanc, et d'une texture très délicate; elle ressemble alors à des grains de riz ou à des pignons à denii plantés dans la terre, et contraste par sa blancheur avec le vert de la mousse et des gazons dans lesquels elle se développe; peu à peu elle s'allonge droite et raide, ou devient plus ou moins recourbée ou hexaédrique. Dans son état de parfait développement elle est de forme allongée, cylindrique, rétrécie à la base, arrondie au sommet, le plus souvent simple, en forme de massue et parfois bifurquée.

Elle est ordinairement d'un blanc pur, quelquefois jaunâtre, surtout au sommet; sa chair est blanche, tendre et très fragile.

Cette Clavaire est d'abord compacte, elle devient fistuleuse dans toute sa longueur, par la suite.

Elle croît, en automne, dans la mousse et les gazons : à Montgros, St-André, et dans les vallons ombragés et humides.

Explication des Figres.

- Fig. 14. Groupe d'individus à divers degrés de développement.
 15. Individus réunis à la base de leur pédicule.
 10. Individu isolé.
 16 a. Coupe horizontale laissant voir l'épaisseur de la chair.
 16 b. Coupe verticale laissant voir l'intérieur qui est fistuleux.

ORDRE III

CHAMPIGNONS A MITRE (*MITRATI*, FR.)

HYMENIUM DISTINCT, CONCRET, SUPÈRE, PERSISTANT, TOUJOURS NU. THÈQUES ORDINAIREMENT PERMANENTES, GRANDES ET EN FORME DE MASSUE. SPORULES LANCÉES AVEC ÉLASTICITÉ HORS DES THÈQUES. RÉCEPTACLE DISTINCT, MARGINE, RENFLÉ, JAMAIS FERMÉ, GREUX A L'INTÉRIEUR ET A LA PARTIE INFÉRIEURE. INVOLUCRE NUL.

GENRE MORILLE (*Morchella*, Dill.)

Les champignons de ce genre sont toujours munis d'un pédicule; ils ont le réceptacle constamment creux, en forme de massue ou de chapau, à substance continue avec celle du pédicule, et creusé à la partie supérieure de lacunes ou alvéoles plus ou moins profondes, formées par de gros plis anastomosés comme les mailles d'un réseau.

Les Morilles sont d'une texture charnue et ont l'apparence de la cire.

La Morille comestible, qui est la principale espèce de ce genre, était connue des anciens sous divers noms. Linné et Tournefort ont placé les Morilles dans le genre *Phallus*; Afzel et Sowerby, dans celui des Helvelles; mais Persoon les a replacées dans le genre Morille qui avait été établi par Dillen.

(PL. 42, FIG. 1-7)

MORCHELLA ESCULENTA, PERS.

Fries, *Stjst.* % c , 2, p. 6; *Phallus aailentus*, Linn ; Schaeff., t. 199, 298, 299 et 300; Bull., *Clamp.*, p. 275, t. 218; Bolt t 91 • Pers. Syn. n C18- Kromb., fasc. 5, p. 7, t. 16, f. 3; Hartz., p. 91, t. 50; Roques, p. 88, t. 1, f. 4-5; Letell., p. 102, 1.104; Cordier, p. 221, pl. 9-; Pollin Fl Ver in . . V ^ D ' C , Fl. Fr., 57i; Lenz., p. 128, t. 13, f. 5G-57; Vitlad., t. 15; Venluri, p. 38, I. 11, f. 107-109.

Noms vulgaires.

Nig. Ambourigau, Ambouïgau de souca, Ambouïgau de li fja'na.

Fiurtc. Morille comestible.

ITAL. Spugnuola buona, Spugnino, Pongola, Tripello, Bucherello buono. - ~~Piémont~~-I. Pungola, Spungincun.

ANGL. Round-headed Morel I.

ALLEM. Essbare Morchel, Speisemorchel, Edle Morchel, Gute Mauroche.

RUSSE. Smorcok.

M. pileo ovato, basi adnato, costis firmis, in areolas anastomosantibus, stipite Icevi.

Pendant son premier développement, la Morille comestible se présente sous la forme d'un petit tubercule blanchâtre. Le chapeau est alors comme légèrement granuloux. Le pédicule, encore très court, est entièrement caché dans la terre.

A l'état parfait, le chapeau dont la forme varie selon les individus, est ordinairement arrondi, quelquefois ovoïde ou allongé, plus ou moins obtus au sommet et creusé d'alvéoles polygonées, de différentes grandeurs qui lui donnent l'aspect d'une éponge; ces alvéoles sont formées par les plis anastomosés de la membrane sporulifère; sa couleur varie du blanc jaunâtre ou terreux au brun noirâtre, mais, ordinairement, elle est d'un jaune ocre brun ou blond, plus clair au bord des plis qui sont épais et légèrement granuleux; il est creux à l'intérieur et sa paroi interne est un peu inégale, plus ou moins bosselée et couverte d'une efflorescence blanche à apparence cristalline.

Le pédicule est cylindrique ou légèrement aplati, allongé et parfois élargi à la base ou au sommet; sa substance est élastique et continue avec celle du chapeau; sa surface est

égale ou inégale, unie, sillonnée, comme farineuse et d'un blanc rougeâtre ou jaunâtre; à l'intérieur il est creux et parsemé de molécules blanches et farineuses.

La chair est molle, tendre, fragile et se dessèche facilement; mâchée crue, elle est assez insipide, mais la cuisson lui donne un goût très agréable et très fin; desséchée, on l'emploie pour parfumer les ragouts. Elle devient friable et d'une odeur désagréable, quand le champignon est pres de son dépérissement.

La Morille comestible est généralement très recherchée en Europe, à cause de son goût agréable. Elle croît en avril et en mai sur le penchant des collines, dans les vignes, les fûches, etc. Lorsque les pluies du printemps sont abondantes, cette espèce est assez commune dans nos environs, et on l'apporte alors fréquemment sur le marché.

Obs. Cette année, j'ai eu l'occasion d'observer la Morille à moitié libre (*Morchella semilibera*, L. C.); Fries, *Syst. Afyc.*, p. 10- D. C. Fl. Fr., 2, p. 212; *Morchella hybrids* Pers., Syn., p. G20; Villad., *Fung'mang* p. 110, l. «v, fig. 1-4.

Le chapeau est ovale-arrondi ou conique, à bords amincis, libres, non adhérents au pédicule. Il varie du blanc jaunâtre au fauve plus ou moins foncé, livide, cendré, ou terreux. Les cellules ou alvéoles sont de forme variable, souvent rhomboïdales, lisses ou un peu plissées dans leur cavité. Elles sont formées par des replis longitudinaux anastomosés.

Le pédicule est allongé, épais, creux, membraneux, réticulé et dilaté au sommet, farineux et floconneux à l'intérieur et à l'extérieur, et renflé à la base; il est replié en dehors et recouvre toute la partie inférieure et libre du chapeau.

Cette Morille a la chair mince, molle et aqueuse. Elle est très rare dans nos environs. Les individus que j'ai observés ont été trouvés à Cimiez, près de la propriété Garin, au mois d'avril.

Explication des Figures.

- Fig. 4. Le champignon à son état de parfait développement.
 1 a. Thèques et sporules.
 1 b. Sporules considérablement grossies.
 2. Coupe d'un individu adulte.
 3. Groupe de trois individus.
 K. Individu isolé.
 5. Coupe.
 6. Groupe de deux individus dont un encore jeune et l'autre très développé.
 7. Individu jeune isolé.

(PL. 42, FIG. 8-10)

MORCIELLA CONICA, PERS.

Morchella esculenta, var., *conica*, Fries, *Syst. Myc.*, p. 7; *March. continua*, Tratt. *Fung. Aust.*, t. 6, fig. 11; *March. esculenta*, var., *vulgaris*, Alb. et Schw.; *Fl. Dao.*, t. 1, p. 53; Sw., *Bot.* 1, 208; Kromb., *Fasc.* 3, p. 9, t. 1G, f. 7-10, tab. 17, f. 17-19; Cordier, p. 222.

Noms vulgaires.

Nig. Arabourigau negre, Ambourigau sendrous.

FRANÇ. Morille conique. - **ITAL.** Spugnola. - **ALLEM.** Spitzmorchel, Kegelförmige Morchel.

M. pileo conico, areolis elongatis (rhomboideis)'.

Le chapeau de cette Morille est de forme conique ou ovoïde et allongé, creux d'alvéoles rhomboïdales, étroites, oblongues, plus ou moins parallèles et verticales; ses bords adhérent au pédicule; sa couleur est d'un gris noirâtre, cendré, ou légèrement bistre. Quelques variétés offrent des teintes roussâtres plus ou moins claires.

Le pédicule est cylindrique ou renflé à sa base, creux à l'intérieur, d'un blanc jaunâtre ou couleur de chair; sa surface est farineuse.

En coupant ce champignon on observe que l'intérieur est creux, blanc et comme faiblement pruneux.

Quelques Mycologues considèrent cette Morille comme une

simple variété de l'espèce précédente: elles croissent l'une et l'autre, après les pluies du printemps, dans les mêmes localités, mais on trouve plus souvent la Morille conique entre la mousse et le gazon dans les vallons humides et ombragés. Elle est comestible.

Explication des Figures.

- Fig. 8. Le champignon dans son état de parfait développement.
 9-10. Quatre individus à divers degrés de développement.
 10a. Thèques et sporules.
 10b. Sporules considérablement grossies.
 10c. Coupe d'un individu adulte.

(PL. 42, FIG. 11)

MORCIELLA CRASSIPES, FR.Fries, *Syst. Myc.* 2, p. 9; *Phallus crassipes*, Venlenat, p. 509; *Morch. crass.*, Pers., Syn., p. 621; D. C, Fl. Fr., 2, p. 213; Kromb., fasc. 3, p. 6, **I. 16, f. 1 2.****Noms vulgaires.** Niç. Ambourigau.FRAWC. Morille à pied épais. — **ALLBM.** Dickfussige Morchel, Riesenmorchel.*M. pileo conico, celluloso, acuminate, stipile in feme inflata.*

Gette espèce se distingue de la Morille comestible par ses dimensions plus grandes : elle atteint quelquefois jusqu'à trente centimètres de hauteur.

Le pédicule est gros, souvent rétréci à sa partie moyenne, plus ou moins renflé à sa base, et de deux à quatre fois plus long que le chapeau; sa surface est glabre, inégale, lacuneuse et d'un blanc rougeâtre.

Le chapeau est court, conique, terminé en pointe, à bords adhérents au pédicule, d'un brun pâle ou jaunâtre, à alvéoles assez profondes, membraneuses, grandes, irrégulières et de différentes ibrmes.

Cette Morille est creuse à l'intérieur ; sa paroi interne est

inégale, bossclée, blanchâtre et comme farineuse; sa chair est élastique et molle; celle du pédicule est continue avec celle du chapeau.

Je n'ai observé qu'une seule fois cette espèce qui est très rare dans nos environs. On la trouve, au printemps, dans les champs des collines élevées de Bellet et de Golomas. M. Paniz¹ l'a observée aux environs de St-Remo, où elle est aussi très rare.

Explication des Figures.

Fig. 11. Individu adulte. (a) Coupe.

GENRE HELVELLE (Helvella, Linn.)

Les champignons de ce genre ont un réceptacle charnu, membraneux, plus ou moins renflé, ondule, comprimé, en forme de mitre, plié sur les côtés, à bords sinueux et lobés, à substance continue avec celle du pédicule, qui est central. La partie* supérieure de ce réceptacle est entièrement recouverte par la membrane sporulifère, qui est lisse, veinée, persistante et munie de thèques fixes entourées de paraphyses 0); la partie inférieure est concave, stérile et couverte d'une matière farineuse

(1) Filaments articulés, qui, dans la famille des Mousses, sont enremclés, soit avec les Aniliérides (organes mâles), soit avec les organes femelles, et q"» dans quelques genres de champignons, sont mêlés aux filaments aux li&qucs renfermant les spores.

on floconneuse; ce genre a été établi par Linne; il ne renferme aucune espèce vénéneuse. Fries l'a divisé en deux séries : Tune comprend les Helvelles dont le chapeau est réfléchi, ondulé, sinueux, d'abord serré contre le pédicule, ensuite libre et relevé; elle a pour type *YIMvella mitra*; Kauter comprend les Helvelles dont le chapeau est étalé, toujours libre, à peine réfléchi, et qui ressemble presque à de grandes Pezizes : elle a pour types *YHelvella pezizoides* et *YHelv. elastica*.

(PL. 43, FIG. 1-5)

HELVELLA GRISPA, FRT

Fries, *Syst. Myc.*, p. 14; *Phallus Uatus* Balsch., E, 1, p. 129; *Phallus crispus*, Scop., Cam., u, 473; *Delv. albida*, Schrot., Fang., I 2S2; *Udv. mitra*, van. *alba*. Bull., p. 298, l. 400; *Helv. hucophtra*, Pors., Obs., 2, p. 19; Syn., p. 616; Kromb., fasc. 3, p. 20, l. 10, f. 27-20; Roqacs, p. 80, pi. 1, f. 5; LcicU., p. 37, f. 2; Gordier, p. 108, pKr.; Pollii», FI. Veron., in, p. 588; Lenz., p. 152, pl. 14, f. 40; Villad., p. 231, t. 30 f. 1; Ventun, p. oo, l. 11, f. 110.

Noms vulgaires. Ni?. Aureglieita blanca.

FRANC. Helvelle blanche, Helv. en mitre, Morille de moine.

ITAL., Elvella crespata, Pasia sciringa terrestre, Spugniolo d'aulinno cresco. - PIEMONTE. Sponzioilo a capel dvescoi.

ALLEM. Krauser Fallenschwamm, Herbsllorbel, Ilcibslmorciel.

II. *ptio deflexo, lobato, liberate, crispo, pauido, slipile fistuloso, costalo-lacunos.*

Pendant son premier développement, l'Helvelle blanche a le chapeau arrondi et comme couvert d'une légère matière cotonneuse blanchâtre; ses lobes sont très serrés les uns contre les autres et repliés sur eux-mêmes; ils recouvrent la partie sporulifère et sont soudés en plusieurs points au sommet du pédicule, qui est alors très court, à demi caché dans la terre et par les lobes du chapeau.

A l'état parfait, le chapeau est mince, charnu, membraneux, plus ou moins ondulé ou crispé, divisé en trois ou quatre lobes irréguliers, lesquels se subdivisent eux-mêmes en d'autres lobes plus petits; sa surface est lisse, d'un blanc jaunâtre ou roussâtre, et parfois complètement blanche; sa partie inférieure est floconneuse, farineuse, souvent fendillée, d'abord d'un blanc violâtre et ensuite d'un brun fauve clair.

Le pédicule est tantôt d'une grosseur égale partout, tantôt épais ou renflé à la base; il est blanc, à reflets jaunâtres, membraneux, et marqué de cannelures et de lacunes provenant de plis anastomosés entre eux de différents manières. Il présente aussi à l'intérieur une suite de cellules ou de cavités irrégulières longitudinales; sa substance est continue avec celle du chapeau.

La chair est blanche et cassante; celle du chapeau est tendre, fragile, demi-transparente comme la cire; celle du pédicule est plus ferme, blanche et moins transparente.

Cette Helvelle a une odeur peu sensible, et sa qualité est médiocre. On la récolte parfois dans nos campagnes avec les autres champignons comestibles, mais on ne l'apporte jamais sur le marché.

Elle croît, en automne, après les pluies prolongées, dans les friches, les bois montueux, sur les collines : à Montgros, Vinaigrier; à Cimiez, dans le bosquet du Couvent; sous les pins, derrière le château de St-André, etc.

Explication des Figures.

- Fig. 1-5. Le champignon dans son état de parfait développement.
 A. Coupe.
 5. Coupe horizontale du pédicule laissant voir la structure lacuneuse à son intérieur.
 5 a. Thèques et sporules; (b) Sporules considérablement grossies.

(PL. 43, FIG. 6-11)

HELVELLA LACUNOSA, AFZ.

Fries, *Syst. Myc.*, 2, p. 1-4; Holmsk., 2, 1. 2i; *Helvella nigra*. Berg, *phyt.*, 1, t. 147; *Ielv. milra*, Schoefft, t. 101; *IMv. monacella*, Schiaff., I. 162; Bull., I. 100, 466; Kromb., t. 19, f. 18-21, et t. 19, f. 22-26.

Noras vulgaires.

Niç. Auregliella sauvagia, Auregliella mora.

FRANC. Helvelle lacuneuse. — ALLEM. Grubiger Lorchel.

II. pileo inflato, lobato, cinereo-nigro, lobis deflexis, adnatis, stipite fistuloso, costato-lacunoso. •

L'Helvelle lacuneuse se distingue de l'espèce précédente par ses dimensions moindres, sa couleur noirâtre et son chapeau moins irrégulier, renflé, divisé en deux ou plusieurs lobes ordinairement entiers et distincts, arrondis, réfléchis, d'un noir cendré ou fuligineux et comme légèrement velouté.

Le pédicule est lacuneux ou marqué verticalement de petites côtes irrégulières et renflées. Il est blanc au sommet et à la partie moyenne, et parfois jaunâtre à sa base. L'intérieur présente des cavités irrégulières et longitudinales.

La chair est blanche, mince, membraneuse, fragile, élastique, sans odeur ni saveur marquées.

On peut manger ce champignon sans inconvénient, mais il est encore moins recherché que l'espèce précédente.

Il est assez commun, en automne, dans la mousse et le gazon, à Montgros, sous les pins; derrière la chapelle de St-Auber^t, dans les vallons de St-André, de St-Isidore et dans les friches et les bois des montagnes.

Explication des Figures.

- Fig. 6. Individu jeune.
 7-9. Individus adultes.
 10. Coupe d'un jeune individu.
 H. Deux individus (variétés) à pédicule plus grêle.
 11 a. Coupe.

(PL. 43, FIG. 12-13)

HELVELLA ESCULENTA, PERS.

Frie *Syst. Myc. 2, p. 16; *Fungus porosus communis intestinorum gyros reforms*, Mcnz., Pug. rar., lab. 6 (Icon., prima optima ex., Fr.); *Phallus esculentus, capitulo deformi, elveltafor* mi! Sch!Effuf L 50 o, fl 2; Alb., SWI, Consp. p. 50; Traill. Essb., Schw. p. 161; *Helvella esculenta* > Harder, p. 83, t. 47; Kromb. fose 3, p. 29, t. 20, f. 6-12; Lenz., p. 132, t. IS; Gordier, p. III; (toques, p. 87; Viltad., p. 247, t. 52.

Noms vulgaires.

Nig. Aureglietla, Auregliella domcstega.

FRANC. Helvelle comestible.

ITAL. Elvella mangiabile, Spongino. — LOMUAUD. Spongineura falsa.

ALLBM. Essbarer Morchelfal Lenschnvamm, Friihlorchel, Speiselorchel, Stockmo rebel, Mauroclie, Dunkelbrauncr Lauricli.

H. pileo inflato, deformi, undulato, gyroso-rugoso, hrunneo, mdrigine siipiti Iwvi, villosa, adnexa.

^ L'Helvelle comestible, dans sa jeunesse, a le chapeau arrondi, rugueux et plissé; ses bords sont lobés et très pressés contre le pédicule qu'ils recouvrent presque entièrement.

Le chapeau est arrondi, renflé, de forme régulière et variable, large de sept à dix centimètres environ, rugueux, d'une couleur brune plus ou moins violacée, et présentant des plis profonds, arrondis, quelquefois assez semblables aux alvéoles des Morilles; sa partie supérieure, qui se soude en plusieurs points au pédicule, est glabre, assez unie et blanchâtre.

Le pédicule est plutôt court, épais, tendre, fragile, arrondi, et présente quelques enfoncements souvent très irréguliers; sa surface est lisse, parfois un peu veloutée, blanchâtre ou lavée de quelques teintes violacées ou roussâtres. L'intérieur, d'abord d'une substance floconneuse blanche et molle, présente plusieurs cavités irrégulières divisées par des plis charnus.

Les sporules sont jaunâtres; elles s'échappent de toute la surface du chapeau comme une poussière très fine.

La chair est élastique, mais assez tendre; son odeur est presque nulle; mâchée crue, son goût est peu sensible; elle acquiert par la cuisson un goût agréable, mais moins fin que celui de la Morille.

Cette espèce croit au printemps, et plus abondamment en automne, dans les friches, les terrains sablonneux et les bois montueux. Les habitants de ces localités la recueillent pour leur usage, mais ils l'apportent rarement au marché.

L'Helvelle comestible est assez fréquemment exposée en vente sur le marché de Milan. Elle est aussi très estimée en Allemagne.

Explication des Figures.

- Fig. 12. Groupe de deux individus jeunes.
 12 a. Coupe du champignon encore jeune.
 13. Le champignon dans son état de parfait développement.
 13 a. Sa coupe.

(PL. 43, Fie. 14-16)

HELVELLA INFULA, SCILOT.

Fries' *Syst. Mjc.*, 2, p. 17 ; *Phallus Iriccps*, Fl. **I^{an.}**, I. 8K5; Scliaiff., *Fung.*, t. 159; Pcrs., *Syn.*, p. 617; *Fungus autumnalis bisulcus* Menzel **PULMI.**, t. 6 ; *Ueloella m/u/o/errefi/rw*, *Alk.Sw.*; *Kromb.*, fasc. 3, p. 53, l. 21, fig. 14-17 ; *Pollin.*, Fl. *Veron.*, m, p. 589.

Noms vulgaires. Nig. Aureglictla.

FsAivg. Ilclvclle milre. — ITAL. Elvccla infula. — ALLEM. Infcl-Lorchcl, Infcl-Faltenscliwamm.

H. pileo deflexo, lobato, adnato, subcinnamomeo, stipile sublawi, villosa, pallido.

Gette espècc acquiert d'asscz grandes dimensions, et sa texture cst très élastique.

Le chapeau est irrégulier, de forme variable, renflé et ré-flocni, anguleux, lobé, glabre, doux au toucher et comme faiblement velouté, de couleur d'ocrc, brun, rougeâtre ou jaunâtre; sa face inférieure est couvrte d'un léger duvet d'abord blanc ou roux, et plus ou moins violacé par la suite.

Le pédicule est épais, d'abord cylindrique, ensuite un peu aplati et renflé vers le somrnet, blanchâtre, rose, ou d'un roux clair, parfois légèrement prulineux ou couvert d'une efflorescence blanchâtre; avant son complet développement, il est

plein d'une substance molle, blanche et cotonneuse; il devient creux et lacuneux par la suite.

Cette Helvelle est comestible; elle croit, en automne, dans les fûches et les bois montueux, à Lamairis, aux environs de Berra, de Sospello, etc.

Les habitants de ces localités la récoltent pour leur usage comme Ilclvclle comestible.

Explication des Figures.

I ^g - 14.	Lc champignon adnlte.
10.	Individu Irès développé.
13.	Coupe d'un individu adulte.

GENRE VERPE (Verpa, Swartz.)

Les champignons de ce genre ont un réceptacle charnu, membraneux, conique, campanule, recouvert a sa partie supérieure par la membrane sporulifère (qui est persistante, lisse ou ridée et munie de theques fixes; pendant le premier développement, les bords du réceptacle sont pressés contre le pédicule, ensuite écartés, dilatés, souvent lobés et flexueux. Les Verpes ont un pédicule central, creux, à substance continue avec celle du réceptacle. Leur substance est élastique et charnue; elles diffèrent des Helvelles par la forme régulièrement campanulée de leur chapeau.

(PL. 44, FIG. 1-G)

VERPA DIGITALIFORMIS, PERS.**Fries**, *Syst. Myc.* 2, p. 21; *Pers., Myc. Europ.*, p. 202, t. 7, f. 1-3; *Kromb.*, fasc. 1, p. 76, t. 4, f. 29-51; *Vittad.*, p. 117, I. 18, f. U; *Slurm., Deulsch., Fl.*, t. 2**Noms vulgaires.**

Niç. Aureglietta sauvagia.

FIANC. Verpe digitaliforme.— ALLEM. Fingerhut-Verpe.

V- pilco campanulato, digitaliformi, anguloso, umbrino, stipile wquali transversim squamuloso.

Le chapeau de la Verpe digitaliforme est campanula, con-
 lo... n... ConiqUe Ct ObtllS, Avant son comp^{let} developpement,
 sp/h% Sont SCrr6S Contre le p⁶dicule, mais il s'elargissent
 enſi >...
 sa suite plus ou moins et se contournent de différentes manières;
 sa face
 ful...neux, Un peu ruſueuse, d'un bla nc jaunâtre ou
 inférieure, 6t SOUvent d'un Jaune ocrac6 ou roussâtre; sa partie
 inférieure est comme légèrement cotonneuse et d'un blanc gri-
 sâtre. Les Sporules sont blanches, ovales et très menues.
 et Le pedicule est à peu près cylindrique, quelquefois aminci
 - autres fois plus épais à la base, d'un blanc demi-trans-
 ^ent comme la cire; sa surface est glabre, rugueuse ou
 rem^{quée de} n^{cs} transv^{ersales}; son intérieur est fistuleux et
 PH d'une moëlle cotonneuse très blanche.
 e cha^{IF} GSt ferme, 6lasl ique, mince, membraneuse, sans
 od u r marquée ni mauvais gout, mais elle devient molle et
 hu> r mide dans l'âge avancé.

On mange cette espèce dans quelques localités de l'Italie.
 M. Yittadini dit qu'on la trouve assez souvent sur les marches
 de Milan mêlée aux Morilles.

Cette Verpe est assez rare dans nos environs. Elle croit
 au prin temps dans les lieux ombragés et humides des collines,
 dans la mousse et les gazons. Je l'ai trouvée à Montgros,
 derrière la chapelle de St-Aubert, et sous les pins, à St-Andre.'

Explication des Figures.

- Fig. 1-5 Le champignon à son état de parfait développement.
 4. Individu jeune.
 5. Pédicule coupé en partie pour faire voir l'intérieur creux contenant
 une moëlle blanche et (loconnuse.
 6. Portion de pédicule coupé transversalement près (It sa base.
 7a. Thèques et sponiles considérablement grossies.

ORDRE IV.

CHAMPIGNONS A CUPULE (*CUPULATI*, FR.)

HYMENIUM CONCRET, SUPÈRE, LISSE, GLABRE, EN FORME DE DISQUE, PLUS OU MOINS FERME DANS LA JEUNESSE, ET ENTOURÉ PAR LES BORDS DU RÉCEPTACLE. SPORULES ORDINAIREMENT LANCÉES AVEC ÉLASTICITÉ. RÉCEPTACLE EN FORME DE COUPE, ÉGAL, PLUS OU MOINS ÉTALÉ, SOUVENT APLATI, ET PARFOIS MÊME AYANT LE DISQUE CONVEXE DANS L'ÂGE ADULTE. PLUSIEURS CHAMPIGNONS DE CÉT ORDRE SONT MUNIS D'INVOLUCRE PENDANT LEUR JEUNESSE.

GENRE PEZIZE (*Peziza*, Dill.)

Les champignons de ce genre ont le réceptacle en forme de coupe, à épiderme mince et adhérent, à bords presque toujours fermés pendant le premier développement, ensuite ouverts et dilatés; l'hymenium lisse, visible et persistant; les thèques grandes, libres, fixées par leur base, entremêlées de paraphyses, et contenant des sporules qui sont lancées avec élasticité; la coupe plus ou moins concave, ensuite plane, à surface lisse, pulvérulente, de couleur variable, à substance charnue, membraneuse ou ayant la consistance de la cire.

Les Pezizes sont sessiles ou parfois munies d'un pédicule. Les espèces sessiles adhèrent aux corps sur lesquels elles se développent par la partie centrale et inférieure du réceptacle.

Aucune Pezize n'est vénéneuse.

SERIE I.

ALEURIE (*ALEUMA*, FR.)

INVOLUCRE ENTIER, CONCRET, MINCE, A SURFACE PRUINEUSE OU FLOCONNEUSE. SUBSTANCE CHARNUE OU MEMBRANEUSE, MOLLE, FRAGILE. HYMENIUM DISTINCT, PRESQUE SÉPARABLE. THÈQUES GRANDES.

Tribu * * Cochleatae, Fr.

Les Pezizes de cette tribu ont la cupule presque sessile, pruineuse à l'extérieur, dimidiée et allongée ou oblique, enroulée, contournée et flexueuse, ensuite souvent fendue d'un côté.

(PL. 44, FIG. 11 -12)

PEZIZA COCHLEATA, LINN.

Fries, *Syst. Myc.*, 2, p. 50; Bull., t. 154, f. 2; D. C., Fl. Fr., 2, p. 88; *Elvelia ochroleuca*, Schæff., t. 153, 274; *Peziza Umbrina*. Pers., Syn., p. 608; Harz., «. «, f. 4; Cordier, p. 100.

Noms vulgaires. Nig. Auregliella daii Tem.

FRAN?. Pezize en limaçon. — ITAL. Peziza chiocciola. — ALLEM. Ocherfarbiger Schüsselpilz.

P. sessilis ccespitosa, magna, contorta, umbrina, extus pruinosa.

Cette Pezize est très variable dans sa forme et ses dimensions; elle est toujours irrégulièrement contournée et souvent partagée, jusqu'à sa base, en deux lobes latéraux roulés en dessous; son disque est concave, lisse, d'un fauve brun ou noirâtre et d'une couleur plus claire à sa surface extérieure. Tout le champignon est lisse, élastique et fragile; sa chair est mince et demi-transparente comme de la cire.

Cette espèce est sessile et croît solitaire ou par petits groupes de quelques individus.

On la trouve au printemps et en automne sur les terrains gras et humides, dans les jardins, les prairies et les vallons.

Explication des Figures.

- Fig. H. Individu à son état de parfait développement vu de côté.
 12. Le morae vu en dessus.
 12a. Coupe d'un individu jeune pour laisser voir l'épaisseur de la chair du réceptacle.

(PL. 44, FIG. 13-16)

PEZIZA AURANTIA, FR.

Fries, *Syst. Myc.*, 2, p. 49; *Peziza coccinea*, Huds.; Schæff., t. 153, 274; Pers., *Myc. Europ.*, p. 222; D. C., Fl. Fr., 2, p. 86; Nees., *Syst.*, f. 279; Pollin., Fl. Ver., p. 502; Kromb., t. 54, f. 50; Hartz., t. 72, B.

Noms vulgaires. Nig. Auregliella rougia.

FRANC. Pezize scarlatine. - ITAL. Peziza ranciata, Scudellina, Scudicina. - ALLEM. Poraeranzfarbiger Schiisselpilz.

P. ccespitosa subsessilis, irregularis, obliqua, fragilis, aurantiaca, extus subpruinosa, albida.

La Pezize scarlatine est une des plus belles du genre; elle est munie d'un pédicule court, souvent très peu apparent, Le réceptacle est d'abord arrondi, entier, mais il devient bientôt

évasé, flexueux, irrégulièrement contourné et oblique, ou plus développé d'un côté; sa surface extérieure est d'un blanc jaunâtre et paraît comme farineuse ou couverte d'un très léger

duvet. Le disque est d'un beau rouge vermillon ou orangé, à surface lisse et douce au toucher. La chair est mince, ferme, membraneuse et élastique.

Cette Pezize croît en automne, çà et là, sur la mousse et les gazons, dans les vallons et les lieux ombragés et humides.

Je l'ai aussi trouvée dans les environs de Menton et de Sanremo.

Explication des Figures.

Fig. 15-14.. Individus adultes vus de côté.
15-16. Individus vus du côté de la membrane sporulifère.

Tribu * * * Pustulatae.

Les Pezizes de cette tribu ont un réceptacle sessile, entier, central, granuleux ou vésiculeux en dehors.

(PL. 44, FIG. 7-10)

PEZIZA VESICULOSA, BULL.

Fries, *Syst. Myc.*, p. 52; Pers., *Myc. Europ.*, t. 228-230; *Peziza coronata*, Batsch; *Peziza lycopodioides*, D. C., Fl. Fr., II, p. 87.

Noms vulgaires. Niç. Aureglietta daù fem.

FRANC. Pezize vesse-loup. (D. C.)

P. Major integra, sessilis, primo globoso-turbinata connivens, dein campanulata, ore subcrenato, fusciscenti-albida, extus furfuracea.

Cette Pezize est d'abord entière, sessile, de forme globuleuse comme un grelot, et à bords connivents et fermés. Elle s'ouvre peu à peu à son sommet et ressemble alors à une coupe ou à un creuset dont les bords seraient sinués, crénelés et flexueux; sa surface extérieure est un peu granuleuse, d'un blanc grisâtre ou d'un brun fauve clair; sa surface intérieure est unie, d'un jaune ocre brun ou fuligineux.

A mesure que ce champignon se développe, le réceptacle s'élargit, s'évasc en forme de godet irrégulier, prend une teinte brune, et le disque, c'est-à-dire la membrane sporulifère, devient souvent noirâtre.

Cette espèce acquiert d'assez grandes dimensions; sa chair est mince, membraneuse, élastique et demi-transparente.

On la trouve au printemps et en automne, quelquefois solitaire, mais le plus souvent par petits groupes sur les fumiers et les terrains gras, dans les jardins, au bois du Var, etc.

Explication des Figures.

Fig. 7-0. Trois groupes d'individus à divers degrés de développement.
1). Individu jeune isolé.

ORDRE V

TREMELLINES (*TREMELLIN/E*, FR.)

RÉCEPTACLE ÉTALÉ, HUMIDE, RENFLÉ ET GÉLATINEUX, JAMAIS FERMÉ, ET COUVERT DES DEUX CÔTES, OU SEULEMENT A LA PARTIE SUPÉRIEURE, PAR LA MEMBRANE SPORULIFÈRE. HYMENIUM GLABRE, LISSE, REUNI AU RÉCEPTACLE. SPORULES MENUES, GLOBULEUSES, SIMPLÉS. CES CHAMPIGNONS N'ONT PAS D'INVOLUCRE. LEUR FORME EST INDETERMINÉE, VAGUE ET IRRÉGULIÈRE. ILS SE DÉVELOPPENT TRÈS RAPIDEMENT; EN SÉCHANT, ILS SE CONTRACTENT ET DEVIENNENT DURS ET MEMBRANEUX; MAIS, DÈS QU'ON LES MOUILLE, ILS REPRENENT LEUR FORME PRIMITIVE.

GENRE EXIDIE (*Exidia*, Fr.)

R Les champignons de ce genre ont un réceptacle mou, gélatineux, homogène, lisse à la partie supérieure, ou est situé l'hyménium, rugueux et comme velouté à la partie inférieure. L'hyménium est persistant, couvert de papilles, ondulé et marqué de quelques côtes ou veines un peu saillantes.

Les sporules sont d'abord renfermées dans de petits tubes, d'où elles sortent ensuite avec élasticité. Ces champignons sont irrégulièrement arrondis, convexes ou presque planes.

Les espèces de ce genre, qui a été établi et très bien défini par Fries, étaient comprises autrefois dans les Pezizes de Linné, les Tremelles de Bull., les Auriculaires de Pers., etc.

Tribu I. — Auricules (*Auriculae*, Fr.)

Les ⁿ Champignons de cette tribu ont un réceptacle concave, en forme d'oreille, veiné, ponctué ou rugueux en dessous. Les sporules sont renfermées dans de très petits tubes situés à la partie supérieure du réceptacle.

(PL. 44, FIG. 17-18)

EXIDIA AURICULA JUM, FR.

Fries, *Syst. Myc.*, 2, p. 221; Tremell & Auricula Jud(B) Bull., t. 427, f. 9; Pers., Syn., p. 624; *Peziza auricula*, Linn.; D. C, Fl. Fr., II n 88 • *Auricularia sambucina*, Pers., *Myc. Europ.*, p. 97; Kromb., fasc. 1, p. 77, t. 5, f. 50; Cordier, p. 97, Harlz., pl. 45.

Noms vulgaires.

Niç. Aurcglialta, Aureglia d'aubre.

FRAN C Orcille de Judas (D. C). - ITAL. Treraella, Orecchio di Giuda, Orecchiaccio, Fungo di gelatina. - ALLEM. Hollunder Lappenschwamm, Judasobr.

E. sessilis, concava, flexuosa, nigrescens, utrinque venoso-plicata, subtus subtomentosa olivaceo-cinerea. Var. (b) rubcscenti-fusca.

Cette espèce acquiert des dimensions assez grandes; elle a l'apparence gélatineuse, mais sa consistance est ferme et élastique. Le réceptacle, qui est formé de deux lames appliquées Tune sur l'autre, est membraneux, cartilagineux, concave, flexueux et contourné d'une manière irrégulière et bizarre, qui le fait ressembler quelquefois à une oreille d'homme; ses bords sont minces, sinués et souvent profondément découpés en plusieurs lobes.

Sa surface est d'un brun rougeâtre vineux, à reflets violâtres, plus clairs en dessous qu'en dessus, lisse, douce au toucher, comme veloutée, d'un aspect poudreux ou pruineux, et marquée de nervures ou de plis ramifiés peu sensibles.

Ce champignon croît, en automne, sur les vieilles souches de saules, de sureaux et de plusieurs arbres fruitiers, dans les localités humides de nos environs.

Il n'est pas comestible. On l'a employé comme remède contre l'hydropisie et les inflammations de la gorge.

Explication des Figures.

- Fig. 17. Le champignon à son état de parfait développement.
18. Le même, vu de côté.



CLASSE SECONDE

GASTEROMYCES (GASTEROMYCETES , FR.)

RECEPTACLE (UTÉRUS) FERMÉ DANS LA JEUNESSE. HYMÉNIUM INTÉRIEUR OU NUL. SPORULES **D'ABORD RENFERMÉES** DANS DES THÈQUES OU SPORANGES, ENSUITE LIBRES ET RÉPANDUES DE DIVERSES MANIÈRES.

ORDRE I.

ANGIOGASTRES (ANGIOGASTRES, Fn.)

UTERUS DISTINCT, RENFERMANT LE VRAI RÉCEPTACLE. SPORULES SITUÉES DANS LE RECEPTACLE.

SOUS-ORDRE I.

PHALLOÏDES (PHALLOIDEJE, Fn.)

Les champignons de cette division ont un utérus qui se déchire pour livrer passage TM réceptacle et les TM sporules situées dans une couche muqueuse.

GENRE SATYRE (Phallus , Mich.)

Les champignons de ce genre ont l'utérus ^{oU} P [^] TM extérieur [^] forme de Volve, arrondi, et formé ^P ^{ar} TM double membrane pleine d'une substance gélatineuse. Cette membrane se déchire en lobes pour laisser sortir avec élasticité le réceptacle. Celui-ci est arrondi, muni d'un pédicule et ouvert d'une substance muqueuse extrêmement fétide, qui renferme les sporules, filiformes, et peut être séparé du péridium. Le pédicule est fusiforme ou cylindrique, et peut être séparé du péridium. Le chapeau est presqu'unique, souvent détaché du pédicule et pourvu de vrais ascides que Ton trouve cependant mêlés çà et là à des sporides.

PHALLUS IMPUDICUS, LINN.

Fries, *Syst. Myc.*, 2, p. 283; *Phallus vulgaris*, Mich., gen. pl. 202, t. 83; *Phallus volvatus*, Rolh.; *Phallus impudicus*, **Sclerot.**, t. 196-198; D. C, Fl. Fr., n, P-⁵⁵⁰: Pollin., Fl. Vcr., p. 703; Bull., Champ., pag. 276, pl. 182; Boll., t. 92; Nees., Syst., f. 209; Kromb., fasc. 5, p. 16, pl. 18, fig. 10-23; Harlz., pl. C6; Corda, v, pag. 71, t. 7, fig. 50; Cordier, p. 224; Roques p. 570. pag. 71, t. 7, fig. 50; Cordier, p. 224; Roques, p. 570.

Noms vulgaires. — Nic. Pisloun, Canonnie.

FRAN?. Salyre felide, Morille puante, Qeuf du diable. — **ITAL.** Fallo impudico, Lmnacone bianco. — **ANGL.** The slinking morel, Slinkhorns.

ALLEM. Gemeiner Eiclielschwamm, Gichtmorchel, Gichlpilz.

P. tolca *composita*, *triplicata*, *primum clausa*, *ovalis*, *dein irregulariter rupta*, *basi radicata*; *stipite credo, fusiformi, ventricoso, libero, fragili, lacunoso-cribrato, albo, fistuloso, extus intusque velato, medianle calyce membranaceo voluce basi insidente; vel externo internoque fugacissimo, tenuissimo, albo; pileo apice affixo, coriaceo, reticulato-venoso, subtus glabro, albo, libero, ajne discoideo-marginato; disco membranaceo, albo, cum stipite confluenti, perforate; hymenio super o, viridi, dein viscido, fetido, gelatinoso, diffluente; sporis mimerosissimis, globosis; ascis nullis.*

Le péridium ou enveloppe extérieure de ce champignon est d'abord globuleux, de la grosseur d'une tête d'épingle, et munit d'une petite racine filiforme. Peu à peu il prend la forme ovoïde, et devient quelquefois plus gros qu'un œuf de poule. Il met trois ou quatre mois environ pour atteindre sa plus grande dimension. Dans cet état, il offre une certaine ressemblance avec quelques jeunes Agarics de la section des Amanites (l'Oronge vraie, par exemple); mais sa consistance est molle comme celle d'un œuf de tortue, ou comme celle d'un œuf de poule dont la coque n'est point raffermie. Sa surface est lisse mais un peu ondulée, inégale, blanchâtre ou d'un blanc jaunâtre; sa racine est rameuse, traçante, solide, coriace, épaisse de trois à cinq millimètres, parfois longue de vingt à trente centimètres, terminée en pointe, et pouvant donner naissance à d'autres individus.

En coupant ce péridium, on remarque qu'il est composé de trois couches distinctes, adhérentes entre elles, mais pouvant être facilement détachées. La couche extérieure est une peau blanche, membraneuse et épaisse; la couche immédiatement

inférieure est formée par une matière visqueuse, gélatineuse, épaisse de plusieurs millimètres, transparente et d'une couleur jaunâtre comme l'ambre; la troisième couche est une membrane blanchâtre qui peut être considérée comme une seconde volve enveloppant le jeune champignon qui est encore à l'état rudimentaire, mais dont on peut cependant distinguer déjà le chapeau et le pédicule. La surface extérieure du chapeau est creusée d'alvéoles remplies d'une matière pulpeuse, solide, épaisse et verdâtre; sa face inférieure est membraneuse, lisse, très blanche et adhère au pédicule jusqu'à sa base, en l'enveloppant comme un étui. Le pédicule est très blanc; sa substance est élastique, percuse et linéairement perforée. Il adhère par sa base, un peu rétrécie, au fond de l'intérieur du péridium, et en atteint presque le sommet par son extrémité supérieure. Il est déjà creusé à l'intérieur d'un petit canal qui s'étend dans toute sa longueur et dont la paroi interne est revêtue d'une membrane blanche, d'abord assez épaisse, ensuite plus mince, sécrétant un liquide particulier.

Dans cet état, le champignon a une odeur et un goût piquants qui ont de l'analogie avec l'odeur et le goût du radis ou raifort, mais il n'exhale pas encore d'odeur fétide comme à son état de complet développement.

Lorsque le péridium a atteint toute sa croissance, il se creève souvent avec un bruit sensible et se déchire irrégulièrement à son sommet pour donner passage au chapeau et au pédicule.

Le pédicule se développe d'abord avec une extrême lenteur; mais, dès sa sortie du péridium, il s'élève droit, raide, gonflé et acquiert tout son développement en quelques heures. Il est alors arrondi, fusiforme, d'un blanc de neige, très délicat, élastique, long de dix à trente centimètres environ; sa surface est égale, mais poreuse et creusée, ainsi que toute sa substance, de petites cavités ou lacunes de différentes grandeurs dont les parois sont formées de très petites alvéoles elliptiques qui se confondent. Le canal intérieur est large, ouvert au sommet, où l'on observe les vestiges de la pellicule blanche et très fugace qui en tapissait la paroi, et un disque blanc, membraneux, percé au milieu et formé par la substance du chapeau repliée en dehors. Ce canal contient une substance glaireuse et blanchâtre qui sort par l'orifice, mais celui-ci se trouvant quelquefois oblitéré par les débris de la membrane extérieure du Péridium, cette substance suinte et s'évapore à travers le tissu lacuneux du pédicule.

Le chapeau est inmembraneux, mais d'une texture très-délicate, mince, conique, plus ou moins arrondi à son sommet, par lequel il adhère seulement autour de l'orifice du canal; sa face inférieure est lisse, blanche; sa face supérieure est réticulée, creusée de cellules ou d'alvéoles polygones et recouverte par la membrane sporulifère, qui est épaisse de quelques millimètres et d'une couleur verdâtre foncée. Cette membrane, lorsque le champignon est encore renfermé dans le péridium, est sèche, consistante et friable; elle devient ensuite gélatineuse, mais pour passer au bout de quelques heures à l'état fluide; elle dégoutte alors, ou est lavée par la pluie, laissant à découvert les alvéoles du chapeau, qui sont parfaitement blanches. La

membrane sporulifère, à l'état de complet développement, répand une odeur fétide et cadavéreuse (1) que l'on sent d'assez loin et qui attire les mouches, elle contient une innombrable quantité de spores très petites, globuleuses, verdâtres et transparentes. Le champignon, après sa sortie du péridium, a une courte durée; avant de tomber en décomposition, son pédicule devient jaunâtre ou fauve clair, mou et humide. La plupart des auteurs le rangent parmi les espèces vénéneuses. Du reste, son odeur extrêmement désagréable n'engagera jamais personne à l'employer comme aliment.

Il croît, en automne, dans les endroits ombragés, sablonneux et argileux de nos collines, dans les friches et les bois des montagnes. Je l'ai souvent trouvé sous les chênes de la propriété de Douy, près de l'église de St-Roch, et sous les pins à Montgros. Il est aussi commun dans plusieurs provinces de l'Italie, en France, en Angleterre, en Écosse, en Allemagne, et principalement à Prague, où il croît abondamment, même dans les jardins de l'intérieur de la ville (2).

Obs. On a employé autrefois ce champignon, ainsi qu'on le fait encore aujourd'hui dans quelques pays, comme un remède populaire contre la poulie: de Paris un nommément de Gicillsciwamm (champignon de la goulle). Greville rapporte qu'en Hollande on l'emploie en calaplsnie contre les douleurs rhumatismales.

* Sa forme singulière l'a fait préconiser comme un puissant aphrodisiaque, suivant l'opinion qui attribuait autrefois à certains végétaux la vertu de guérir les parties du corps humain avec lesquelles leurs caractères physiques ont traité quelque ressemblance. Krombholz rapporte que ce champignon, préalablement desséché, réduit en poudre et soumis à une longue macération dans un liquide spiritueux, était employé en Allemagne pour diminuer la force reproductive des animaux domestiques.

* L'analyse chimique du *Phallus injeudicus*, faite par M. Liraconnol, a donné pour

(1) Cette odeur, sentie de près, n'est cependant pas aussi désagréable; elle rappelle un peu celle de la mélasse et même celle de quelques narcisses à Hems blanches (p. ex.: *Narcissus jolyant/w*, etc.)

(2) Voy. Kromb, *Naturgelreue Abbihhngen und lleschreibimyen Sc!nu".\mme*, e/c, fasc. 3, p. 19-

rdsnllalde l'huile grasse, de la fungine très osmazomée, de l'alburnin, de l'acide acétique, de l'acétate d'ammoniaque, de l'acide fungique, de l'acide phosphorique et de l'eau. La couche gélatineuse et jaunâtre qui contient le péridium, rougit le papier bleu de tournesol, lequel réagit comme avec un acide. Cet acide disparaît cependant en irritant le champignon par l'eau bouillante.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Coupe verticale du jeune champignon encore renfermé dans son péridium en forme de volve.
 2. Le champignon à son état de parfait développement.
 3. Coupe verticale d'un individu très développé.
 4. Sporules considérablement grossies.

GENRE CLATHRE (Clathrus, Mich.)

Les champignons de ce genre ont un péridium (*uterus*) en forme de volve, globuleux, muni d'une petite racine, et s'ouvrant en lanières. Le réceptacle, lorsqu'il apparaît, est arrondi, sessile, et composé de rameaux soudés entre eux en forme de grille; il renferme une pulpe gélatineuse, solide, et une substance farineuse et humide qui contient les sporules et qui devient liquide et s'écoule lorsqu'il a atteint tout son développement.

Ils sont terrestres, acquièrent d'assez fortes dimensions, se développent après les orages de la fin de l'été, exhalent une odeur fétide et sont vénéneux.

(PL. 45, FIG. 5 -12)

CLATHRUS CANCELLATUS, LINN.

Fries, *Syst. Myc.* 2, p. 288; D. C., Fl. Fr., n. p. 215; *Clathrus volvaceus*, Bull., p. 190, pl. 441; Pers., Syn., p. 241; Nees., Syst., f. 261; Cordier, p. 226; PoNin., Fl. Ver., in, p. 7U6; Kromb., f. 3, p. 20, t. 18, f. 1-9; Corda, *Icon. fung.*, v. 1, p. 70, t. G, f. 49; Koques, p. 371.

Noms vulgaires.

Ni?. Bocca dau diau, Ciancre.

FRANÇ. Clathre grille, cancellé; Crane [*Landes*].- ITAL. Clathro rosso o cancello, Fuoco selvaico, Fuoco selvatico rosso.- ALLEM. Schlitzsetzschwamm, Hochrolher GilierpM*.

C. funnus e volva globosa vel ovata, membranacea erumpens, pileo sessili, ovato, cancellato-ramoso; ramis oblique-angulosis, intus coccineis, rugosis, exclus pallidioribus, nitidis, glaberrimis, minus minus massam sporarum dneriam hquescens et infestissimam includentibus, dein nudis et retiformibus.

Le Clathre grille, pendant son premier développement, est I dans la terre. Son péridium devient à peu près de la grosseur globuleux IX très petit, muni d'une racine filiforme, et enfonce I d'un œuf de poule; en cet état, il ressemble beaucoup à celui

du *Phallus*, mais il est plus arrondi. Il est sphérique ou un peu ovoïde, lisse, blanc, et a l'apparence d'une volve fermée; sa surface est sillonnée de quelques lignes anastomosées, qui forment des polygones légèrement convexes; sa base est munie d'une racine cylindrique, blanchâtre, épaisse de quelques millimètres et souvent ramcuse ou bifurquée. Quelque temps avant de s'ouvrir, il se déprime; les polygones convexes deviennent alors concaves et dessinent les lacunes du réceptacle ou peridium intérieur.

En coupant ce peridium on peut voir qu'il est formé d'une peau blanche membraneuse, recouvrant une coulie gélatineuse, molle, gluante, jaunâtre, transparente, assez épaisse et divisée par des cloisons ou nervures blanches qui correspondent aux Dillons de la surface. Le jeune réceptacle situé sur cette couche est formé de branches anguleuses, entrecroisées en réseau, très serrées les unes contre les autres et enveloppant une espèce de noyau compacte, humide, comme granuleux, d'un gris verdâtre, constituant la masse sporulifère.

^m Lorsque le peridium a acquis toute sa croissance, il se creève et se déchire irrégulièrement au sommet pour laisser sortir le réceptacle. Celui-ci est sessile, d'abord arrondi, ensuite plus ou moins ovoïde ou allongé. Il ressemble alors à une voûte sphérique formée par des rameaux anastomosés, qui laissent entre eux de larges mailles polygonées; sa base est rétrécie et enfoncée dans le peridium extérieur qui l'enveloppe comme une volve. Les rameaux qui constituent le réceptacle sont charnus, anguleux, lacuneux à l'intérieur et d'une structure celluleuse très délicate, comme celle du pédicule du *Phallus*; leur face externe est glabre, rugueuse, d'un rouge clair, jaunâtre ou couleur de chair; leur face interne est d'un rouge vermillon. En détachant le réceptacle, on voit qu'il est terminé et comme soutenu par quatre ou cinq rameaux réunis et sensiblement amincis à leur base. La pulpe qui remplissait d'abord la cavité du réceptacle tombe en déliquescence, et se change en une liqueur d'un brun verdâtre lorsque le champignon a atteint son complet développement. Cette

liqueur, qui contient de très petites sporules de forme globuleuse, exhale une odeur fétide et cadavéreuse qui attire les mouches et les insectes nécrophages.

Le Clathre est certainement une des productions les plus singulières de la grande famille des champignons. Il n'est pas rare aux environs de Nice. On le trouve, en automne, dans la campagne du Var; dans les champs, sous les oliviers; dans les friches et les bois des montagnes, etc.

Il est assez commun dans plusieurs provinces de l'Italie et dans le sud de la France. Pollini dit l'avoir trouvé, végétant sur un crâne humain, dans une tombe. (*)

Dans le département des Landes, les habitants de la campagne croient qu'il donne le cancer à ceux qui le touchent; cette croyance absurde existe aussi dans quelques localités de nos environs.

Le Clathre est rangé parmi les espèces vénéneuses par plusieurs mycologues.

Le fait suivant, que rapportent plusieurs ouvrages de mycologie, montre les propriétés délétères du Clathre: Une jeune personne ayant mangé un morceau de ce champignon, éprouva, deux heures après, une tension douloureuse au bas ventre avec des convulsions violentes. Elle perdit l'usage de la parole, et tomba dans un assoupissement qui se prolongea au delà de quarante-huit heures. On parvint à dissiper ces accidents en lui donnant un vomitif qui lui fit rendre un fragment de champignon avec deux vers et des matières muqueuses teintées de sang. On employa encore avec succès le lait, l'huile d'amandes douces, l'eau de poulet et les fomentations emollientes sur le bas ventre; l'usage du lait, continué pendant plusieurs mois, la rétablit parfaitement. (2)

(*) Voy- *Osservazioni cd Esper. sul Clathro, dil doll. A Trinchinelli*, 184-J, et Pollin, *Èlenco di Botanica*, t. 11, p. 42G.

(2) Voy. *Hist. de la Société Royale de médecine*, année 177G, p. 701; Roques, *Jlisl. des champ.*, p.371, et Kroinb., fasc. 5, p. 21.

Obs. La couleur du réceptacle des individus que j'ai trouvés dans les environs de Nice, n'est point d'un rouge vif au dehors et pâle en dedans, comme l'indiquent la plupart des auteurs; elle est au contraire d'un rouge clair, couleur de chair, ou jaunâtre en dessus, et d'un rouge toujours plus vif ou vermillon en dedans. Les rameaux offrent aussi une différence assez sensible : ils sont à peu près cylindriques ou un peu aplatis, dans les ouvrages de Bulliard, de Krombholz, etc, tandis qu'ils sont anguleux, souvent triquètres, avec les angles plus ou moins obtus dans les individus que j'ai observés.

Ces caractères suffiront peut-être pour constituer une espèce nouvelle que je proposerai de nommer *Clathrus Niveus*.

Fig. 8.

G-7.

8.

9.

10.

11.

12.

12 a. 12 b.

Explication des Figures.

- Le champignon encore jeune, renfermé dans son péridium en forme de volve.
 Sa coupe laissant voir l'épaisseur du péridium et l'intérieur du réceptacle.
 Le champignon encore jeune, dont le péridium est coupé pour laisser voir le réceptacle.
 Le champignon adulte.
 Le champignon à son état de parfait développement.
 Le champignon très développé.
 Fragment de réceptacle.
 Sporules considérablement grossies.

SOUS-ORDRE II.

TUBÉRACÉES (*TUBERACE/E*, FR.)

Champignons de forme plus ou moins arrondie ou tuberculuse. Péridium ordinairement peu distinct. Substance intérieure tantôt creusée de cavités aériennes plus ou moins régulières, tantôt solide et traversée dans tous les sens par de petites veines anastomosées. Fructification conceptaculaire. Spores renfermant des sporules très petites et arrondies.

GENRE TRUFFE (*Tuber*, Mich.)

Les Truffes ont un réceptacle (*pendium, uterus*) globuleux, fermé, privé de racines et rarement pourvu d'une base ordinairement dite.

La couche corticale ou tégumentaire est peu distincte du corps du champignon. Elle est charnue, un peu molle, parfois cartilagineuse et souvent crevassée. Suivant les espèces, la surface est lisse, glabre, tomentueuse, veloutée, couverte de papilles, ou munie de verrues pyramidales, surbaissées, à cinq ou six pans réunis entre eux par des arêtes plus ou moins vives; elle est d'abord noire ou d'une teinte foncée, mais parfois blanchâtre ou jaunâtre et se colorant peu à peu.

La substance intérieure est charnue, humide, ferme, tenace, solide, d'abord jaunâtre, ensuite colorée à la maturation des sporules, mais jamais d'une couleur uniforme; elle est traversée par des veines rameuses labyrinthiformes, élargies ca

et là en forme de ganglions. Ces veines prennent leur origine à la surface du péridium, et se prolongent en tous sens dans l'intérieur de la pulpe; elles sont blanches ou blanchâtres, comme cartilagineuses, et servent à transmettre l'humidité environnante qu'elles absorbent jusqu'aux utricules dans lesquels se forment les spores. Dans certaines espèces, il y a aussi des veines colorées qui sont parallèles aux veines blanches, et font un double système de marbrure. La substance qui doit engendrer les sporanges est dense, humide, transparente, et celle qui doit rester stérile est blanche et opaque, en raison de l'air qu'elle tient emprisonné entre les filaments feutrés dont elle se compose.

Les truffes ont une fructification conceptaculaire, c'est-à-dire que leurs corps reproducteurs s'organisent à l'intérieur de cellules spéciales de formes variées, renfermant les sporanges qui sont ordinairement sphériques; celles-ci renferment à leur tour les sporules qui sont, dans certaines espèces, hérissées de pointes ou d'aspérités.

Les sporanges des truffes contiennent rarement plus de quatre spores, et n'en produisent généralement que deux ou trois; plusieurs même restent monospores. Les sporules sont d'abord blanches et transparentes, elles deviennent ensuite d'un brun plus ou moins foncé; c'est pour cette raison que, dans les truffes complètement développées, la chair est constamment colorée, et que les veines deviennent alors plus visibles.

Après la maturité, le parenchyme devient un peu mou, et il est bientôt détruit par les larves et les insectes. C'est alors que les sporules se répandent pour produire de nouvelles truffes.

Les jeunes truffes sont entourées d'un mycélium byssoïde et floconneux qui forme autour d'elles comme une matière feutrée, blanche, de quelques millimètres d'épaisseur, qui se détruit peu à peu.

Les truffes sont souterraines, annuelles, et mûrissent à différentes époques de l'année, suivant les espèces; à leur complet développement elles exhalent une odeur très pénétrante. Les espèces comestibles sont très sapides, nutritives, stimulantes et aphrodisiaques. Les pores en sont très friands, et on se sert ordinairement de ces animaux pour les découvrir. En Piémont et en Lombardie, on emploie aussi à leur recherche des chiens de la race appelé *Barhon* (*Barboni*),

La truffe ordinaire et quelques autres espèces du même genre, toutes comestibles, ont été pendant longtemps les seuls champignons souterrains connus. Au commencement de ce siècle, Persoon et Fries n'en décrivaient qu'un petit nombre. L'excellente monographie des Tubercées de l'Italie septentrionale, publiée par M. Vittadini, de Milan, a fait connaître un grand nombre d'espèces nouvelles, qui ont été pour cet auteur l'objet d'une étude approfondie (*). Enfin, le savant ouvrage de MM. Tulasne, sur les Tubercées de la France, qui comprend tous les champignons souterrains connus jusqu'à ce jour, ainsi que d'excellentes figures représentant la plupart de ces espèces avec les détails les plus minutieux de leur organisation, a jeté un grand jour sur ce groupe de champignons, et peut le faire considérer, aujourd'hui, comme un des micés connus (2).

(1) Voy. *Monographia tuberacearum*, auctore Carolo Vittadini, Mediolani, MDCCXXXI.

(2) Voy. *Fungi hypogei*, Histoire et Monographie des champignons hypogés, par Louis-René Charles Tulasne, etc. Paris, MDCCCL.

(PL. 44, FIG. 19-20) *

TUBER CIBARIUM, BULL.

Fries, *Syst. Myc.*, 2, p. 290; *Tuber brumale, pulpa obscura, odora*, Mich., *Gen. Plant.*, p. 221, l. 102; *Lycoperdon Tuber*, Linn; *Lycoperdon aulosorum*, Scop.; Pers., *Syn.*, p. 120, et *Champ. com.*, p. 2G2; Bull., *Champ.*, p. 74; Balb. et Nocca, *Fl. Ticin.*, i., p. 351; Pollin., *Fl. Veron.*, ... p. 747- Chevallier *Fl. des eov. de Pans*, i, p. 364; *Tuber cibarium*, Sibth., *Fl. Oxon.*, p. 398; Cordier, p. 232; Roques, *Hist. des Champ.*, p. 378, p. 24, f. 1-10- Kromb, fasc 8 p 12 t 59 f Mi i *Tuber brumale*, Villad., *Monogr. Tuber.*, p. 37, t. 1, f. TI; Tulasne, *Fungi hypogoei*, p. 135, t. FU, f. 2 et tab. xvii, f. 3.

Noms vulgaires. Niç. Truffa, Trifola negra.

FBANQ. Trufle comestible, Truffe noire. — ITAL. Tartufo nero, Trifola, Tartufola, Trifola nera. — AHGL. Esculent Puff-ball, Truffles.

ALLEM. Die gemeine Triffel, die schwarze Triffel, die Erdniiss. — ROS»B. Tarluffle, Trufel.

T. globosimi plus minus regulare, nigrum, verrucis polygoniis asperatum, tandem glabrum nudumque • pulpa fructifera malura cinereo-nigrescente, venis albis marmorata; sporangiis creberrimis 4-6-sporis; sporis oblongo-ellipticis spinulisque rigidis echinatis. (Tulasne, *Fung. hypog.*; op. cit.)

La Truffe noire ressemble à un tubercule plus ou moins arrondi, de forme variable, irrégulière, et présentant des sinuosités et des anfractuosités. Elle acquiert ordinairement la grosseur d'une noix ou d'un œuf, quelquefois même celle du poing, et son poids peut approcher d'un kilogramme. La face basilaire est indéterminée ou nulle; la surface est inégale, parfois crevascée, et toujours rendue raboteuse par la présence de verrucs pyramidales, à cinq ou six faces, proéminentes, d'un diamètre de deux à trois millimètres à peine, légèrement déprimés, fendillées ou sillonnées au centre, non striées transversalement, glabres, lisses, légèrement luisantes et parfois un peu roussâtres vers les angles. La surface entière de la truffe est noire, noirâtre, d'un brun fuligineux, ou d'un noir violet. La pulpe fructifère des individus jeunes est aqueuse, d'un brun clair ou blanchâtre; à la maturité, elle est compacte, molle, humide, transparente, noire, d'un noir cendré ou violâtre, selon les variétés; elle est marquée de veines blanches, opaques, ordinairement très nombreuses, entre-croisées, disposées en réseau, élargies çà et là

en forme de ganglions, plus étroites à la périphérie du péricidium, près de laquelle elles arrivent après avoir traversé la pulpe en tout sens. Les veines colorées ou foncées manquent le plus souvent; on les observe parfois dans les truffes qui ont peu de veines blanches.

Les sporanges sont sphériques ou elliptiques, nombreuses et serrées entre elles dans la pulpe circonscrite par les veines. Elles contiennent des spores elliptiques, oblongues, hérissées de très petites épines raides et aiguës, au nombre de quatre à six dans chaque sporange.

La truffe a une odeur particulière, forte et agréable, qu'elle conserve très longtemps; son goût et son parfum exquis en font un des mets les plus justement recherchés.

Elle croît à la fin de l'automne et en hiver dans les terrains légers et graveleux, dans les bois de chênes et de châtaigniers des départements du sud et de l'est de la France, en Lombardie, où elle est connue sous les noms de *Tartuffo nostrale di Norcia*, *Stobkengo*, et dans d'autres provinces de l'Italie.

* Voyez, pour le N° de cette planche, la note au bas de la page 44.

Les truffes noires que Ton vend à Nice sont apportées des environs de Grasse, de St-Jeannet et principalement de *Tourrette* près de Vence. On m'a assuré qu'on en avait quelquefois trouvé dans les quartiers du Ray et de Gairaut, près de Nice, et & Figaret, près d'Utelle, dans la localité dite *La Riviera*.

Gette espèce est, en général, très appréciée; néanmoins, en Piémont, en Lombardie et dans d'autres parties de l'Italie, on lui préfère la truffe blanche (*Tuber magnatum*).

Obs. Voici un extrait d'un article intéressant sur la recherche des truffes, en France, publié dans le *MonUaur* du 1^{er} février 1869.

« On récolte les truffes à deux époques de l'année : au printemps et en hiver. Les truffes de la première saison ont la chair jaunâtre veinée de blanc. Celles de la seconde saison sont beaucoup plus foncées et même tout à fait noires, lorsqu'elles ont acquis une maturité parfaite. On suppose que les truffes de printemps ne ressemblent pâles ou grises que parce qu'elles n'ont pas le temps de prendre leur entier développement, la chaleur faisant éclore les larves qui les dévorent. Outre que les truffes de printemps sont beaucoup moins abondantes que celles d'hiver, elles ne sauraient leur être comparées sous aucun rapport.

o En France, la recherche des truffes s'exerce communément par des individus qui ont l'habitude de creuser le terrain. Ils payent au propriétaire sur le terrain duquel ils opèrent, une redevance, partie en tubercules. Cette combinaison est peu près la seule qui puisse préserver les possesseurs du sol d'un maraudage irrésistible. Une fois qu'ils ont conclu un marché de ce genre avec un chercheur de truffes, celui-ci se trouve naturellement intéressé à veiller avec qu'on ne brasse pas sur ses terres.

« On creuse les truffes, c'est le mot consacré par l'usage, à la ferme, au chien, à la marque

et à la mouche. L'emploi de la truie est le procédé le plus ancien, le plus répandu. L'exquise finesse d'odorat dont est doué cet animal, lui fait flairer la truffe sous la couche de terre, qui la recouvre, même à plusieurs pas de distance. Dès que son conducteur la voit fouiller, il l'arrête d'un léger coup de sa main sur le nez. Reliance de sa trouvaille, quelques grains de maïs et enlève la truffe d'un coup de bêche. On opère à peu près de la même façon avec des chiens bien dressés et choisis parmi les races qui n'ont aucune disposition pour la chasse. Si, en effet, un chien en quête de truffes se promène sur un terrain qui, par sa nature, passe, au lieu de débouler, aux pistes des perdrix, il remplirait nécessairement très mal ses fonctions.

« Les creuseurs à la marque et à la mouche sont le plus souvent des amateurs qui travaillent soit pour leur agrément, soit en cachette; ceux de la dernière catégorie sont d'autant plus craints, d'autant plus détestés, qu'à moins de les prendre sur le fait, il est très difficile de verbaliser contre un homme qui se promène les mains dans ses poches, sur un terrain non cultivé.

o La marque est une petite fente du sol, imperceptible pour qui n'a pas fait une étude approfondie de la chose, et annonçant le gisement d'une truffe dont le grossissement rapide a repoussé la terre qui l'enserrail.

« La mouche est un coléoptère bien connu de ces messieurs, qui indique la place où se trouvent des truffes, parce qu'elle la cherche elle-même, dit-on, pour y déposer ses œufs. Dès que les larves qui attaquent la truffe, beaucoup d'individus disputent à l'homme ce précieux cadeau. Si les sangliers et les pères sont ses plus redoutables concurrents, les blaireaux, les cerfs, les chevreuils, les loirs, les taupes, les mulots prélevant aussi leur dîme. Il n'est pas jusqu'à l'écureuil qui ne s'en mêle, quand il est las de noisettes. La destruction progressive du gros gibier est certainement une des causes qui ont le plus contribué à rendre la recherche des truffes plus fructueuse qu'elle ne l'était anciennement en France.»

Explication des Figures.

Fig. 19. Individu à l'état de parfait développement.
20. Coupe.

(PL. 44, FIG. 21-24)

TUBER MAGNATUM, Pico.

Tuber griseum, Fries, *Syst. Myc.*, 2, p. 292; Pico Meleth., p. 97; *Truffe grise*, De Borch., *Lettres sur les Truffes du Piémont*, p. 5, 6, 7, p. 1-2; Pers., *Syn.*, p. 127. *Champ. com.*, p. 267; *Truffe blonde ou à l'ail*, Paulet, *champ.*, 2, p. 434, pl. 198, f. 1-2; D. C., *Fl. Fr.*, 2, p. 279; Balbis et Nocca, *Fl. Ticin.*, II, p. 351; Pollini, *Fl. Ver.*, III, p. 748; Vittad., *Monogr. Tuberc.*, p. 42, t. 1, fig. 4 et tab. 2, f. 9; Tulasne., p. 150, pl. 6, f. 3 et pl. 17, f. 6; Corda, *Icon., Fung.*, VI, t. 29, f. 156; Kromb., fasc. 8, p. 16, t. 59, fig. 12-18.

Noms vulgaires.

Nig. Truffa, Trifola bianca dau Piemont.

F»«g. Truffe blanche, Truffe grise. - IT.L. Trifola, Trifola bianca, TaT^bianco, Biancone. - P.KHO»T. Trifo.a. - A,LE«. Die weisse Truffel.

T. ochraceo-pallens v *dilute virescens*, subleve out minutissim papillosum' difforme, globoso-angulosum et varie-lobalum, basi ob^nLin7Jium venis aeriferis tennises, reticulatis; asas -1-Upons; spans fusas elhptico-rotundatts et alveolate-reticulatis, retis alveolis amplis. (Tulasne, *Fung. hijpog.*, op. cit.)

Cette espèce, dans son état de parfait développement, a de six à huit centimètres de diamètre, et souvent davantage; sa forme est-presque toujours irrégulière, anguleuse, mamelonnée, quelquefois aplatie, plus rarement globuleuse ou arrondie. Les indi-

vidus de forme aplatie sent parfois marqués de côtes ou de sillons irréguliers en plusieurs points de leur périphérie, et leur partie basilaire, qui forme souvent une protubérance, est plus apparente quo chez les individus dont la forme est globuleuse.

Le péridium, ou couche stérile du champignon, est mince et se détache difficilement de la pulpe fructifère; sa surface, suivant l'âge, est d'une teinte jaunâtre-sale, ocracé-pâle, jaune-verdâtre, gris-jaunâtre, ou terreux; à l'œil nu, elle paraît lisse et glabre; mais, observée à la loupe, on y aperçoit de très petites papilles granuleuses, anguleuses, un peu aiguës, le plus souvent aplaties, inégalement éparses, et peu apparentes en quelques points.

La chair est comme savonneuse, compacte, tendre, fragile, d'abord blanchâtre, ensuite d'un blanc jaunâtre, et enfin, à la maturité, d'un roux fuligineux, parfois rosée ou même d'un rouge qui rappelle un peu la pulpe de la betterave; lorsqu'elle commence à se gâter ou à se flétrir, elle est spongieuse et marquée çà et là de taches couleur de rouille.

Elle présente de nombreuses veines très déliées, toujours blanches, entrecroisées ou anastomosées, qui de la partie basilaire se répandent dans l'intérieur.

Les sporanges sont de forme ovoïde, atténuées à la base ou allongées, comme pédicellées; elles sont très nombreuses dans la pulpe fructifère, et contiennent ordinairement trois sporules, rarement quatre.

Les sporules sont d'une grosseur moyenne, de forme ovoïde, hérissées, alvéolées, réticulées et d'un brun fuligineux pâle.

Cette espèce a une odeur *sni generis* très pénétrante, un peu semblable à celle de Tail ou du phosphore, et comparée par MM. Tulasne à celle de l'échalotte et du fromage gâté. On la trouve néanmoins très agréable.

La truffe blanche ne croît pas aux environs de Nice, elle est même assez rare sur notre marché et se vend toujours très cher. On l'apporte du Piémont où elle est très abondante; elle croît en automne et au commencement de l'hiver, principalement sur les collines du Montferrat, aux environs d'Asti, de Novare, de Coni, de Mondovi, de Voghera, etc.; elle croît aussi en Ligurie et en

Lombardie. En France, elle n'a été trouvée que par Requien, près de Tarascon, dans la localité dite *Tonneuc*; et MM. Tulasne qui en ont observé des individus dans la collection de ce célèbre botaniste, les ont trouvés semblables à ceux qu'ils avaient reçus d'Italie (i).

Cette truffe croît le plus souvent solitaire dans les terrains argileux et parfois aux bords des torrents; elle est cachée entre les couches d'argile recouvertes de sable, à l'ombre des saules, des peupliers, et surtout à l'ombre des chênes. Elle vient aussi dans les champs ouverts et cultivés où le laboureur les trouve souvent en quantité.

En Lombardie, dit M. Vittadini, on l'appelle *Trifola*, *Trifola bianca*, *Tartuffo bianco*, *Biancone*. Quelques individus mûrissent déjà vers la fin de juillet, ils sont connus sous le nom de *Fioroni*. Un en distingue une variété à chair grumeuse, difficile à couper, et marbrée de très nombreuses veines filiformes. Elle mûrit en hiver, et on l'appelle vulgairement *Ghiacciuoli*.

Cette production souterraine est tellement agréable au goût et à l'odorat, que, même à l'époque où elle est le plus commune, on la vend encore à un prix élevé. Les truffes les plus estimées sont celles qui ont une forme arrondie et la chair foncée et odorante; celles qui sont comprimées ou lobées sont moins recherchées.

Un coupe cette truffe en tranches très minces avec un couteau fait exprès, et on la mange ordinairement crue en salade, après l'avoir assaisonnée avec de l'huile, du vinaigre ou du jus de citron. En Piémont, on la mange le plus souvent avec des *ardons* crus et une sauce composée d'huile et d'anchois. On s'en sert aussi pour parfumer divers ragouts.

Obs. M. Vittadini fait remarquer que le nom spécifique (*Magnatum*), que Pico a donné à cette espèce, lui avait été déjà donné par Persoon.

(i) Voy. Tulasne, *Fung. hypog.*, p. 150.

Explication des Figures.

- Fig. 21. Individu à l'état de parfait développement
 22. Le même, vu de côté. — 25. Sa coupe.
 24. Portion de coupe d'un autre individu.

ORDRE III.

GASTEROMYCES VRAIS ou TRIGHOSPERMES (*GASTEROMYCETES GENUINI* SEU *TRICHOSPERMI*, FR.)

UTERUS REMPLI, A L'AGE ADULTE, D'UNE POUSSIÈRE SPORULIFÈRE TRÈS ADONDANTE ENTREMÊLÉE DE FLOCONS
OU DE FILAMENTS PLUS OU MOINS APPARENTS.

FAMILLE I.

TRIGHOGASTRES (*TRICHOGASTRES* SEU *LYCOPERDINEI*, FR.)

** RECEPTACLE NON DISTINCT DU PÉRIDIUM.

I. — LYGOPERDAGEËS (*LYCOPERDEI*, FR.)

GAPILLITIUM (*) EPARS ET SOUË AU PÉRIDIUM; SPORULES DISTINCTES.

GENRE GE' ASTRE (Geaster, Mich.)

Les Champignons de ce genre ont un pèridium double, formé de deux enveloppes distinctes et persistantes, sessile, muni de petites racines, et complètement fermé dans la jeunesse.

Le pèridium extérieur est distinct, coriace, comme revêtu d'une écorce, et divisé en lanières révolutées qui s'ouvrent en forme d'étoile.

Le pèridium intérieur contient une pulpe celluleuse, d'abord un peu compacte et blanchâtre, ensuite colorée, qui se change, à l'époque de la maturité, en un capillitium lâche, lequel prend naissance à la paroi interne, et aussi à la columelle ou axe central dans quelques espèces, réunit les deux pèridiums par leur partie centrale; le pèridium intérieur devient alors mince, papyracé ou membraneux, et s'ouvre à son sommet.

(*) On a donné le nom de *Capillitium* au tissu filamenteux entre les ramifications duquel se trouvent les sporules, à l'intérieur du pèridium, dans la famille des Lycoperdées.

Les sporules soutenues par des sporophores tétraspores sont éparses dans le capillitium.

Ces champignons, assez remarquables par leur structure, sont annuels. D'abord plus ou moins souterrains, ils s'épanouissent ensuite à la surface du sol et se dessèchent bientôt; dans cet état, ils persistent assez longtemps.

Les anciens connaissaient déjà ces curieux végétaux; mais Micheli définit et nomma le premier le genre Geastre. Après lui, d'autres botanistes comprirent ces champignons sous la dénomination de Vesse-loup étoile (*Lycoperdi stella*H). Fries rétablit le genre Géastre qui a été conservé par les mycologues modernes. M. Vittadini l'a enrichi de nombreuses espèces dans sa savante *Monographic des Lycoperdaceés* (*).

(PL. 40, FIG. 1 - 3)

GEASTER HYGROMETRICUS, FR.

Fncs • *SystMyc*, *o*, *Geastrum Hygrornetricum*, Pers., Syn., p. 135 • (excl. var.); Nees, *Syst.* f. 127; D. C., *Fl. Fr.*, 2, p. 268; *Lycop. steUalurn*, Bull., pl. 238 et 471 (*form* phvmm*); Vmad., *Monograph. Lycop.*, pag. 24, tab. 1, fig. vin; Poll., *Fl. Veron.*, i, if p. 717; Moris et De Nolaris, *Fl. Capraria*, pag. 225.

Noms vulgaires.

Ni?. Vescina stellada, Flou de'Ii masea.

FHANC Geastre hygrora^trique; Vesse de loup étoilée. - ITAL. Geaslro igromelrico.

G. pendio exteriori multipartite crasso, rigescente, inflexo, interiori sestili subreticulato, irregulariter dchiscente.

Pendant son premier développement, le Géastre hygrométrique est enfoncé dans le sol; il est alors globuleux, ou plus ou moins aplati et déprimé; sa forme est à peu près celle d'un petit oignon; sa surface est lisse, d'un blanc jaunâtre ou fauve clair; sa base est munie de petites racines fibrilleuses et déliées. Peu à peu il apparaît à la surface du sol; le périidium extérieur s'ouvre au sommet, d'abord en quatre ou six lanières aiguës ou obtuses qui se subdivisent ensuite en plusieurs autres.

A l'état de parfait développement, le périidium extérieur est d'un brun rougeâtre; sa substance est blanchâtre, cartilagineuse, cécacée, épaisse de deux à trois millimètres, per-

sistante et très hygrométrique. Il est convexe à la partie centrale qui est enfoncée dans le sol. Les lanières sont plus ou moins étalées ou révolutes; leur face supérieure est d'un brun terne, rougeâtre ou jaunâtre, crevascée et fendillée en polygones, et leur face inférieure, tantôt d'un gris fauve, tantôt d'un brun rougeâtre. Le périidium interne est privé de columelle, sessile, globuleux, plus ou moins déprimé, membraneux, ouvert au sommet et posé au centre du périidium extérieur, auquel il adhère faiblement. Il est lisse, d'un gris cendré, blanchâtre et enfin d'un fauve jaunâtre.

La pulpe sporulifère est d'abord compacte, blanchâtre, rou-

(*) Voy. *Monographia Lycoperdincorum*, auct. Doct. Carol* Vittadinio, Augusta Taurinorum, ex officina regia, 1842.

gêâtre, ensuite d'un gris foncé; elle se change, à la maturité, en un capillitium d'un brun terne contenant des sporules d'une couleur brune.

Le péricidium extérieur, qui ressemble à une étoile, lorsqu'il est ouvert, a la singulière propriété de se fermer dans les temps secs, et de s'étaler dans les temps humides.

Cette espèce croit, en automne, çà et là dans nos montagnes et sur les collines de nos environs: à Cimiez, St-André, etc....

Je l'ai souvent trouvée à Montgros, sous les pins et les chênes, près du cimelière de St-Roch et de la chapelle St-Aubert.

Explication des Figures.

- Fig. 1. Le champignon dans son état de parfait développement.
2. Individu jeune.
3. Coupe verticale d'un jeune individu dont le péricidium interne est encore reconvert par l'écorce ou péricidium externe.
- 3a. Capillitium et sporules

GENRE VESSE - LOUP (Lycoperdon, Tourn.)

Les champignons de ce genre ont un péricidium (*uterus*) arrondi, conique, ovoïde, en forme de poire, de toupie ou de massue; ces formes sont du reste souvent très variables dans la même espèce, suivant le degré de développement. Le péricidium est ordinairement sessile; dans quelques espèces, sa base est prolongée en une sorte de pédicule; il est d'abord plein d'une pulpe celluleuse, blanche, compacte, charnue et homogène, composée de cellules allongées ou arrondies, rayonnantes ou anastomosées, et dirigées de la base de l'utérus à sa surface. A mesure que le champignon se développe, cette pulpe devient molle, prend des teintes grises, brunes, jaunâtres, jaune orangé, olivâtre, pourpre brun, etc., et se change, à l'époque de la maturité, en un *capillitium* dense, entremêlé d'une quantité innombrable de sporules d'un brun jaunâtre, olivâtre ou fuligineux, mais d'une couleur constante dans la même espèce. Le capillitium prend naissance à la paroi interne du péricidium et à sa base, qui est stérile, plus ou moins distincte de la pulpe sporulifère, et parfois relevée au centre presque comme une columelle; ses filaments, d'abord fins et courts, deviennent ensuite très rameux et anastomosés, et portent des sporophores en grappes qui disparaissent au complet développement. Les sporidies (*) sont petites, subarrondies, simples, d'abord renfermées dans les sporophores sous la forme de granules, ensuite éparées, libres, sessiles ou pédicellées.

Le péricidium se compose d'un double tégument: l'un extérieur, membraneux, farineux, floconneux, et muni de papilles ou d'épines verruqueuses; l'autre intérieur, homogène, céroïde, mou, fragile et plus ou moins épais. A l'époque de la maturité, il s'ouvre au sommet pour livrer passage aux sporidies, qui s'en échappent comme une fine poussière. Sa base est stérile, sèche, très celluleuse ou floconneuse, compacte, tenace, élastique et persistante.

(*) Corpuscules reproducteurs des champignons, quand on est incertain si l'on doit les considérer comme des sporules ou gongyles, ou comme des sporanges ou gongyloïdes.

Ces champignons tiennent le milieu entre les Géastres et les Polysacs; les uns et les autres se développent dans les mêmes localités, et peuvent être facilement confondus pendant leur jeunesse. La pulpe fructifère subit aussi les mêmes modifications dans les trois genres. Les Lycoperdons ont de l'affinité avec les Polysacs, par leur base stérile, et avec les Géastres, par leur sommet, qui s'ouvre souvent en étoile. Us sont terrestres ou se développent sur les bois pourris.

M. Vittadini fait observer que tous les champignons de ce genre, qui ont la chair blanche et compacte, peuvent être mangés sans inconvénient, lorsqu'ils sont encore jeunes, mais qu'on devra choisir de préférence les espèces dont la base stérile est peu apparente ou nulle, et spécialement celles que Persoon a placées dans le genre *Bovista* (*).

Ce genre, dont les anciens connaissaient déjà quelques espèces, a été établi par Tournefort; Micheli en a déterminé plus exactement les limites, et Persoon en a séparé plusieurs espèces pour en former le genre *Bovista*. Les Lycoperdons ont été très bien décrits par Fries, qui les a divisés en deux tribus; et plus récemment, M. Vittadini en a donné des descriptions très détaillées, accompagnées d'excellentes figures, dans sa *Monographie des Lycoperdacees*.

(PL. 46, FIG. 4-5)

LYCOPERDON CJELATUM, CULL.

Fries, *Syst. Myc.*, p. 29; *Lycoperdon niveum, sphaericum, superficie in areolas, adamantis instar dissecta ac distributa*, Mich., *Gen.*, p. 218; *Boccon.*, *Mus.*, tab. 306; *Bull.*, *Champ.*, tab. 430; *Lyc. gemmatum*, Schaefl., *Fung.*, tab. 189 (excl. fig. 4 et 5); *Lyc. echinatum*, ejusd., tab. 186 (excl. fig. 5); *Lyc. Bovista*, Pers., *Synop.*, p. 141; *Lyc. giganteum et cœlatum*, Chevall., *Pers.*, 1, p. 352; *Hartz.*, pl. 74; *Cordier*, p. 229; *Pollin.*, *Fl. Ver.*, III, p. 715; *Kromb.*, fasc. 4, p. 31, pl. 30, fig. 7-10; *Roques*, p. 574; *Vittad.*, *Monogr. Lycoperd.*, p. 44.

Noms vulgaires.

Nic Vessa de loup. Pet de loup.

FRANC Vesse-Ioup ciselde. — ITAL. Vescia maggiore colla scorza aflaccettata. — ALLEM. Ausgestochener, Staubpilz, Hasenstaubling.

L. Peridium denudatum crassiuscidum > fragile fuligineum, superne areolatim evanescens; cortex initio molliter aculeatus, delate demum, ex partc, secedens. Basis sterilis cellulosa, compacta, cum capillitio raro, valde relaxato, fugaci continual Sporidia sessM olivaceo-fuliginea.* (Vittad., op. cit.)

Cette espèce acquiert ordinairement la grosseur du poing, et souvent des dimensions beaucoup plus grandes.

Dans la jeunesse, la surface du périidium est blanche ou dun blanc jaunâtre et comme furfuracée; sa partie supérieure

est munie de quelques petites pointes qui s'en détachent en partie. La substance intérieure est compacte, charnue, épaisse, fême, assez tendre, encore peu distincte de celle du périidium, d'une odeur asscz forte et d'un gott peu agréable.

(*) Voy. Vittad., *Fung. mang.*, p. XLII.

A l'état de parfait développement, le péridium est largement subconique, conico-arrondi en forme de toupie; sa partie supérieure est obtuse, convexe, d'un blanc jaunâtre, roussâtre ou d'un fauve plus ou moins foncé, et fendillée en aréoles très larges et relevées à leur centre; sa partie inférieure est rétrécie, floconneuse, un peu plissée ou bosselée, et munie de petites fibrilles radicales. La couche inférieure du péridium est d'abord céracée, blanche, plutôt épaisse et distincte de la substance sporulifère, qui se change en un capillitium lâche, fugace, d'un brun verdâtre, jaunâtre ou fuligineux, entremêlé de sporidies très menues, arrondies, non pédicellées, très agglomérées, et d'un brun fuligineux ou olivâtre. La base stérile est compacte, tenace, dure, élastique, d'un blanc jaunâtre, formée de cellules assez grandes et très distinctes de la pulpe fructifère.

Après son complet développement, le péridium est mince, flasque, sec, cartilagineux; il se déchire irrégulièrement au sommet et s'évase en forme de coupe à bords déchirés; le capillitium se détruit, la couche extérieure du péridium se détache, la couche inférieure présente alors de légères dépres-

sions, et le champignon persiste encore longtemps dans cet état.

Cette espèce croît, après les orages de l'été et en automne, sur les collines, dans les friches et les champs de nos environs; elle n'y est cependant pas très commune. On la trouve plus fréquemment dans les pacages des montagnes.

Obs. M. Vitadini fait observer que cette espèce peut être facilement confondue, dans la jeunesse, avec le *Lycoperdon bovista*, principalement par sa forme et son volume, mais qu'elle en diffère par les caractères de l'écorce, par ceux du capillitium et par la texture celluleuse de la base stérile. Cette espèce, (lit le même auteur, était déjà connue par Micheli et Boccone. Les figures qu'en a données Schiller, à divers degrés de développement, représentent le *Lycop. coelatum* très bien établi par Bulliard et figuré dans sa planche A50. Le *Lycop. coelatum* de Fries appartient à une autre espèce. 0)

{) Voy. Vittad., *Monogr Lycoperd.*, p. 44-46.

Explication des Figures.

- Fig. 4. Le champignon à son état de parfait développement.
 5. Le péridium ouvert à son sommet, à la maturité.
 5 a. Capillitium et sporules considérablement grossis.

(PL. 46, FIG. 6)

LYCOPERDON PROTEUS, D. C.

Lycoperdon gemmatum, Fries, *Syst. Myc.*, 5, p. 36; D. C., *Fl. Fr.*, 2, p. 65; Pollin., *Fl. Ver.*, m, p. 711; Bull., p. US, I. 43J, fig. 2 (ligne inférieure); *Lye. furfuraccum*, Schult., *Fung.*, I. 201; *Lye. polymorphum*, Villad., *Monogr. Lycoperd.*, p. 59, t. n, fig. vn.

Noms vulgaires. Nig. Vessa de loup, Bicciocola.

FRANÇ. Vesse-loup protee. — ITAL. Licoperdo proteo; Peto de lovo, Pelo de lou (Verone). — ANGL. Suft-ball. — ALLEM. Schlaupilz, Sliubling, Probfisse.

L. Peridium corticatum, flaccidum, persistens, ore subangustato dehiscens; cortex inilio granuloso-punctatus, subfarinaceus, demum subdimidiatus, innato-persistens. Basis sterilis plus minus manifeste, floccoso-siipata! cum capillitio continua. Spondiaul plurimum sessilia, olivaceo-fulginea. (Vittad., op. cit.)

Cette espèce varie beaucoup de forme et de dimensions. Son péridium est sessile, hémisphérique, subarrondi, oval,

en forme de toupie ou de poire, rétréci, plissé, et souvent déprimé à sa base, qui est plus ou moins apparente et munie de racines;

il est revêtu d'une écorce granuleuse, ponctuée, comme farineuse ou munie de papilles, d'abord blanche ou d'un blanc cendré, ensuite d'un gris fauve ou fuligineux. La couche inférieure du péridium est assez mince et distincte. La pulpe fructifère est d'abord blanchâtre, un peu compacte, ensuite molle, humide et d'un jaune sale; à la maturité, elle est pulvérulente, d'un brun olivâtre fuligineux, et se change en un capillitium très fin, mou, d'un roux fuligineux, attaché au péridium et à la base stérile, qui est à peine élevée en columelle; cette base est très ilocconneuse, tenace, élastique, d'un jaune jaunâtre.

A la maturité, le péridium s'ouvre au sommet par une ouverture étroite et ne s'évase jamais en coupe.

Ge champignon croit, en été et en automne, dans les champs et les friches des collines de nos environs.

Obs. D'après M. Villadini, on doit rapporter à cette espèce le *Lye. furfuraceum* de Schaeffer et les *Lye. cepceforme* et *pyriforma* de Bullianl.

—
Explication des Figures.

Fig. G. Le champignon à son état de parfait développement.

(PL. 46, FIG. 7)

LYCOPERDON MARGINATUM, VITTAD.

Lycoperdon gemmatum, var. E, *papillatum*, Fries, *Syst. 3/T/C*, 3, p. 38; *Lycop. echini spatangi forma*, Ballar. *Arim.*, lab. 31, fig. c; *Lye. papillatum*, *SCIITIT.*, *Fung.*, lab. 184; Vittad., *Monogr. Lye.*, p. 11, tab. 1, f. xi.

Noras vulgaires. Nig. Vessa de Ionp, Bicciocola, Vessina.

FRANC. Vesse-loup marginée.

L. Peridium decorticatum, flaccidum, tomentosum-pulverosum, fusco-umbrinum, ore angustato hians; cortex initio verrucoso-amleatus, superne demuni discretus, ac laciniatim secedens. Basis sterilis cellulosa, cum capillitio continua. Sporidia fusco-purpurascens, sessilia. (Vittad, op. cit.)

Ce champignon est ordinairement de petite dimension, et ne devient guère plus gros qu'une noix. Le péridium est en forme de toupie ou largement conique et muni de petites racines à sa base, qui est peu apparente; il est pulvérulent, hérissé d'aiguillons serrés entre eux et en forme de pyramide à pointe un peu courbée; d'abord blanc, ensuite d'un blanc cendré ou jaunâtre, et, enfin, d'un brun fuligineux. La base stérile est blanchâtre, munie de papilles et comme pulvérulente. La couche inférieure du péridium est assez épaisse, blanche et humide. La pulpe fructifère est d'abord blanche, celluleuse et assez compacte; elle se change, à la maturité, en une poussière d'un brun rougâtre. Le capillitium est lâche

et attaché au péridium et à la base stérile, qui est alors très celluleuse, dure et élastique.

A la maturité, le péridium s'ouvre au sommet par une ouverture étroite, et ne s'évase point en coupe.

Il croit, à la fin de l'été et en automne, dans les champs et les forêts, principalement dans nos montagnes.

Obs. Cette belle espèce a été considérée par Fries comme une simple variété du *Lycop. gemmatum*.

—
Explication des Figures.

Fig. 7. Le péridium avant émission des spores.
7 a. Sa coupe.

(PL. 46, FIG. 8)

LYCOPERDON PERLATUM, PERS.

Fries, *S. jst Myc%* 3, p. 57 ; *Lye. album, tolum aculealum, altiori basi donatum*, Mich., Gon., lab. 97 , fig. 1; *Lye. hirtum*, Bull., Champ., lab. 310; *Lye. lacunosum*, Bull., Mb. 32; Pers., Syn., p. 143; *Lyv. gemmalum*, Fl. Dao., lab. 1120; Pollin., Fl. Vcr., m, p. 712; Cordier, p. 250; Vittad., *Monogr. Lycoperd.*, p. 50.

Noms vulgaires. Nig. Vessina de loup.

FRAN?. Vessc-loup perlée.

L. Peridium flaccidum, corticatum, albido-cinereum, ore umbonato-lacero dehiscens; cortex initio verrucis simplicities, compact subpyramidalibus in mucronem porrectis, demum subdeciduis, aculeatus, innato-persistens. Basis sterilis cellulosa cum capillitio conthma. Capillitium albido-cinereum. Sporidia sessilia cl pedicellata, luteo-virescentia. (Vittad. op. cit.)

Cette espèce a un péridium en forme de toupie ou de poire, réamellonné au sommet, et rétréci à la base, qui est lisse, plissée ou lacuneuse et allongée en un pédicule plus ou moins apparent; sa forme est du reste assez variable. L'écorce est ordinairement blanche ou d'une couleur de chair jaunâtre, et parfois d'un brun clair ou fuligineux; elle est munie de verrues plus ou moins caduques, arrondies ou terminées en pointes, et entourées d'autres verrues plus petites; ces verrues, en se détachant, laissent à découvert de petites protubérances arrondies en forme de perles. La couche inférieure est un peu épaisse, céroïde, cartilagineuse, aqueuse, blanchâtre et fragile. La pulpe fructifère est d'abord blanche, plutôt compacte, hirsute, celluleuse, d'une odeur et d'un goût agréables; elle se change, à la maturité, en une poussière d'un blanc verdâtre. Le capillitium est fin, mou, persistant, d'un blanc cendré. La base stérile est celluleuse, élastique et peu compacte.

À la jeunesse, le péridium est flasque, membraneux, dépourvu

d'épiderme et comme luisant; il ne s'évase jamais en forme de coupe.

Ce champignon croit par groupes souvent assez considérables. On le trouve en automne dans les terrains un peu sablonneux et dans les friches des montagnes.

On peut le manger sans inconvénient, lorsqu'il est encore jeune. Il est alors recherché dans plusieurs localités de nos environs. D'après M. Vittadini, on le distingue de ses congénères par son goût agréable.

Obs. Cette espèce a de l'affinité avec le *L. excipuliforme*, mais elle en diffère par son déve- loppement, la nature de sa chair et la couleur de son capillitium. Les figures de la pl. 540 de Bulliard en donnent une idée assez nette; la pl. 52 du même auteur rapporte ce champignon à l'état de jeunesse.

Explication des Figures.

Fig. 8. Groupe d'individus à l'état de parfait développement.

(PL. 46, FIG. 9)

LYCOPERDON GEMMATUM (VAR. (g) ECHINATUM), Fir.Fries, *Syst. Atyc*, 5, p. 57; *Lye. echinalum*, Pers., Syn., p. 147.**Noms vulgaires.** N^{ig}. Vessina de loup, Morou.

FRANC. Vesse-loup he'risse'e.

L. peridio turbinato subslipitato, verrucis spinosis validis subdistantibus.

Ce champignon, que Fries considère comme une variété de son *Lye. gemmatum*, a un péridium en forme de toupie, rétréci à la base, d'abord blanc et ferme, ensuite flasque et d'un brun pâle ou jaunâtre; sa surface est couverte de pointes prismatiques ou coniques, élargies à leur base, très peu serrées entre elles, caduques ou plus ou moins persistantes; le sommet de ces pointes est souvent d'une couleur brune. Les sporidies sont d'un jaune fuligineux. Les racines sont formées de fibrilles blanches assez nombreuses.

Il croît ordinairement solitaire ou par petits groupes; on le trouve, à la fin de l'été et en automne, dans les friches, les bois montueux, et parfois aussi sur nos collines, à Cimiez, Gairaut, Drap, etc.

Explication des Figures.

Fig. 9. Groupe de deux individus dont un très jeune et l'autre adulte.
*a. Portion du péridium grossi, pour faire voir les pointes prismatiques de sa surface.

(PL. 46, FIG. 10-11)

LYCOPERDON PYRIFORME, SCILEFF.Fries, *Syst. Myc*, 5, p. 58; *Lycoperdon parvum subasperum, pyri inversi forma, obscurum*, Miel., Gen., p. 217; Schaefl., I. 185; Pers., Synop., p. 148; *Lye. ovmdium*, Bull., Champ., t. 435, f. 5; Kromb. f. 4, p. 50, t. 50, f. 4; Villad., *Monogr. Lycoperd.*, p. 52, i. n. f. 1x.**Noms vulgaires.** Nig. Vessina de loup.

FRANC. Vesse-loup en forme de poire. — ALLEM. Birnförmiger Schlaibling.

L. Peridium corticatum, membraceum, ore angusto dehiscens; cortex initio papillis minutissimis, acutis asper, demum subdenudatus innato-persistens. Basis sterilis minute cellulosa! cum capillitio continua. Sporidia sessilia, virescenti-lutea. (Vittad., op. cit.)

Cette espèce a un péridium en forme de poire ou de toupie, allongé, arrondi, mamelonné ou obtus au sommet; rétréci et atténué à la base, qui est prolongée en pédicule et munie de petites racines. L'écorce est un peu tenace, d'abord blanche,

Manchâtre, ensuite fauve ou jaunâtre-clair; elle est couverte de verrues petites, serrées, presque simples. La couche inférieure est mince et un peu fragile.

¹ La pulpe fructifère est distincte du péridium, d'abord compacte, blanche, ensuite jaunâtre. Elle se change à la maturité, en un capillitium lâche, d'un brun clair, fuligineux ou verdâtre, adhérant au péridium et à la base stérile un peu élevée en columelle. Les sporidies sont sessiles et d'un jaune verdâtre. La base stérile est spongieuse, très finement celluleuse, élastique, tenace, comme cartilagineuse et jaunâtre.

Ce champignon, lorsqu'il est jeune, diminue peu de volume en se desséchant, mais devient dur, coriace et d'un brun rougeâtre. A l'état frais, sa chair a une odeur et une saveur agréables, et on peut le manger sans inconvénient.

Il est rarement solitaire, et croit presque toujours par groupes assez considérables. On le trouve, après les pluies de l'été et en automne, dans les friches, sous les pins des collines et dans les bois montueux entre les herbes.

Obs. Cette espèce a beaucoup d'affinité avec les *Lye. polymorphum* et *excipuliforme*. La planche 185 de Seined, est tout-à-fail conforme aux individus que j'ai observés ici. Le *Ly^a ovoideum*, de Bull. pL 435, T. 5, paraît aussi appartenir à cette espèce.

Explication (les Figures.)

- Fig 10. Groupe d'individus dans leur état de parfait développement.
11. Coupe du péridium d'un individu adulte.

GENRE SCLERODERME (Scleroderma, Pers.)

Les champignons de ce genre ont un péridium globuleux, épais, ferme, charnu, coriace, s'ouvrant irrégulièrement au sommet, sessile et muni à la base de racines parfois très rameuses qui, par leur agglomération, constituent une sorte de pédicule. L'écorce est lisse, fendillée, ou comme munie de verrues. La pulpe sporulifère est d'abord solide, compacte, non celluleuse, aqueuse, blanchâtre et marbrée comme dans les truffes, ensuite bleuâtre ou d'un pourpre foncé, et marquée de petites lignes blanches disposées en réseau; à la maturité, elle se change en un capillitium floconneux, adhérant seulement à la base stérile, et entremêlé de sporanges, dont chacune renferme une sporidie composée de plusieurs granules d'une couleur olivâtre, fuligineuse, brun-pourpre ou noirâtre. Le développement de la pulpe s'opère graduellement du centre du péridium à sa périphérie. Après remission des sporidies, le péridium persiste ordinairement assez longtemps sans variations sensibles, parfois crevasse comme dans les Lycoperdons, ou largement ouvert en étoile; il se flétrit ensuite ou tombe en décomposition.

Les Sclérodermes acquièrent souvent de grandes dimensions; ils sont d'abord plus ou moins enfoncés dans le sol et se développent à sa surface, en automne, surtout dans les terrains sablonneux.

M. Vittadini, dans sa *Monographie des Lycoperdées*, déjà citée, dit que ces champignons, dans leur jeunesse, ont une certaine analogie avec les truffes, par leur chair compacte, tantôt blanchâtre, humide et marbrée, tantôt bleuâtre ou d'un

pourpre foncé et marquée de petites veines blanchâtres ; le même auteur ajoute que, dans quelques endroits, les paysans récoltent et mangent l'espèce la plus commune de ce genre (*Scleroderma vulgare*), appelée vulgairement *Fioroni*, et que, du temps de Micheli, on avait déjà remarqué cette analogie puisqu'on les désignait sous le nom de *Vescia tarlnffib*.

Ce genre a été défini par Micheli sous le nom de *Lycoperdaslri*, et établi par Persoon, qui le nomma *Scleroderma*, à cause de la dureté de l'écorce. Fries en a ensuite déterminé plus exactement les limites. Les espèces qu'il comprend sont peu nombreuses, mais tellement variables de forme et de couleur, que l'on pourrait souvent prendre de simples variétés pour des espèces. Ces différences n'ont souvent d'autres causes que le degré de développement du champignon et le milieu dans lequel il végète.

(PL. 47, FIG. 1-2)

SCLERODERMA CORIUM, GRAVES (IN LITT.)

Duby, Flor. Gall., 2, p. 802; *Lycoperdon Corium Guersent ined.*, D. C. Fl. Fr., 2, n. 598

Nome vulgaires. Nic. Pet de loup, Morou, Louffa.

FRANÇ. Scléroderme cuir, Vessc-loup cuir.

S. peridium magnum, rotundum aut subreni forme, Iceve, cenceo gniseo-umbrinum; cortice crasso, coriaceo, persistente. Basis sterilis crassa. Pulpa atra vel fusco-purpurea. Sporidia fusco-fuliginea.

Le Scléroderme-cuir est remarquable par ses grandes dimensions et par l'épaisseur et la ténacité de l'écorce persistante de son péridium qui, dans la jeunesse, est plus ou moins ovoïde ou arrondi, très petit et caché sous la terre.

Ce champignon acquiert ordinairement la grosseur du poing, et va même au delà. Il est arrondi, réniforme ou cunéiforme, tantôt plus rétréci à la partie supérieure et élargi à sa base, tantôt plus large et obtus à son sommet; son écorce est épaisse, charnue et blanche; sa surface est sèche, comme filamenteuse, d'un gris jaunâtre ou terreux, ou d'un fauve verdâtre. Dans cet état, sa chair est ferme et compacte ; elle exhale une odeur assez forte qui a une certaine analogie avec celle

de la truffe ; elle est peu distincte de l'enveloppe corticale, mais, à mesure que le champignon se développe, elle prend une légère teinte violâtre qui devient graduellement plus foncée, et se change enfin en un capillitium qui adhère seulement à la base stérile et dont la couleur est d'un brun noirâtre entremêlé de sporidies d'un brun fuligineux. Arrivé à ce degré de développement, le péridium se crevasse et se déchire au sommet en trois ou quatre divisions ou lanières qui sont souvent elles-mêmes subdivisées ou déchirées. Peu à peu les lanières s'étalent et se déjetent, le péridium s'élargit et se vase largement en forme de coupe; il est alors sinué, inégalement bosselé, et a souvent de vingt à trente centimètres de diamètre. Ce cham-

pignon ressemble alors à une grande Pezize. La paroi interne qui contenait le capillitium est un peu raboteuse, d'un gris fuligineux ou terreux, et ne contient plus que quelques filaments, toute la fructification ayant souvent disparu par l'action de la pluie. Après rémission des sporidies, le péridium se dessèche et persiste assez longtemps dans cet état.

Cette espèce croit, en automne, dans les terrains sablonneux ou argileux, sur les collines de St-Isidor, de Bellet, etc.; elle

est cependant assez rare. On la trouve plus fréquemment dans nos montagnes; elle est commune au Molinel, dans la localité dite *Borrometta*.

Obs. J'en connais aucune figure.

Explication des Figures.

Fig. 1- 1^{re} champignon h son côté de par fait développement.
2. Coupe.

(PL. 47, FIG. 3-10)

SCLERODERMA VERRUCOSUM, PERS.

tycoperdasrum, Mich., *Gen.*, p. 210, n. 250; *Scleroderma vulgare et verrucosum*, Fr., *Syst. Myc.*, 3, p. 40 et -19; Bull., I. 24; *Scleroderma aurantium, cUrinum, verrucosum, spadiceum et cepa*, Pers., *Synop.*, p. 53-0; D. C., *Fl. Fr.*, n. p. 203; Schaeff., I. 1-i, f. 5; D.iby., *Bot., Gal.*, 2, p. 832; ViUacl., *Monogr. Lycoperd.*, p. 61.

Noms vulgaires.

Niç. Vessa de loup, Pet de loup.

FRAN^C Sclérodernc verruqueux, Vesse-loup à verrues.

S. Peridium cmssiusculum, apicè indefinite dehiscens; cortex-non Icevis, plerumque verrucosum, colore vanus. Pulpa cceruleo vel purpureo-atra. Sporidia fusco-fuliginea. (Vittad., op. cit.)

Le péridium est sessile ou un peu pédiculé, globuleux, réniforme, parfois un peu comprimé ou lobé, souvent rugueux et plissé à la base, dans la jeunesse. Sa grosseur varie depuis celle d'un pois jusqu'à celle du poing; sa base est munie de racines formées d'appendices membraneux d'un blanc jaunâtre, et souvent réunies en une sorte de pédicule compacte et plus ou moins apparent.

L'écorce est d'abord verruqueuse, pointillée et furfuracée, ensuite squamuleuse, fendillée ou divisée en petites aréoles, et rarement lisse; sa couleur, très variable selon les individus et leur degré de développement, est d'un blanc jaunâtre sale, d'un fauve cendré pâle, roussâtre, brune ou d'un brun orangé. La couche inférieure est ferme, blanche et assez épaisse.

La pulpe fructifère est d'abord très compacte, blanchâtre, aqueuse, marbrée, ensuite d'un bleu ou d'un violet foncé, et marquée de petites veines blanches disposées en réseau. A la maturité, elle devient molle, brune et se change en un capillitium floconneux d'un gris fauve ou jaunâtre, entremêlé de sporidies d'un brun fuligineux ou rougeâtre. A cette époque, le péridium s'ouvre irrégulièrement au sommet et parfois en lamelles; il est coriace et persiste quelquefois longtemps dans cet état.

Ce champignon croit, en automne, çà et là sur nos collines, à Montgros, Gimicz, etc. Je l'ai souvent trouvé à Brancolar, sur les versants des cotteaux ombragés de chênes et au bord des sentiers. Il est assez commun dans les friches et les bois de nos montagnes.

Obs. Dans mon *Catalogue des Champignons de Nice*, p. LV, j'avais adopté, pour cette espèce, la classification de Fries, basée sur la couleur du péridium et sur celle de la pulpe fructifère, qui, dans la jeunesse, est tantôt d'un bleu noirâtre, et tantôt d'un pourpre foncé; mais les observations de M. Villadin sur les variations de la couleur de la pulpe fructifère et du péridium, ainsi que sur la présence ou l'absence des verrues sur l'écorce, m'ont décidé à réunir ici le *Scleroderma vulgare et verrucosum* (Fries), sous la dénomination de *Scleroderma verrucosum* (Fries et Persoon).

Explication des **Figures**.

- Fig. 3. Trois individus jeunes, à divers degrés de développement.
 A. Individu jeune isolé.
 5. Coupe d'un individu jeune.
 6. Deux individus adultes, de forme petite, dont un coupé verticalement.
 7. Individu jeune, à péridium aminci à la base.
 la. Coupe.
 8-9. Le champignon à son état de parfait développement.
 10. Coupe.

GENRE POLYSAC (*Polysaccum*, Desp., D. C.)

Les champignons de ce genre ont un péridium épais et de forme variable; leur base stérile est apparente, et se prolonge souvent en un pédicule compacte, plus ou moins allongé, et muni de racines rameuses.

La substance intérieure est formée de cellules qui renferment de petits utérus ou péridiums (*uteruli, peridiola*) contenant les sporidies; elle est d'abord succulente, humide, aqueuse, pulpeuse, gélatineuse, blanche ou d'un blanc jaunâtre, ensuite compacte, d'un brun noirâtre, et se change, à la maturité, en une poussière d'un brun ferrugineux entremêlée de flocons. Les parois des cellules qui renferment les petits péridiums sont floconneuses et glutineuses dans la jeunesse, et deviennent minces et fragiles en se desséchant.

La coupe verticale du champignon présente une série de petits péridiums à divers degrés de développement: ceux du sommet, déjà remplis de poussière sporulifère; ceux du milieu, succulents; ceux de la partie latérale et de la partie inférieure, encore très petits, simplement gélatineux, et ceux de la base stérile, le plus souvent avortés. Ainsi, on peut voir en même temps toutes les phases de la pulpe fructifère dans un individu à l'état parfait.

Avant le complet développement, le capillitium est composé de flocons fructifères très nombreux, noueux et serpentineux, portant à leur sommet des sporanges solitaires, menues et monospores, qui contiennent des sporidies arrondies, composées de plusieurs granules.

À mesure que le champignon se développe, et que la substance des petits péridiums se change en capillitium, les parois des cellules se déchirent et se détruisent, en laissant échapper la poussière sporulifère.

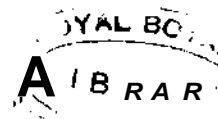
Ces champignons sont terrestres et se développent, en automne, dans les localités élevées et dans les terrains sablonneux. On n'en connaît qu'un petit nombre d'espèces.

Les Polysacs tiennent le milieu entre les Tuberculeux et les Geogastres; ils ont l'aspect des Sclérodermes, et de l'affinité

avec les Lycoperdons, surtout par la nature de la base stérile; mais ils diffèrent des uns et des autres par l'appareil de la fructification. Buxbaum est le premier qui ait parlé de ces champignons. Ce genre a été établi avec trois espèces par Micheli; il a été réuni aux Lycoperdons par Linné, Scopoli et Sowerby, et aux Sclérodermes par Persoon; ensuite il a été nommé *Pohysaccum* par Desportes, et *Pisolithus* par Albertini et Schweinitz. De Candolle fait observer qu'il a adopté le nom de *Pohysaccum* parce qu'il exprime bien le caractère de ces champignons, et que celui de *Pisolithus* appartient déjà à une espèce de minéral. (1)

M Voy. Fries Syst. SIIJC, 3, p. 52; Villad., Monogr. Lycoperd., p. 61; et De Candolle, FL Fr., 6, p. 105

(PL. 47, FIG. 11)



POLYSACCUM CRASSIPES, D. §

Fries, Syst. Alys, 3, p. 53; D. C. Fl. Fr., 6, p. 105; Kromb., fasc. 8, p. 18, 1. CO, fig. 1-2.

Nome vulgaires.

Nig. Vessa de Ioup, Bolet de lencia

FHAN?. Polysac h pied épais, Pol. h gros pédicule. — ALLEM. Dickfiissiger Fachersreulin.

P. radicato-lobatum, stipitatum, crctwn, pallidum, fuscescem, peridiolis sulphureis, sporidiis fuscis.

La grosseur de ce champignon varie entre celle d'une noix et celle du poing. Le pèridium est obtus et dilaté au sommet, et plus ou moins prolongé en pédicule à sa base, qui est munie de brilles radicales jaunâtres, souvent peu nombreuses; il est ordinairement ovoïde ou pyriforme; son écorce est assez épaisse et distincte de la pulpe fructifère. Dans la jeunesse, sa surface est humide, fibrilleuse, corame soyeuse, lisse ou parfois un peu granuleuse; elle devient ensuite d'un blanc roussâtre, d'un jaune ferrugineux avec des taches brunes.

Les petits pèridiums qui forment la pulpe fructifère ont un diamètre de quatre à cinq millimètres environ; ils sont serrés les uns contre les autres, polyèdres, irréguliers, floconneux à l'extérieur, d'abord d'un blanc citrin à l'intérieur, ensuite d'un

jaune brillant, et enfin d'un jaune ou d'un roux orange, bruns ou noirâtres; leurs parois d'abord floconneuses, visqueuses et brunes, deviennent ensuite livides, et enfin d'un brun verdâtre lisses et sèches. Le capillitium est lâche et compose de filaments très menus et blanchâtres.

La base stérile est compacte, persistante, et d'un jaune varié de teintes brunes.

A la maturité le pèridium se crevasse irrégulièrement au sommet, persiste plus ou moins longtemps dans cet état, et se détruit peu à peu par petits fragments.

Ce champignon croit, à la fin de l'été et en automne, sur les collines andes de nos environs, dans les friches, sous les nids, dans les champs du Var, etc.

Obs. M. Villalini réunit cette espèce au *Volysaccum pisocarpium* de Fries.

Les paysannes de Bologne emploient ce champignon pour teindre la laine dont elles font leurs vêtements. Il donne une très belle couleur brune qu'on extrait par l'ébullition. M. le Professeur Joseph Berloloni, de qui je tiens ces détails, m'a assuré qu'on le trouve en abondance aux environs de Bologne, dans les champs de maïs (*formentone*). Ce Polysac est également employé, pour teindre le fil et la laine, » Massoins et dans quelques autres localités de nos environs, où il porte le nom de *Bolet de tencia* (Champignon de laine).

(PL. 47, FIG. 12-13)

VAR. CLAVATUM, FR.

Fries, *Syst. Myc.* 3, p. 53; *P. Pisocarpium clavatum*, Nees., *Syst.* p. 158, I. 13, f. 131; Kromb., fasc. 8, p. 19, I. 40, f. 3-7.

Noms vulgaires. Nig. Vessa de loup, Bolet de tencia.

FRANC. Polysac à pied court; var. en massue.

ALLEM. Keulenformiger Fächersreuling.

Cette variété a le péridium d'abord arrondi, ensuite allongé en massue plus ou moins irrégulière, et prolongé en un pédi-

cule cylindrique ou irrégulièrement déprimé, souvent d'une épaisseur égale dans toute sa longueur, parfois atténué à la base ou au sommet, d'un jaune brun ou verdâtre.

La surface du péridium est inégale, glabre, légèrement fibrilleuse ou furfuracée, et d'un brun jaunâtre; son intérieur est rempli de cellules assez grandes contenant, à la maturité, un capillitium d'un jaune verdâtre entremêlé de sporidies d'un jaune ochracé.

La chair de la base stérile est compacte et d'un jaune terné fuligineux ochracé. On trouve cette variété à la fin de l'été et en automne, dans les friches et les champs des collines et dans les terrains sablonneux. Je l'ai aussi trouvée près du grand réservoir du Château. »

Explication des Figures.

Fig. 11. Le champignon à l'état de parfait développement.

Var. *clavatum*.

12. Le champignon à l'état de parfait développement.

15. Sa coupe verticale laissant voir l'intérieur rempli de petits péridiums arrondis, anguleux et de différentes grosseurs*.

(PL. 48, FIG. 1-43)

ORGANES DES CHAMPIGNONS.

Explication des Figures.

Fig. 1-2. Sporules, *Voy. Chap. I^{er}, p. xi.*

3. Sporules sphériques.

4. Sporule ellipsoïde.

5. Basides munies de sporules sphériques granuleuses.

6a. Basides munies de sporules ovoïdes.

6. Basides dépourvues de sporules.

Fig. 7-8. Thèques munies de sporules.

9. Germination d'une sporule, p. xn.

10. Mycelium formé par de petits filaments irréguliers et entrecroisés, p. xii.

11. Pédicule muni d'un anneau libre, p. xiv.

12. Anneau supérieur inséré au sommet du pédicule et à bords déjetés, p. xiv.

13. Anneau inférieur inséré au sommet du pédicule et à bords relevés, p. xiv.

- Fig- 14. Pédicule muni d'un anneau filamenteux ou aranéux (*court inè*), p. 15.
 15. Réceptacle à substance continue avec celle du pédicule (a), p. 14.
 16. Réceptacle à substance non continue avec celle du pédicule (b), p. 14.
 17. Chapeau convexe, p. 15.
 18. Chapeau mamelonné ou proéminent au centre et à bords lobés, p. 15.
 19. Chapeau bosselé à sa surface ou marqué de plusieurs prééminences et à bords ondulés, p. 15.
 20. Chapeau campanulé et à bords crevassés ou fendillés, p. 15.
 21. Chapeau conique, p. 15.
 22. Chapeau à surface plane, à bords striés, avec les stries correspondant au point d'insertion des lamelles, p. 15.
 23. Chapeau concave, p. 15.
 21. Chapeau déprimé ou ombiliqué au centre et à bords entiers (a), p. 15.
 23. Chapeau infundibuliforme ou creusé en entonnoir, p. 15, avec les lamelles décurrenles (a), c'est-à-dire prolongées sur le pédicule, p. 17.
 20. Chapeau dimidié (a), insertion du pédicule, p. 17.
 27. Champignon composé de plusieurs chapeaux imbriqués ou insérés les uns sur les autres, p. 17.
 28. Coupe d'un chapeau à bords révolutés en dessus (a) p. 15.
 29. Coupe d'un chapeau à bords révolutés en dessous (a), p. 15, et à lamelles émarginées, finissant en une petite pointe taillée en biseau sur le pédicule (b), p. 17.
 50. Champignon avec un chapeau à bords entiers (a), p. 17, et un pédicule central (b), p. 17.
 51. Portion de coupe d'un Agaric à lamelles toutes égales, adhérentes au pédicule et à bords entiers, p. 17.
 31 o. Insertion des lamelles toutes égales.
 32. Portion de coupe d'un Agaric à lamelles inégales, et à bords sinués, p. 17, (a) insertion des lamelles inégales.

- Fig. 53. Portion de coupe d'un Agaric à lamelles crénelées non adhérentes au pédicule, p. 17.
 51. Portion de coupe d'un Agaric à lamelles distantes de l'insertion du pédicule (a), p. 17.
 34b. Portion de coupe d'un Agaric pour faire voir les lamelles [b] très éloignées du pédicule, p. 17.
 35. Portion de coupe d'un Agaric pour faire voir les lamelles fourchues, p. 17.
 36. Masse de lamelles fourchues et anastomosées, p. 17.
 57. Hyménium de la Chanterelle comestible (*Cantharellus cibarius*) ressemblant aux lamelles des Agarics, p. 18.
 57a. Section verticale d'une portion du chapeau pour faire voir la nature et la disposition des nervures qui constituent l'appareil de la fructification, et la continuité de l'hyménium ou de la membrane sporulifère qui les recouvre.
 58. Masse de tubes (considérablement grossis) à orifices irréguliers (a), p. 18.
 386. Masse de tubes (considérablement grossis) à orifices arrondis (b), p. 18.
 59. Tubes libres de la Fistuline hépatique, (*Fistulina hepatica*) p. 18; (a) les mêmes, considérablement grossis.
 40. Portion de coupe du chapeau d'un Polypore pour faire voir l'épaisseur de la chair et la forme des pores, p. 18.
 40a. Fragment de chapeau pour laisser voir la disposition et les orifices des pores, p. 18.
 11. Portion de l'hyménium (considérablement grossi) formé par des points arrondis et coniques de l'*Hydnum imbricatum*, p. 18.
 41 a. Aiguillon détaché.
 42. Portion de l'hyménium (considérablement grossi) formé par des points simples ou divisés et comprimés de l'*Hydnum ropandum*, p. 18.
 4-2n. Aiguillon détaché.
 43. Aiguillons (considérablement grossis) terminés par des poils (*penicilli*) p. 18.

ADDITIONS & CORRECTIONS.



- Page xv, 2^{me} col., 1-4^{imp} ligne, *au lieu de* : est couverte de poussière, *lisez* : est comme couverte de poussière.
- G, 1^{ro} col., 7^{me} ligne, *après* : cibum deonrm, *ajoutez* : On lit dans les ouvrages de Mycologie, que les anciens poètes n'avaient point dédaigné de célébrer ce champignon, et qu'ils l'ont chanté sous le nom de *Boletus*.
- (S, 1^{re} col., ligne 8^{ma}, *au lieu de* : Il faut bien prendre garde de confondre cette espèce avec la fausse-oronge, (*Ay. muscarius*), *lisez* : OBS. CC champignon ressemble beaucoup à l'Agaric fausse-oronge (*Ag. muscarius*) qui est très vénéneux; et, afin de faciliter la distinction de ces deux espèces, j'ai mis en regard, à la fin de la description suivante, leurs caractères distinctifs.
- 00, Aux noms vulgaires français du *Polyporus ceratonim*, *ajoutez* : Pan deloup., Pan de bou, (*ViUcfranche*).
- 67, 2^{me} col., 8^{mo} ligne, *au lieu de* : Mic, *lisez* : Myc
- 90, à l'ODS., *au lieu de* : cette année, j'ai eu l'occasion d'observer, etc., *lisez* : cette année (printemps 1838), j'ai eu l'occasion d'observer, etc.
- 110, 2^{me} col., 14^{md} ligne, *au lieu de* : elle croît, à la fin de l'automne et en hiver, dans les terrains etc... *lisez* : elle croît à la fin de l'automne et en hiver, et croît dans les terrains, etc.



TABLE ALPHABETIQUE

DES NOMS LATINS DES CHAMPIGNONS

AVEC LA SYNONYMIE.

AGAHICLS	PAGES	AG.	PAGES	AG.	PAGES
acris, Bull.	3	AG. causetta, Nob.	16	AG. nmscarius, Linn.	G
acris, Bull.	31	caussella, var. guttalus, Nob.	17	necator, Bull.	33
acris, Bull., <i>ex part.</i>	42	citrinus, Schiuff.	8	Ncesii, Nob.	46
adustus, Pers.	45	coccola, Scop.	\ \	nigricans, Bull.	30
acdemalhopus, Scop.	50	colubrinus, Bull.	14	obscurus, Schiuff.	18
albdlus, Schaeff.	50	controversus, Pers.	31	olearius, D. C.	47
albo-hrunncus, Pers.	44	cilrinus, Schaeff.	52	ovoideus, Bull.	11
alutaccus, Pers.	20	deliciosus, Linn.	54	panlherinus, D. C.	12
amarus, Schaeff.	25	var. lamelliporus, Nob.	55	pccinaccus, I). C.	24
annularius, Dull.	42	var. violaceus, Nob.	55	Pbnlloides, Fr.	8
astragalinus, Fries	18	cdulis, Dull.	55	pipcratus, Scop.	42
Qiiranliacus, Bull.	47	cmcticus, Sebacff.	24	pipcratus, auctor, <i>var.</i>	43
auranlius, Schaiff.	5	cxclusus, Fries *	13	plumbcus, Bull.	39
azonites, Bull.	21	flexosus, Pers.	41	polyniyces, Pers.	18
biiidus, Bull.	40	fragilis, Pers.	25	procerus, Scop.	14
bombycinus, Schiuff.	28	fuliginosus, Fries	40	prunulus, Scop.	44
bulbosus, Bui)	50	iurcatus, Fries	28	pseudo-aurantiocus, Bull,	6
bulbosus, Scha3ff.	8	glojoccephalus, D. C.	52	ruber, Fr.	26
Caesareus, Schaeff.	8	glulinosus, Bull.	20	rubescens, Scop.	36
caligatus, Viv.	5	iniperialis, Bntsch.	G	rubescens, Schui'll.	T-7
campcslris, Linn.	17	incarnutus, Batsch.	50	Russula, Schmf.	22
camphoratus, Bull.	55	integer, Bolt.	21	llussula cmctrica, Pers.	24
canlharclloides, Bull.	57	Jactus, Pers.	27	Russula lactca, Fr.	27
caUbarellus, Bull.	5G	maculalus, Scha?ff.	12	salcro, Nob.	20.
caipini, Fries	55	mellcus, Vahl.	18	sanguincus, Bull.	26
	48	mouccrun, Bull.	44	sanguincus, Batsch	31

A<. scrohiculatus, Scop.	52	BOL. crylliropus, Pers.	08	FIST, buglossoides, Bull.	To
striatus, Schaeff.	20	esculentus, Pera.	09	hepatica, With.	73
subdulis, Pers.	57	Habellifonnis, Schuiir.	59	GEASTER, Mich.	115
subdulcis, var. camphoralus, Fries	58	flavo-rufus, Schajf.	05	hygrometricum, Pers.	114
tostaceus, A. S.	56	frondosus, Schrank.	57	bygrometricus, Fr.	1U
thejogalus, Bull.	59	granulatus, Linn.	05	HELVELLA, Linn.	92
torniinosus, Schaiff.	55	bepaticus, Iluds	75	albida, Schseff.	95
vaginatus, Bull.	9	intybaceus, Baung.	57	crispa, Fr.	95
vellerus, Fries	45	luridus, Schait.	07	csculenta, Pers.	95
verrucosus, Bull.	8	luteus, L.	G2	infula, Schoeft.	90
verrucosus, Pers.	12	piperatus, Bull.	63	infula Iccrcstris, Alb. Sw.	90
virscens, Sckeff.	29	purpureus, Fries	08	lacunosa, Afz	94
virosus, Vitiad. "	8	ramosissimus, Schajff.	57	leucoph'x'a, Pers.	95
volemus, Fries	50	rubeolarius, Bull.	07	mitra, Schiaill.	94
volvaccus, Bull.	51	rubro-pruinosis, Nob.	64	mitra, var. Alba Bull.	95
zonarius, Bull.	II	scaber, Bull.	71	monaccla, Schueff.	94
AMANITA, Pers.	4	scaber, var. 6, Pers.	72	nigra, Berg	94
alba, Pers.	11	sphomrocephalus, Nob.	72	IIYDNUM, Lin.	77
ampla, Pers.	15	versicolor, Slourn.	63	bubaliimm, Pers.	79
auranliaca, Pers.	3	CANTHARELLLS, Adans	55	cervinum, Pers.	78
Caisares, Pers.	5	auranlius, Fries	56	imbricatufn, Linn.	78
Ibrrposa, Pers.	"7	cibarius, Fries	K5	imbricalum, Vill.	79
livida, Pers.	•10	CLATHIBUS, Mich.	106	lawigatum, Swartz.	79
mnscaria, Pers.	G	cancelalus, Linn.	100	pulvinatum, Schult,	79
puella, Pers.	8	volvaceus, Bull.	10G	rci)andum, Linn.	80
spadicea, Pers.	•10	CLAVARIA, Vaill.	82	repandum, var. rufescens, Pers.	81
viridis, Pers.	8	bolrylis, Pers.	85	squaiTosum, Nees.. . . .	78
virgata, Pers.	51	coralloides, Bull.	85	yulgarc, Pers.	80
Auricularia Sambucina, Pers.	102	(lava, Pers.	83	Ilypodrys bepaticus, Solenand	75
BOLETUS, Dill.	G1	llava, Schueff.	83	Hypopbyllum campestre, Paul.	55
annullatus, Bull.	G2	llavescens, Sch:eft.	85	latcritium, Paul	34
aquosus, Kromb.	G5	forjnosa, Pers.	81	LYCOPERDON, Town.	113
artemidorus, Lenz.	58	fragilis, Pers.	88	album, Mich.	119
auranliacus, Bull.	72	grisea, Pers.	86	bo vista, Pers.	110
badius, Bull.	GO	rufo-violacca, Nob.	87	caulalum, Bull.	116
bovinus, L.	09	Dendrosarcos carpini, Paul.	49	cchinatum, Pers.	120
hulbosus, SchreIT.	G9	Elvella ochroleuca, Schuefl.	99	cchinatum, Schaiff.	110
calopus, Pers.	08	EMDIA, Fries.	101	echini etc., Batarr.	118
caslancus, Bull.	GG	auricula Jud;p, Fr.	102	furfuraceum, Schaiff.	117
circiuans, Pers.	G5	Fungus aulunnalis hisulcus, Mcnz.	90	gemmatum, Fr.	117
conlluens, Alb. S\w.	58	csculentus, Mich.	54	gemmatum, Fl. Dan.	119
coriinalus, Pers.	02	esculentus, Mich.	55	gemmalum, Schaffl'.	110
crislalus, SchwIT.	59	paupcribus esculciitiis, Schajfl.	70	gemmatum, var. e. papilla turn, Fr.	118
cyancscens, Bull.	74	porosus, clc, Menz., Pug.	95	gemmatum, var. g. echinalum, Fr.	120
edulis, Bull.	09	FISTLXINA Bull.	75	giganleum et cailalum, Chcvall.	110

LYC. gulosorum, Scop.	110	PEZIZA Dill.	98	POL. frondosus, Fr.	57
lurium, Bull.	119	aurantia, Fr.	99	sulphurous, Bull.	00
lacunosum, Bull.	119	auricula, Linn.	102	POLYSACCIM (Dcsp. D. C.)	121
marginatum, Yiuad.	118	coceinca, Hiuls.	99	crassipes, D. C.	125
nivcum etc., Mich.	116	cochleata, Linn.	99	crassipes, var. clavatuin, Fries	126
ovoidcuni, Bull.	120	coronala, Balsch	100	Russula furcala, Pers.	28
ixipillatum , Schaeff.	118	lycopcrdoides, D.C.	100	SCLERODEIOU, Pei'S.	121
parvum, Mich.	120	umbrina, Pers.	99	aurantium, Pers	125
per lain m, Pers.	119	vesiculosa, Bull	100	cepa, Pers.	125
polymorphum, Vittad.	117	PIIALLIS, Mich.	103	citrimim, Pers.	125
protons, D.C.	117	crassipes, Vcnlenat	92	corium, Graves.	122
pyriforme, Schaeff.	120	crispus, Scop..	95	spadiccum, Pers.	125
slellatum, Bull.	114	csculcnlus, Linn.	90	verrucosum, Pers.	125
Tuber., Linn.	110	csculcnlus, Schiiff.	95	vulgare et verrucosuin, Fr.	125
Meruliuscantharellus, Pevs.	55	impudicus, Linn.	104	Siillus csculcnlus, Cirsalp.	09
nigripes, Pers.	56	lobalus, Batsh.	93	Tremella auricula Judac, Bull.	102
MORCIELLA, Dill.	89	triceps, Fl. Dan.	96	TIBER, Mich.	108
conica, Pers.	91	volvatus, Roth.	104	brurnalc, Mich.	110
conlinua, Tratt	91	vulgaris, Mich.	104	cibarium, Bull.	110
crassipes, Fr.	92	Pisocarpium clavalum, Nccs	126	griscum, Fr.	M1
esculenta, Pers	90	Polymyces phosphorous, Baltar.		magnalum, Pico.	111
csculenta, var. conica, Fries.	91	POLVPORUS, Mich.	57	VERPA, S\ vartz	96
csculenta, var. vulgaris, All) et Schw.	91	cscaloui:r, Risso	60	digitaliformis, Pers.	57
hybrida, Pers	90	conlluens, Fries	58		
semi libra, D. C.	90	crislatus, Fr.	59		

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS FRANÇAIS DES CHAMPIGNONS

DÉCRITS DANS CE VOLUME.

	PAGES		PAGES		PAGES
AGARIC	5	AG. du charme	48	AG. sans zones	40
à chapeau gluant	52	clancé	13	soycux	50
âcre	42	clivé	14	1	29
à (lents de peigne	24	émétique	24	verdoyant	1
à grande volve	51	engainc	9	vergctc.	^1
à lait jaune	50	iausse oronge	Q	zone.	*
à lames fourchues	28	fragile	23	Amanite coiffée	^
alulacé	23	fuligineux	40	incarnate	40
annulaire	18	glutineux	20	Arresteron	
aux mouches	6	incarnat	50	Balai	84, 85
azonite	40	lacuneux	32	Barbe de bouc	
blanc de lait	27	laineux	43	dc chevre	81, 80
bulbeux	8	laiteux doux	37	Hole	>
camphre"	58	laiteux poivre blanc	42	n	64
caussette	1 G	mousseron	44	130LET.	
chaussé	17	noircissant	50	ii boiupiet	° 2
ciguë verte	8	orangé	21	a joli pied	x 8
comestible	53	orange	5	amnilaire	6
controversc	51	panthère	12	h pied rouge	7°
darlreux	12	paume	50	a pores vermilions	67
de friches	55	ploinbc	59	a tetc sphérique	*
délicieux	54	poivre	42	a tulies rouges	74
délicieux lamellipore	5 8	rouge	2 6	»	74
de l'olivier	4,7	Russule	2 2	azure	33
de Nces	4J	sangnin	2 G	bleuissant	p-
douceàlrc	57	sangnin	54	circinal	58
				comestible	
				confluent	
				i •	75
				loie	

BOL. granulé	C3	Cluzeau	83	Jazeran	5
groupé	63	Coquemelle »	11	HELVELLE	92
indigotier	74	Coucoumèle	11	blanche	95
marron	66	Coucoumèle blanche	11	comestible	95
orange"	72	fine	11	en milre	93
poivré	65	grise	9	lacuneuse	94
pourpré	68	jaune	9	mitre	96
rouge veloute	64	orangée	9	HYDNE	77
nulc	71	Coulevrée	14	é"cailleux	78
tubéreux	67	Coulevrelle	14	lisse	79
Houle de neige	53	Couhnotte	14	sinué	80
Houtarot	14	Coulsé	14	Langue de chêne	75
^ruguet	14, 69	Coulumelle	14	dc bceuf	75
Buisson	88	Couveuse	57	Latyron	31
Cadran	5	Crane	106	Mainotte	8i, 85
Calalos	53	Crêle-de-coq	55	Maninc jaune	8a
Campairol	5	Dorade	5	Múrule chanterelle	55
Capclan	14	Eauburon	42	Michotte	69
Cassine	55	Erinace	80	MoRILLE	89
Cépe pineau collet	62	Escraville	58	à pied épais	92
Ceps on còje	69	Eurchon	80	comestible	90
Champignon blanc	11	EXIDIE	101	conique	91
cultivé	53	Oreille de Judas	102	de moine	95
dc bruyères	55	Faux ceps	67	piiiale	104
de couche	55	Fayassé	22	Morton	55
dc fumier	53	FISTULINE	75	Mousscline	55
des prés	55	hépatique	75	Mousscron gris	44
d'olivier	47	Foie de bfuuf	75	Mujolo	5
CHIA.VTEBELLE	55	Gallinace	55	OEUcdi diable	104
comestible	55	Ganteline	85	Oignon de louj)	67
Chevcline	55	GÉASTRE	115	Orcille d» Judas	102
Ghevretie	55	hygromdrique	114	dc lièvre	55
Clicvrille	55	Gérille	55	de l'olivier	47
Chcvrotine chamois	80	Gingoulc	55	du charme	49
écailleuse	78	Girandct	58	Oronge blanche	11
Chevroue	55	Glu de chêne	75	cigué blanche	8
CLATHHE	106	Golmellc	14	cigué jaunâtre	8
cancellé	106	Grande chevrette	78	cigué verte	8
grillé	106	Grisctte	9, 14	vraie.	5
CLAVAIRE	82	Gyrolle	55, 71	Parasol	14
bolryoide	85	Gyrole rouge	72	Paturon	53
coralloide	85	Gyroule	69	Penchinade	14
fragile	88	Iranджа	5, 9	PEZIZE	98
grise	86	Jaune d'oeuf	5	en Hmaçon	99
rousse violacée	87	Jaunelel	55	scarlatine.	99

PEZ. vesse-loup	100	Raffault	33	Urchin	80
Pied de coq	85	Rignoché	50	Vache blanche	42
de mouton blanc	80	Rougeole 'a lait' acre	35	Verdette	29
POLYPORE	57	Roussette	51, 71	VERPE	96
du caroubier	60	Roussile	72	digitaliforme	97
en bouquet	57	SATYRE	103	Vertet	14
en crête	59	(élide)	104	YESSE-LOUP	115
POLYSAC	124	Saussiron	53	à verrues	125
à gros pédicule	125	SCLERODERME	121	ciseléc	116
à pied épais	125	cuir	122	cuir	122
à pied épais, var. en massuc	126	verruqueux	125	en forme de poire	120
Porchin	69	Tête de méduse	18	étoilée	114
Potiron	55, 69	Tripette	85	hérissé	120
Potiron à bague	14	TBITFE	108	marginée	118
Poturon	14	blanche	lit	perlée	119
Poule des bois	57	blonde ou à Tail	111	protée	117
Pradelets	53	comestible	110	Virolle	55
Pradelos	53	grise	111		
Pradels	53	noire	no		

FIN DK LA TABLE FRANgAISE.

TABLE GÉNÉRALE

PAR ORDRE DE MATIÈRES.

	PAGES	
AVANT - PROPOS	V	»
INTRODUCTION	VI	»
Chapitre Premier. NATURE, MODE DE REPRO- DUCTION ET ORGANES DES CHAMPIGNONS	XI	»
Sporules	XI	»
Basides	XII	»
Thèques	XII	»
Germination des sporules	XII	»
Mycélium	XII	»
Racine	XIII	»
Volve	XIII	»
Pédicule	XIII	»
oilier et Ançau	XIV	»
Couline	XIV	»
Receptacle	XIV	»
Chapeau	XIV	»
Mitre	XVI	»
Cupule	XVI	»
Massne	XVI	»
Péridium	XVI	»
Membrane sporulifère	XVI	»
Lamelles	XVI	»
Veines	XVII	»
Tubes et Pores	XVIII	»
Aiguillons	XVIII	»

Chapitre Second. PROPRIÉTÉS DES CHAMPIGNONS.

	PAGES	
Analyse chimique	XIX	»
Action des Champignons vénéreux sur l'économie animale, et moyens curatifs	XX	»
De l'emploi des Champignons dans les arts	XX	»
De la culture des Champignons	XXIII	»
Récolle, Conservation et Préparation culinaire des Champignons comestibles	XXIII	»
ApÈRgu MYCOLOGIQUE DES ENVIRONS DE NICE	WIN	»
CATALOGUE DES CHAMPIGNONS OBSERVÉS DANS LES ENVIRONS DE NICE	XXVI	»
	XXIX	»

DESCRIPTION DES ESPÈCES.

	PAGES.	PL.	FIG.
Classe Première. HYMENOMYCES (<i>Hymenomy-</i> <i>cetes</i> , Fr.)	5		»
ORDRE I. CHAMPIGNONS MUNIS D'UN CHAPEAU (<i>Pileati</i> , Fr.)	5		»
GENRE AGARIC (AGARICUS, Lin.)	5		»
SÉRIE i. Leucospore (<i>Leucosporus</i>) • •	\		»
TMBU I, Amanite (<i>Amanita</i>)	A		»
Agaricus Caccaricus, SchivIT.	»		1 - 19
muscarius, Lin.	()		2 - 19
var. (b) <i>Amanita formosa</i> , Pers.	7		5 - 17
var. (g) <i>Amanita puella</i> , Pers.	8		5 - 8-12

Ac. phalloides, Fr.	8	4 — 1-8
vaginatus, Bull.	9	5 — 1-10
ovoideus, Bull.	11	6 — 1-6
panthcrinus, D. C.	12	7 — 1-3
excelsus, Fr.	13	7 — 4-8
TRIBU II. Lepiote (<i>Lepiota</i> , Fr.)	14	»
procerus, Scop.	14	8 — 1-8
TRIBU III. Armillaire (<i>Armillaria</i> , Fr.)	15	»
caussetta, (Nob.)	16	9 — 1-10
caligatus, Viv. (<i>Ag. caussetta</i> , var. <i>gullatus</i> , Nob.)	17	10 — 1-7
melleus, Vald.	48	11 — 1-6
Tiiflu v. Tricholomc (<i>Tricholoma</i> , Fr.)	19	»
albo-brunneus, Pers. (var. <i>Ag. Salero</i> , Nob.)	20	12 — 1-9
aurantius, Schaeff.	21	13 — 1-10
Russula, Schaeff.	22	13 — 11-12
TRIDU VI. Russule (<i>Russula</i> , Fr.)	23	»
alutaceus, Pers.	23	14 — 1-3
emeticus, Schaeff.	24	14 — 4-9
fragilis, Pers.	25	14 — 10-13
rubqr, Fr.	26	15 - 1-10
lacteus, Pers.	27	15 — 11-15
furcatus, Fr.	28	16 — 1-9
virescens, Schaeff.	29	16 — 10-12
adustus, Pers.	30	17 — 1-9
TRIBU VII. Galorrhée (<i>Galorrhœus</i> , Ft.)	31	»
conroversus, Pers.	31	18 — 1-2
scrobiculatus, Scop.	32	18 — 3-6
torminosus, Schaeff.	33	18 — 7-10
deliciosus, Linn.	34	19 — 1-5
var. violaceus, Nob.	35	»
lamelliporus, Nob.	35	19 — 6-9
volemus, Fr.	36	20 — 1-3
subdulcis, Pers.	37	20 — 4-10
var. camphoratus, Fr.	38	20 — 11-15
Ihejogalus, Bull.	39	20 — 14-18
plmnbeus, Bull.	59	21 — 1-5
fulifinosus, Fr.	40	21 — 6-7
flexuosus, Pers.	41	21 — 8-12
piperatus, Scop.	*&	22 — 1-5
vellereus, Fr.	43	22 - 6-8

SÉRIE ii. Hyporrhode (<i>Hyporrhodhis</i> , Fr.)	44	«
TRIBU XIII. Mouceron (<i>Mouceron</i> , Fr.)	44	»
AG. prunulus, Scop.	44	28 — 1-6
SÉRIE iv. bermine (<i>Derminus</i> , Fr.)	46	»
TRIBU XXV. Flammule (<i>Flammula</i> , Fr.)	46	«
Necsii, Nob.	46	23 - 1-4
TRIBU XXX. Crepidote (<i>Crepidotus</i> , Fr.)	47	»
olearius, D. G.	47	24 — 1-6
carpiui, Fr.	48	24 — 7-9
SÉRIE v. Pratelle (<i>Pratella</i> Fr.)	49	»
TRIBU XXXI. Volvaria (<i>Volvaria</i> , Fr.)	49	»
bombycinus, Schaeff.	50	25 — 1-5
volvaccus, Bull.	51	25 — 6-15
glojocephalus, D. G.	52	26 — 1-8
TRIBU XXXII. Psallote (<i>Psalliota</i> , Fr.)	52)
campestris, Linn.	53	27 — 1-15
GENRE CHANTERELLE (CANTHARELLUS, Adans.)	55)
Cautharellus cibarius, Fr.	55	28 — 7-15
GENRE POLYPORE (POLYPORUS, Mich.)	57	»
TRIBU. Merisme (<i>Merisma</i> , Fr.)	57)
Polyporus frondosus, Fr.	57	29 — 1
conlluens, Fr.	58	29 — 2-3
cristalus, Fr.	59	29 — 4-7
ceratoniae, Riss.	60	50 - 1-5
GENRE BOLET (BOLETUS, Dill.)	61	
SECTION A. Cortinaires (<i>Cor/manVE</i> , Fr.)	61	«
Boletus luteus, Linn.	62	31 — 1-5
granulalus, Linn.	65	51 — 4-12
rubro pruinosis, Nob.	64	52 — 1-4
piperalus, Bull.	65	32 — 5-10
castaneus, Bull.	66	52 — 11-15
luridus, Schtdi.	67	55 — 1-5
calopus, Pers.	68	»
erylhropus, Pers.	68	53 — 6-7
purpureus, Fr.	68	55 — 8-10
cdulis, Bull.	69	54 — 1-11
SECTION B. Der mine (<i>Derminus</i> , Fr.)	70	»
scaber, Bull.	71	35 — 1-5
w*r. (<i>b</i>) aurantiacus, Bull.	72	55 — 6-12
sphaerocephalus, Nob.	72	56 — 1-6

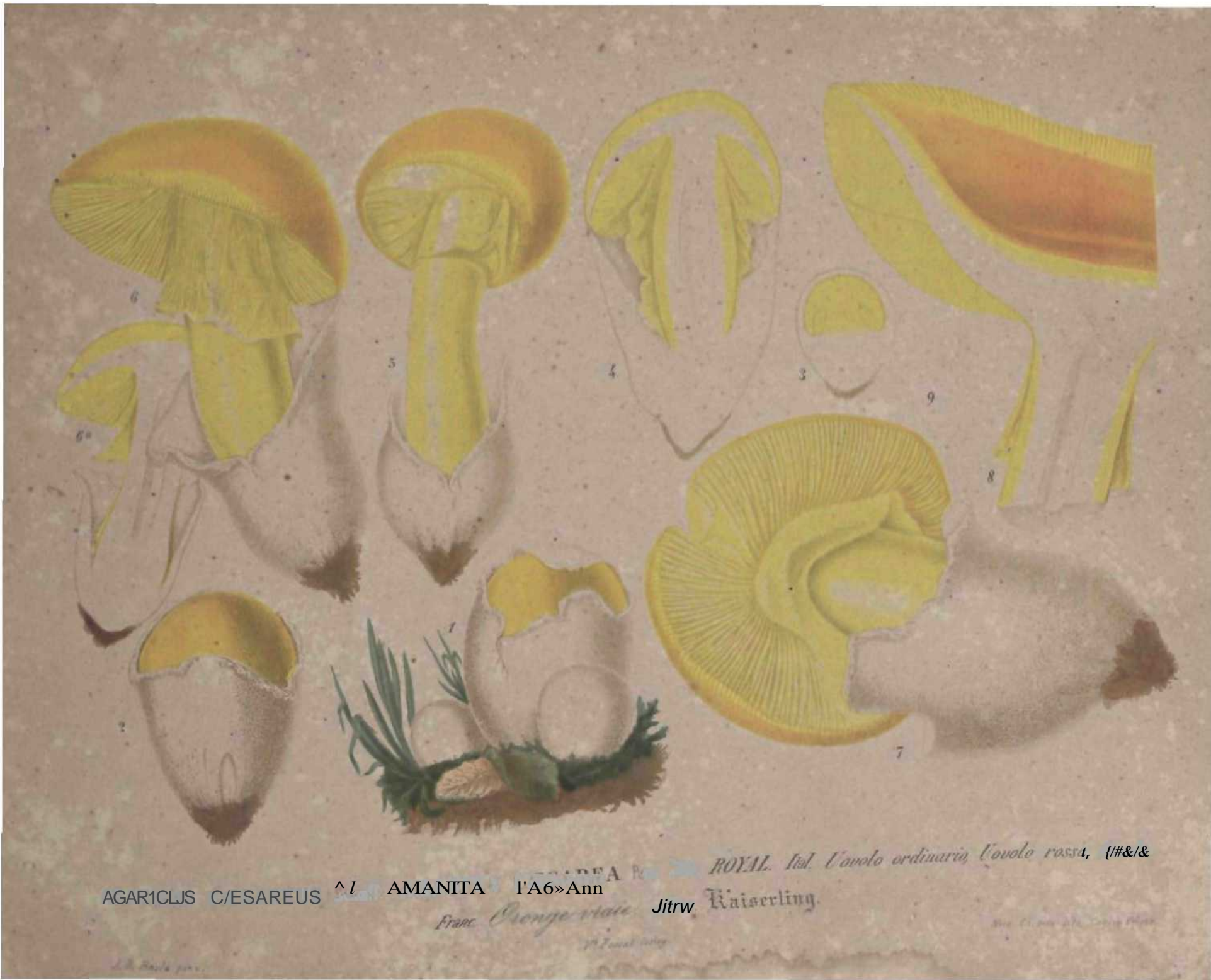
	SECTION D. Leucospore (<i>Leucosporus</i> , Fr.)	73	»
Bol.	<i>cyanescens</i> , Bull.	74	37 -- 1-7
GENRE FISTULINE (FISTULINA, Bull.)		75	.
*istulma hepatica , With.		75	30 -- 4-7
GENRE IIYDNE (IWM, Linn.)		77	»
	DIVISION i ^{re} . <i>Mesopus</i>	77	»
num	<i>imbricalum</i> , Linn.	78	38 -- 1-4
	<i>laevigatum</i> , Swartz	79	38 -- 5-6
	<i>repanduni</i> , Linn.	80	39 -- 1-9
	var. <i>rufescens</i> , Pers.	81	59 -- 10-12
ORDRE	II. CHAMPIGNONS A MASSUE (<i>Clavari</i> , Fr.)	82	»
GENRE CLAVAIRE (CLAVARIA, Vaill.)		82	»
P.	TRIBU i. <i>Botryoideoi</i> , Nees	82	»
Bavaria bofrytis , Pers.		83	40 -- 1-5
	<i>Formosa</i> , Pers.	84	40 -- 4
	<i>flava</i> , Pers.	85	40 -- 5
	<i>grisea</i> , Pers.	86	41 -- 1-2
	TRIBU ii. <i>RamaricB</i> , Fr.	86	»
	<i>rufo-violacea</i> , Nob.	87	41 -- 5-15
	TRIDU HI. <i>Corynoidece</i> , Nees.	87	»
	<i>fragilis</i> , Pers.	88	41 -- 14-16
ORI	HI. CHAMPIGNONS A MITRE (<i>Mitrati</i> , Fr.)	89	»
GENRE MORILLE (MORSELLA, Dill.)		89	»
Morchella esculenta , Pers.		90	42 -- 1-7
	<i>seinilibra</i> , D. C.	90	»
	<i>conica</i> , Pers.	91	42 -- 8-10
	<i>crassipes</i> , Fr.	92	42 -- 11
GENRE HELVELLE (HELVELLA, Linn.)		92	»
"elvella crispa , Fr.		95	45 -- 1-5
	<i>'acunosa</i> , Afz.	94	45 -- 6-11
	<i>esculenta</i> , Pers.	95	45 -- 12-13
	<i>infula</i> , Schiefi.	96	43 -- 14-1(3)
GENRE VERPE (VEHPA, Sam.)		96	»
VcrPa	<i>digitaliformis</i> , Pers.	97	44 -- 1-6
	IV> UAMPIGNONS A CITULE (<i>Cupifoti</i> , Fr.)	98	»
GENRE PEZIZIE (PEZIZIA) DiH)		98	»
SERIE	'Alcurie (Aleuria, Fr.)	98	»
	TRIBU ** <i>Cochleatcc</i> , Fr.	98	»
Peziza	<i>cochlea</i> , Linn.	99	44 -- 11-12

Pez. aurantia , Fr.		99	44 -- 15-16
	TRIBU ### <i>Pustulatce</i>	100	»
	<i>vesiculosa</i> , Bull.	100	44 -- * 7-10
ORDRE V. TREMELUNES (<i>Tremellim</i> , Fr.)		101	»
GENRE EXIDIE (EXIDIA, Fr.)		101	»
	TRIBU I. <i>Auriculcs (Auricula!;</i> , Fr.)	101	»
Exidia Auricula Judae , Fr.		102	44 -- 17-18
Glasse Seconde. GASTEROM/CES; (<i>Gasteromyceies</i> , Fr.)		103	»
ORDRE I. ANGIOGASTRES (<i>Aiigiogastres</i> , Fr.)		103	»
SOUS-ORDRE I. Phalloides (<i>Phalloideca</i> , Fr.)		105	n
GENRE SATYRE (PHALLUS, Mich.)		105	»
Phallus impudicus , Linn.		104	45 -- 1-4
GENRE CLATHRE (CLATURIS, Mich.)		106	»
Clathrus cancellatus , Linn.		106	45 -- 5-12
SOLS-ORDRE II. Tuberaées (<i>TuberacecE</i> , Fr.)		108	»
GENRE TRUFFE (TUBER, Mich.)		108	»
Tuber cibarium , Bull.		110	44 -- 19-20
	<i>magnalum</i> , Pico	HI	44 -- 21-24
ORDRE III. GASTKROMYCES VRAIS OU TRICHOSPERMES (<i>Gasteromycetes genuini</i> scu <i>Trichospermi</i> , Fr.)		115	
FAMILLE I. Trichogastres (<i>Trichogastres</i> seu <i>Lycoperdinei</i> , Fr.)		113	»
GENRE GEASTRE (GEASTER, Mich.)		113	»
Geaster hygrometricus , Fr.		114	46 -- 1-3
GENRE VESSE-LOUP (LYCOPERDON, Tourn.)		115	«
Lycoperdon cirraluni , Bull.		116	46 -- 4-5
	<i>protcus</i> , D. C.	117	46 -- 6
	<i>marginatum</i> , Yittad.	118	46 -- 7
	<i>peilalum</i> , Pers.	119	46 -- 8
	<i>gcinniatum</i> , var. (<i>g</i>) <i>echinatum</i> , Fr.	120	»
	<i>pyriforme</i> , Schajif.	120	46 -- 10-11
GENRE SGLERODERME (SCLERODERMA, Pers.)		121	»
Sclerodenna corium , Graves		122	47 -- 1-2
	<i>vemicosum</i> , Pers.	125	47 -- 5-10
GENRE POLYSAC (POLYSACCLM, Desp., D. C.)		124	»
Polysaccum crassipes , D. C.		125	47 -- 11
	var. <i>clavatum</i> , Fr.	126	47 -- 11-12
ORGANES DES CHAPIGNONS , Explication des figures		126	48 -- 1-45

ADDITIONS ET CORRECTIONS.	128	»		TABLE ALPHABÉTIQUE des noms francs des Champi- gnons décrits dans ce volume	132
TABLE ALPHABÉTIQUE des noms latins des Champi- gnons, avec la Synonymie	129	»		TABLE GÉNÉRALE par ordre <i>de</i> matières	133

FIN DE LA TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.

PLAIN CHIES



AGARICUS C/ESAREUS

^/

AMANITA

l'A6»Ann

CAESAREA

Jitrw

ROYAL. Ital. *Uovolo ordinario, Uovolo rosso,* {/#&/&
Kaiserling.

Franc. *Orange vraie*

M. Jussieu del.

Paris. C. de la Pl. de Paris. 1792.

L. B. Beauvais.

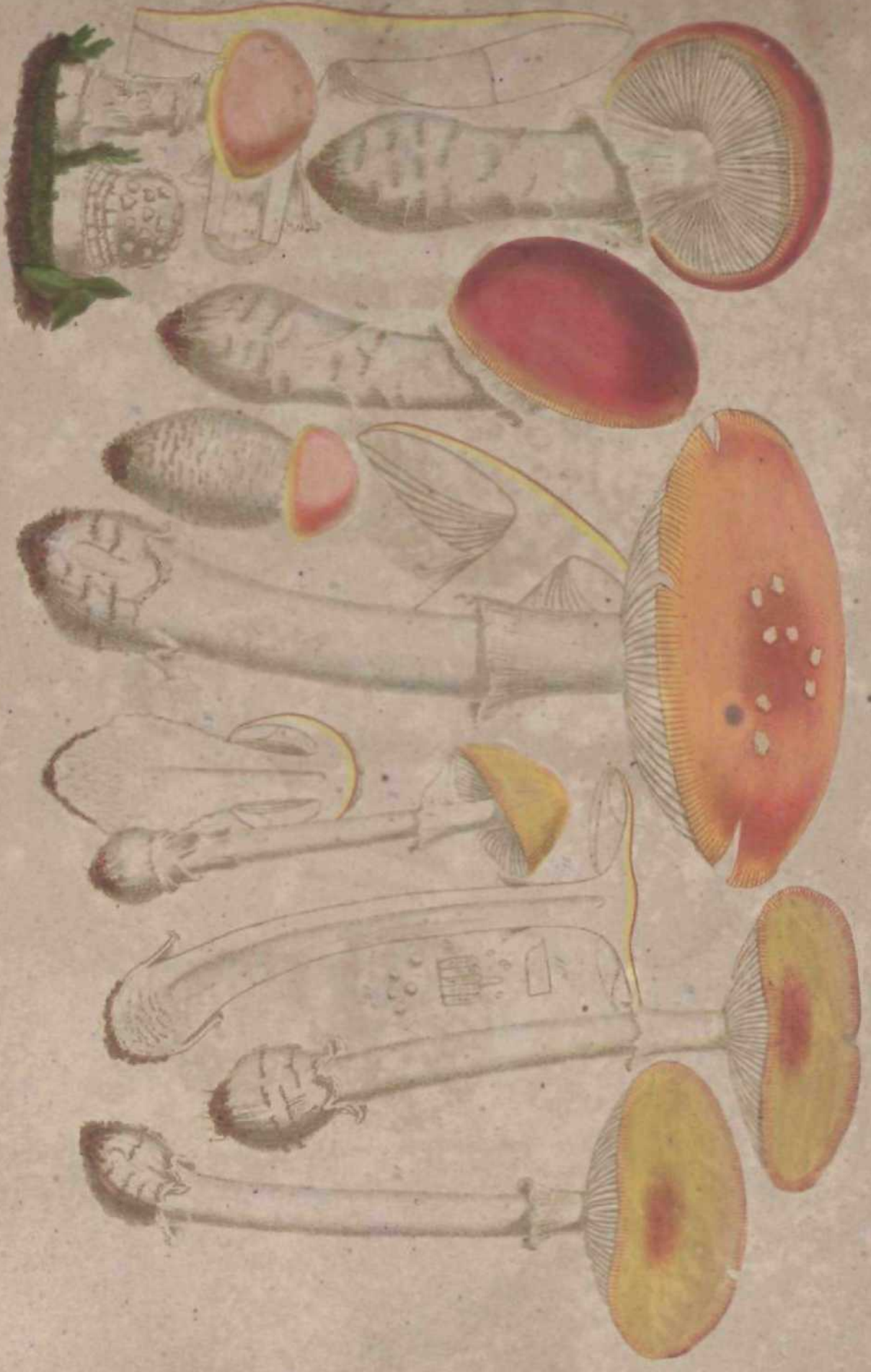


19. AGARICUS MUSCARIUS, L. AMANITA MUSCARIA Pers. *Musc.* Royal pictolal, Franc. *Fanaria* Cistaceae, Ital. *Tigmosa* dorvata. *Falso caco*, *Tando matetico*, *Apel.* *Bug* *Agaric*, *Alom.* *Mitigeneschwurmm*

J. B. Smith sculp.

W. F. Swain, lithog.

Mos. Chromolith. color. fove.

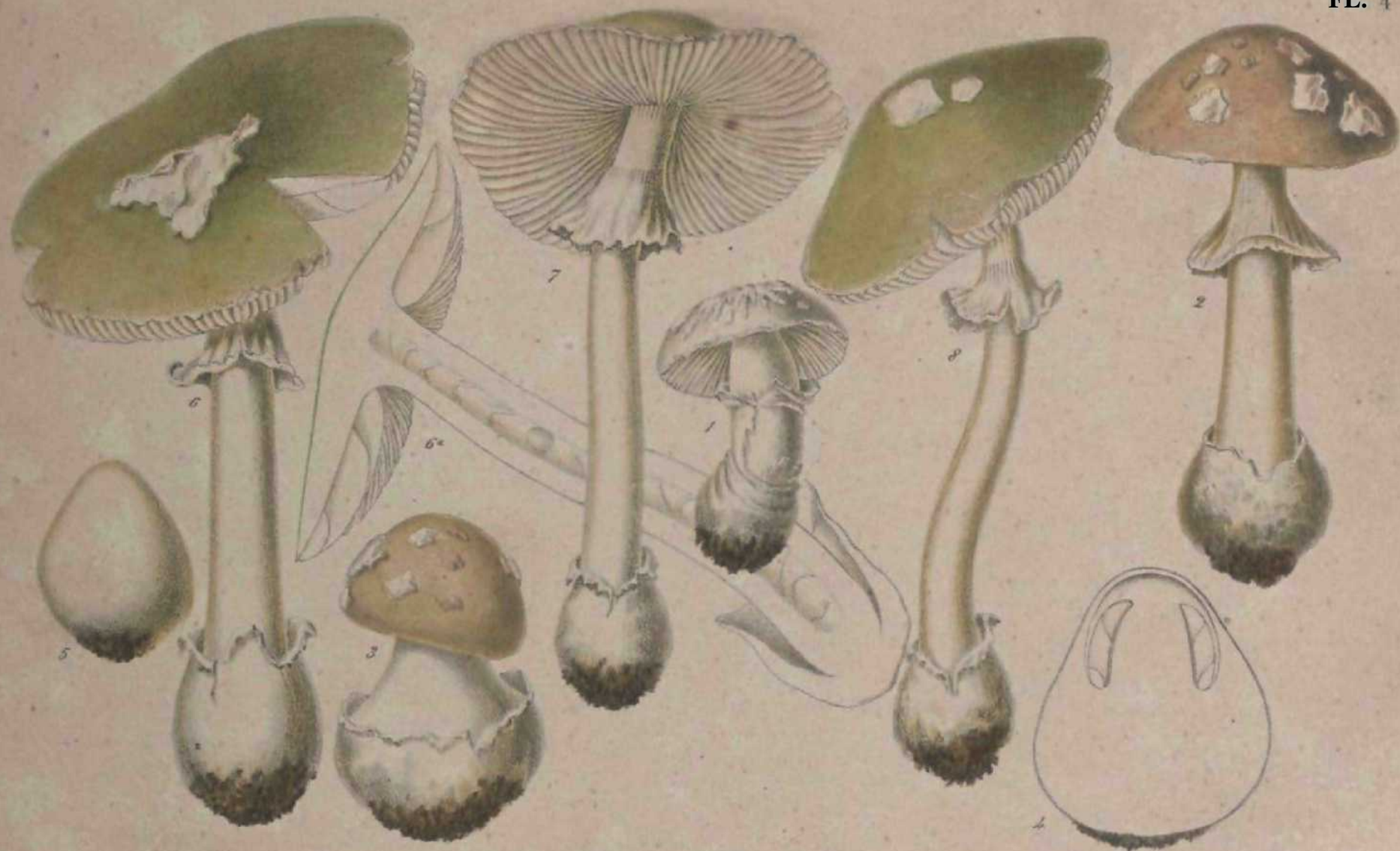


AGARICUS MESCARIUS, L. var. 3. ET AMANTIA FORRHATA, Pers. My. Royal. rouge
 var. 7. 8-12. AMANTIA PUTELLA Pers. My. lora. roussin

Fungi ab antiquo fungo, productis non distinctis

1789

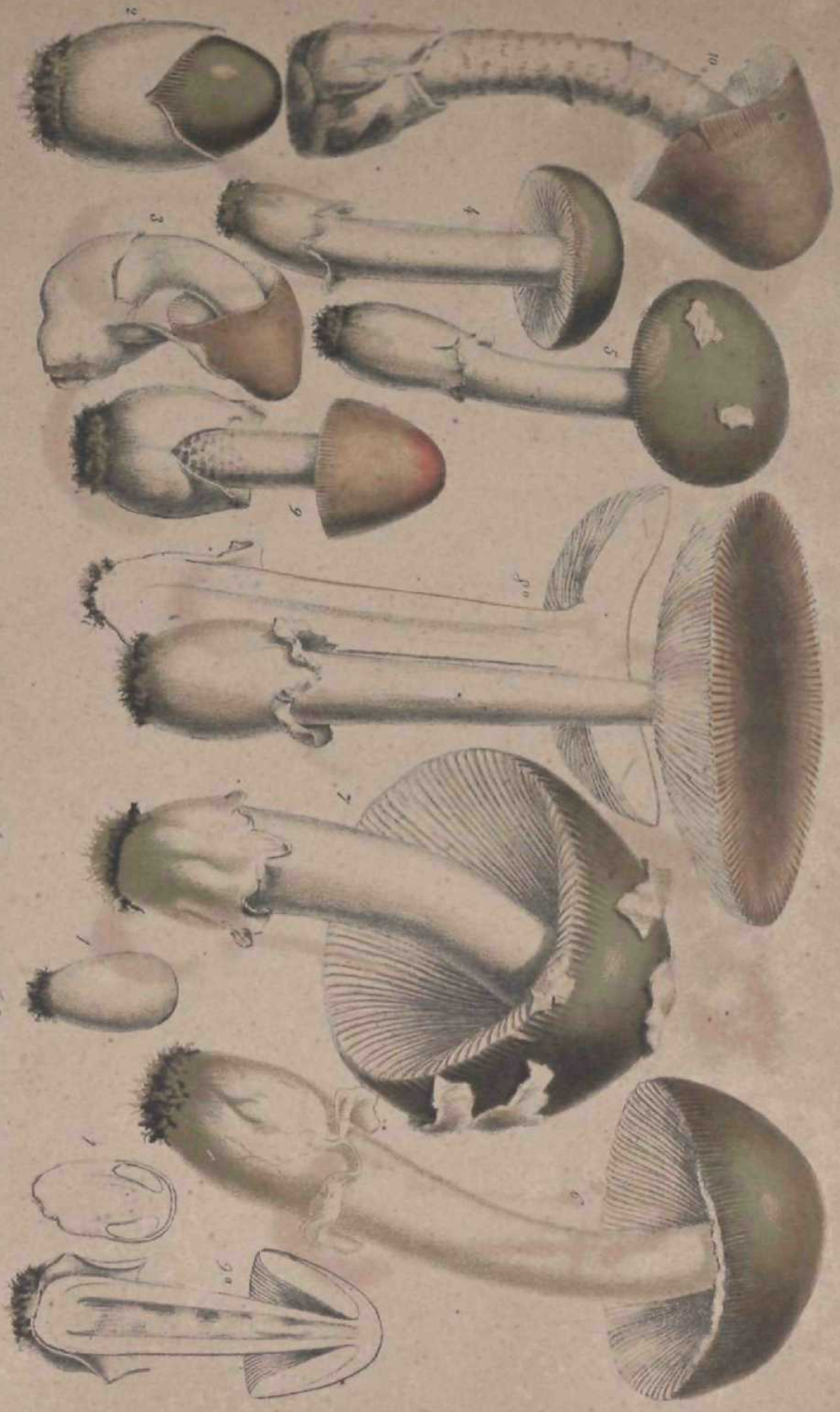
J. B. de Lamarck



AGARICUS PHALLOIDES Fries. f. I Var. α (pileo alba) Nic. Lera blanca picotada f. 2-4 Var. β (pileo flava) AGARICUS CITRINUS Schæff.
 Nic. Lera roussa picotada f. 5-8. Vary (pileo viridi) AMANITA IRIDIS. Pers. Nic. Lera verda Franc. Crenige ciguë verte.
 Ital. Tignosa pagliata, Tignosa bulbosa verde. Allem. Gruner Schieclings Blatterschwamm.

J. B. Baillon pinx. P. Goussier del.

Icones Mycol. Europ. Fries. Nic.

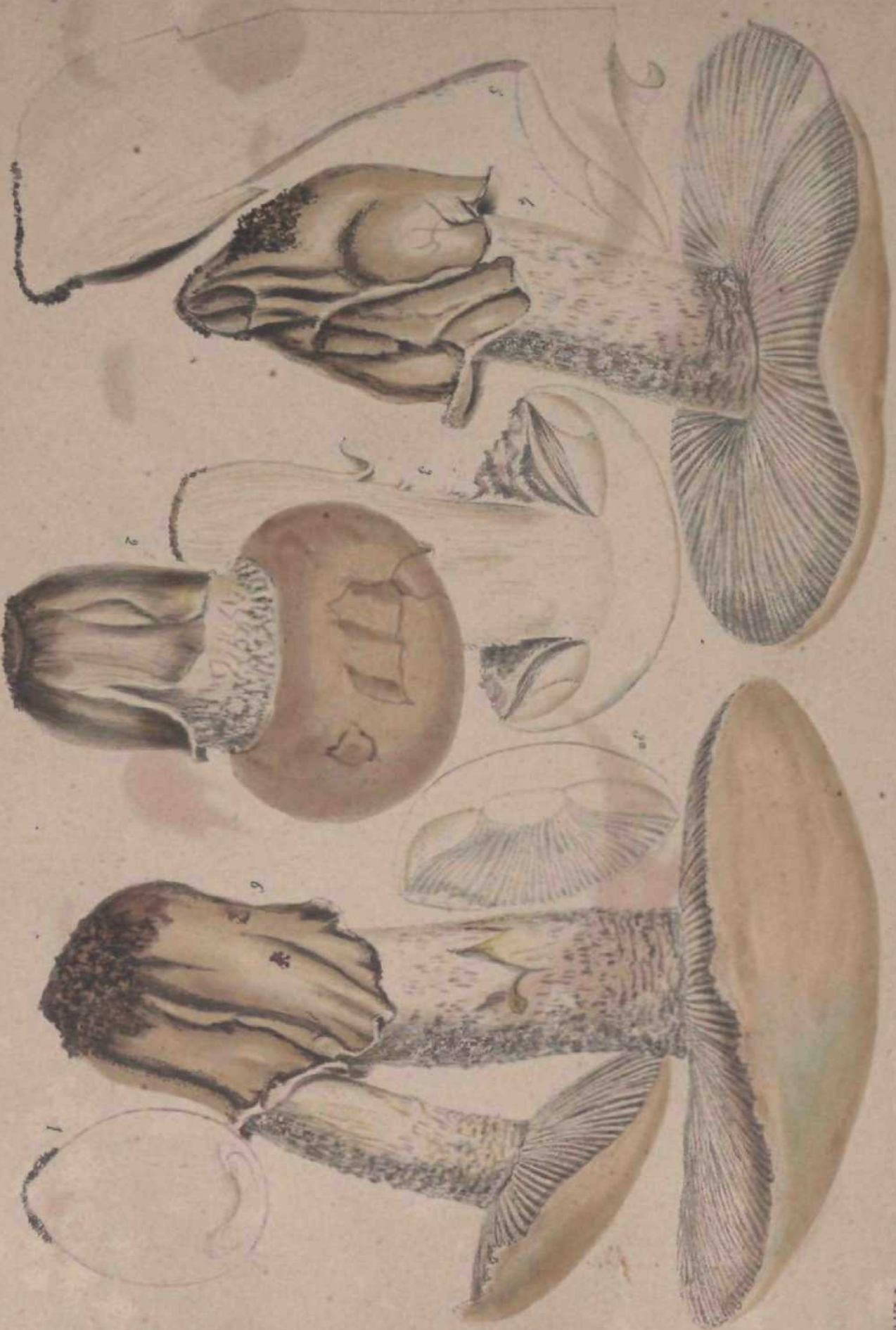


1. B. AGARICUS VAGINATUS Bull. *M. Lora caniglia piceolata* Madalena. *Frag. argentea* *Laccaria* *Lucille* *Thal. Typosa* *lym.*
Alon. Schridiger *Mistertilly.* 9-10 (*Var. Picea spicata*) *ANASTAZIA SPARCEA* *For. Laccaria* *manip.*

J. B. Borch

Fuchs

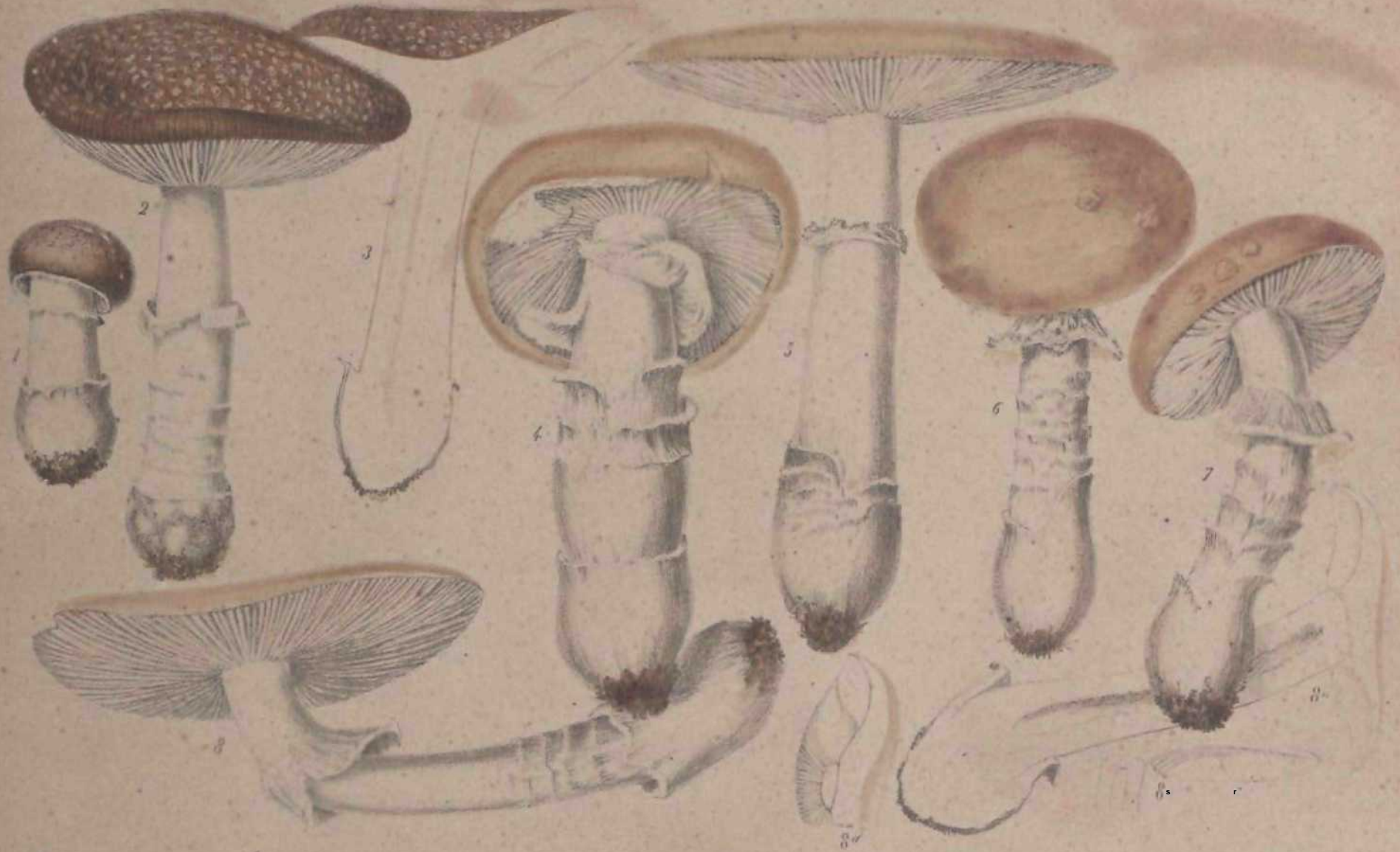
Bot. Tab. F. G. G. G.



1-6 AGARICUS OVOIDEUS Bull. Mic. Lera Blanca. Franc. George Stenche, Veyquemelle Ital. Parinacoti.

1/2 inch long 1/2 inch wide

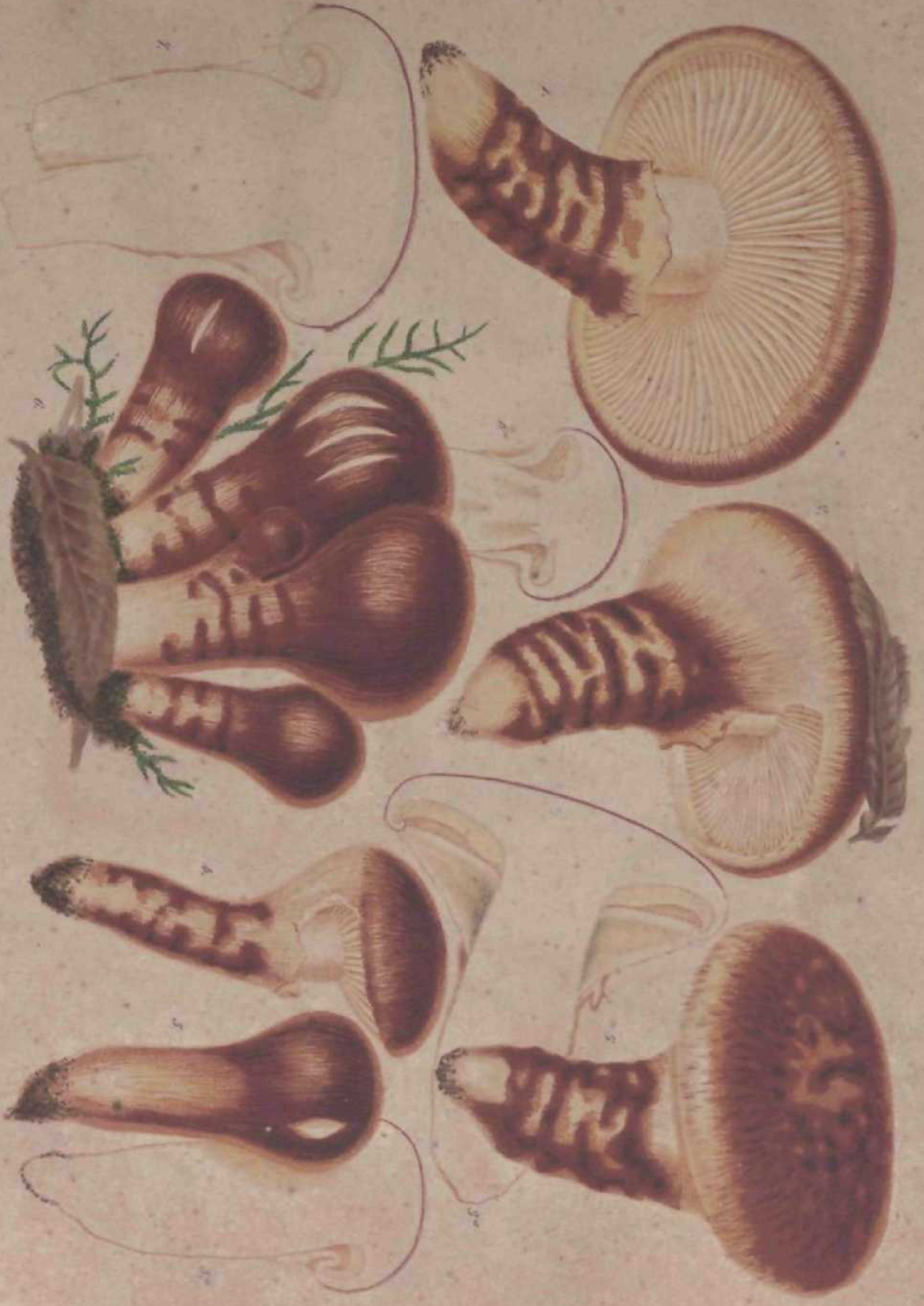
From the collection of the author



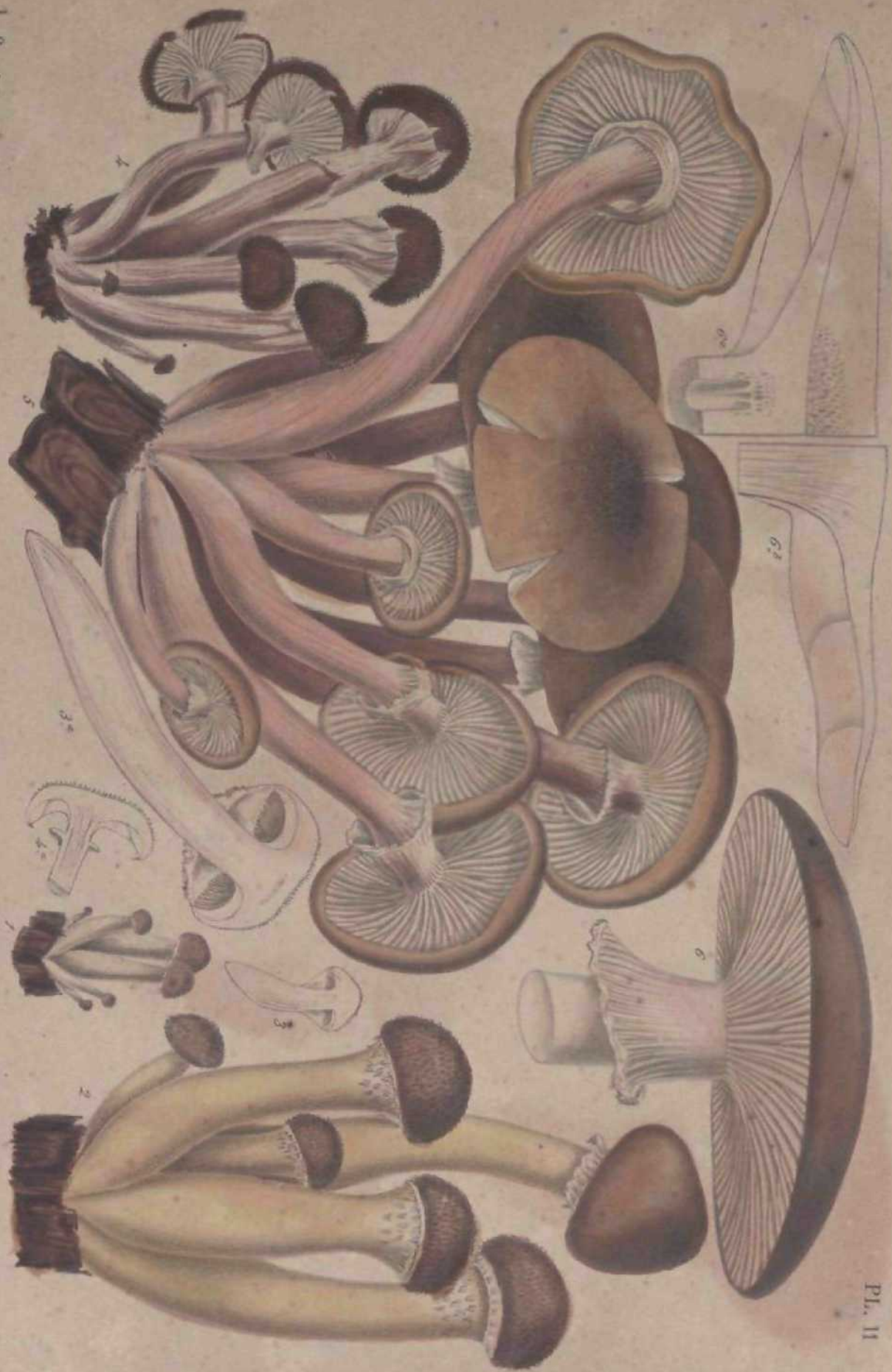
If'5 AliAltMI S I'WTMKUIM-S D.C.J/c Lorn m-jra piccotudn /) w , % f<rftJ/f>/, <'s>tf/&u ftal .(w?/-w /></, /?.,
 J/A-tu. p;(u)tbfr . Jimi. < B AGAftJZATJJsSIS Fries. J.ff.lfflll I if/>/.! ft™ Me. Lena bmtta fir^DtacU

Amanita muscaria (L.) Fr. *Amanita phalloides* (L.) Fr.

1845

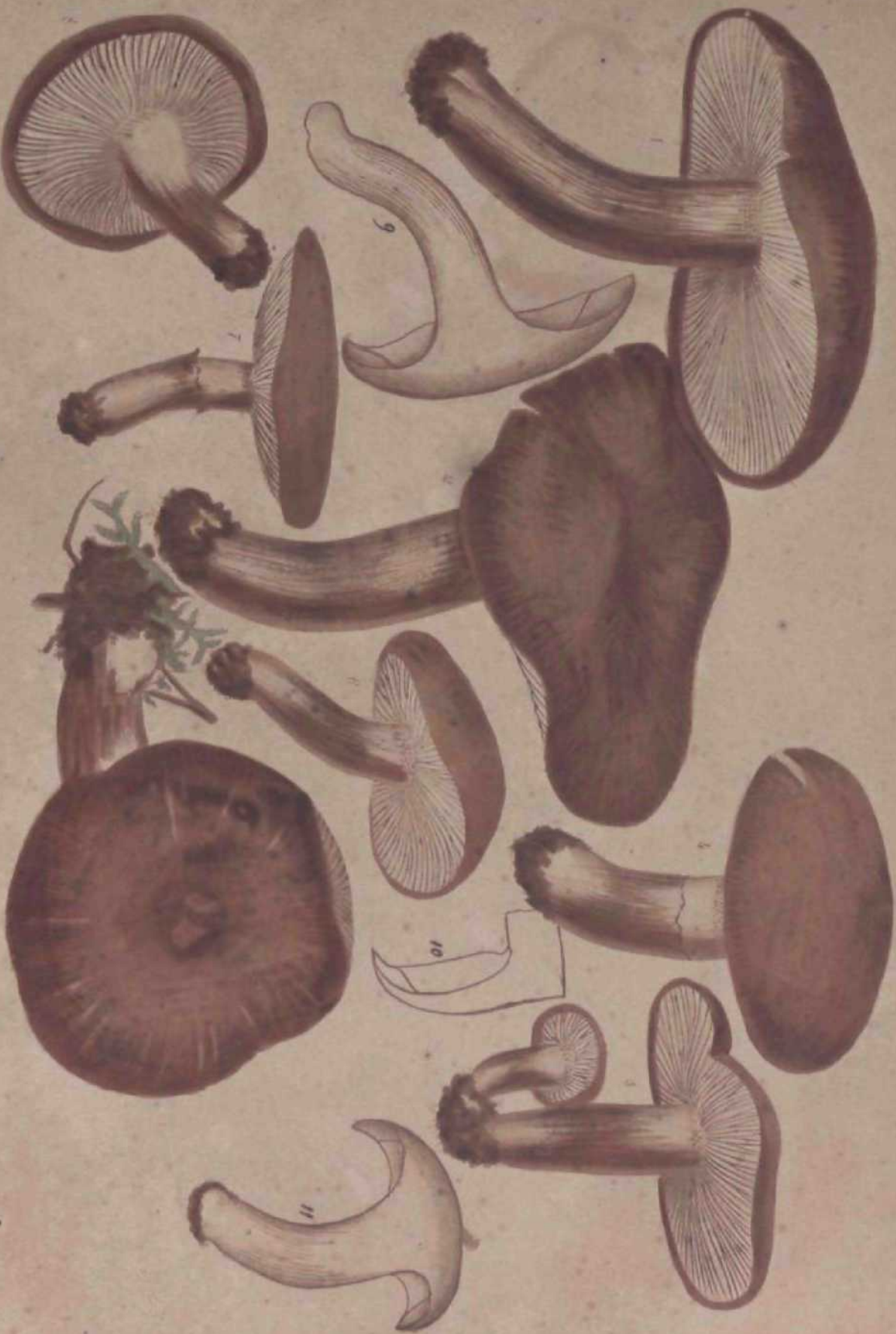


1.7. AGARICUS CAUSSETTA, var. GEYTATIS Barla. M.: Caussetta, hotel de pin de la Caussetta.
 (Frage: « Sparte Causselle (var. tudesca.) »)



1-6 AGARICUS MELLEUS Vahl. *Nec* Bolet d'Audouin, B^{de} de Saure, B^{de} d'Amouric, *Frans.* *Agaricus annulatus* Hed. *Agaricus melleus* Frongipia hanna

Allez. Der Spillimach, Merkeneschpamm. Agz. Stae. Stoen agaricus.

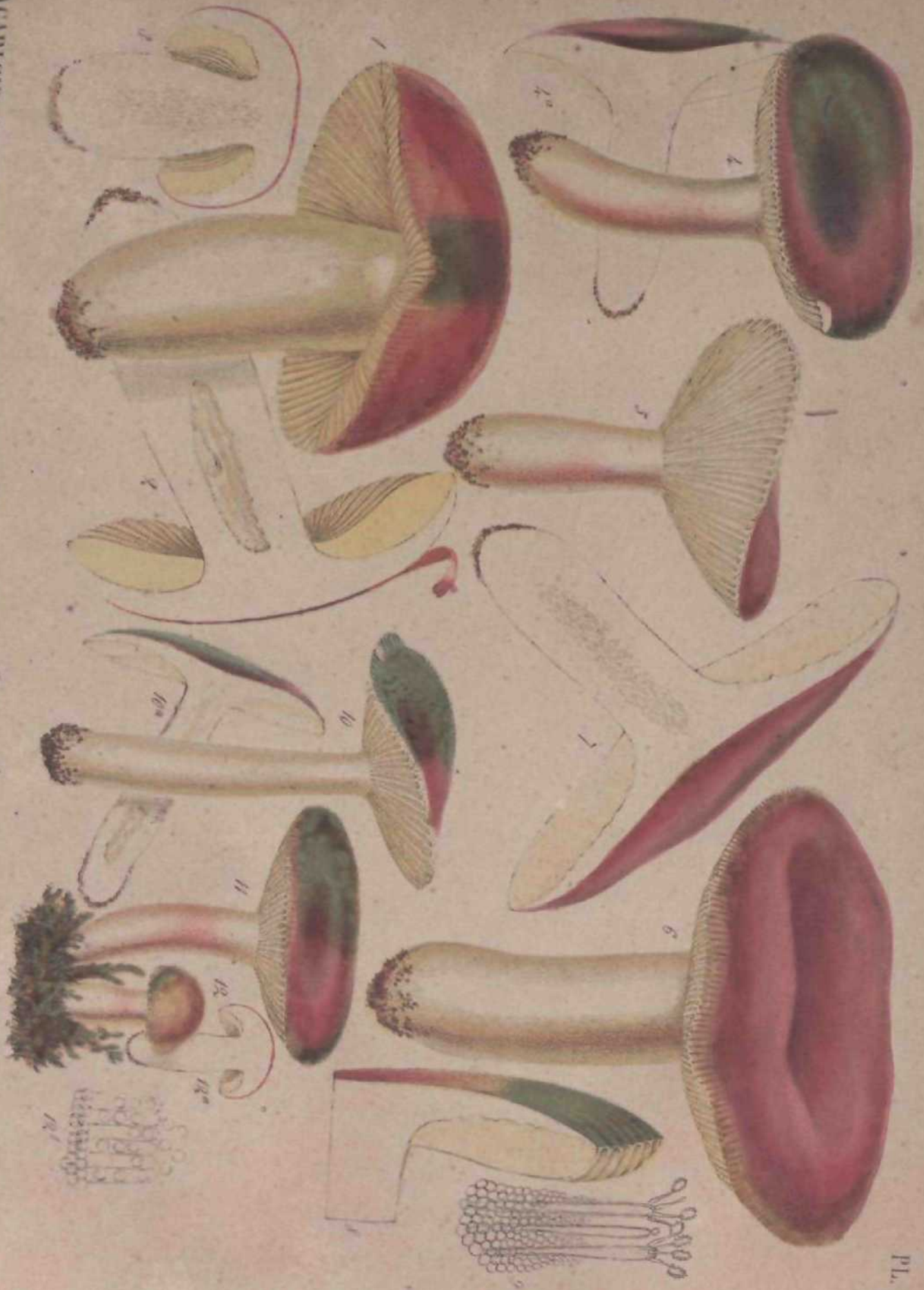


1-11 AMANITAE ALBO-~~RU~~NEIS Pers. var. AG. SILENTIO Berl. M. Sal. ro. ~~1~~ no. B. ~~1~~ lde Pin, Ann. ~~o~~ Amar. ~~2~~ mite.

Hans. Figulus phalloides (var.) S. S. S.

M. Muscaria var. Russ. 1816.

M. Muscaria Phalloides 1816.



5. **AMANTHUS ALTAGENS** Pers. *Am. Lera Lera*, Bougion, Hoossom. *Frans. Fyatte adlatee*. Ital. *Columbina raris*, gialla. *Mem. Bergschlatteriger*
 Dänking 4-9. **AG-EMETICUS** Schaff. *Am. Lera coulou de vin*, Bougion. *Frans. Fyatte gindelque*. Ital. *Sporis muscica*. *Russla arshavara*.
Mem. Sperrdänking 10-19. **AG-FRAGILIS** Pers. *Am. Lera tougia*. *Frans. Fyatte fougale*. Ital. *Marola*. *Mem. Zetbrechsteiger* Dänking
Mem. Sperrdänking

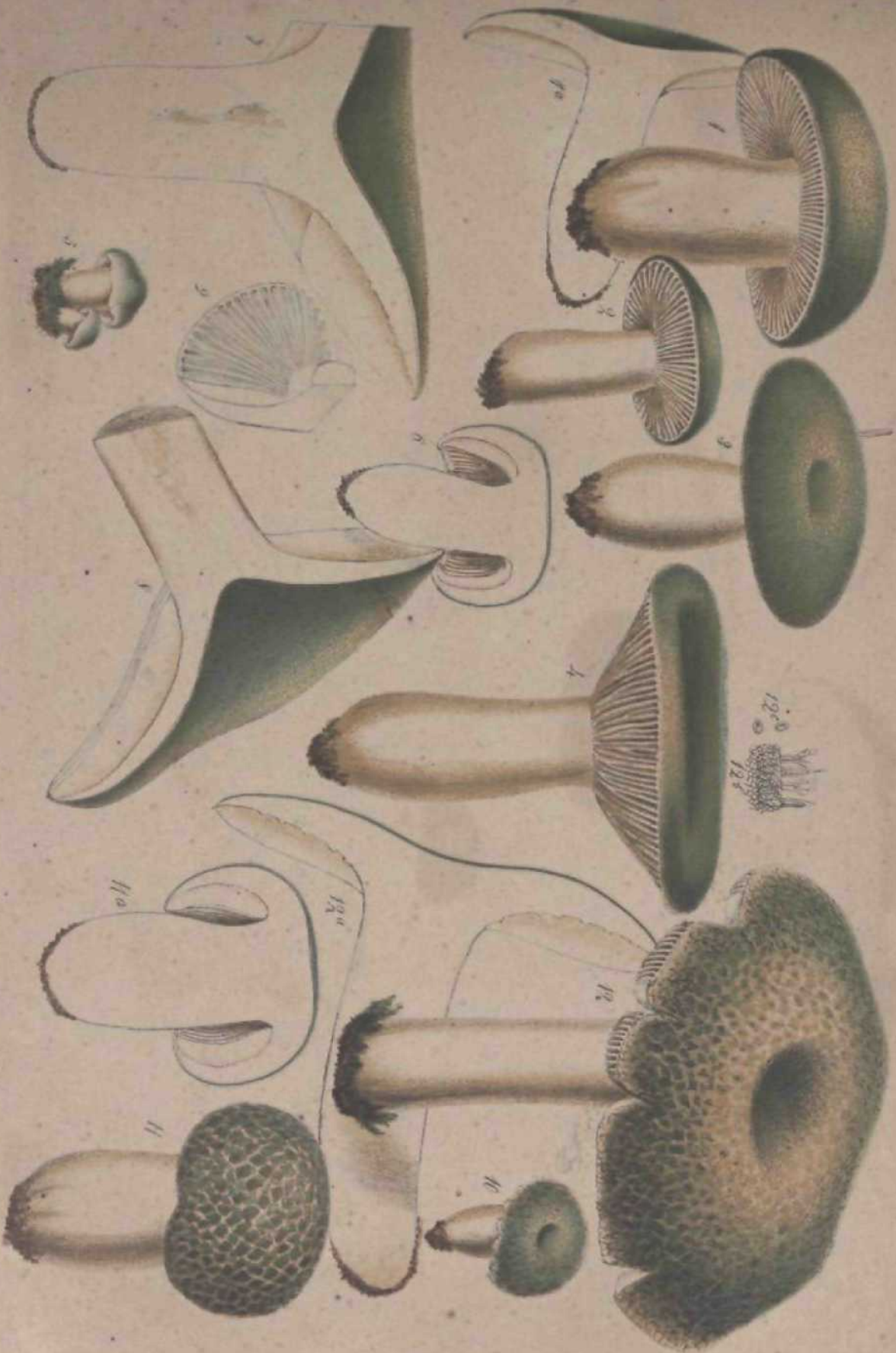


1.10. AGARICUS RUBER. Fries. *Mf.* Lera roufia..Roujiii. Roussotiti. franc. - *Agaric rouge, Agaric sanguin*
 /At/ *Biella rossa, Colombina, Sanguis, lino*
 Fruit: t^wMf' *blanc de lait*

J. B. Barla pinx.

1847

Mus. Chron. 511. (1847) 1847



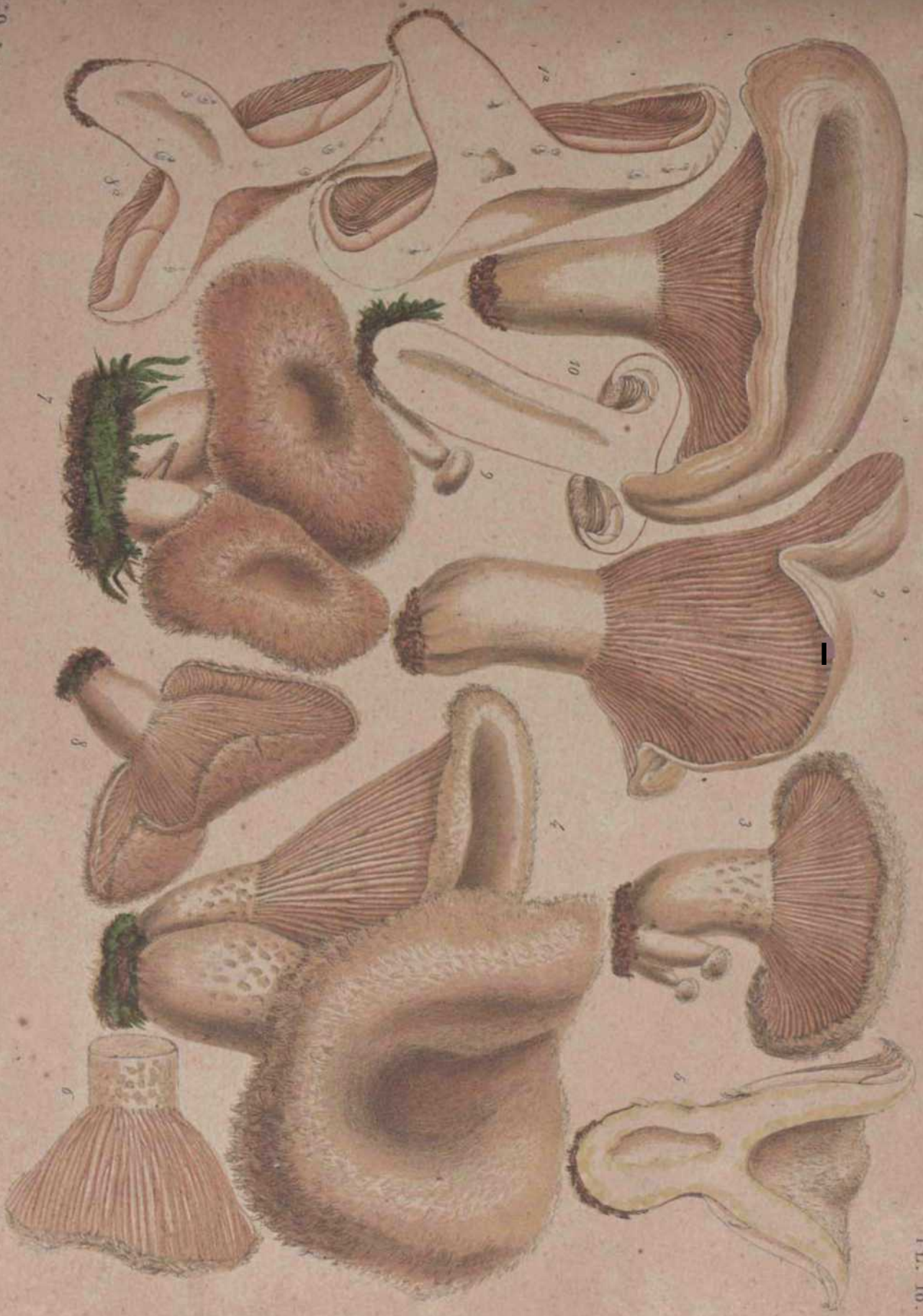
1-9 **AMANITA MUSCARIUS** Fries. *M. Lera verda*, **F**ammel *Frans. Fygaric a karnes fortshyner*, *Allem. Gäßlichblättrig*, **F**ämbling
 10-12. **AMANITA MUSCARIUS** var. *M. Lera verda*, **F**ammel *Frans. Fygaric a karnes fortshyner*, *Allem. Gäßlichblättrig*, **F**ämbling
 13-15. **AMANITA MUSCARIUS** var. *M. Lera verda*, **F**ammel *Frans. Fygaric a karnes fortshyner*, *Allem. Gäßlichblättrig*, **F**ämbling
 16-18. **AMANITA MUSCARIUS** var. *M. Lera verda*, **F**ammel *Frans. Fygaric a karnes fortshyner*, *Allem. Gäßlichblättrig*, **F**ämbling
 19-21. **AMANITA MUSCARIUS** var. *M. Lera verda*, **F**ammel *Frans. Fygaric a karnes fortshyner*, *Allem. Gäßlichblättrig*, **F**ämbling
 22-24. **AMANITA MUSCARIUS** var. *M. Lera verda*, **F**ammel *Frans. Fygaric a karnes fortshyner*, *Allem. Gäßlichblättrig*, **F**ämbling

1825. 1826. 1827. 1828. 1829. 1830. 1831. 1832. 1833. 1834. 1835. 1836. 1837. 1838. 1839. 1840. 1841. 1842. 1843. 1844. 1845. 1846. 1847. 1848. 1849. 1850. 1851. 1852. 1853. 1854. 1855. 1856. 1857. 1858. 1859. 1860. 1861. 1862. 1863. 1864. 1865. 1866. 1867. 1868. 1869. 1870. 1871. 1872. 1873. 1874. 1875. 1876. 1877. 1878. 1879. 1880. 1881. 1882. 1883. 1884. 1885. 1886. 1887. 1888. 1889. 1890. 1891. 1892. 1893. 1894. 1895. 1896. 1897. 1898. 1899. 1900.

1825. 1826. 1827. 1828. 1829. 1830. 1831. 1832. 1833. 1834. 1835. 1836. 1837. 1838. 1839. 1840. 1841. 1842. 1843. 1844. 1845. 1846. 1847. 1848. 1849. 1850. 1851. 1852. 1853. 1854. 1855. 1856. 1857. 1858. 1859. 1860. 1861. 1862. 1863. 1864. 1865. 1866. 1867. 1868. 1869. 1870. 1871. 1872. 1873. 1874. 1875. 1876. 1877. 1878. 1879. 1880. 1881. 1882. 1883. 1884. 1885. 1886. 1887. 1888. 1889. 1890. 1891. 1892. 1893. 1894. 1895. 1896. 1897. 1898. 1899. 1900.



1-9 **AGARICUS ADUSTUS** Pers. *AG. NIGRICANS* Bull. Nic. Sanglin moron. Franc '7 ;<?•'" A-~~...~~ Ital. *Agaricus adustus*
 Alle π -•! Schwärzwerdender Blatterschwamm



1-9 AGARICUS

10-12

ERSUS

13

14-16

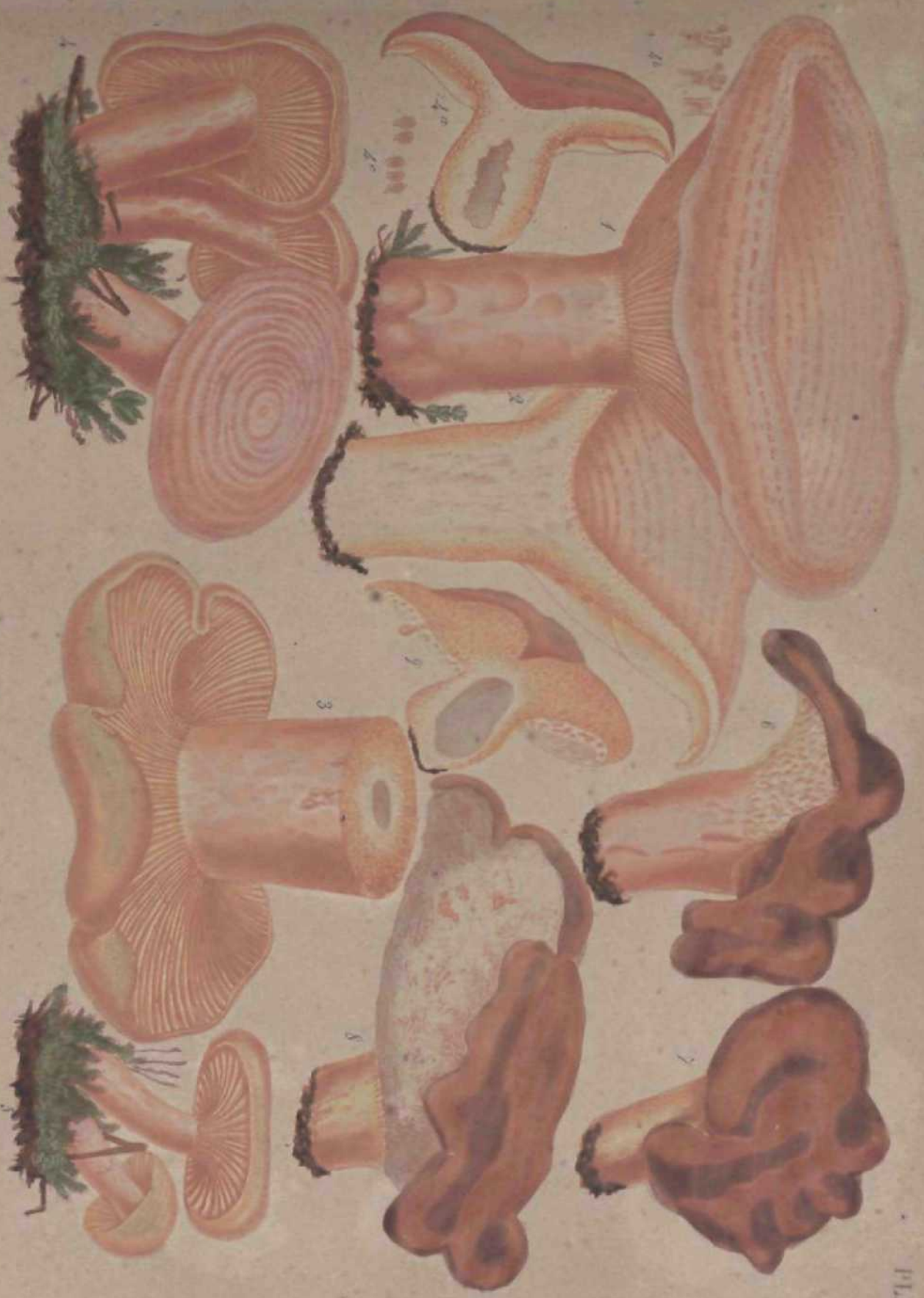
17-19

20-22

Pennsylv. Nat. Agr. Soc. *trivertosa* 1-6. AG. S. *FOECULATIS* Scop. *Mr. Sanghin*
liger Pfeiffer Johann 7-11. A. 2. *TORMIN* = U. 2. Schaff. *Mr. Sangh*
 Nordl. *Wardlow* *Had Lappa* 12. *Allem* *Zottiger* 13. *Reiz*
 14. *Blanc* *franc* *spuria* *rubrovirens* *Sanghin*
 us *franc* *spuria*
 15. *franc* *spuria*
 16. *franc* *spuria*
 17. *franc* *spuria*
 18. *franc* *spuria*
 19. *franc* *spuria*
 20. *franc* *spuria*
 21. *franc* *spuria*
 22. *franc* *spuria*

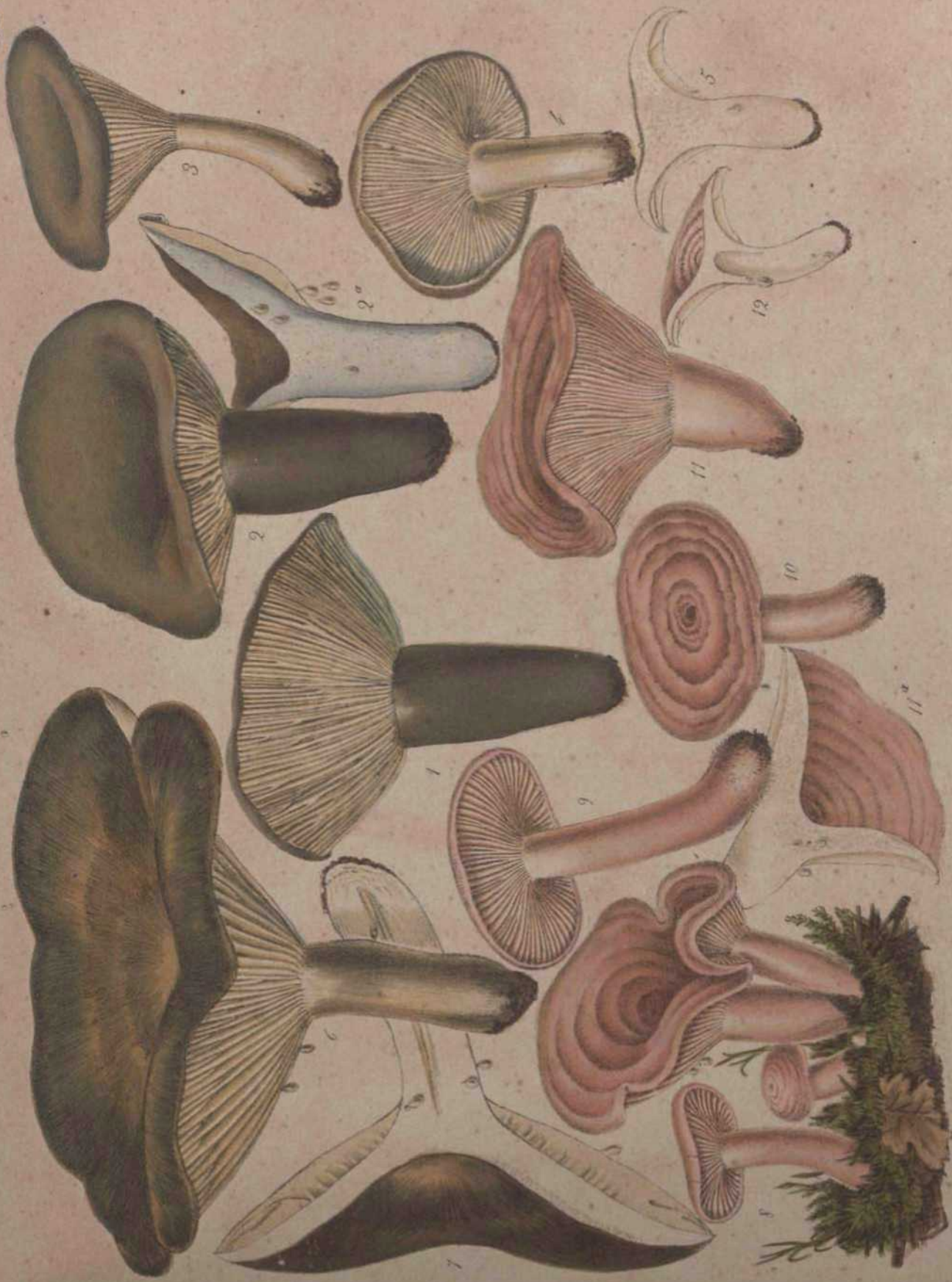
18. *franc* *spuria*

18. *franc* *spuria*



1-3 AMANITA DELICTOSUS L. Fr. Sanghin, Berigoula. *Fruct. Agarici delictosus*. Ital. *Capacando* de *buona*. Angl. *The Orange Agaric*.
 Alton, 26 October. 6-9. AG. DELICTOSUS. Fr. *LAKHILLPARKS*. Fr. Sanghin caussinat. Ital. *Capacando* de *infermat*. *Savignani infermat*.

How the Parasite...



1-5 AGARICUS PLUMBEUS Bull. *Ag. Sanghin morou. Franc. Agaric plumbeus Ital. Agarico piombato.* 6-7. AG FULIGINOSUS. *Frutes. AG. AZOVITES. Bull. Ag. Sanghin morou. Franc. Agaric sand-souret. Allen. Graubläulicher Reiz; hler.* 8-12. AG FLEXUOSUS Pers. *AG. ZOVARIUS. Bull. Ag. Sanghin rous dan lag. Franc. Agarico Zonario. Allen. Erboqener Milchblätterpilz.*

Handwritten text at the bottom right corner, possibly a signature or date.



1-5 AGARICUS PIPERATUS Scop. *M. Sanghin blanc. Franc. L'arbuse poivre blanc. Ital. Fungo peperone. Allem. Pfeffer milchling*
 6-8 AG. VELLEUS Fries. *M. Sanghin blanc. Franc. Fungo d'arrose. Allem. Molliger Milchling*

J. B. de Lamarck, 1793

Allen, Fungus, 1811

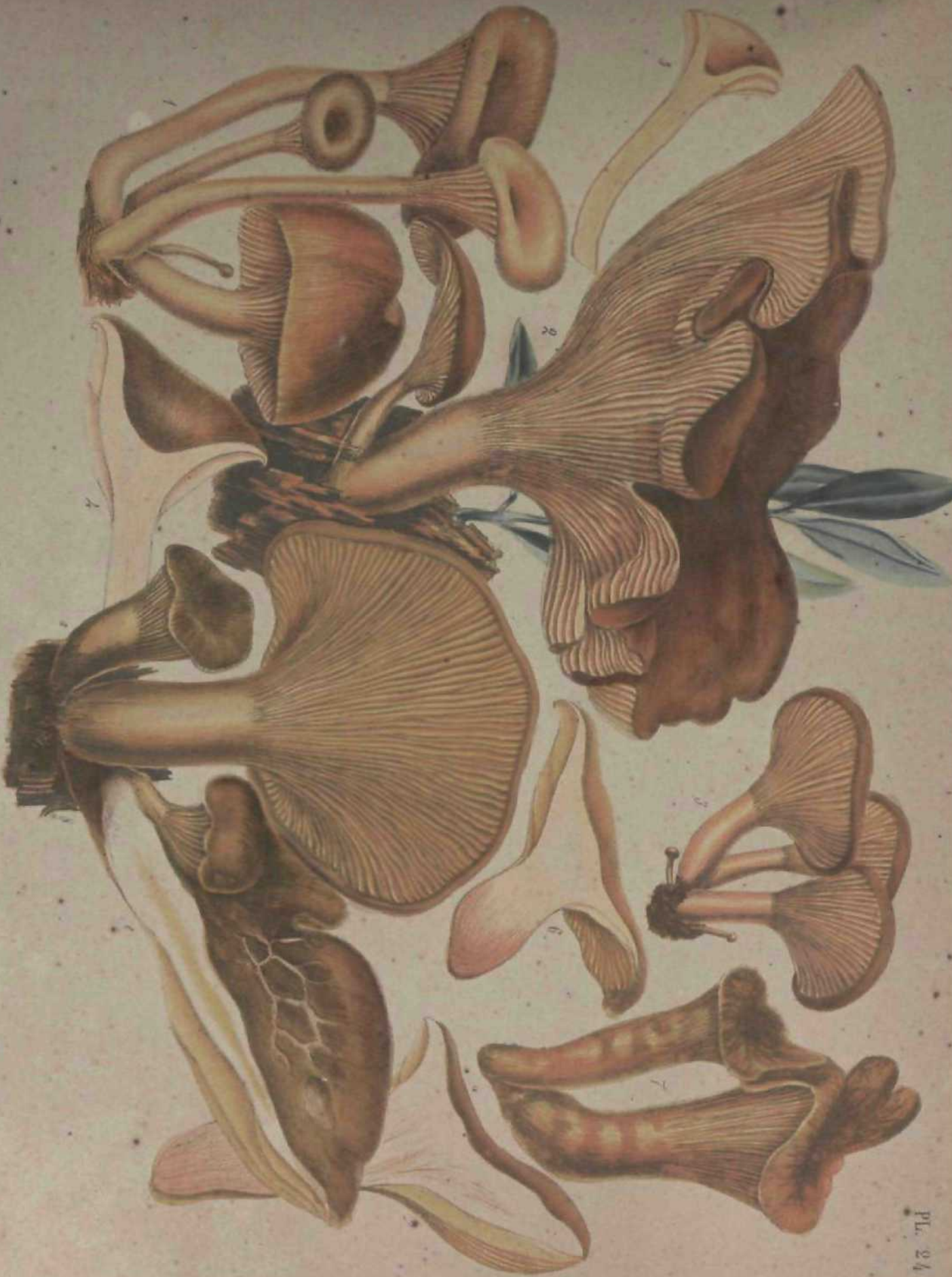


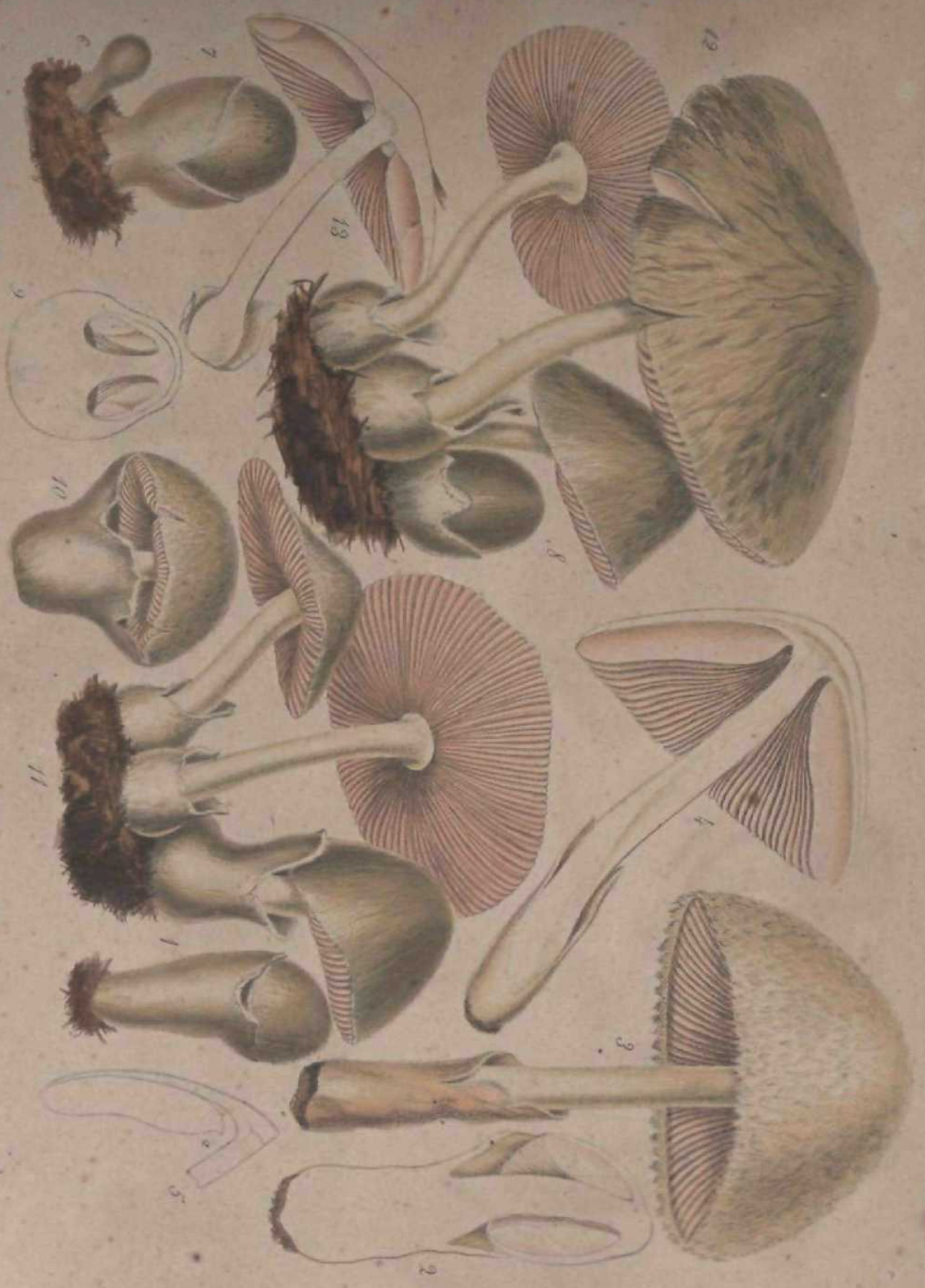
AGARICUS NEESII, Barla. Vic. Mattagna de Pin, Mattagna roussa
 France, *typos de l'auteur*

Agaricus neesii

Agaricus neesii

1-6 AGARICUS OLIVARIUS D. C. *Ag. Bolet d'Aulivie. France. Lyons de l'Oratoire. Inst. Suizo de Obis maléficos*
 7-9 AG. CAMPINI. *Ag. Bolet de Campre. B. d'Andrespin. B. de Gat. France. Lyons de l'Oratoire*





1-5 AGARICUS BOMBYCINUS Schaeff. Frans. *Funarium bovinum* Tem. *Agaricus* Allen. Walling. Dis. W. mm.
 6-15 AG. VOLVACEUS Bull. Fr. Bolet de Veau Frans. *Agaricus volvaceus* Nol. *Agaricus volvaceus*.



1 8. AGARICUS GLOJOCEPHALUS De Cand. Mic. Bolet de Fem. Franc. *Boletus glaucus* a *chryseus* plurimus

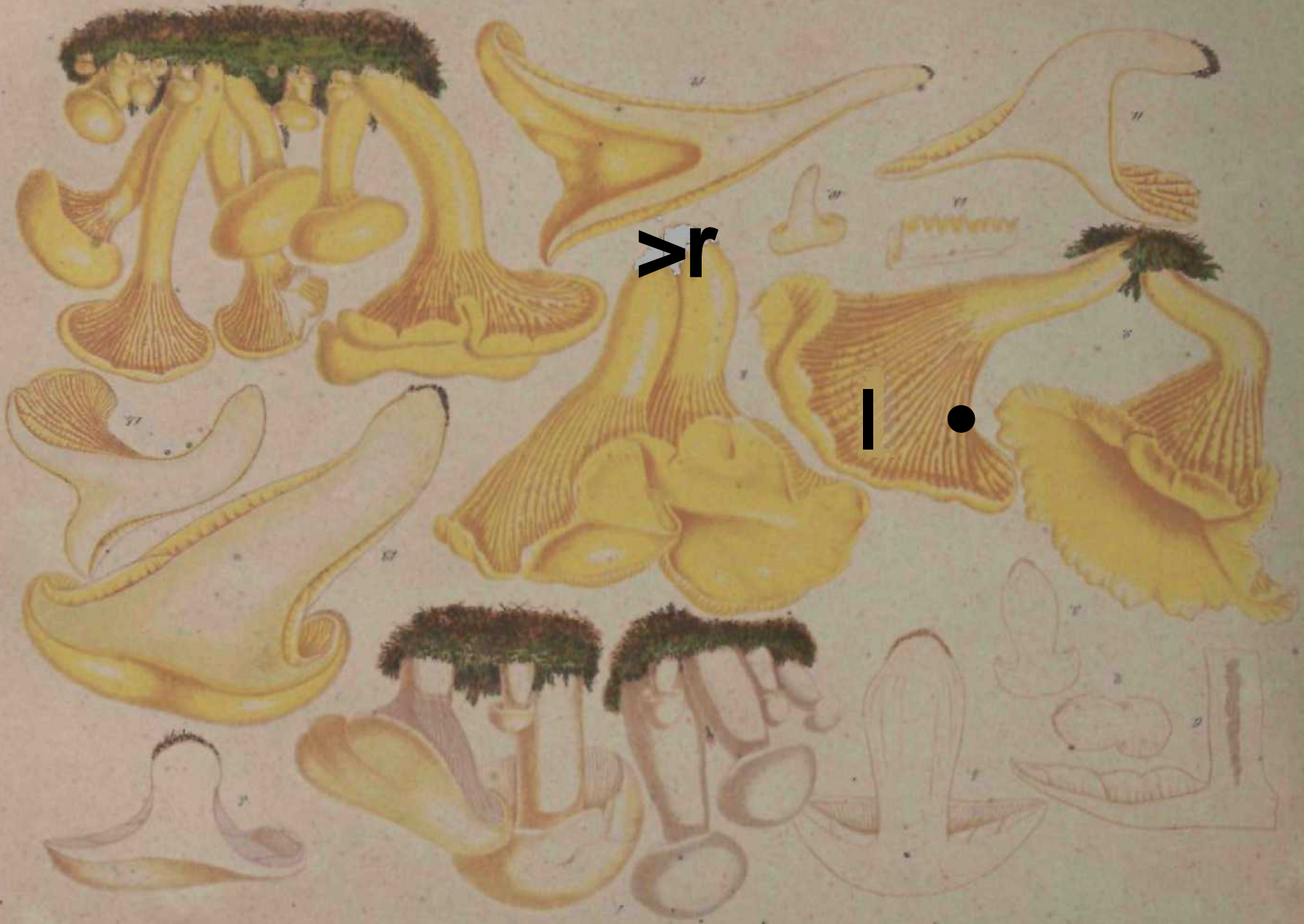
Boletus glaucus De Candolle

Boletus chryseus De Candolle

1-13. *AMARICUS CAMPESTRIS* Linn. *AGAR. EDULIS*. Bull. *Ag. Bolet de prat*, B: de Fem. *Frang. Fegate semelle & hampeyron*
de France. *hal. Pringuel.* Angl. *Sine musklocum.* Allem. *Gemeiner Champignon.*

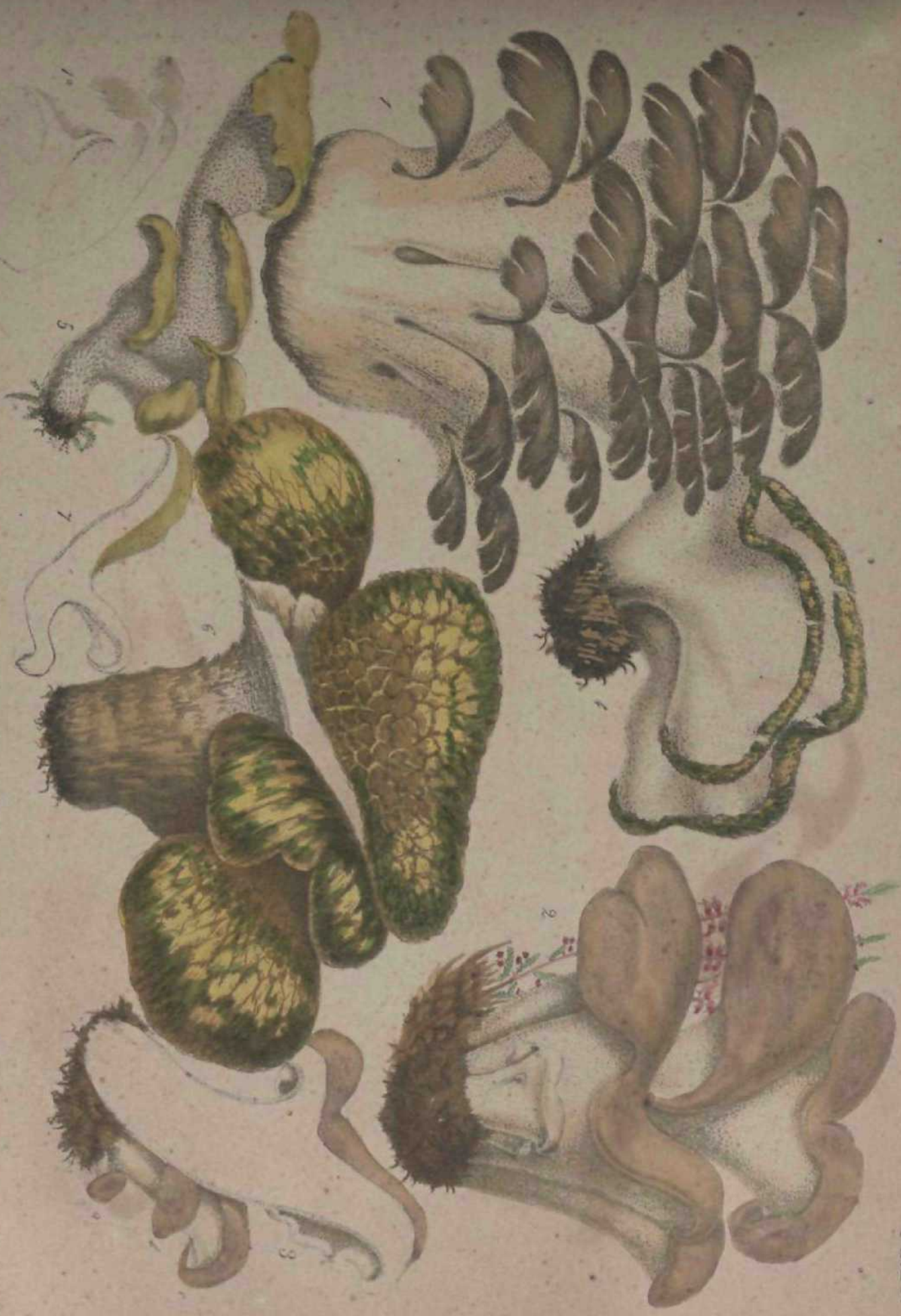


1-6. AGARICUS PHUENLIS, Pers. AC. NOTTTON Bull. Fr. Brignole, Muggin, Frang. - *Heckeren*, Ital. *Funghi Spinaroli*
 - *Mra*. *Marabuanam*, 7-13. CANTHARELLUS CIBARIUS, Pers. *MERIZI'S CANTHARELLUS*, Pers. *Alc. Aureghella*, Gallet.
 Frang. *Cantharellus crinitus*, *Syria*, *Cherelle*, *Ital. Gallinaccio*, *Alger*, *Agarre*, *Indoyes*, *Alban*. *Pitterling*, *g***1*mm.



Vr

| •



1. POLYPORUS FRONDOSUS Eries. Mc Flourie, Hamassont Lerpeta d'arbre. Frane. *Schifforte en feuguet*. Ital. *Croble*. Allem. *Flapperselgamm*.
 2-3. POL. COMPLUENS. A.S. Mc. Bolet de Bourghella. Frane. *Bolet compluent*. Allem. *Kemelputz*. 4-7 POL. CRISTATUS. Eries. Mc. Blavairon.
 Frane. *Bolet cristat*. Ital. *Poliporo crestato*. Allem. *Guochiner Kacherschwamm*. *Gumpitz*.

1818. Paris. chez M. Leclercq.

1818. Paris. chez M. Leclercq.



S F
ir

1-3. POLYPORES CEHATONIA. *Herb. Vielet de Caroe.* *Frans. Schimper de Rotterdam.* 4-7. PISTULINA HEPATICA. *Herb. Vielet de Caroe.* *Frans. Schimper de Rotterdam.* *Herb. Langen di Caroe.* *Frans. Schimper de Rotterdam.* *Herb. Langen di Caroe.* *Frans. Schimper de Rotterdam.*

1840

1840

1840



1-5 BOLETUS LITTEUS L. BOL. MITZLERI Pers. Nic. Bolet de pin, Fougé de la Causse de Franc. *Boletus mouchonii* (Speg.) *pinorum* Kuhn
 Ital. *Boletus gualle* Allem. *Spantoph* Schumbling
 4-12 BOL. GRANULATUS L. BOL. CINEREUS Pers. Nic. Fougé, Fougé, Roussoum, Bolet de pin
 Franc. *Bolet gualle*, Ital. *Pinogio*

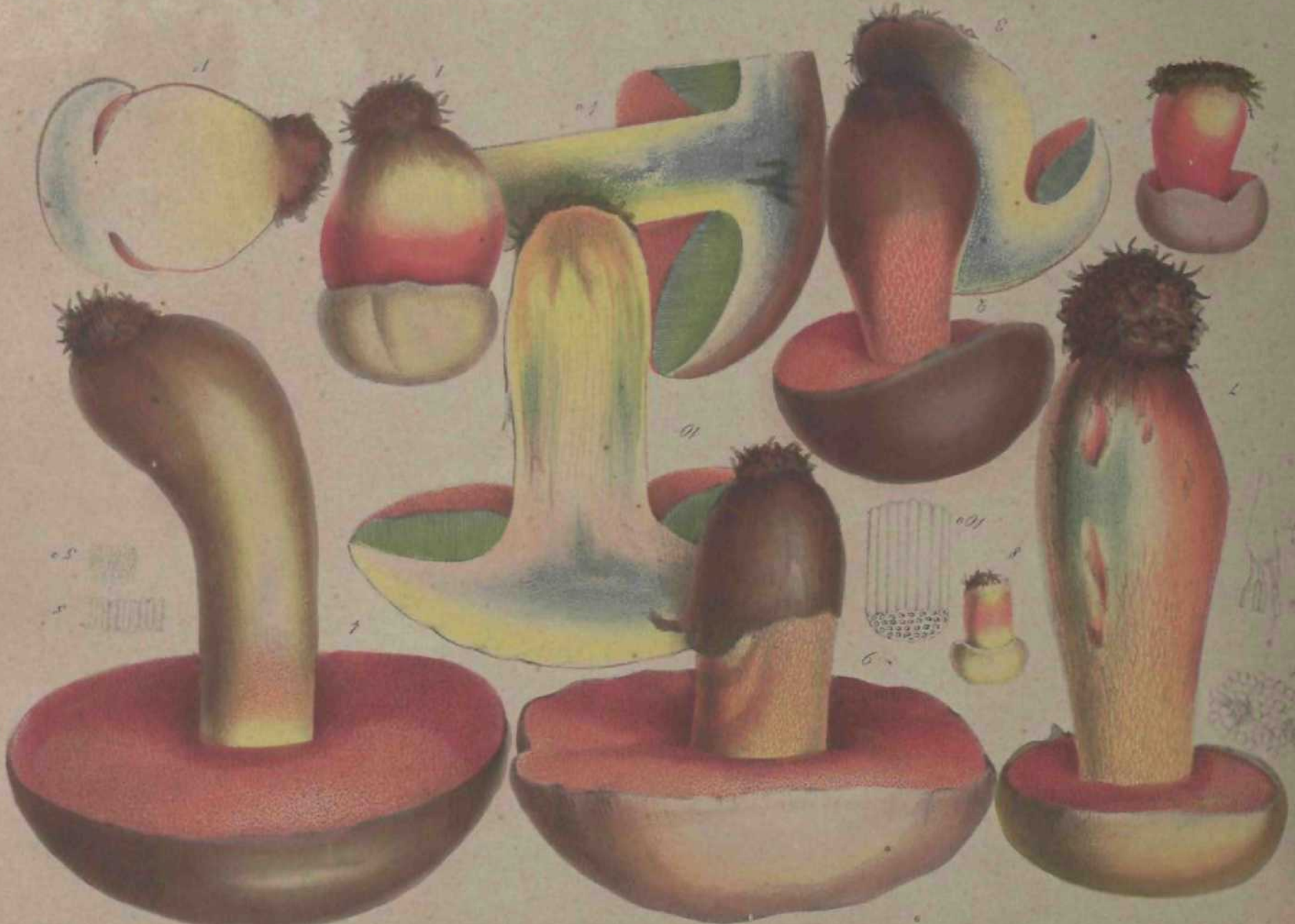
Boletus gualle (Speg.) Kuhn



1-4. BOLETUS RUBRO-PRUINOSUS, Barla. *Mc. Fonge coulou de vin.* *Frans. Bolet rouge velouté.* 5-10 BOL. PIPERATUS, Bull. *Mc. Pebratta.* *Frans. Bolet pipere.* *Allen. Pfefferpilz.* 11-15. BOL. CASTANEUS, Bull. *Mc. Fonge padrella.* *Frans. Bolet marron.* *Ital. Boletto Castagno.*

Her. Borghesi 17. 24.

Bi; sriairunuj "tyr m g



1-3 BOLETUS LURIDUS. Schaff. Myc. Pissacan rouge, Ferte. Franz. Bolet à potes vermelle.
Ital. Fungo vermelle rosso. Fungo ferrigno. Allem. Donnerpilz. Gierenschwamm. 6-7. BOL. ERYTHROPUS. Pers.
Le Pissacan rouge. Franz. Bolet pourpre. Allem. Ralngelber Stoppilz.



1 5. **BONÉTUS SCABER**, Bull. *Mo. Fonge ruspignous, Fonge de la canba longa. Franc. Bolet uude Gyrate. Ital Boletto scabro, Bol' rugoso -*
hannovici, Allem. Flepupinerepil, Geisefues 6 12. **BOL. SCABER** (*1022*) b. *B. AURANTIIUS* Bull. *Nr Fonge roux, roussin. Franc. Bolet uude*
Gyrate rouge. Ital Bol rugoso scabro, Morello, Boletto rosso. Allem. Hantler röhrepilz.

Non. Clonus 179. 22. 1800



l-fi HILLETUS SPIMWOrBPBALUS Barla. Nic. Wrt * Smi. /! anc. Bolet à tête sphérique



1 7. BOLETUS CYANESCENS Bull. Afr. Pissacum Hi. Franc. *Bolet. arvensis* Bolet. indigotus: Hal. Bolet. azureognolo, Bolet. cistaceo, *Altem. Indigotus*, Indigotus rufus.

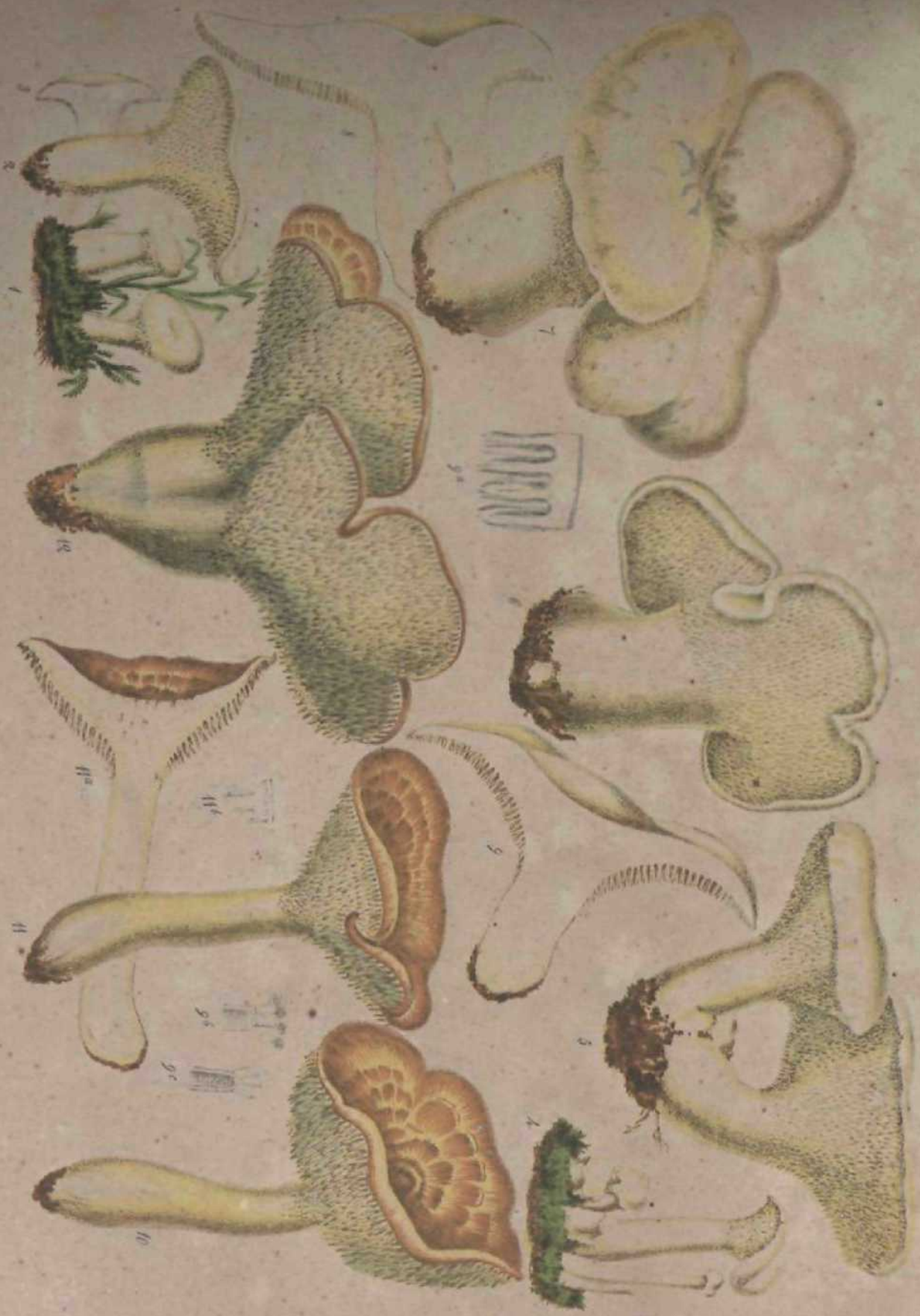
1797. 1798. 1799. 1800. 1801. 1802. 1803. 1804. 1805. 1806. 1807. 1808. 1809. 1810. 1811. 1812. 1813. 1814. 1815. 1816. 1817. 1818. 1819. 1820. 1821. 1822. 1823. 1824. 1825. 1826. 1827. 1828. 1829. 1830. 1831. 1832. 1833. 1834. 1835. 1836. 1837. 1838. 1839. 1840. 1841. 1842. 1843. 1844. 1845. 1846. 1847. 1848. 1849. 1850. 1851. 1852. 1853. 1854. 1855. 1856. 1857. 1858. 1859. 1860. 1861. 1862. 1863. 1864. 1865. 1866. 1867. 1868. 1869. 1870. 1871. 1872. 1873. 1874. 1875. 1876. 1877. 1878. 1879. 1880. 1881. 1882. 1883. 1884. 1885. 1886. 1887. 1888. 1889. 1890. 1891. 1892. 1893. 1894. 1895. 1896. 1897. 1898. 1899. 1900.



1-4 HYDNUM IMBRICATUM, Linn. *Nig.* Moissin negre, Lengua raffignona, Lendrene. *Franz.* *Hydnum scabellum*, Grande charvette.
Ital. *Strockerino falso*, Gallinaro spinoso. *Angl.* *Steady Hydnum*, *Alon* Schuppiger Stachelschwamm, Affischschwamm. 5-6 HYD.
 LAEVIGATUM, Swartz. *HYD. PUMMATUM*, Schult. *Nig.* Moissin negre, M. domestique, Patta de bou. *Franz.* *Hydnum rose*.

J. B. Swartz, 1797, Fungi Scabelli

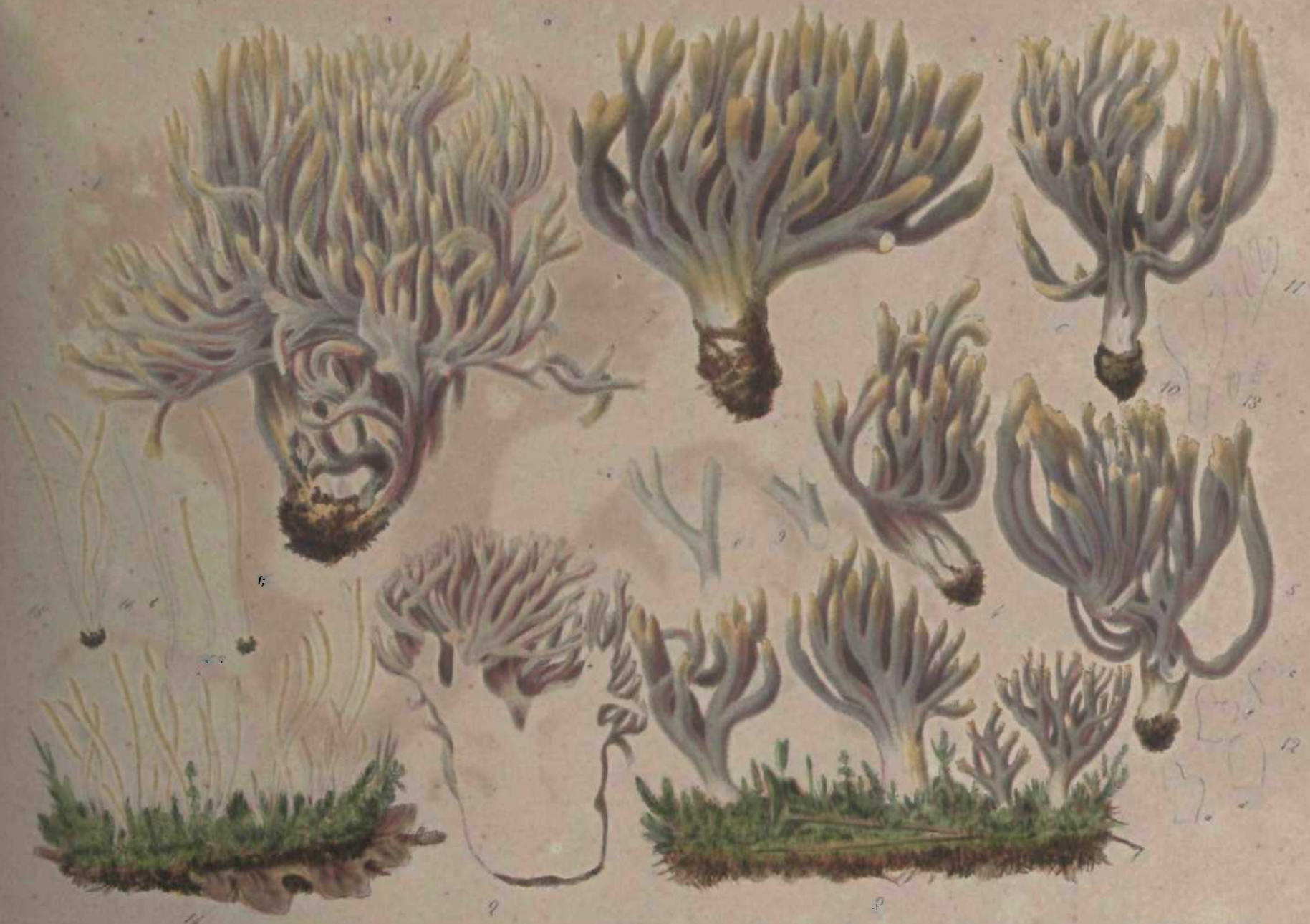
Nov. Annus 1811, 57. tab.



1-9 **HYDNUM REPANDUM**, L. *Hyd. sin. rous*, Larnet. *Frans. Hydnum sinu.*, *Charadon charadon.*, *Ital. Strobilino* & *dentato dentis*,
Galbanus granos. Angl. *Strobilino*, *Hydnum*. *Allem. Aungeschwiffer*, *Stachelstich* & *am.*, *Stoppelstich*. 10-12. **HYD. REPANDUM** (var.) **RETICULATUM**, Pers.

18. *Hydnum repandum* L.

18. *Hydnum repandum* L.



I ! TLAVAHU (IRISKA ?^a ,ty Richetta gria. Franc. Clavaria gris*. Ailem. Grauer
 III Y\ V10LM:\ Baria [f RchetLavi oletta. Franc. Clavaria Rousse-violette. H 16 fiwAIUA FtAGILIS Pers.

Clavaria fragilis
 J. B. de S. 1794
 J. B. de S. 1794
 J. B. de S. 1794



1-7 MORCHELLA EGGENTATA, Pers. *Vie. Ambourigau, Amb. sou. Morch. 1. 3^s*

*Sporangio. Angl. Kew. Handb. of Bot. Amer. Sp. 1. 1. 1. MORCH. CONICA, Pers. *Vie. Ambourigau, France. Morch. 1. 1. 1.**

*Morch. conopsea. Ind. Sporangio. Amer. Sp. 1. 1. 1. MORCH. REBEL, Pers. *Morch. rebel.**

Morch. rebel. Ind. Sporangio. Amer. Sp. 1. 1. 1.



1-6. VERPA DIGITIFORMIS. Pers. N. *Auregibella suavigia*. *Frans. Pezizaceae*. 7-10. PEZIZA VESICULOSA Bull. *N. Auregibella dan Fern.*

11-12. PEZ. ATRICULA L. *N. Auregibella dan Fern.* *Frans. Pezizaceae*. 13-16. PEZ. ATRICULA FIDA Pers. *N. Auregibella d'ambre.* *Frans. Pezizaceae*. 17-18. EXIDIA ATRICULA FIDA Pers. *N. Pezizaceae*. 19-20. TUBER

FRANZI M. Bull. *N. Tubera* *Frans. Pezizaceae*. 21-24. TUB. MAGNATUM Pers. *N. Tubera* *Frans. Pezizaceae*. *Frans. Pezizaceae*

1818. *Frans. Pezizaceae*

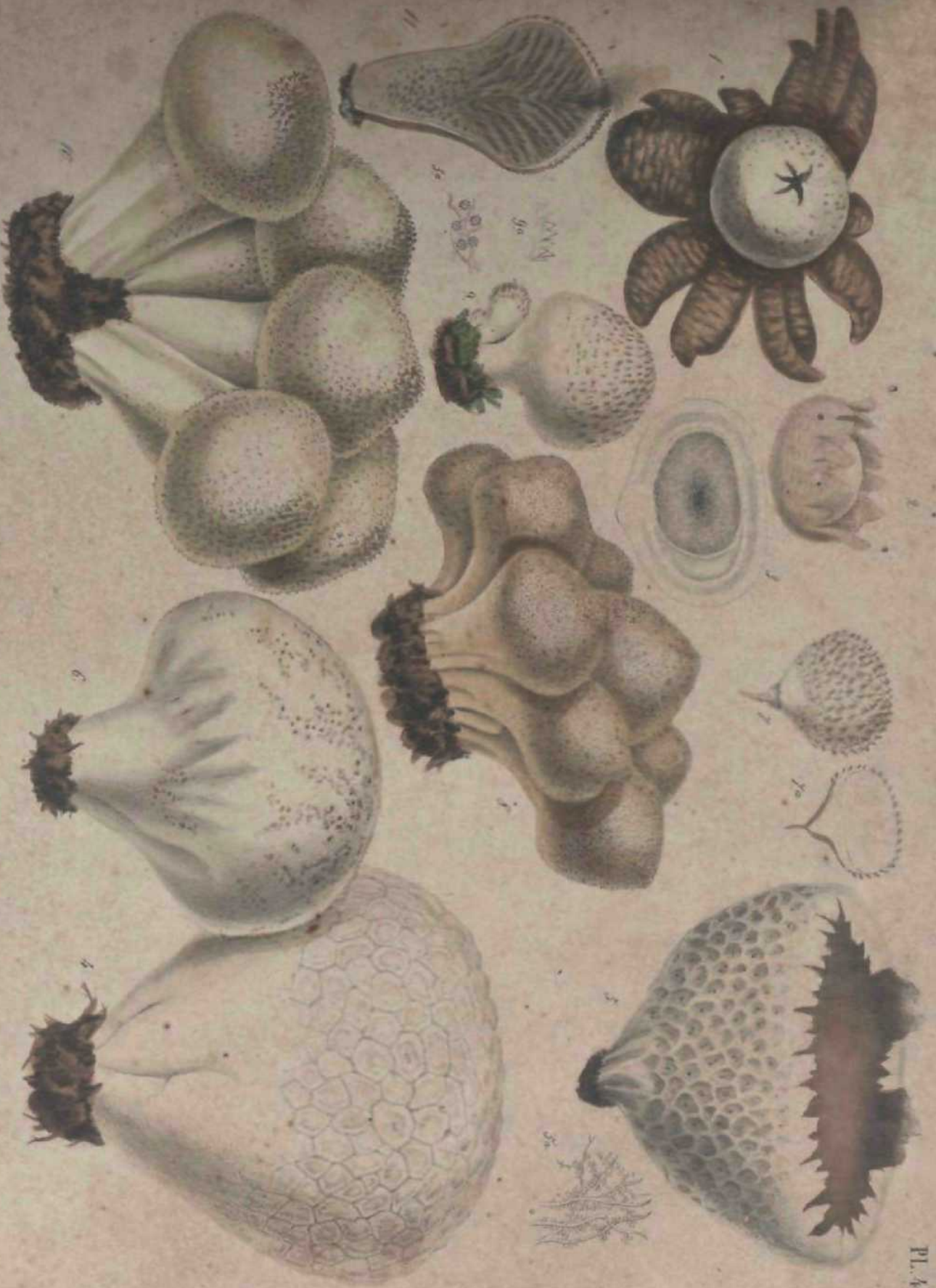
Frans. Pezizaceae



14 PHALLUS IMPUDICUS L. Nif

IT. *Satyre pitide.* Ital. Fallo impudico, Lumacone bianco, Angl. *Stinkhorn*
 5-12. CLATHRUS FANTELLATUS L. M. Cianere. Franç. *Clathre grille.* Ital. Clatro rosso,
 itzschwamm.

Ma. Guss. An. 21. Guss.



1. 5. **LYCOPERDON CELATUM** Bull. *Fr. Vessu de Loup*
Frans. Lycoperdon celatæ. Hall. Vessu magiore. Mon. Basgelodent. Stumpft.
 6. **LYCOP. PROTEUS** D. C. *Frans. Lycoperd. Protei*
 7. **LYCOP. MARGINATUM** Willd.
L. PAPILLATUM. Schell. 8. LYCOP. PERLATUM. Pers. 9. LYCOP. GEMMATUM. Pers. ECHINATUM. Pers. Frans. Lycoperd. aculeate. 10. LYCOP. PYRIFORME. Pers.
Fr. Vessu de Loup Frans. Lycoperd. coniforme. de. Pers.
 11. *Frans. Lycoperd. Protei. Schell.*



1-2 Scl. miin:n|i\ roiui H Graves U; i<uib
 11 iHILVSArriM rn.vssiPES
 ; in s<| limit VEHHI HIM M 2E.Pez|Zu| Ves. <> ionp Franc Schrodome
 An Vessa C. - Franc. Polypus à pied blanc I<-|3 PttU ui\s's 'I I ^/IM//I/ /;,,
 ,,i,«,,
 à pied blanc (M) en 1800.

BOOK CARD
Indian Botanic Garden Library
BOTANICAL SURVEY OF INDIA

Call No. *BAR-t* Acc. No. *B-8710*

Author *Barla, J. B.*

Title *Les champsignons de la province de Nice.*

Name of Borrower/Code No. Date of Issue Date of Return

INDIAN BOTANICAL GARDEN LIBRARY
BOTANICAL SURVEY OF INDIA